SUPPLÉMENT : les Rencontres de la photographie d'Arles

ERNIÈRE ÉDITION

QUARANTE-QUATRIÈME ANNÉE - Nº 13189 - 4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

JEUDI 25 JUIN 1987

La publicité

M. Chirac envisage sa suppression sur les chaînes

PAGE 32

M. Waldheim

au Vatican

Le cardinal Decourtray fait

part de son « désarroi » et

PAGE 4

Charmiers

aux Philippines

Macabres découvertes à

PAGE 6

La réforme

de la Bourse

Faire de Paris la première

place financière de

PAGE 40

Le sommaire complet

Europe continentale.

de sa « souffrance ».

Mindanao.

publiques:

Un espoir pour le Golfe ?

à un effort commun afin de mettre un terme au plus sanglant conflit qu'ait jamais connu le Proche-Orient: la guerre entre l'Iran et l'Irak, déjà visible de près de huit ans. A l'issue de plusieurs mois de tractations, les cinq membres permanents du Conseil de sécurité de l'ONU ~ les Etats-Unis, l'URSS, la Chine, la Grande-Bretagne et la France -ont présenté, le mardi 23 juin, un projet de résolution « exige saez le-feu immédiat ».

A première vue, ce texte qui doit maintenant être discuté par les dix autres membres du - est d'une extrême ce et ne tranche guère Nations unies. Outre l'arrêt des embats, le Conseil enjoint aux celligérants de se retirer sur les frontières internationales, de procéder à un échange des prinniers et de « coopérer avec le secrétaire général dans la recherche d'un règlement juste

Si cette modération dans le ton avait pour objet de ne pas heurter l'Iran, qui s'est jusqu'è présent opposé à toutes les marches de l'ONU, c'est raté : avant même d'en avoir pris nnaissance, Téhéran a rejeté le document du Conseil. Pour la République islamique, la recherche de la paix est illusoire tant que la communauté internationale ne désignera pes nommél'initiateur de la guerre.

Faut-il done considérer cette démarche comme d'ores et déjà condamdire, le projet du Conseil va un peu plus loin que les précédentes résolutions : il prévoit que pourraient être envisacées des « mesures supplémentaires », en clair des sanctions, si les belligérants ne déposaient pas les armes. La menace est cependant très vague, et la seule « sanction > sérieuse imaginable ne pourrait être qu'un embargo sur les livraisons d'armes. Les précédents prouvent que c'est une

Il y a pourtant un nouveau et important facteur dans l'initiative du Conseil. C'est la première fois que Washington et Moscou semblent vraiment déterminés à l'appuyer de tout leur poids et à agir de concert, pour mettre un terme à un conflit qui n'a ismais obéi à l'antagonisme Est-Ouest : ni les Etats-Unis ni l'URSS ne souhaitent la victoire de l'un des deux adversaires, surtout pas celle de l'Iran.

Les risques actuels d'embrasement de la région du Golfe ne sont évidemment pas étrangers aux préoccupations des Deux Grands. Américains et Soviétiques craignent que la « guerre des pétroliers » ne s'étende et tiennent également à la liberté de navigation dans le Golfe. En outre, en faisant pression sur l'iran - car c'est bien de cels qu'il s'agit. is poursuivent d'autres oblectifs : les États-Unis veulent redorer leur blason dans le monde arabe après le scandale de l'a trangate », et l'URSS revenir en force sur la scène proche-

Reste à savoir si cette convergence d'intérêts pourra s'étendre à d'autres problèmes, et notamment faciliter la préparation d'une conférence internationale destinée, cette fois, à rechercher la paix entre Arabes

Echec des négociations avec le président Chun

L'opposition sud-coréenne va durcir son mouvement

Le président Chun Doo Hwan a reçu, le mercredi 24 juin, M. Kim Young Sam, dirigeant du principal parti de l'opposition, mais cette rencontre s'est soldée par un

Les étudiants ont annoncé l'organisation d'une nouvelle « marche de protestation » pour vendredi. L'opposi-tion au président Chun va durcir son mouvement pour obtenir l'organisation d'un référendum constitutionnel.

« Nous n'avons d'autre choix que de poursuivre le combat par des moyens pacifiques », a déclaré un porte-parole de M. Kim Young Sam à l'issue de l'entretien de trois heures accordé par le chef de l'Etat au dirigeant de l'opposition. M. Chun a proposé une reprise immédiate du débat parlementaire sur la réforme électorale exigée par l'opposition.

Mais M. Kim Young Sam a déclaré, après la rencontre, que la reprise de ce débat serait une perte de temps et qu'il souhaitait l'organisation d'un référendum constitutionnel.

M. Chun aurait pris bonne note de deux revendications de l'opposition : la libération de quelque trois mille détenus et la levée de l'assignation à résidence de M. Kin Dae Jung, laquelle pour-rait intervenir rapidement.

Mais il n'a pas voulu s'engager au fond avant d'en discuter avec son successeur désigné, M. Roh Tae Woo. M. Kim Young Sam qui avait rendu visite, plus tôt dans la matinée, à M. Kim Dae Jung - a jugé que les négocia

> (Lire page 6 le reportage de notre envoyé spécial PHILIPPE PONS.)

416875 candidats à l'examen

Deux bacheliers sur trois ne réussissent pas à l'université

416875 lycéens passent en ce moment les épreuves du baccalauréat. Les deux tiers environ seront reçus et pourront aspirer à faire des études supérieures. Avec quelles chances de succès? Un étudiant seulement sur trois franchit actuellement le cap du premier cycle universitaire. Et les chances de réussir dépendent largement de la section et des notes du bac. La situation est particulièrement diffieile pour les titulaires d'un baccalauréat technologique.



se trouve page 44 Le ministre de la santé fait le bilan de la lutte contre le SIDA

Michèle Barzach, la dame de cœur

conseil des ministres du 24 juin, un bilan de l'action men hommage à la politique « exem-piaire » conduite, en ce domaine par M^{no} Barzach. Cette politi-

La scène se déroule à bord d'un Boeing 747 en route vers la Guyane, pendant la campagne des législatives de mars 1986. Jacques Chirac, maire de Paris, et Michèle Barzach, déléguée nationale du RPR pour les relations sociales, sont assis an premier rang. Au cours du vol, Jacques Chirac se lève, vient se pencher au-dessus du siège d'un hiérarque paléo-gaulliste qui accompagne la délégation et lui glisse à l'oreille : texte. Je l'ai chargée de s'adres-

L'examen sera réussi. Brillamment. Quelques semaines plus tard, les élections gagnées, lorsqu'il s'agit de nommer un ministre de la santé. Jacques Tonbon, parrain en politique de Michèle Barzach, hésite à pousser trop en avant sa protégée : «Elle ne milite que depuis un an et demi à peine. Etes-vous bien sur? » « On la prend », tranche Jacques Chirac après une nuit de

Et depuis, quelle révélation! La petite gynécologue de quartier, surgie comme un météore parmi les notables gaullistes circonspects, est devenue la coqueluche des magazines et des émissions chic. Dans la forêt des langues de bois, elle est le seul ministre qui parle cœur - et bonheur dans la grisaille générale. Ce n'est pas tout. Aux questions du mercredi à l'Assemblée, frêle mais vaillante, elle renvoie ferme les balles à ses attaquants lepénistes. Bref, le RPR, ravi, se

découvre une Simone Veil bis. Un

Imprévisible destin! L'application zelée du chapitre « santé » de la plate-forme RPR-UDF (naguere rédigé par une certaine Michèle Barzach), dont elle s'était fait une spécialité, n'anrait sans doute pes suffi à la propulser à la « une ».

Mais la vie se charge parfois de

submerger les plates formes poli-tiques. L'irruption du SIDA sur la soène politique, en propulsant le petit chaperon rouge face au grand mechant loup Jean-Marie Le Pen, lui a offert le grand combat de son ministère. Alain Juppé, qui l'avait prise sous son aile lors des travaux de la rédaction de la plate-forme, se déclare « bluffe » par le savoir-faire médiatique de cette débutante. Une revanche pour elle? Allons donc! A peine quelques menues satisfactions, Quand j'avais expliqué à Chirac que j'étais psychanalyste, il avait sauté au plafond, me répondant que lui n'y croyait pas du tout.

DANIEL SCHNEIDERMANN. - - (Lire la suite page 10.) --

La coopération militaire Paris-Bonn

Paradoxes franco-allemands

sies CSA, 60 % des Français seraient favorables à la création d'une brigade intégrée franco-allemande. Mais peut-il y avoir use défense commune sans une diplomatie commune et suns la même vision de l'avenir d'une Allemagne divisée ?

par Daniel Vernet

L'idée de créer une brigade franco-allemande possède, au-delà des difficultés qui risquent d'en retarder la mise en œuvre, une charge symbolique qu'il ne faut pas sous estimer. Le principe de base de la communauté économique européenne vaut pour la défense : il n'y aura pas de défense européenne sans une étroite coopération entre la France et la RFA, qui dépasse les liens tissés depuis des années entre les officiers et les hommes de troupe des deux

Mais les conditions dans les-quelles cette idée a été lancée jettent quelques doutes sur sa portée pratique véritable. Le chanceller Kohl a fait sa proposition au cours d'une conférence de presse tenue à l'issue d'une réunion de son parti où la dis-

cussion sur les questions de sécurité semble avoir été d'une tout autre empleur. Cette brigade franco-eilemande que le chef du gouvernement de Bonn appelle de ses vœux n'est-elle qu'un succédané pour un projet beaucoup plus ambitieux per-mettant à la France d'étendre à l'Allemagne fédérale sa garantie nucléaire ? N'est-elle qu'un pâle contre-feu à la proposition de l'ancien chancelier Schmidt d'une véritable intégration des forces conventionnelles fran-çaises et allemandes ?

Plutôt qu'un embryon de cette défense européenne de nouveau à l'ordre du jour des chancelleries depuis que M. Mikhail Gorbstchev a lancé son offensive de désarmement en Europe occidentale, l'idée d'une brigade franco-allemanda ne serait-elle pas le signe des incertitudes, voire du désarroi du gouvernement de Bonn, déboussolé par l'« option double zéro » (1), les propositions du Kremlin et la précipitation des Américains ?

 Suppression des missiles de portée intermédiaire entre 5000 et 500 kilomètres. (Lire la suite page 3.)

tre délégué chargé de la santé et ser aux semmes guyanaises. » Et de la famille, a présenté, au d'ajouter, dans un souffle résigné: « Je m'attends au pire. »

matière de lutte coutre le SIDA. Le premier ministre a rendu que « ambitiense, active et courageuse», a permis de ramener à ses justes proportions « ce qui est un liéau, mais non une catas-trophe planétaire et de relativi-ser un débat qui avait peis un tour politicien ».

«Il faudraît que vous aidiez M= Barzach à préparer son

L'ENQUETE: Il y a vingt-cinq ans, l'arrivée des pieds-noirs et des harkis

S'intégrer au «bled» français

noirs, mais aussi des Français musulmans, commémoreront leur départ, il y a un quart de siècle, d'une Algérie s'acheminant vers son indépendance.

RIANS (Var) de notre envoyé spécial

Le département du Var n'unirpe pas que son nom, qu'il ne ménte plus depuis que la région de Grasse, où coule ce petit fleuve, a été rattachée, sous Napoléon III, au nou-

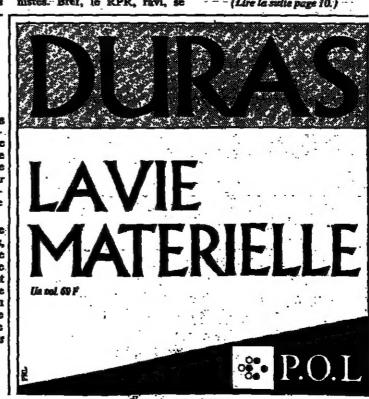
C'est par un rassemblement veau département des Alpesmoustre, à Nice, du jeudi 25 au Maritimes. De même, la réputation dimanche 28 juin, que des d'insonciante prospérité que lui vaut dizaines de milliers de pieds- sa façade azuréenne laisse ignorer son intérieur, à des années-lumière de la côte quant aux mœus ou à l'économie. Ici, c'est vraiment le bled, on, comme on dit dans le Midi, la parquie Près d'Artignes, Depuis lors, ces rapatriés out certains hameaux ou fermes n'out comm en métropole des fortunes l'électricité que depnis cinq ans et n'ant toujours pas l'eau courante.

> Aux confins de quatre départements (voir carte page 12) qui se partagent ce coin oublié de Hanto-Provence, Rians, chef-lieu de canton varois, est typique de ce terroir où les hommes sont à la fois plus traditionnels dans leur façon de vivre et plus à ganche dans l'isoloir que leurs compatriotes du littoral.

Naguère place forte rouge, Rians a ensuite viré au rose et vit paisible-ment, depuis 1975, sous la houlette ferme de Suzanne Janetti, ancienne directrice d'école du cru et épouse de l'actuel député socialiste du Var et maire du village voisin de Saint-Julien-le-Montagné, Maurice Janetti, dit « le roi du Haut-Var ».

De son long passé de catholicisme royaliste, la petite cité de Risus, dont l'abord austère ne reflète guère le nom, a hérité de pas moins de quatre hants clochers surveillant une église sin dix-neuvième siècle aux proportions de basilique. Du « quartier arabe », en lisière de l'agglomération, on voit bien se détacher sur le ciel les «minareis

> J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ. (Lire la nuite pages 12 et 13.)



PRIX DE VENTE A L'ETRANGER: Algérie. 3 DA; Marce, 4.20 dr.; Turinia, 825 m.; Aliennagna, 1,90 DM; Autricha, 17 sch.; Belgique, 30 fr.; Caracta, 1,75 \$; Côte-d'hruira, 315.4 CFA; Dannermeit. 8 fr.; Espagna, 148 pen.; G.-R., 55 p.; Italia, 1 700 L.; Live, 0,400 DL; Live, 0,400 DL; Live, 10,50 fr.; Paye-Bas, 2 ff.; Portugal, 110 em.; Sánágal, 235 F CFA; Solda, 11,50 all; Sultan, 1,50 all; S

Débats

COLLECTIVITÉS LOCALES

Comme chaque année, dans quelques jours, sera rendu public le rapport de la Cour des comptes. C'est le moment de mettre en garde, estime Christophe Perron, contre le projet de loi qui conduit à rénover les pouvoirs des chambres régionales des comptes. Rémy Prud'homme demande, lui, qu'on garantisse davantage la clarté et la sincérité des comptes locaux.

Le droit contre la gestion?

Les règles ne garantissent pas le contrôle des collectivités locales par le citoyen ou par la nation

ES dépenses des collectivités territoriales (communes, dicats de communes) s'élèvent maintenant à près de 500 milliards de francs annuellement. C'est prese la moitié de ce que dépen l'Etat. Ou, si l'on présère, le tiers des

Ces déboursements s'effectuent selon des règles précises, complexes, anciennes. C'est ainsi, par exemple, que les collectivités doivent préparer des budgets annuels, présenter leurs comptes dans des nomenclatures bien définies (par les célèbres circu-laires M11, M12 et M51) et déposer tous leurs fonds au seul Trésor.

L'idée reçue est que ces règles, conçues pour l'essentiel au dix-neuvième siècle, à une époque où le rôle des collectivités territoriales était bien plus modeste, ne sont pas adaptées aux nécessités d'aujourd'hui. Elles assurent, concède-t-on généralement, le contrôle des fonds maniés par les collectivités territoriales, mais elles sont un obstacle dirimant à la bonne gestion de nos collectivités.

Un colloque récemment organisé sur ce thème à l'université Paris-Dauphine (1) amène à réviser et même à renverser complètement ce jugement. La conclusion que je retire des débats est que les règles

tional sur chacun d'eux.

F 60

PERSPECTIVES ÉCONOMIQUES DE L'OCDE N° 41

Etude semestrielle qui présente les tendances et les prévisions concernant l'évolu-

tion de la production, de l'emploi, des prix et des balances des paiements courants

au cours des dix-huit prochains mois. Ces prévisions sont fondées sur l'analyse de la

situation de chaque pays Membre, compte tenu des incidences de l'évolution interna-

Abonnement (Nº 41 et Nº 42 de décembre 1987) : F 130 ... ab.

PERSPECTIVES ÉCONOMIQUES. STATISTIQUES RÉTROSPECTIVES

LES SYSTÈMES DE FINANCEMENTS DES CRÉDITS A L'EXPORTATION

par RÉMY PRUD'HOMME (*) de la comptabilité publique et du droit budgétaire n'empêchent pas une gestion efficace des collectivités territoriales, mais qu'elles sont en revanche impuissantes à assurer un contrôle satisfaisant de cette ges-

Les règles n'empêchent pas les maires ou les présidents de conseils généraux ou régionaux qui le veulent vraiment de gérer efficacement leurs collectivités. Rien ne s'oppose à la planification pluriannuelle des recettes et des dépenses : la preuve en est que certaines collectivités, comme Paris, pratiquent une telle planification. Rien ne s'oppose à la mise en œuvre d'une comptabilité analytique (c'est-à-dire au calcul des coûts) et à la gestion par objec-tifs (avec centre de coûts, budgets de moyens et contrôle des résultats) : on en trouve des exemples à Metz, Orléans on Angers. Rien ne s'oppose à une gestion serrée de la trésorerie: c'est ce que montrent les cas de la région Lorraine ou du département de la Loire. Rien enfin ne s'oppose aux démunicipalisations, ou plus exactement à un recours plus large aux prestations du secteur privé : nombreuses sont les municipalités, de Nîmes à Rennes en pas-sant par Paris, qui ont emprunté

Publications

Les réples budoétaires et comptables apparaissent ainsi autant comme une excuse ou un alibi que comme un obstacle insurmontable. N'en va-t-il pas toujours ainsi d'ailleurs ? La règle des trois unités et la contrainte de l'alexandrin n'ont pas empêché Racine d'écrire Phèdre. Cela ne veut pas dire, bien au contraire, que certaines règles ne pourraient pas être améliorées. Mais il est illusoire de penser que l'abandon des règles qui s'imposent aux collectivités locales ou leur remplacement par des règles nouvelles pourraient, comme par miracle, améliorer la gestion de ces collectivités. La bonne gestion est affaire d'intelligence et de courage, pas de recettes ou de règles toutes faites.

Où passe l'argent ?

Après la bonne nouvelle, voici la mauvaise nouvelle : les règles ne garantissent pas le contrôle des collectivités locales par le citoyen ou par la nation. C'était leur fonction originelle. Elle est de moins en moins bien remplie.

On dira que les citoyens votent tous les six ans, et peuvent ne pas réélire ceux dont ils n'apprécient pas la gestion. Heureusement! Mais il faut bien dire que la façon dont les comptes des collectivités territoriales sont présentés ne permet absoument pas aux citovens et même aux élus de l'opposition de savoir où passe l'argent de leurs impôts : la prolifération des satellites, le vague de certains libellés (« prestations »), la multiplication des opéra-tions d'ordre, jettent un brouillard épais sur les dépenses locales. Le gestionnaire s'y retrouve. Pas l'élec-

C'est peut-être d'ailleurs ce qui explique l'étrange paradoxe suivant. Plus les collectivités territoriales ont un rôle important dans les affaires locales, et plus les élections locales se font sur des critères nationaux. Il y a vingt ans, lorsque communes et départements ne géraient pas grand-chose, les citoyens mettaient à leur tête les candidats qui leur apparaissaient de bons gestionnaires; maintenant que ces collectivités dépen-sent 500 milliards par an, les citoyens mettent à leur tête les candidats de leur parti préféré.

Il faut se demander si les règles ne pourraient pas être améliorées pour garantir davantage de clarté, de lisibilité, de sincérité des comptes locaux, et mieux éclairer le choix du citoyen. Ne faudrait-il pas faire pour les collectivités territoriales ce que la Commission des opérations de Bourse fait pour les entreprises ?

Le contrôle de la nation, c'est-àdire celui de l'Etat et des juges, n'est pas moins important. Il est en crise. Il a été renforcé en théorie mais affaibli en pratique par la juridictio-nalisation introduite par les lois de décentralisation. Les élus se plaiguent tout haut du contrôle des chambres régionales des comptes (par comprables interposés); et les magistrats de ces chambres se plaignent tout bas de ne pas pouvoir intervenir davantage.

L'enieu du contrôle est pourtant considérable. Il y a, en effet, lien de penser que la frande sur fonds locaux n'est pas négligeable, et plus importante que la fraude sur fonds nationaux. Bien entendu, la grande majorité des élus locaux sont irréprochables. Mais la petite minorité suffit, de l'avis de beaucoup d'observateurs, à faire de la fraude locale la principale source de financement des partis politiques.

Si les règles de la comptabilité publique et du droit budgétaire doivent être modifiées, ce n'est sans doute pas principalement pour favoriser l'efficacité de la gestion des collectivités territoriales, c'est surtout pour améliorer le contrôle de cette gestion.

(1) Ce colloque a été organisé par le professeur Terny et l'Association des maires de France, mais le point de voe exprime ici n'engage que son auteur. (*) Professeur à l'université Paris-

La revanche du « monstre froid »

Où le vieux démon centralisateur se réveille sous la forme d'un projet de loi

A centralisation - c'est-à-dire la mainmise de l'Etat, ce « monstre froid », selon la famense expression de Nietzsche. sur tous les pouvoirs politiques et administratifs - n'est pas une inven-tion de l'Empire napoléonien, comme l'a si bien montré Tocqueville dans l'Ancien Régime et la Révolution: c'est une composante de fond des meurs politiques françaises, un vieux démon, commun à la monarchie et à la République, qui a tôt fait de déceler dans les particulaités locales entent de montigue. larités locales autant de « particula-rismes », et dans les velléités d'auto-nomie une atteinte à son omnipotence. Les conséquences de la centralisation parisienne sont pourtant des plus fâcheuses.

La réforme législative engagée à partir de 1982, et au premier chef la loi du 2 mars 1982, marque un tournant dans l'histoire des institution politiques françaises : les voix du pays semblent enfin entendues, l'Etat se dépouille d'une partie de ses pouvoirs, il confie aux collectivités locules, érigées en personnes responsables, des compétences qu'il détensit jusqu'alors sans partage dans les domaines-cless de l'éducation, de la santé, de l'urbanisme...

La tutelle est abolie; des responsabilités décisives pour l'avenir du peys sont mises entre les mains des communes, des départements et des régions, qui n'entendent plus, toutes tendances confondues, en être dépossédés. Mais qui sera le garant du bon usage de ces nouveaux pou-

De même que l'autolimitation de l'Etat – le respect du droit et l'emploi régulier des fonds publics – est garantie par l'indépendance de deux hautes juridictions, le Conseil d'Etnt et la Cour des comptes, de même est-il décidé au niveau local de renforcer le rôle du juge adminis-

COURRIER DES LECTEURS

E la gaffe de Reagan

En mettant M. Gorbatchev au « défi d'abattre le neur » de Berlin (le Monde du 13 juin), le président Reagan a perdu une occasion de se taire. Si le mur qui divise l'ancient capitale du Reich mérite bien d'être surnommé le « mur de la bonte », il ne doit pas être l'enjeu de surenchères entres les Deux Grands.

M. Reagan a bélas! oublié sa propre rhétorique lorsqu'il dénonçait la mainmise de Moscou sur ses satellites. Avec le discours de Berlin, il vient de cautionner la mainmise de l'URSS sur la République démocra-tique allemande. En insimuant ainsi que la « question allemande » peut se régler au-dessus de la tête des Allemands, M. Reagan offre une occasion - inespérée - à M. Gorbatchev de ne pas relever ce « défi » au nom même de la non-ingérence.

BEN CRAMER Chercheur au CIRPES (Centre interdisciplinaire de recherches sur la paix et d'études stratégiques).

E Le respect du sacré

J'ai trouvé dans le Monde du 13 juin un article signé Claude Sar-raute qui m'a profondément blessée. L'auteur y tourne en dérision l'atti-tude de Jean-Paul II concernant la titulaire de la chaire de théologie catholique à Essen, et il tourne en dérision la foi catholique relative au mystère de l'Incarnation.

Je n'ai aucune prétention à des connaissances théologiques pous-sées. Comme des millions de catholiques de par le monde, je suis une baptisée qui, au cours des ans d'une vie déjà longue, a pu méditer (je pourrais presque enployer le terme savourer ») l'extraordinaire histoire d'amour débutant par l'Incarnation du verbe de Dieu dans le sein de la Vierge Marie, pour s'achever par sa mort sur la croix, et se parachever en sa résurrection.

Nous vivons, nous chrétiens, dans la contemplation de ces mystères, et nous y puisons le fondement de notre espérance. Là est notre foi que par millions nous exprimons dans le

Toute chose sucrée est à respec ter, qu'elle soit hindone, juive, musulmane, catholique... Serait-ce trop demander à votre journal d'y

M= JOIN-LAMBERT (Paris).

per CHRISTOPHE PERRON (*)

tratif, dont l'intervention contentieuse se substitue à la tutelle du préfet, et de créer de nouvelles juri-dictions, les chambres régionales des comptes, qui, à l'instar de la Cour des comptes, ont pour mission de veiller au bon usage des fonds publics locaux, en un mot de protéger les deniers des administréscontribuables, en remplissant une double mission : la vérification juridictionnelle des comptes établis par les comptables publics locaux et le contrôle a posteriori de la gestion des collectivités locales, mission qui vise à éclairer leurs responsables sur les conséquences, notamment finan-cières, des acres qu'ils prement en toute liberté. Est également confiée aux chambres régionales des comptes, en matière budgétaire, une mission de conseil, qui constitue une étape de concertation dans la procédure mise en place pour pallier les défaillances éventuelles des collectivités locales, autrefois résolues dans le cadre de la tutelle : défant de vote on déséquilibre du budget, déficit d'exécution important, noninscription de dépenses obligatoires.

Or ces nouvelles juridictions, nécessaires à l'équilibre de la décentralisation, sont menacées. A la favenr de la conjoncture politique, le vieux démon de la centralisation se

Les traits de la bonhommie

Il paraît tout d'abord sous la forme d'un projet de loi gouverne-mental qui conduit à rétablir la tutelle financière sur les communes de moins de 2 000 habitants, c'est-àdire 80% des communes françaises on ne conférant aux chambres régionales des comptes qu'un simple pou-voir d'évocation des décisions purement administratives qui scraient prises à l'égard de ces communes. Subtilement, ce projet s'appaie sur ses monvements d'humeur mani-festés ici ou là par quelques maires à l'encontre des remarques faites sur leur gestion par les chambres régio-nales des comptes. Ces reproches, quelquefois occasionnée quelquefois occasionnés par la riguent encore trop abrupte de unes juridictions, sont souvent sans fondement; mais tant il est vrai qu'on peut toujours trouver des accommodements avec le ciel, voire étouffer certaines affaires génantes, dans un régime de tutelle, c'est-àdire de relations de subordination-

(*) Ancien Siève de l'ENA, membre de l'Association des magistrats des mbres régionales des comptes,

complicité qui n'excluent jamais les aspects politiques. Il est en revanche difficile de demander à une juridiction indépendante de ne pas dire ce qu'elle a constaté, et qui peut, par-fois, être génant; on ne peut que la réduire au silence.

Le vieux démon emprunte aussi, sommoisement, les traits de la bon-homie sénatoriale : une proposition de loi, préparée par certains séna-teurs, et non des moindres, vise à supprimer purement et simplement le contrôle qu'exercent les chambres régionales des comptes sur la gestion des collectivités locales, contrôle qui des collectivités locales, controle qui est le prolongement nécessaire du jugement des comptes et qui seul permet d'appréhender, au-delà de la régularité formelle des opérations, leur incidence pour les finances de la collectivité et, partant, pour le porteseuille des contribuables. On ne donte pas que cette proposition ne soit inspirée par de nobles idéaux : en apparence, la suppres-sion d'un contrôle, même juridic-tionnel, ressemble à une émancipation ; il est facile de présenter cette amputation du juge financier comme une nouvelle conquête de l'esprit décentralisateur.

La réalité est tout autre : peut-on croire que l'Etat, qui s'est engagé à transférer aux collectivités locales une partie des ressources nécessaires à l'exercice de leurs nouvelles compétences, acceptera longtemps, face à l'explosion de leurs dépenses, à l'accroissement de la pression fis-cale, de payer sans discussion ni contrôle? Il est à graindre que le vide leissé par l'effecement du magistrat soit investi, plus vite qu'on ne le pense, par l'administration de l'Etat, dont l'armée parisienne et les états-majors locaux attendent, en rongeant leur frein, la fin de la vague décentralisatrice, qui les a paralysés sans entamer leurs forces.

Si les chambres régionales des comptes ont commis quelques mais-dresses de jeunesse en exerçant avec trop de fougue et de raideur leur tâche de contrôle, comptes sur la « vieille maison », la Cour des tution qui est l'un des piliers de l'édifice de la décentralisation. L'élu local pent se débarrasser d'une juridiction: il ne pourra se débarrasser de la tendance centralisatrice qui habite l'Etal. Le coup porté contre les chambres régionales des comptes marque pent-être la fin de l'ère «révolutionnaire» des lois de décentralisation, le retour à l'« ancien régime », la revanche du monstre froid.

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 658572 F Télécopieur : (1) 45-23-86-81 Tel.: (1) 42-47-97-27 Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant :

André Fostaine, exteur de la publication Anciens directeurs : bert Beure-Méry (1944-1969) Jacques Famet (1969-1982) André Lourens (1982-1985) Durée de la rociété :

Principant associés de la société : Société civile « Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises,

> Rédacteur en chef : Deniel Vernet. Cortdacteur en chef : Clande Sales.



ABONNEMENTS BP 507 69 75422 PARIS CEDEX 09 Tel.: (1) 42-47-98-72

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE 354 F 671 F 954 F 1200 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR YOIE NORMALE 687 F 1337 F 1952 F 2530 F ETRANCER (per accomparies) L - BELGIQUE-LUXEMBOURG. 399 F 762 F 1 069 F 1 380 F IL - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1 404 F 1,000 F

Par voie aérieune : tarif our demande. Changements d'adresse définités que provisoires : nos abonnés sont invités à lormaler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'euvoi à toute correspondance.

Venities avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en expitales



dt - Mande -de 7, c des Janieses PARIS-IX Reproduction interdite de tous articles

sauf accord avec l'administ Commission paritaire des journaux

cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social:

MM. André Fontaine, gérant et Hubert Beuve-Méry, fondane Administrateur général :

y, 75007 PARES T&L: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 T&m MONDPUB 296 136 F

et publications, nº 57437 ISSN: 0395 - 2037

Le Mande USPS 765-910 is published delty, except Sundays for \$ 460 per year by Le Monde e/o Speediment, 45-45 38 th street, L.C.L., N.Y. 11104, Second class postage paid at Hear-York, N.Y. postments': send address changes to Le Monde e/o Speediment U.S.A., P.N.C., 45-45 39 th street, L.I.C., N.Y. 11104.

DANS LES PAYS MEMBRES DE L'OCDE. Troisième édition Les conditions de financement jouent un rôle important dans la concurrence que se livrent les fabricants de biens d'équipement. En décrivant les système officiels de linancement des exportations et d'assurance-crédit cette publication permet de comparer les dispositifs en place dans les pays Membres de l'OCDE, principaux fournisseurs de crédits et d'assurance-crédit à l'exportation. On y trouvera reproduit dans son intégralité, pour la première fois, le texte de l'arrangement relatif à des lignes directrices pour les crédits à l'exportation bénéficiant d'un soutien public, qui fera mieux comprendre les divers aspects du financement des crédits à l'exportation. LES CONSOMMATEURS ET L'ASSURANCE-VIE, Rapport du Comité de POCDE sur la politique à l'égard des consommateurs POLITIQUE DE LA CONCURRENCE ET LES ENTREPRISES COMMUNES F 85 POLITIQUE DE LA CONCURRENCE DANS LES PAYS DE L'OCDE 1984-1985 F 95 Série PIIC "Politiques d'information, d'informatique et de communications" : N° 12 - TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION ET PERSPECTIVES ÉCO-NOMIQUES F 95 N° 13 - LES TENDANCES DU CHANGEMENT DES POLITIQUES DES TÉ-LÉCOMMUNICATIONS

CATALOGUE DES PUBLICATIONS DE L'OCDE 1987

et supplément : gratuits Prière de compléter et de découper cette annonce à envoyer.

> OCDE ORGANISATION DE COOPÉRATION ET DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUES Service des Publications

2 rue André-Pascal, 75775 PARIS CEDEX 16

avec votre carte de visite, à l'adresse suivante :

and the same state of

M. Chirac: tout 4

is hear entre k

va dans le l

x you

.

. . FAT 4

Giftanen is sur din .

geraties a l'idea

2124 Car. derenier ministre

ومثانيت و

EPas-Bas à Paris A Labbers vent latter contre l'inertie Mécision européennes

The state of the s The same of the sa A less horses - Plantoche 45 The real control of the second TOUR DAY OF THE PARTY OF THE PA

The Part Part Part Parties de 190 The state of the s Section of the section of Service of the servic to be passed

The second second second THE PROPERTY AND South ten bearing The state of the s the second second THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO de Charles Section &

Section 25 posterior Contract Comp

The same and the s

Andrew de sécurité de seu then we seemone the Partition of Partition THE REAL PROPERTY OF THE PARTY alimitat Houseles Tri Service

Etranger

La coopération militaire Paris-Bonn

M. Chirac: tout ce qui renforce les liens entre les deux pays va dans le bon sens

M. Jacques Chirac, interroge, le mardi 23 juiu, au cours du journal de la mi-journée sur TF1, sur la proposition de formation d'une unité militaire franco-allemande, faite par le chancelier Helmut Kohl, a déstant m's on paul ganales calq un le chancelier Helmut Kohl, a déciaré qu' « on peut appeler cela un gadget ou un symbole », mais qu' « il faut bien comprendre que l'Europe a besoin de renforcer su défense et la cohésion de sa défense ». « L'Europe, a dit le promier ministre, compte tenu des difficultés pelle connaît dans tous les domaines, doit être, en particulier, articulée sur un renforcement permanent des rapports francomanent des rapports franco-allemands. C'est la conviction du chanceller Kohl, que je connais bien, qui est mon ami, et c'est la mienne.

Pour M. Chirac, « tout ce qui peut donner un signe dans ce sens est important » et « tout ce qui ren-force les liens franco-allemands va

Six Français sur dix -favorables à l'idée d'une brigade commune

Selon un sondage le Parinen-CSA (1), 60 % des Français inter-rogés sont favorables à la création éventuelle d'une brigade franço-allemande, mais ils ne sont plus que 53 % à soubaiter que cette unité militaire soit la première étape vers la fusion des armées française et ouest-allemande. En revenuche, 71 % ouest-allemande. En revanche, 71 % des Français interrogés souhaitent la création prochaine d'ane armée groupant l'ensemble des pays de la Communanté européenne.

Ce sont les communistes qui sant les plus réticents (40 % seniement y sont favorables) à l'idée d'une tragade franco-allemande, et chez les écologistes une majorité relative (46%) se dégage contre ce renfor-cement de la coopération militaire. D'autre part, ce sont les jeunes (entre dix-huit et vingt-quatre ans), c'est-à-dire ceux qui sont en âge de servir acos les deancasses, qui demesservir sous les diapestes, qui demen-rent les plus partagés (46 % contre 42 %) devant la perspective d'une fution des armées française et secutallemende.

allemande.

Les Goodens de TUDF se min-trent (à raison de 57 %) les plus favorables à l'abée d'une armée espo-péenne, suivis par coux da PS (80 %) et du Front autional (78 %). (ou re) or not rrow named (75 %).
Les électeurs du RPR sont (avec
63 %) les plus réservés à cette éveatradité, Ce sont les plus de solutantecioq ans qui y sont le plus ouveriement favorables.

(1) Sondage réalisé le 22 juin auprès d'un échantillon estional de mille personnes représents (per le méthole des motes) de la mandation française. plus de dix-lesit ans.

Le premier ministre des Pays-Bas à Paris

M. Labbers vent latter contre l'inertie et l'indécision européennes

M. Rand Lubbers, premier ministre des Pays-Bas, devait regagner La Haye, le mercredi 24 juin, après une visite de travail de deux jours à Paris, an cours de laquelle il a en des entretiens avec M.M. Jacques Chirac, Jean-Bernard Raimond et

Les premiers ministres français et néerlandais ont souhaité que l'Europe ne cède pas à l'inertie et à l'indécision et que le prochain som-met de Bruxelles soit tourné vers l'avenir, « Nous ne devont pas penser au court terme en perdant de vue les avantages structurels de l'inde-gration européenne à plus long terme », à déclusé M. Rand Lub-bers au procéssion de M. Rand Lubbers, an cours du diner offert par M. Jacques Chirac au premier jour de sa visite officielle à Paris.

M. Chirac s'est réjoni de « parta-ger avec les Pays-Bas le même attager avec les Paps-aus le mante dis-chement aux principes de la politi-que agricole commune, le même désir d'adapter cette politique aux conditions des marchés, la même volonté de fixer un niveau de ressources communantaires garantis-sant à la fois la continuité des politiques communes sons metre en cause les équilibres financiers de l'Europe ». Le chef du gouverne-ment français a, d'antre part, remer-cié M. Lubbers pour son rôle de médiation dans l'affaire Green-

M. Lubbers a, de son côté, son-M. Lubbers 2, de sou côté, ma-baité la revindisation de l'Union de l'Europe occidentale (UEO), dont les Pays-Bas prement, le 1^{et} juillet, la présidence pour un 2n. « Une identification des intérêts occiden-taux en matière de sécurité et une harmonisation des positions de l'Europe occidentale sont indispen-sables au renforcement de l'altimose atlantique et au dialogne transtions since 2 a bit déclaré. dans le bon sens pour l'Europe de demain ». Le premier ministre a mé toute opposition, à ce sujet, entre lui-même et M. Michel Debré, qui a pourtant condamné la proposition de M. Kohl.

De son côté, M. Giscard d'Estaing a estimé mardi que « ce serait une erreur de laisser les premières initiatives allemandes sans réponse » et a exprimé le souhait réponse » et a exprimé le sonhaît que la réponse apportée par la france soit « positive ». Il a indiqué sur Europe 1 qu'il considérait cette expérience comme « souhaitable », précisant qu'il était pour sa part favorable à la création d'« une unité avec un fort emploi d'hélicoptères ». D'une part, a-t-il sonligné, parce que de telles unités sont « utilisées dans la bataille très vite », et, d'antre part, en raison du projet d'hélicoptère voir se réaliser. qu'il espère voir se réaliser.

qu'il espère voir se réaliser.

M. Giscard d'Estains, qui préside
la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale, a
rappelé que le « problème central;
c'est d'ancrer l'Allemagne fédérale
à l'Europe, car le jour où elle dériverail — je n'y crois pas, a-t-il précisé — on se trouverait dans une
situation totalement différente, il
n'y aurait plus de Communauté
européenne et la France se trouverait en première ligne », La création
d'une brigade franco-allemande,
« qui serait sans doute, dans un pre- qui serait sans doute, dans un pre-mier temps, sous commandement français », a sionté l'ancien chef de l'Etat, « fera de toute façon appa-raître un certain nombre de pro-blèmes », dont celui de sa protection nucléaire.

M. Pierre Messmer, le président du groupe RPR à l'Assemblée natio-nale, a estimé mardi que la proposi-tion du chanceller Kohl était « une idée jetée en l'air » et non pes « un projet ». « Cette proposition mérile qu'on s'interroge sur les intentions du chancelier Kohl », e-t-il déclaré du chancelier Kohl », e-t-il déclaré lors de son point de presse hebdoms-daire : « On peut imaginer qu'il y vois une sorte de geste symbolique et peut-être une sorte de banc d'essat qu'il permettrais de créer d'autres unités de même typé. » « Quand on est militaire, on a un patroit qu'il vous communide. On est obligé de poser le problème du commundement. Moi, je dis qui est le patron? », s'est exclamé l'ancien premier ministre.

Paradoxes franco-allemands

(Suite de la première page.)

L'acceptation officielle de la double option zéro par le chanceller Kohl après des semaines d'hési-tation n'a pas mis fin aux états d'ârne de la coalition au pouvoir à Bonn ni de sa principale compo-sante chrétienne-démocrate. M. Strauss, président des civétiens sociaux bevarois, vient encore de quelfier de « stupidité » le suppression des e missiles à plus courte portée », objet de la deuxième option zéro, et as position est partagéa, mazze vocce, per la droite de la CDU si ce n'est per la ministre de la défense lui-même. Leurs craintes sont connues et pes spécifiquement alle-mandes : déreucléerisation de l'Europe, décou-plage Europe - Etate-Unie, abendon de la stratégie de la riposte flexible qui risquent de laisser la RFA. directement exposée aux pressions soviétiques.

Le gouvernement de Bonn pouvait-il résister dès lors que M. Reegen, soucieux de terminer sa présidence sur un accord de désammement avec l'URSS, acceptait d'entrer dans le jeu de M. Gor-betchev ? Certains ministres ouest-allemends feignant de le croire qui comptaient sur l'appui de la France et de la Grande-Bretagne. Mª Thatcher ayent embolté le pas au président américain et M. Mitterrand syant fini par donner du bout des lèvres se bénédiction à une évolution qui lui peraissait inéluctable, la RFA isolée se serait retrouvée dans une situation intenable.

Cette thèse fait bon merché des divisions du gouvernement de Bonn, des prises de position de M. Genscher, ministre des affaires étrangères, très favorables à la double option zéro et de la preesion de l'opinion publique ovest-ellemande prompte à voir dans toute proposition soviétique un gage de paix. Mais elle en dit long sur les andus qui persistent entre Bonn et Paris malgrá les innombrables visites ministérielles et les protestations d'entente cordiale.

Les interrogations allemendes sur la politique française sont un peu plus consistantes quand elles mettent en évidence certaines contradictions. Ainsi, nos voisins s'amusent-ils de voir les hommes politiques français qui, su nom de le secro-sainte indépendance, jetaient naguère un ragard suspicieux sur la protection nucléaire américaine, s'inquiéter du risque de « découplage » qui lesserait l'Europe sens défense face à l'URSS, ou les mêmes partisans de représsities massives, fon-dement de la doctrine de la dissuasion du faible au fort, regretter que la destruction des fusées à moyenne-portée rende peu crédible une riposta graduée.

. Opoi qu'ils en disent officiellement, les dirigeents allemands sont aussi agacés per l'entêtement de Paris à refuser de proclamer clairement que la défense de la France commence aur l'Elbe, Et les circonlocutions de M. Chirac distinguent Et les circonlocations de M. Charac distinguent entre la sécurité qui commence sur l'Elbe et la survie qui se joue sur le Rhin ne sont pas faites pour les ressurer. De même succine des deux parties n'est véritablement sincère quend il s'agit de la garantie nucléaire : les dirigeents français affirmante nucléaire : ment que l'extension du parapluie à la RFA n'est

pas une question à l'ordre du jour parce que les Allemands ne la demandent pas ; mais la gouvernement de Bonn ne la demande pas par résignation plus que par conviction, car il suit trop que Paris n'est pas encore en mesure de répondre

Les dirigeants chrétiens-démocrates qui n'exercart pas de fonctions ministérielles n'ont pas les mêmes pudeurs et, au moment même où M. Kohl proposait sa brigade franco-allemande, M. Dregger, président du groupe CDU su Bundestag, réclamait l'extension de la dissuasion nucléaire française à la RFA : la France manifesterait ainsi avec éciat la communauté de valeurs et de destin qui la lie à la partie démocratique de l'Allemagne. Au-delà des principes, cette revendication n'est pas exempte d'arrière-pensées : ce faisant, la RFA ne veut pes se placer en position de choisir entre la France et les Etats-Unis, entre une défense opéanne et la garantie américaine, mais bien plutôt amener la France à se rapprocher du commandement militaire intégré de l'OTAN, l'autre bisis étant une participation de la France à la

Le « découplage des opinions »

il reste qu'il ne saurait y avoir de défense commune franco-allemande sans politique extérieure vraiment commune, sans une analyse identique des menaces et une vision partagée des objectifs. Nous sommes encore loin du compts... Joseph Roven, un des militants de la première heure de la réconciliation franco-allemande, parle même d'un « découplage des opinions ». En effet, les Allemands ne sont pas insensibles aux sirènes de M. Gorbatchev et se demandent comment « aider » le numéro un soviétique dans sa tentative de moderniser son pays, comme si cette entreprise n'avait pas pour but d'accroître la puissance de l'URSS mais de l'entamer alors que les Français, dirigeants et opinion confondus, sont beaucoup plus réservés sur la « restructuration » à l'honneur à Moscou.

Cette bienveillance relative n'est pas le fruit d'un aveuglement idéologique mais la conséquence des réalités géopolitiques : la RFA a une frontière commune avec le bloc soviétique at n'oublie pes que la clé du destin du peuple allemend, dans son ensemble, se trouve aussi et peut-être d'abord au Kremlin, sans parler des liens conomiques et culturels qui unissaient traditionneillement l'Allemagne à ses voisins orientaux.

Qu'on le veuille ou non, qu'on le taise par discrétion ou qu'on le proclame comme une bonne manière, la question allemande ne saurait être occultée. « La question allemande reste ouverte. » Ce postulat n'est pas seulement le leitmotiv des discours dominicaux de quelques nostelgiques de la Grande Allemagne, Inscrit dans la toi fondamentale de la RFA, il réapparaît régulièrement depuis quarante ans, chaque fois que les gouvernements de Bonn sont placés devant des choix vitaux.

La discussion sur la double option zéro et les propositions de désermement de Gorbatchev, dont une des finalités — comme l'installation des SS-20 sous Brajnev – est la déstabilisation de la République fédérale, lui ont donné une nouvelle actualité et pas seulement, comme des dirigeants allemands voudraient le laisser croire, dans les milieux politiques et journalistiques de quelques voisins de l'Est comme de l'Ouest, trop enclins à se faire pour en agitant le spectre de la réunifica-

Rappeler que « la question allemande reste puverte », ce n'est pas affirmer que la réunifica-tion de l'Allemagne est à l'ordre du jour, c'est dire que la division de Berlin et de l'Allemagne n'est pas le dernier mot de l'histoire.

Ce refus de la division de l'Allemagne, donc de l'Europe, ne devrait pas choquer les Français imbus de gaullisme, même si un social-démocrate comme M. Karsten Voigt, spécialiste des pro-blèmes de défense au SPD, paut reprocher à la France d'être favorable au « dépassement de Yalta » dans la réthorique, mais pour le maintien du statu quo en Europe, dans la pratique.

Il ne suffit pas pour se rassurer d'invoquer l'impossibilité pour tout dirigeant soviétique sou-cieux de son pouvoir de « lâcher » la RDA, ou les choix constants des dirigeants de Bonn dans les moments cruciaux de leur histoire en faveur de l'intégration européenne et occidentale au prix souvent d'une aggravation de la division de l'Allemagne, ou encore l'imprégnation profonde des jeunes générations ouest-allemandes par les valeurs de la démocratie. La question allemande ne se pose plus dans les termes d'il y a vingt ans et ne se résume pas à la réunification. Ce qui compte pour besucoup d'Allemands de l'Ouest, c'est la fin non de la « division », mais de la « séparation »; pour citer Theo Sommer, rédac-teur en chaf de Die Zeit, ce n'est pas l'unité de l'Allemagne mais une perméabilité de la frontière entre les deux Etats allemands qui permette des cătés du mur.

Cas termes-là définissent aussi la « carte allemande » que M. Gorbatchev, s'il est aussi habile que ses premiers pas diplomatiques le laissent à penser, pourrait jouer tôt ou tard. La tentation sera d'autant plus forte pour les Allemands qu'ils auront le sentiment d'être incompris de leurs alliés les plus proches. La dérive sera d'autant plus réalle que la spécificité allemande n'eura pas été prise en charge par leurs partenaires européens.

Pour que la réconciliation avec l'Aliemagne alt un sens et un avenir, la France se doit d'aider ses voisins à penser is question allemande plutôt que d'entretetir une crainte confuse. Il ne s'agit plus comme dans les années 50, au temps du projet mort-né de Communauté européenne de défense, de savoir si l'on a peur de l'Allemagne, mais d'avoir le courage d'assumer avec elle son destin de nation partagés.

DANIEL VERNET.

La négociation sur les euromissiles

Moscou dénonce les exigences « stupides » de Washington

Le secrétaire d'Etat américaia, M. Shultz, et son collègne sovietique, M. Edouard Chevardendze, se rescontreront probablement à Washington les 10 et 11 juillet pour tenter d'aplanir les divergences subsistantes sur le problème des missiles de portée intermédiaire, a déclaré le mardi 23 juin un responsable américain. Ce responsable, qui a requis l'anonymat, a précisé que les Etats-Unis avaient proposé à l'URSS deux séries de dates pour cette rencontre, les 5 et 6 juillet et les 10 et 11 juillet. Moscou a rejeté la première proposition mais paraît favora-ble à la secondo, a-t-on ajouté de même source. — (AFP.)

MOSCOU

de notre correspondant

M. Gorbatchev a manifesté une nouvelle fois son agacement devant ce qu'il considère comme les « aterments » de l'Occident face à ses propositions de réduction des armements. Parlant le mardi 23 juin devant les deux mille trois cents délégués au Congrès mondial des femmes réuni au Kremlin, le chef du PC soviétique a accusé les Etats-Unis de formuler « de nouvelles exigences allant à l'encontre du principe de sécurité égale », des erigences que l'agence Tass a quali-fiées pour sa part de « stupides ».

Parmi celles-ci, Tass cite en pro-mier lieu l'idée envisagée par Washington de transformer les Penshington de transforment de supérieure à 1 000 kilomètres, en missiles à plus court rayon d'action. Il y à aussi le problème du calendrier, les Américains estimant que les Soviétiques, en raison de leur supérieures de la calendrier. consendant, en raison de real superiorité en armes à moyenne portée, doivent commencer les premiers. Tass critique également le projet de déplojement en Alaska — d'où ils pourraient atteindre l'Extrême-Urient surjétique — des cent ogives de missiles à protée provenue que de missiles à portée moyenne que chacun des deux pays aurait le droit de conserver à la fin du processus.

Il y a enfin le casso-tête des soixante-donze Pershing-l A de l'armée ouest-allemande dotés de têtes nucléaires appartenant sux Etsis-Unis et que ceux-ci refusent de faire entrer dans le champ des négociations. Si tous ces obstacles étaient levés, un traité sur les armes à moyenne portée en Europe pourrait être conclu « d'ici à l'eutomne » et signé « à la prochaîne rencontre au sommet soviéto-américaine »,

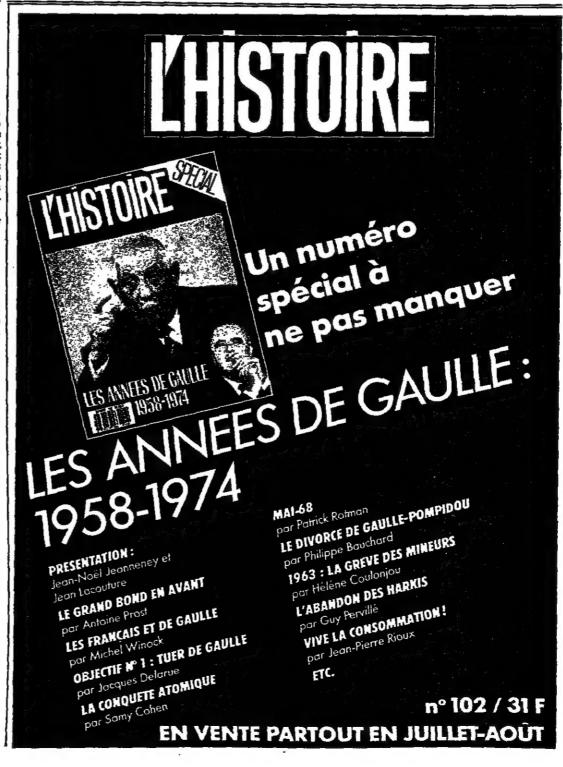
Pacifisme et féminisme

Le Congrès mondial de femmes, prévu pour durer cinq jours, est apparu d'emblée davantage dominé par les revendications pacifistes et antinucléaires que par le combat féministe, son mot d'ordre étant : « En avant vers l'an 2000 sans es nucléaires! Pour la paix, l'égalité et le développement ! »

En s'adressant à ses auditrices, M. Gorbatchev a fait l'éloge du rôle des femmes dans la société contemporsine. Il a parlé de leur « générosité = et de leur - chaleur cor-diale >, ajoutant qu' - aucun Etat n'a fait pour la femme avant 1917 ne serait-ce que la moitié de ce que le pouvoir soviétique a accompli pour elle dès les premiers mois de son existence ». Les femmes soviétiques sont sou-

vent favorables au secrétaire général, les mères de famille surtout, en raison de sa vigoureuse campagne contre l'alcoolisme. Mais elles éprouvent quelques doutes sur la résiné des bienfaits que l'Etat est censé leur apporter. Mª Valentina Terechkova, la première femme cosmonaute, avait ainsi révélé en janvier, avant son remplacement à la tôte du Comité des lemmes soviétiques, que 70 % des femmes employées dans l'industrie métallurgique occupatent la tranche des plus bas salaires et que 1,3 % seulement d'entre elles étaient à des postes de direction. M= Terechkova avait ajouté que la plus grande partie du travail manuel à la campagne est accompli par des femmes

DOMINIQUE DHOMBRES.



कुर का 🤌

 $x_1 = x_1 \leftrightarrow x \Leftrightarrow x_2$

t. 1

 $1/|\mathbf{g}|_{L^{2}} \leq 3 - 2\sigma_{s}^{2}$

Diplomatie

La visite de M. Waldheim au Vatican

Un coup de froid sur les relations judéo-chrétiennes

Le président autrichien, M. Kurt Waldheim, devait arriver à Rome, le mercredi 24 juin, pour une visite d'Etat de trois jours au Vatican. Il devait être reçu jeudi par Jean-Paul II. Cette initiative du pape met fin à la quarantaine imposée de facto à M. Waldheim par les gouvernements occidentaux depuis son élection, le 8 juin 1986, à la présidence de la République d'Autriche. Elle

Le pape souffie le chaud et le froid sur les relations judéochrétiennes. Sa visite à la synagogue de Rome, le 13 avril 1986, avait été un geste historique, amplifiant de manière spectaculaire la double révision opérée au concile Vatican II: d'une part, la condamnation de l'antisémitisme auquel, dans l'histoire, l'Eglise catholique a si souvent prêté main-forte : d'autre part, la reconnaissance d'un - patrimoine commun - unissant spirituellement les juifs et les chrétiens. - Vous étes nos frères aimés et, en un sens, nos frères ainés », avait dit Jean-Paul II dans sa réponse au grand rabbin Elio Toaff.

A l'annonce de la visite au Vatican de M. Waldheim, ceux-là
mêmes qui s'étaient réjouis il y a un
an de ces paroles de repentir et de
réconciliation sont tombés de très
haut. Il n'est pas rare d'entendre
dire aujourd'hui dans les milieux
inife que le sere vient a un deuble juifs que le pape tient - un double langage - et chez les catholiques qui leur sont proches que « le désarroi est à la mesure de l'espoir qu'avait suscité la visite à la synagogue de

En un an, mise à part la question, toujours en suspens, de la reconnais-sance par le Saint-Siège de l'Etat sance par le Saint-Siège de l'Etat d'Israël, les relations judéo-catholiques avaient déjà fait la preuve de leur fragilite. Il a fallu deux rencontres à Genève entre des personnalités juives et catholiques de haut niveau – les 22 juillet 1986 et 22 février 1987 – pour convaincre des carmélites polonaises qui s'étaient installées aux portes mêmes du camp d'Auschwitz de mêmes du camp d'Auschwitz de

reculer. Le projet du Vatican de béatifier une religieuse allemande d'origine juive, Edith Stein, morte à Ausch-witz le 9 août 1942, avait également soulevé l'étonnement et l'indignation dans les organisations juives interna-tionales. Geste superflu, avaient dit les uns. - Travestissement hagiographique . . - appropriation de l'holo-causte . , avaient dit les autres. Averti de ces critiques, le 1ª mai dernier, à Cologne, le pape avait prononcé une homélie apaisante, soulignant en particulier qu'Edith Stein convertie au christianisme était morte - en fille d'Isroël -.

Ce deuxième voyage du pape en Allemagne fédérale avait donné lieu par ailleurs à l'une des plus violentes mises en cause du nazisme et de l'antisémitisme jamais entendue dans la bouche d'un pape : « Idéologique née d'esprits déments (...), racisme satanique exécuté avec une méticulosité implacable (...), monstrueux appareil répressif (...), sau-vagerie crépusculaire (...).

nautés juives du monde entier et en Israël, où M. Ezer Weizmann, ministre sans portefeuille, a déclaré mardi devant la Knesset: « Israël demande au Vatican d'expliquer les raisons de l'invitation du président autrichien et attend par ailleurs les résultats de cette rencontre. - (AFP. Reuter, UPI.) Lustiger (Paris), réputés en France pour leur attachement au dialogue judéo-chrétien et artisans du règle-ment de l'affaire du carmel Le mardi 9 juin encore, au cours de son dernier voyage en Pologne, Jean-Paul II était allé s'incliner au

suscite une intense émotion dans les commu

d'Auschwitz.

Je souffre avec mes amis
juifs , nous dit le cardinal Decour-

tray qui, compte tenu de ces zigzags de la politique du Vatican, craint

pour l'avenir « une perte de crédibi-lité » du dislogue judéo-chrétien. Les raisons d'une telle rencontre avec M. Waldheim restent mysté-rieuses. La préparation d'un

deuxième voyage de Jean-Paul II

Mgr Groer, le nouvel archevêque, et son auxiliaire sont très contestés, le

poids de l'Autriche, pays catholique à 90 %, dans l'Ostpolitik du Vatican — dont le cardinal Kœnig a été l'un

des pionniers, - sont des motif avancés, mais ils paraissent peu

Calcul ou inconscience des

bureaux romains? Le pape n'a jamais refusé la demande d'audience d'un chef d'Etat norma-lement élu. Mais si les personnalités catholiques interrogées hésitent à faire de l'ancien officier de la Wehr-

macht, avant tout jugement, un cri-minel de guerre, elles estiment qu'au moins M. Waldheim a péché - par

dissimulation - et que le Vatican aurait été mieux inspiré de retarder,

Sans méconnaître l'- hypersensi-

bilité » des juifs et leurs « diffé-rences d'appréciation » à ce sujet,

ces personnalités catholiques ne veu-lent pas faire de la réception au Vatican de M. Waldheim une

• affaire juive •, mais une question de • morale chrétienne •.

Le dialogue judéo-chrétien est aujourd'hui bloqué dans son élan. Des organisations juives américaines devaient écrire à Rome au cardinal Willebrands, président du secréta-riat pour l'unité des chrétiens et en

charge des questions touchant au judaisme, qu'elles ne se rendraient

pas au rendez-vous fixé par le pape à Miami, étape de son deuxième

Etats-Unis. Plus grave, du côté catholique comme du côté juif, personne n'exclut la résurgence de

mises en cause passées touchant au silence » de Pie XII face aux crimes nazis ou à l'aide du Vatican

La communauté juive trouve dans l'attitude du pape la confirmation qu'en dehors de son discours de

repentir et de compassion sur le génocide juif, l'Eglise catholique n'a

pas encore perçu toute la significa-tion de la choah, encore moins sa

conséquence, la création de l'Etat

HENRI TINCO.

d'Israël.

aux criminels de guerre en fuite...

sinon d'annuler, cet entretien.

Jean-Paul II était alle s'incliner au mémorial de Majdanek, autre camp d'extermination situé en territoire polonais (360 000 víctimes de source officielle, 1 million, estime-t-on généralement). Et le 14, à Varsovie, il avait reçu une délégation de la communauté juive polonaise qu'il avait assurée de sa - très spéciale fotermité - en souvenir des perséfraternité », en souvenir des perse-cutions subies en Pologne par la nation juive ». C'est dès le lendemain, au retour du pape au Vatican, qu'a été offi-ciellement annoncée la visite du pré-

sident de la République autri-chienne, geste incompréhensible au regard des précédents. L'effet de surprise a été total, pour des prélats influents au Vatican, comme pour les cardinaux Decourtray (Lyon) et

L'archevêque de Lyon: désarroi et souffrance

LYON de notre correspondant régional

Le cardinal Albert Decourtray, archevêque de Lyon, s'est démarque spectaculairement du Vatican en faisant part, mercredi 24 juin, à Lyon, de ses réserves sur la réception officielle du chef de l'Etat autrichien per Jean-

Dans la matinée, il s'est rendu à la grande synagogue de Lyon, puis au « Mémorial de la mémoire », installé par la communauté juive dans le centre de Lyon. Tout en jugeant que dans l'affaire, le pape était « insoup-connable », Mgr Decourtray a estimé à sa sortie du mémorial que l'événement lui-même « peut troubler et fait souffrir la commu nauté iuive tout entière ». « J'ai ressenti un désarroi et une certaine souffrance. Je crois que cela manifeste une incompréhen sion de la sensibilité luive, au grand sens du mot », a-t-li

Affirmant qu'il est dans cette affaire considéré comme le porte-parole « spontané » d'autres évêques et cardinaux francais, l'archevêque de Lvon a indiqué que le cardinal Lustiger, archevêque de Paris, *e partage* évidemment et totalement [ses] réactions ».

C. R.

Proche-Orient

Fin de la crise dans l'émirat de Chardja

Les frères Oassimi se réconcilient en présence du chef des Emirats arabes unis

Le Conseil suprême des Emirats Le Conseil suprême des Emirats arabes unis (EAU) a annoncé, le mardi 23 juin dans la soirée, la eréconciliation e des frères Qassimi, qui revendiquaient le pouvoir dans l'émirat de Chardja, et le règlement définitif de cette crise (le Monde du 19 juin). Le Conseil a indiqué que Cheikh Abdel Aziz qui, le 17 juin, avait détrôné son frère Cheikh Sultan, alors que ce dernier se trouvait à Londres, sera désonse trouvait à Londres, sera désor-mais prince héritier de Chardja, et le gouverneur évincé sera rétabli s ses fonctions.

Retranché avec la garde nationale dans le palais du gouvernement à Chardja, Cheikh Abdel Aziz n'avait pas donné de suite à une première décision du Conseil suprême de la Fédération qui s'était prononcé, samedi, en faveur du rétablissement du gouverneur déchu. Finalement, Cheikh Abdel Aziz a accepté de participer mardi aux consultations du Conseil siègeant depuis une semaine à El Aïn, ouvrant ainsi la voie à un règlement de la première crise institutionnelle grave à laquelle fait face la Fédération fondée en 1971. Selon le communiqué publié mardl à El Aïn, les deux frères se sont • donné une longue accolade • en présence de Cheikh Zayed Ben Sultan Al Nahyane, chef de l'Etat des Emirats, et de tous les membres du Conseil.

Aucune indication officielle n'a été fournie sur les termes du compromis qui a mis fin à la brouille entre les deux frères, mais il semble-rait que Cheikh Abdel Aziz a aben-donné toutes ses exigences ; la garde nationale, de deux mille cinq cents supplétifs, qui avait appuyé le rebelle serait démantelée et ses membres incorporés dans l'armée fédérale des Emirats arabes unis. -(AFP, UPI.)

LES PRÉPAS DE L'AVENIR

Pour vous aider efficacen

réussir dès Septembre. L'ENTREE en AP de

SCIENCES-PO/PARIS-Stage intensif d'été, plus d

TEL.: 42.24.10.72 45.85.59.35

5 semaines. Places limitée

Amériques

CANADA

Le Québec va adhérer à la Constitution canadienne

MONTRÉAL de notre correspondante

Les députés de l'Assemblée nationale du Québec ont entériné, le mardi 23 juin, par 95 voix contre 18, l'accord intervenu le 3 juin entre le premier ministre du Canada et ses dix homologues provinciaux, en vue de permettre au Québec d'adhérer à la Constitution canadienne.

L'entente, qui accorde au Québec le statut de « société distincte », doit être approuvée par chaque Parie-ment régional d'ici trois ans. Craiment regional d let trois ans. Crai-gnant que le temps ne joue contre lui, le premier ministre du Québec, M. Robert Bourassa, n'a pas hésité à demander la prolongation de la session parlementaire et la tenue d'un débat d'urgence. Il souhaitait vivement que les parlementaires québe-cois se prononcent les premiers pour « envoyer un message clair au reste

A Ottawa, en Ontario et an Manitoba surtout, les opposants s'organi-sent et menacent de plus en plus d'imposer des amendements, qui pourraient limiter les pouvoirs accordés au Québec

Acclamé par les députés de son parti, qui se sont tous prononcés en faveur de l'accord, M. Bourassa a estimé qu'il s'agissait d'« une des plus grandes victoires politiques du

regalitation of

and he made

CONTRACTOR

A PARTIE AND A PARTIE AND ADDRESS OF THE PARTIES AND ADDRESS OF THE PARTIES

17 July 24

grande ngana

· 7 8000

or a training 🍎

- 14.1957年前

人名法格尔斯 1. 人工教育的

マープル 軟が 一一一一

- A A-C--

15 an 166

ा चला क्रिकेट इ. इ.स.च्या क्रिकेट

. es . e 🕶 🗪 🕉

1904 YOUR LIST

ter Pasa

26 3/20/23 30

and the second

1777

Si

· 四本起 2000

The second second

Committee to pure the transport Section - Constitution

The same Name 一个四年 四年

The second second

The second second

THE I

Québec depuis deux siècles .

Trahison », ont scandé les militants du Parti indépendantiste depuis la tribune réservée au public (ils n'ont aucun élu), à l'issue du vote organisé la veille de la fête nationale du Québec. « Vous passe-rez dans l'histoire comme un des gouvernements les plus lâches, a lancé de son côté le chef du Parti québecois (PQ), M. Pierre-Mare Johnson, à ses adversaires libéraux.

Le successeur de M. Levesque reproche surtout à M. Bourasa de n'avoir pu obtenir la garantie de la compétence exclusive du Québec en matière linguistique. La spécificité québeccie n'étant que vaguement définie les tribusaux considers définie, les tribunaux canadiens pourrront, selon lui, imposer un retour au bilinguisme, dans l'affichage commercial notamment.

Pour trancher les avis contradic-toires des experts, le PQ souhaitait que les juges de la cour d'appei de la province fassent connaître leur inter-prétation, avant que le Québec ne mette un terme à sa dissidence devenue effective en 1982, lorsque la Constitution canadienne a été rapatrice de Londres sans son paraphe. M. Bourassa a préféré agir sans attendre d'autre verdict que celui du reste du Canada.

MARTINE JACOT.

A TRAVERS LE MONDE

Hongrie

Remaniement imminent au sein de l'équipe

dirigeante

Budapest. - Des changements au sein de la hiérarchie hongroise ont été décidés au cours d'un plénum du comité central du parti qui s'est tenu, le mardi 23 juin, à Budapest, a annonce l'agence officielle MTI. Mais les décisions n'ont pes été rendues publiques : elles doivent d'abord conseil des ministres, mercredi, et du Parlement, jeudi. — (UPL)

joens les chargements au sein du gouvernement nécessitent ce type d'approbation formelle – après que les décisions ont été prises, comme c'est la règle, par le parti. Mais il a'est pas exclis pour antant que la hiérarchie du parti soit aussi concernée par cette redistribution des cartes, – toutes les décisions fount amountes en bles Des décisions étant amoncées en bloc. Da tous les cas, ce remaniement apparaît an moiss comme une nouvell dans la préparation de la succe

Pologne

« Regrets » de Varsovie après les tirs contre un navire ouest-allemand

Le porte-parole du gouvernement de Varsovie, M. Jerzy Urban, a exprimé, le mardi 23 juin, les « regrets » du gouvernement de Varsovie après l'incident naval survenu dans la beie de Gdanek le 15 juin, au cours duquel un navire-ravitailleur ouest-ailemand, le Neckar, a essuyé les tirs d'une corvette polonaise. M. Urban a expliqué qu'il ne s'agisseit « pas d'un acte délibéré », et rappelé que Varsovie était disposé à examiner une demande de dom-mages et intérêts. Dans le même temps; il a affirmé que le Necker était. « co-responseble » de l'incident car il
naviguait « à une distance dangereuse » des bâtiments polonais en exercice, et n'avait « pas répondu à leurs signaux d'avertissement ».

Tunisie

M. Amor Chadli assure l'intérim de M. Mabrouk aux affaires étrangères

M. Rachid Sfar, premier ministre tunisien, a regagné son pays, le mardi 23 juin, après une visite de deux jours en France (le Monde du 23 juin). Après avoir été reçu lundi par M. Chirec, il s'est entretenu mardi avec MM. Edouard Balladur et Philippe Séguin.

Arrivé en France une semaine auparavant, M. Hedi Mabrouk, qui fut longtemps ambassadeur à Paris avant d'être nommé maistre des affaires étrangères, n'a pas été mêlé aux activités du premier ministre. Il avait informé le président Bourguiba ou il devait séjourner assez longue. qu'il devait séjourner assez longue-ment en France pour des raisons

médicales.
L'agence tunisienne TAP a annoncé, mardi, que l'intérim de M. Mabrouk était assuré par le médecin personnel de M. Bourguibe, le professeur Amor. Chadli, par ailleurs ministre des affaires présidentielles.

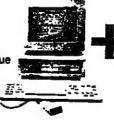
 MAROC : des morts sus-pectes dans des locaux de gendar-merie. — Dans un communiqué diffusé le mardi 23 mars, l'Association des droits de l'homme au Maroc (ASDHOM), dont le siège est en France, dénonce « la mort sous la torture dans des locaux de gendarmerle » de deux jeunes Marocains arrêtés en juin à Safi et à Taroudannt, dans le cadre d'enquêtes de droit commun. La famille d'un troisième mort, le jeune Abdel Moustati, dont le cas avait été signalé par le journal *Anosal* en mai, a demandé aux autorités d'ouvrir une enquête,



ML: 6 cv. Léon-Heuzey 75016 Pc. Xál: 42.24,10,72+

PACKSTRAD

Un PC 1512 Amstrad 512 KO double disquette. Moniteur graphiqu monochrome. 7460 PTTE



Amstrad DMP 3000. 2298 ⁴πε

Open Access. logiciels intégrés qui a réponse à tout. 9370 FTTC



par Altitude XXI La formation 2 jours de à vos besoins formation 3558+nc

disque dur:

AU LIEU DE 22678FTTC

Pour s'offrir le Packstrad (PC 1512 Amstrad + imprimante Amstrad DMP 3000 + Open Access + Formation) aux conditions exceptionnelles de 9990F, c'est très simple :

téléphonez au 46.66.21.81. · Enlevement dans nos dépôts d'Antony,

accès facile par R.E.R. et RN 20. Alors téléphonez vite. Vous avez jusqu'au 31 août 1987 pour bénéfi-

cier de cette offre exceptionnelle.

* Offre reservée aux enseignants et étudiants.

*Crédit: 30 F au comptant et 500 F par mois pendant 24 mois

ZL 7, rue Marcelin Berthelot 92160 ANTONY (FRANCE) **2** 46.66.21.81+

A CE PRIX-LA VOUS TROUVEREZ TOWOURS UN COPAIN ETUDIANT**

Enlèvement possible sur Paris.

Ar of other

Z "E ACADE

A PAR CASSAGE

Amériques

ÉTATS-UNIS: contrairement aux vœux du président Reagan

La Chambre des représentants adopte un projet de budget incluant une augmentation des impôts

La Chambre des représentants a adopté le mardi 23 juin un projet de budget pour l'exercice fiscal 1988 d'un moutant de mille utilitards de dollars qui prévoit, contrairement aux veux du président Reagan, une augmentation des impôts et une stabilisation des dépenses militaires. Ce projet a été adopté par 215 voix (tous les démocrates et 3 républicains) contre 201. Le Sénat

devait voter son propre projet de budget mercredi, et les deux chambres devront se mettre d'accord

WASHINGTON correspondance

Le président Reagan s'efforce de détourner l'attention du grand public de l'affaire de l'« liangate» en menant dans le pays une campa-gne vigoureuse contre le projet de budget des démocrates. Ce projet est 1 000 milliards de dollars pour est 1 000 minitards de danais pour 1988, dont 19 milliards en nouveaux impôts pour l'année prochaine, et 64 milliards de dollars pour les trois

Le président refuse le compromis proposé par les *leaders* démocrates, aux termes duquel ils se déclaraient prêts à approuver 296 milliards de crédits mik; aires (la demande prési-dentielle initiale était de 320 mil-

liards de dollars) si le président acceptait une augmentation des impôts. Sinon, les démocrates n'accorderaient que 289 milliards de dollars au Pentagone. Apparemment, le président préfère l'affrontement, en ressortant des vieux arguments contre les démocrates dépensient et prodigues.

Nous sommes arrivés au point de rupture entre ceux qui veulent

« Nous sommes arrives au point de rupture entre ceux qui veulent dépenser votre argent et augmenter les impôts et ceux d'entre nous qui résistent à cette politique », a-t-il déclaré récemment dans un dis-cours. Et il a réaffirmé som intention de faire commande dens le pays et de faire campagne dans le pays et d'opposer son veto à tout projet d'augmentation des impôts.

Ainsi, eu lançant un dési au Congrès plutôt que de rechercher un accommodement, le président Res-

 CHill: un troisième membre de la junte militaire en faveur d'un candidat civil en 1989. — Le génécandidat civil en 1989. — Le general Rodoffo Stange, l'un des quatre membres de la junte militaire chilienne, s'est déclaré favorable au remplacement du général Augusto Pinochet par un « civil » après 1989, lans d'autretions avec la pressa lors d'antretiens avec la pressa chisenne. Après le commandant en chef de l'armée de l'air, le général Fernando Matthéi, le commandant en chef de la marine, l'amiral José Toribia. bio Merino, qui avaient émis un avis similaire le 11 juin dernier, c'est donc le commandant en chef des carabiniers qui se prononce à son tour. Le quatrième membre de la junte, la général Humberto Gordon, chef de armée de terre - l'arme de très loin la plus importante - dépend, lui, directement du général Pinochet. -

. PORTO-RICO : condemnation des auteurs de l'incendie du Dupont Plaza. - Trois anciens

employés de l'hôtel Dupont Plaze, à l'origine de l'incendie qui avait provoqué la mort de quatre-vingt-dix-sept personnes dans l'établissement à la veille du nouvel an 1987, ont été condamnés, le lundi 22 juin, à des peines allant de sobrante-quirze ans à quatre-vingt-dix-neuf ans de prison per un tribunel de San-Juan. —

 HATT: grève générale. – La grève générale décrétée pour deux jours le lundi 22 juin par la Centrale autonome des travailleurs haitiens (CATH) a parailleurs le commerce, l'administration publication. (LATH) à paratyse le commerce, l'administration publique, les écoles et les universités, qui sont restés famés malgré la publication d'un communiqué du chef de la police de Port-eu-Prince, invitant la population à « sequer à ses activités ». Dès 6 heures, les forces armées d'Habit out commé les rues de la repliate et ont occupé les rues de la capitale at les locaux de la CATH où des leaders syndicaux ont été arrêtés, — (APP, Rauter.)

sur un texte commun. M. Reagan a déjà fait savoir qu'il mettrait son veto à un budget pré-voyant une hansse des impôts. La majorité démo-crate au Congrès a recomm qu'elle ne pourrait pas réunir la majorité des deux tiers nécessaire pour passer outre.

gan entend sonligner qu'il tient encore bon la barre et démentir ceux qui le considérent comme un homme fatigué, bref comme un président « canard boiteux ». Le terrain choisi pour livrer bataille lui est favorable dans la mesure où le programme démocrate, prévoyant une augmen-tation des taxes sur les cigarettes, l'alcool et l'essence, est fortement impopulaire.

Reléguer l'affaire de l'« Irangate »

Le président escompte, d'autre part, que l'accord mucléaire avec le Kremlin et la perspective d'un sommet à l'automne relégueront définitivement l'affaire de l'« Irangate » au dernier plan de l'actualité.

au dermier plan de l'actualité.

Pour le moment, il s'agit dans cette dernière affaire d'un simple lever de rideau assuré par des témoins de second plan, des comparses pour ainsi dire, en attendant qu'apparaissent sur la scène de la commission pariementaire d'enquête les « grands premiers rôles ». Plus encore que le témoignage de l'amiral Poindexter, ancien président du conseil national de sécurité, la déposition de son adjoint, le fieutenant-colonel North, est attendue avec intérêt dans la mesure où, sur la base des dépositions amétieures, il apparaît bien comme ayant assumé la responsabilité de la mise au point et de l'exécution de la diversion illicite des fonds revenant des ventes cite des fonds revenant des ventes d'armes à l'Iran en faveur des « contras » du Nicaragua.

tras » du Nicaragua.

Le témoignage de M. North permettra peut-être de répondre à la question essentielle : le président Reagan a-t-il été ou non le complice, actif ou passif, de l'opération illicite? Aucune preuve formelle n'a pu encore être établie et le président continue d'affirmer imperturbablement n'avoir jamais été mis au conrant des activités de ses subordomés.

PÉROU: la crise politique après la démission du premier ministre

M. Alan Garcia cherche à former un nouveau gouvernement

LIMA

de nos envoyés spéciaux

Le président Alan Garcia devrait logiquement – il est vrai que la logi-que n'est pas péruvienne – former rapidement un nouveau gouverne-ment à la suite de la démission, le lundi 22 juin, du premier ministre et ministre de l'économie, M. Alva Castro. Une démission annoncée depuis plusieurs mois et qui a pourtant surpris la classe politique et sans doute le chef de l'Etat luimême, qui avait prévu de réorgani-ser l'équipe dirigeante à l'occasion de la fête nationale du 28 juillet.

C'est le moment choisi par M. Alva Castro - plus que sa décision d'annoncer une démission irrévocable - qui a donné à cet inévitable remaniement ministériel le caractère d'une - petite tempête politique », ainsi que le disait un proche d'Alan Garcia. Les différeads, personnels et politiques, entre le chef de l'Etat et son premier ministre étaient de notoriété publique, et M. Alva Castro n'assistait plus aux conseils des ministres dépuis le début du mois.

Satisfait des résultats obtenus par son programme d'urgence (crois-sance de 8 % et chute de l'inflation de 200 % à 80 %, eutre juillet 1985 et décembre 1986) et au plus haut de sa popularité, le premier ministre désirait renoncer à ce difficile portefeuille pour briguer la présidence de la Chambre des députés, puis, en 1988, le poste de premier secrétaire général de son parti. Une carrière politique qui devait le propulser à la candidature de l'APRA pour l'élection présidentielle de 1990.

M. Alva Castro apparaissait, en effet, comme le candidat le mieux placé pour succéder au président Garcia puisque la Constitution ne permet pas une immédiate réélec-tion du chef de l'Etat. Il n'est pas un membre de la «vieille garde» du parti apriste, comme Armando Villanueva, fidèle parmi les fidèles dans le parti fondé par Haya de la Torre. Il est jeune, de la même

génération que le chef de l'Etat, mais dispose déjà d'une «équipe» qui contrôlait les différents rouages de la complexe machine économique et financière péruvienne. Il peut encore compter sur l'appui de larges secteurs du parti gouvernemental

Ce sont ces ambitions non dissimulées qui ont agacé M. Alan Gar-cia et certains dirigeants de l'APRA. Les critiques à l'adresse de M. Castro ont été de plus en plus acerbes dans la presse officielle. Dimanche, le président Garcia déclarait: «Au sein de l'APRA, il n'y a pas de démission. Celui qui fait marche arrière est un traître. Personne ne peut utiliser une sonction publique momentanée comme tremplin d'une carrière politique.»

Mais M. Castro est resté sourd à cet appel, au moment même où son programme de relance à moyen terme commence à montrer ses lacunes. En effet, le rythme de croissance s'est ralenti, car les industriels appelés à être le moteur de la production en 1987 restent méliants. Avec une inflation mensuelle de 6 % et une dévaluation paralièle de 2,2 %, la spéculation sur le dollar est finalement l'activité la plus lucra-

Des conceptions économiques opposées

La crise qui avait éclaté entre le chef de l'Etat et son premier ministre dépassait le cadre des rivalités politiques et mettait en cause des conceptions économiques opposées. M. Castro était pertisan d'un retour à une certaine orthodoxie financière pour freiner l'inflation et la saignée de devises, alors que le président Garcia, préoccupé par le méconten-tement de la population, consé-quence de la flambée des prix, estime nécessaire de prolonger l'application du plan d'urgence en stimulant la demande, notamment en accordant une augmentation de salaire supérieure à l'inflation et des subsides aux produits de base.

La grève de la police, le mois dernier, avait provoqué un nouvel

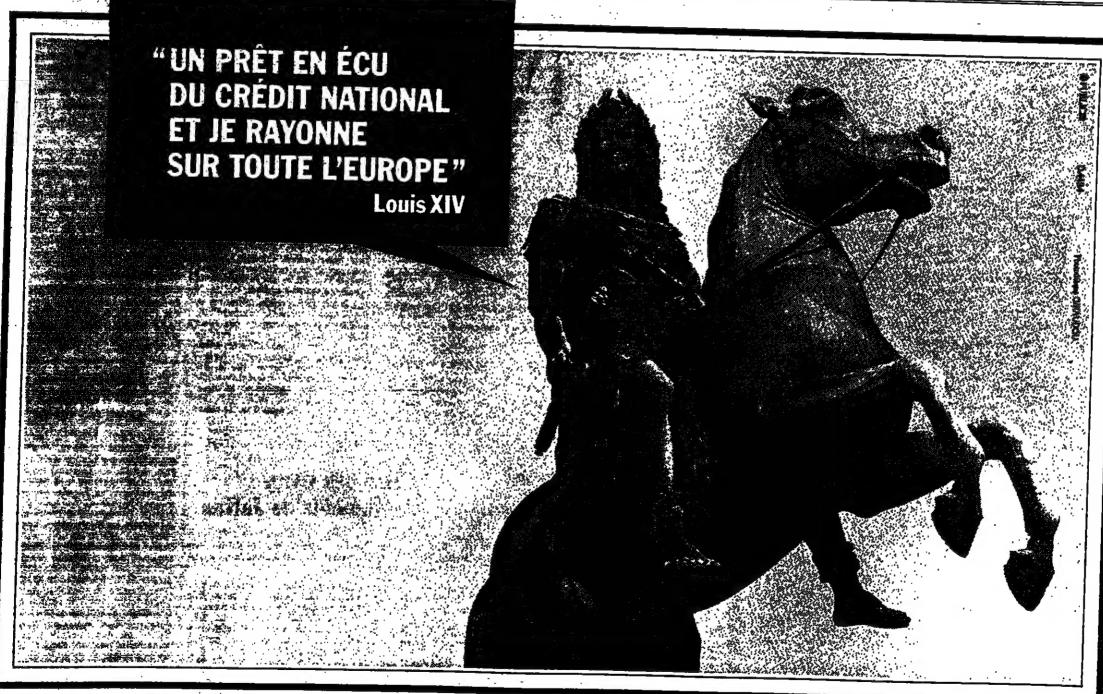
accrochage entre les deux hommes. En l'absence du premier ministre, le gouvernement avait négocié une augmentation substantielle des traitements des policiers qui représen-tait un trou de près de 100 millions de dollars dans le budget. M. Castro s'opposait à cette mesure, car elle aurait entraîné une émission monétaire supplémentaire, c'est-à-dire une inflation suicidaire.

C'est donc un président manifestement irrité qui a reçu la démission du premier ministre et celle des autres membres du gouvernement, ainsi que le veut la tradition. Mais le scul a partant a certain est M. Castro. Le chef de l'Etat s'est entretenn avec les ministres jusqu'à l'aube de mardi, puis s'est rendu comme prévu à Cuzco pour distribuer des titres de propriété à des paysans de cette région « marginalisée » du Péron profond.

il lui reste à choisir un remplacant mais chacun sait, à Lima, que M. Garcia a l'habitude de tout superviser, de tout contrôler, de tout décider. Cette tendance à une personnalisation de plus en plus accen-tuée du pouvoir est d'ailleurs l'un des reproches qui lui sont mainte-nant adressés, non seulement par les porte-parole de l'opposition de droite et de gauche, mais aussi par certains des hiérarques du Parti apriste.

M. Garcia espérait, avant les élections municipales de 1986, rallier à sa politique et à sa personne tout un secteur, le plus modéré, de la gauche. Il a échoué, parce qu'il n'a pas pu, ou n'a pas su, éviter la défaite d'Alfonso Barrantes, ancien maire de la constitue et condider à la présentation de la constitue et constitue de la capitale, et candidat à la réélection. Il ne peut donc compter que sur le concours de son seul parti au moment même ou celui-ci est la proie de profonds différends entre générations et tendances politiques - pour régler la crise provoquée par la démission de M. Castro, mais aussi et surtout pour faire face à la montée des périls.

> NICOLE BONNET et MARCEL NIEDERGANG.



Prêts en écu, en dollar ou en franc; prêts à taux fixe, variable ou révisable; prêts de 1 à 20 ans; lignes de crédit; montage juridique et financier de projets; opérations en fonds propres; rapprochement et évaluation: le Crédit National répond à tous les besoins des entreprises et apporte à chacune une solution personnalisée et performante.

45, rue Saint-Dominique, 75700 PARIS - Tél. (1) 4550 9000. Lyon - Lille - Marseille - Nanzes - Nanzes - Nanzes - Bordeaux - Strasbourg - Rouen - Dijon - Toulouse - Orléans -



de notre anvoyé spécial

Vingt-trois ans, les traits fins, élancée dans son survêtement bleu, Mª Kim Yeon Jeong n'a rien d'une « pétroleuse ». Et pourtant, en dépit de son apparence, de ses propos nuances et de son sourire, c'est une activiste du mouvement étudiant qui, depuis quatorze jours, mêne la vie dure au gouvernement de M. Chun Doo Hwan. Présidente de l'Union des étu-diants de l'université féminine Tukdong à Sécul, elle sait se métamorphoser en « meneuse », le poing levée et la voix saccadée, lorsqu'elle harangue ses came-rades les appelant à « marcher sur la maison bleue » (résidence du président). « Tant que Chun refusera de répondre aux demandes populaires, nous conti-nuerons à manifester, nous ditelle. Chun a trop souvent menti et il est prêt à tricher encore. Nous devons maintenir la pression de la

Sur le bâtiment voisin de la bibliothèque de l'université Yonsei, un immense drapeau repro-duit une photo de presse prise au cours des manifestations de la semaine demière montrant un étudiant en soutenant un autre blessé à bres-le-corps. Permi la foule réunie pour un meeting de nuit, quelques étudiantes ont le crâne rasé comme des nonnes bouddhistes en signe de détermination. « Le chauve, mélie-toi », peut-on lire sur une banderole : un slogen faisant allusion à la calvitie de M. Chun, et désormais fré-

Mardi, Mª Kim participait à un meeting réunissant à l'université Yonsei quelque vingt mille étudients. Entre un drapeau coréen et des casques, matraques et boucliers de la police, trophé pris à l'« ennemi» au cours des manifestations. les dirigeants étudiants ont appelé leurs camarades à participer en masse à la grande « marche de la paix », qui doit avoir lieu vendredi dans toute la

« Si le pouvoir accède aux demandes de l'opposition de consulter la population par référendum sur la révision de la Constitution, cette marche de protestation se transformers en une marche de la victoire », nous dit un participant au meeting.

Réseau et système d'extraide

Les dirigeents étudients ont. d'autre part, appelé à une autre tation, pour la soirée de mercredi, dans le quartier d'usines de Young-Dong-Po, au sud de Séoul. Cette initiative est symptomatique des liens qu'ils cherchent à établir avec le monde ouvrier, en particulier per l'entremise d'anciens étudiants expulsés de l'Université après avoir été pris sont mis à travailler en usine. Il existe tout un réseau et un système d'entraide entre ceux qui sont encore à l'université et leurs camarades devenus ouvriers.

L'engagement de Mª Kim est révélateur du caractère de l'agita-tion étudiante actuelle. Ce ne sont pas les éléments radicaux, minoritaires, qui mènent le mouvement, mais les modérés. A l'origine de leur révolte, il y a un grand « rasle-bol » de l'autoritarisme et de la répression et un désir plus viscéral qu'idéologique de démocrati-sation. Ces étudiants, qui manifestent dans les rues de Séoul et des principales villes de Corée du

Le Monde

Sud, ont certes bénéficié de l'expansion économique specta-

Certains ont parfois mal digéré les manuels révolutionnaires. Mais la plupart sont surtout conscients du décalage évident entre le niveau de développement économique et d'éducation du pays et le caractère rétrograde d'un système politique faisant des Coréens des citovens de deuxième catégorie.

« Pour ma part, je ne me considère pas comme une révolution-naire : je ne vise pas un bouleversement social, mais je lutte pour une démocratisation et la fin de gouvernement dirigé par les mili-taires », nous dit Mª Kim. Elle précise qu'elle ne sa bat pas non plus pour M. Kim Young Sam, chef du Parti pour la réunification et la démocratie, principale formation d'opposition : « Il y a une convergence temporaire d'actions entre les étudiants et les hommes politiques de l'opposition. Mais c'est tout. Nous ne luttons pas pour des intérêts de parti mais pour le démocratie. »

Au début du printemps, les manifestations étudiantes avaient repris plus ou moins rituellement comme chaque année. Puis le président Chun annonça, le 13 avril, sur la révision de la Constitution et, début mai, l'Eglise révéla que les autorités cherchaient à couvrir les responsables de la mort sous la torture d'un étudiant, survenue sant implicitement la gravité de la situation, le président Chun procéda peu après à un remaniement ministériel. Mais ces deux événements firent brusquement monter fièvre chez les étudients. La violence avec laquelle furent réprimées les manifestations qui ont fait suite à la désignation, le 10 juin, de M. Roh Tae Woo comme candidat officiel à la succession du président Chun auffit à mettre le feu à la poudrière étu-

Une minorité de radicaux

La situation de l'université Yonsai est révélatrice de cette ment considérée comme une université peu agitée. Or, cette fois, alle est devenue, avec l'université de Séoul, traditionnellement turbulente, le fover de la contestaion. C'est en effet à Yonsei que, le 9 juin, un étudient a été atteint à la tête par une grenade lacry-mogène. Depuis il est dans le coma, et son état est jugé déses-

« Quand nous avons vu un camarade tomber parmi nous, victime d'un tir de granada horizontal, notre mouvement s'est radicalisé », nous dit un des étudiants qui montent la garde à la porte de la salle de réanimetion du service de neurochirurgie de l'hôpital de Yonsei, où se trouve leur cama-

« Un autre facteur a contribué à nous mobiliser », poursuit notre interlocuteur, âgé de vingt-deux ans, qui étudie au département de journalisme. « Nous avons constaté que, cette fois, la population nous témoignait de la sympathie, alors qu'auparavant, elle était hostile. Les marchands ambulants, par exemple, nous engueulaient quand nous manifestions. Cette fois, ils nous encouragesient. Nous avons eu l'impression d'être vraiment l'expression d'une volonté populaire. Même nos parenta qui, généralement

chaque mercredi

numéro daté jeudi

IMMOBILIER

Ventes + Locations

Une page d'annonces

Le Monde sur minitel

JOUEZ

« Avez-vous de l'expression ? »

Gagnez 10 dictionnaires BORDAS d'expression

36.15 TAPEZ LEMONDE puis EXPR

aux manifestations, ont change d'attitude et ont commencé à cri-tiquer le gouvernement. Evidemment, ils s'inquiètent et nous disent de faire attention, mais ils ne cherchent pas à nous empêcher de manifester. D'ailleurs, même les journaux progouvernementaux ne nous traitent pas cette fois d'agents communistes. » Cette mobilisation spon-tanée des étudiants modérés explique l'ampleur de certaines manifestations : soixante-douze mille étudiants étalent dans les rues jaudi demier, point culminant de l'agitation, a dû reconnaître la police une semaine après l'événe-

L'initiative prise per les étudiants modérés a un peu coupé herbe sous le pied des organisations militantes et radicales. Mimmintu et Chamintu, d'obédience farouchement anticommuniste, sur lequel pèse, affirment quotidiennement les autorités, la menace d'une invasion du Nord, les étudiants se sont famili avec la doctrine mandate grâce à des traductions laponaises.

La propaganda, pour le moins sans nuance, sinon primaire, faite par les autorités à propos du Nord, a. en outre, eu un effet de retour pervers : engendrant inopinément un certain angélisme des étudiants radicaux à l'égard du régime de Pyongyang et une sympathie affirmée pour ce qu'ils estiment être une e politique d'indéalors que le Sud serait « asservi » aux intérêts des États-Unis, Les slogans dénonçant la « domination » américaine ont fleuri ces demiers jours sur les campus.

Expérience tactique de la police Parmi les meneurs étudiants

beaucoup sont fortement politisés. Certains ont déjà fait leur service militaire et ont acquis ainal une expérience de la tactique de la police (plusieurs ont, en effet, servi dans les brigades anti-émeutes). C'est le cas des dirigeants à l'université Sogang et à Yonsei. Contrairement aux vernent étudiant était beaucoup plus centralisé, il est aujourd'hui éciaté. La direction est collégiale. Aussi la police a-t-elle plus de difficulté à identifier les dirigeants et à les neutraliser. Si les étudiants radicaux ne

contrôlent pas le mouvement contestataire actuel, ils sont cependant plus liés que les modérés au monde des jeunes ouvriers. Pour une autre Mª Kim, qui a aujourd'hui trente et un ans et vient de passer cinq ans en prison pour avoir été l'une des orgaatrices de l'attaque, en mars 1982, du centre culturel américain de Pusan, c'est de l'alliance des étudients radicaux et des ouvriers que peuvent venir de véritables changements sociaux en Corée. « L'opposition politique est opportuniste. Avec les deux Kim [M. Kim Young Sam et M. Kim Dee Jung], on n'obtiendre qu'une démocratisation par-tielle », affirme-t-elle. Mª Kim esquive les questions sur la Corée du Nord : « Ce n'est pas le problème, dit-elle, mais, en revan-che, nous devons lutter contre l'ingérence américaine dans les affaires coréennes. > Se crainte ? « Que des concessions du gouvernement fassent retomber la colère populaire. s

PHILIPPE PONS.

UN TAILLEUR A DOMICILE

C'est nouveau et pratique!

De la vraie mesure, des tissus élégants !

Paris-banlieue :

45-49-12-35 « My tailor » Au Bon Marché,

magasin 2, niveau I

27, rue de Sèvres. 75007 Paris

- -

Nous nous déplaçons et vous offrons

un pentalon pour la commande d'un

costume comme cadeau d'ouverture.

(Valable jusqu'an 1-7-8).

PHILIPPINES

Les charniers de Mindanao témoins des purges chez les communistes

BUTUAN (Mindanao)

correspondance L'officier s'essuie le front et ouvre L'officier s'essuie le front et ouvre son dossier. Il en tire une poignée de photos récentes tachées par la moiteur de nombreuses mains et déjà jaunies : le 19 février 1986, jour où, dans le district d'Antongalon, de la province d'Agusan-del-Notce, une de ses patrouilles est tombée sur un camp provisoire de la Nouvelle Armée du peuple (NAP). Après un court échange de coups de fen, les combattants rouges » ont décroché, laissant sur le terrain dix-sept cadavres et quatre prisonniers. cadavres et quatre prisonniers.

L'exceptionnel dans cette affaire : L'exceptionnel dans cette affaire : les corps, entassés à l'écart, comme les prisonners (trois hommes et une femme), étaient enchaînés. Tous étaient, selon l'officier, des maquisards que les leurs avaient condamnés à mort. Les quatre rescapés « l'avaient échappé belle » et ne devaient leur selut qu'à l'inter-vention inopinée des soldats.

Pour les autorités, la prise était inespérée. Le Parti communiste phi-lippin (PCP) était, alors, empêtré dans les conséquences de son «erreur historique» — le boycot-tage des élections anticipées de 1986, — et les militaires de M= Aquino tenaient, avec les témoi-gnages des « sauvés d'Antongalon », faisant état de purges sanglantes, de quoi ternir cette image de « Robin des Bois » que le PCP chérissait tout

La situation empire très vite pour le parti. Au cours de l'été 1986, de nouveaux charniers farent trouvés dans deux autres provinces de Min-danso (Davao et Misamis oriental), dont les emplacements avaient été indiqués à l'armée par des rebelles « descendus des collines » afin de profiter du changement de régime pour réintégrer « une vie normale ». Les confidences ainsi recueillies étaient accablantes, elles rappor-taient une effrayante histoire d'intrigue et de vengeance. Confronté anx » preuves », le comité central du PCP fut un moment en difficulté et ne put se contenter de réveiller son vieux réflexe défensif et d'assurer à l'opinion publique que les « forces révolutionnaires » étaient en fait

victimes de la propagande noire Pourtant, en mettant les morceaux bout à bout, on s'aperçoit que, jusqu'à un certain point, sources militaires et insurgées concordent. Ainsi, à la fin de 1983 et pendant le premier semestre de 1984, la NAP du nord de Mindanao se serait insuffété du nombre aleanage de la contraction de la co inquiétée du nombre alarmant de ses opérations qui se sont révélées de coûteux fiascos...

Ferdinand, un « rallié » de vingt-sept ans, confie que, en février 1984, son groupe avait soigneusement préparé un raid contre un poste de police dans la province d'Agnaan-del-Sur : « Ce fut un échec total... on nous tirait dessus par-derrière. »

Selon Ferdinand, au terme d'une enquête minutieuse (au cours de laquelle la NAP aurait même pratique l'autopsie de ses morts), le comité régional est arrivé à l'inéluc-table conclusion : « Nous avions été

Pour les hauts responsables de la NAP, l'explication était à la fois simple et terrifiante : « l'organisation était infiltrée par une légion d'agents à la solde de l'armée phi-lippine, les fameux DPA.....

L'« opération Zombies »

Ferdinand se souvient que, en novembre 1985, de nombreux cadres de la NAP furent conviés à un séminaire impromptu, sur le

thème « bilan opérationnel de l'année », sur les flancs du mont Tago. - Il y avait quelque chose d'étrange dans cette convocation si soudaine... ». Ferdinand ne fut pas du voyage, mais trois combattants de son unité partirent sur les sentiers

de montagne. Il ne les revit plus.

Par la suite, il apprit que le séminaire avait été un piège et qu'a une centaine de camarades soupconnés d'être des DPA furent arrêtés es désarmés par de jeunes recrues ». C'était le début de l'« opération

Zombies », qui devait veiller à l'éli-mination des éléments troubles au sein du PC. Lorsqu'on a commencé à retrouver les dépouilles des vic-times, l'armée a affirmé que les sus-pects avaient été soumis à d'atroces sévices avant d'être « liquidés ». Les militaires assurent avoir en leur possession des instruments de torture ainsi que plusieurs témoignages d'anciens rebelles.

Ferdinand, bien qu'il choisit per après de déserter la NAP, maintien que « la torture ne fait pas partie des méthodes des forces révolution-naires... Chaque cas fut examiné un par un ». Selon lui, si certains suspects, jugés coupables, furent bien exécutés, d'autres auraient juste été condunés à des peines de tra-voux forcés (comme les trois de son unité), renvoyés chez eux, ou encore furent blanchis et retrouvèrent à la fois leurs armes et leurs responsabilités de cadres... ».

Mais, sans parler de « boucherie » comme le fait l'armée, la méfiance et le donte firent vite déraper le pru-dence et l'« impartialité » des enquêteurs de la NAP.

Un autre « rallié » admet que « les dirigeants avaient beau multi-plier les réunions d'explication pour nous dire qu'il valait mieux perdre quelques hommes que toute l'organisation, chaque camarade soupçon-nait son voisin et l'efficacité du mouvement était compromise... ».

Responsable militaire de la zone concernée, le général Marcelino Adalem avous avoir été ravi de voir les « loups » s'entre-déchirer, e d'autant que, très vite, ils s'en sont pris à de simples villageois qu'ils soupconnaient d'être des indi-cateurs et ont ainsi nui à leur popu-larité... Les paysans savent vraie amie... •.

Dans le dernier numéro de le revue des Forces démocratiques nationalistes, Libération (avril-mai 1987), la NAP reconnaît que l'«opération Zombies» a été une fante tragique: «En 1981, l'état-major de l'armée philippine s'était réuni pour mettre sur pied le plus grand projet d'infiltration des forces révolutionnaires jamais Va...». L'armée, toujours selon les insurgés, aurait ainsi réussi, grâce à l'« opération Anaconda »: à placer un DPA à la direction régionale

de la NAP ». Ce dernier aurait dénoncé auprès de ses camarades « de nombreux innocents accusés à tort d'être eux-mêmes des DPA..... Le général Adalem concède le principe, « Cha-que fois que nous capturons un rebelle ou qu'un déserteur arrive chez nous encore « propre », nous essayons de le « retourner »... Nous serions fous de ne pas le faire, nous sommes en guerre », dit-il.

Les autorités civiles, militaires et religiouses estiment, aujourd'hui, que les « tueries rouges » ont cessé dans le nord de Mindanao. Près de Davao, pourtant, les militaires exhument toujours des cadavres « frais », ce qui laisserait penser que là, des « commandants » opérationnels échappent au contrôle de la direc-tion nationale du PCP-NAP. De même, il y a unanimité sur la canse

pas à une lutte idéologique interne, mais à une « hystérie du soupçon » plus ou moins « programmée » par les généraux.

Secret States of

... Land 1884 - 1884

5. 5. 5 at 100 5

1800

Zamianae oci.

Calculation of the State of

Treatment of the same of the s

Company of the section of

TCHECOSLOVACINE ON

mancin Donum Manager

The second secon

See Marie

Monde en Deverie

LE PRINCE

LE GRIOT

purcus of subpid

africaines.

PRI BLANC 24 CD - 254 gt Towns The

gergor-Lowes THE PARTY NAME OF

inte ber auf er ten been

1500 grand

Le bilan de l'affaire est sujet à controverse. La presse a évoqué l'existence de véritables « champs de la mort » où seraient enfouis « près de six cents » victimes. L'addition macabre, région par région, des corps recensés par l'armée ne dépasse pas deux cent soixante pour l'ensemble de Minda-

De plus, un gouverneur an cœur d'une province lourdé de charniers nous a coufié qu'il estimair « crédi-bles » les versions selon lesquelles les militaires se scraient servis des fosses communes « pour y jeter les restes de personnes qu'ils avaient eux-mêmes éliminées sous Marcos ». Il est vrai que plusieurs charniers ont été mis à jour en l'absence d'observateurs indépen-

dams.

Quoi qu'il en soit, le général Adalem est convaincu que l'affaire a été

« une leçon-très très coûteuse pour les communistes » Mais ces derniers répliquent, par la voix de

M. Satur Ocampo, qu' il est irresponsable de comparer cette histoire à la politique réfléchie de génocide de Pol Pot... ».

Actuellement, les leaders PCP-NAP sont contraints, d'annès Libè-

NAP sont contraints, d'après Libération, d'expliquer aux populations que tout ceci n'a été qu'un malheu-reux accident de parcours sur la lon-gue route de la révolution et d'« indemniser les familles des victimes innocentes »

KIM GORDON-BATES.

AFGHANISTAN Un Français aurait été tué

Islamabed (AFP). - Un Francais de vingt-sept ans, Thierry Niquet, a été tué en novembre avec trois moudjahidins afghans dans une embuscade tendue par des troupes soviétiques dans le nord de l'Afgha-nistan, a annoncé le mercredi 24 juin à Islamabad l'un des principaux groupes de résistance, le Hezbi

Dispara depuis l'automne, Thierry Niquet était en mission pour deux organisations humanitaires françaises avec des moudjahidins afghans, l'AFRANE (Amitié franco-afghane) et la Guilde du raid, out indiqué ces organisations. Parti le 20 juillet 1986 du Pakistan pour la province de Kunduz (nord de l'Afghanistan), Thierry Niquet devait rentrer en hiver. Il

s'agissait de sa quatrième mission en

Jusqu'en mai, des informations plutôt rassurantes étaient parvenues aux deux organisations, mais, le 1= juin, le Hezbi Islami, avec lequel était parti le jeune homme, a amoncé, sur la foi de lettres parve-nues de la région, que Thierry Niquet avait été tué en novembre 1986, avec trois mondjahidins, au cours d'une « embuscade tendue par les Soviétiques » à Barmazit (pro-vince de Balkh)

Un représentant de l'AFRANE et de la Guilde actuellement à Pesha-war (ouest du Pakistan) a déclaré à l'AFP n'avoir « pas complètement perdu tout espoir » de retrouver le ieune homme.

Un nouvel avion de transport aurait été abattu

Islamabad (AFP). - Les résis-tants afghans auraient abattu, la semaine dernière, un avion de transport AN-26, de fabrication soviétique, tnant quarante-trois personnes, ont rapporté, le 23 juin, des diplomates occidentaux en poste à Isla-mabad. Il s'agirait, si l'information est confirmée, du deuxième appareil soviétique abattu en une semaine. Selon les diplomates, le deuxième appareil, dont la totalité des passagers séraient morts a été abatin au-dessus de la province de Mazar-E-Sharif (nord de l'Afghanistan), le 14 ou le 15 juin. Les résistants ont également abattu deux hélicoptères dans la même région de Mazar-E-Sharif au cours de la première semaine de juin, ont encore affirmé les diplomates.

• TAIWAN : vers l'abolition de la loi martiele. - Le Parlement a approuvé, le mardi 23 juin, une loi très controversée sur la sécurité destinée à remplacer la loi martiale en vigueur depuis trente-huit ans. Les douze députés de l'opposition ont organisé un sit-in dans les locaux de Assemblée pour protester contre l'adoption de ce projet de loi qui oblige les partis politiques à renoncer explicitement au communisme et à jurer allégeance à la Constitution.

SRI-LANKA

à la population tamoule de Jaffna

La principale organisation sépara-tiste tamoule de Sri-Lanka, les Tigres de la libération de l'Eelam tamoul (LTTE), a annoncé, le mercredi 24 juin, un cessez-le-feu temporaire pour permettre à l'Inde d'acheminer et de distribuer de l'aide alimentaire aux populations tamoules du nord de Sri-Lanka.

La Haute Commission indienne à Colombo a annoncé qu'un cargo, le MV-Island-Pride, avait appareillé, mercredi, de Madras avec 500 tonnes de vivres (riz, sucre, lait en poudre, farine et médicaments) à

le nord de la péninsule de Jaffna. Le navire, escorté par la marine srilankaise, devrait arriver jeudi à Sri-Lanka.

Les autorités sri-lankaises our indiqué que l'envoi de cette aide humanitaire n'était pas nécessaire mais avait été autorisé pour faire montre de la voionté du gouvernement d'avoir des relations de bou voisinage avec l'Inde.

Sri-Lanka a interdit l'entrée-du pays aux journalistes chargés de suivie l'événement. De surcrost, une autorisation spéciale est requise pour se rendre dans la péninsule de

D'autre part, Colombo a rejeté, mardi, les accusations formulées par Amnesty International concernant des centaines de disparitions et de cas de torture (le Monde du 23 juin), les jugeant « infondées, non vérifiables et partiales ». -(AFP.)



L'Inde livre des vivres

destination de Kankasanthurai, dans

professeurs, maîtres-assistants et chefs de travaux. Taux de reussite exceptionnel. Sélection sur dossier, Stage pré-rentrée septembre, soutien annuel, classe prépa. CEPES 57, rue Charles-Laffitte, 92200 Neutly 47,45,09.19 ou 47,22,94,94.

(Publicité) **MÉDECINE - PHARMACIE** La seule prépa qui, depuis 20 ans, vous offre ces garanties :

Mindanao les communists

10

163 443

200

5000

. **

文 4000 克斯基

10 一篇55

 $\sum_{i=1}^{n} \frac{1}{i} \left(\frac{1}{i} \left(\frac{1}{i} \right)^{n-1} \right)^{-1} = \frac{1}{i} \left(\frac{1}{i} \left(\frac{1}{i} \right)^{n} \right)^{n}$

Europe

ROUMANIE: nouvelles mesures contre des dissidents

M. Ion Puiu a été arrêté

tième anniversaire de la révolte de

Budapest en 1956. ...

Un dissident ronmain de soixante-neul ans, lon Puiu, ancien responsa-ble du Parti national paysan, a été arrêté le samedi 20 mai, alors qu'il s'apprétait à remettre un mémoran-dun à M. Mikhail Gorbatchev, en visite officielle en Roumanie, a annoncé à Paris la Ligue pour la défense des droits de l'homme en Roumanie,

Roumanie.

M. Puiu, qui a déjà fait plusieurs longs séjours en prison, dont un de dix-sept ans, de 1947 à 1964, avait organisé en 1957 une grève des détenus politiques de la prison d'Aiud (la plus dure de Roumanie), mouvement qui avait duré vingt-sept jours. A plusieurs reprises, il avait adressé des mémoires à des hommes d'Etat étrangers — dont le vice-président américain George Bush et le secrétaire d'Etat George Shultz lors de leur visite respective en Roumanie — pour attirer leur attention sur le non-respect des droits de l'homme dans ce pays.

En février 1985, c'est au président roumain Nicolae Ceausescu qu'il s'était adressé pour réclamer le respect de la Constitution et proposer un programme politique comprenant notamment l'instauration d'un

respect de la Constitution et propo-ser un programme politique compre-nant notamment l'instauration d'un dialogue avec l'opposition, une décentralisation politique et écono-mique et une réorganisation des syn-dicats. La même amée, lon Prin avait créé une association pour la défense de droits de l'homme, qu'il avait essayé de déclarer légalement, mais tous les membres du groupe-avaient été licenciés puis arrêtés pour parasitisme.

pour parasitisme.

M. lon Puie avait cantionné le manifeste publié en octobre dernier par cent vingt-deux opposants des pays de l'Est à l'occasion du tren-

URSS

Zamiatine oui, Soljenitsyne non!

La publication de livres d'Alexandra Soljenitsyne n'est rullement envisagée en URSS, a de nouveau indiqué le mardi 23 juin à Vienne un représentant de l'Union des écrivains soviétiques, Felix Kousnetsov. « Catte question n'e jamais des discurée en URSS, et je ne vois à présent aucun signe qu'elle le sere jamais. » Au mois de mers dernier, en journel denois, invoquent des propos que lui auxileit tangale rédecteur es cher de la revue Novy Mir, suaix cui pouvoir ellement que le Pavillon des conofress aliait être poblié à Moscou.

Au cours de se conférence de

Au cours de sa conférence de presse à Vierne, M. Kournetsov a en revancte annoncé que d'autres écrivains interdirs jusqu'à présent, comme Vladimir Nabokov, seraient publiés, mais avec e des introductions critiques s. De même, Nous, d'Evgueni Zemistine, un des cheis-d'œurre de la littérature fortement inspiré le 1994 de George Orwell, va pouvoir être édité, Les autorités avaient édité. Les autorités, avaient jusqu'à présent « fait l'ensur de croire que ce roman était entise-cialiste », a expliqué M. Kournet-son, alors qu'en fait Zamistine y « remettais en question les notions datées et printirées du communiene ». — (Reuser, AP.)

S TCHÉCOSLOVAQUIE : le romancier Bohumii Hrabai « réadmis » à l'Union des écri-vains. — Bohumii Hrabai, le plus célèbre romancier tohécesiovaque vivant toujours dans son psys, a réin-tégré l'Union des écrivains tohèques après avoir été exclu pendant plus de après avoir été exclu pendant plus de cix ans de cat organisma officiel. Bohumil Hrabel, sobrante-treize ans, a longtamps été considéré comme un contestataire par le régime tchéco-slovaque. Se réintégration dans l'Union avait été réclamée par des écrivains qui avaient pris publiquement au défanse lors du demier congrès des écrivains en mai demier à Prague, estimant qu'il ne fellait pas « laisser des auteurs de talent sur le hont de le route ». Le combi de la partir de la route ». Le combi de bord de la route ». Le comité de l'Union des écrivains a accepté, le 10 juin, de réintégrer M. Hrabal maigré l'opposition des « durs », hostiles à une démarche qui apparaissait à leurs yeux comme un « précédant fâcheux », indique-t-on de bonne source. L'hebdomadaire de l'Union, Tvorbe, se contente de me sens commentaire de mentionnes sens commentaire le nom de M. Hra-bel dans la liste des « quetorze nou-veaux mambres » étus par le comité. — (AFP.)

> « Mondes en Devenir» LE PRINCE

LE GRIOT Expériences et espérances

africaines Pari BLANC 15,5 x 24 cm - 254 p. Encart de 4 p. de photos - 120 F.

Berger-Levrault 5, no Auguste-Comie - 75006 PARIS ESPAGNE: après l'attentat de Barcelone

L'ETA militaire en Catalogne **POINT DE VUE**

Après l'attentat commis par l'ETA militaire, vendredt dernier 19 juin, dans un supermarché de Barcelone, qui a coûté la vie à dixhuit personnes, Louis Sala-Molins, Catelan, professeur de philosophie politique à l'université Paris-I, qui vient de rééditer le Code Noix, de 1685 (1), nous a adressé le « Paint de vue » subant Budapest en 1956.

La Ligue pour la défense des droits de l'homme en Roumanie a également appris, ces jours derniers, l'arrestation il y a six mois d'un autre opposant, Cristian Butusuna, et déclare n'avoir plus ancune movelle de Florian Russu, un musicien de trente et un ans, qui avait rendu publique une lettre contenant des témoignages de détenus sur la répression dans les prisons roumaines. — (AFP.)

par Louis Sala-Molins professeur

répression dans les prisons fou-maines.—(AFP.)

(Les autorités roumaines out, d'autre part, éloigné de Bucarest le mantiémanticles Militias Botez, un esprit indépendent qui a toujours mis un point d'houmeur à dire ce qu'il pessait — et ne craignait pes de rescoutrer des étran-gers, y compris des journalistes. Après avoir ténssi pendant des aunées à se maintenir dans cette position périlleme, il a été privé de sou poste à l'université de Bucarest et affecté à un centre de caiçat en prevince; à Tuices, dans le deits, du Dambe, Dans un entretien publié par l'Express fin mai, il déclarait notasument : «Ce qui est important, c'est que le pouvair sache qu'il y a des gens qui disent non. » Il avait été agrené et baten à pinsieurs reprises dans la rue par des « incomme » — aotasument en février dernier.] Ul donc a donné sux criminele de l'ETA le droit de tuer en Catalogne ? (...) Pas de limite à la toute-puissance de leurs caprices, de leur « bon plaisir ». Souverains chez eux, en Euskadi, souverains pertout. Souverains en France pour y revendiquer le droit d'asile, le mesque de la dignité souffrante bienplaqué sur le visage, lorsque le droit français, à tort ou à raison, les livre au droit royal de là-bes. (...) Souverains en Catalogne, inaugurant en sa capitale une technique du crime que feurs manuels d'agitation politique et de brigandage sanglant leur interdisent d'essayer chez eux.

Leur projet (puisque projet il y a)

n'importe qui, qu'ils la considérent comme un simple champ de manœuvres dans leur projet de « libération » martiale ? Dans ce cas, se randemils compte au moins qu'ils raisonnent en suivant mot à mot les clessiques du faccierne, celui de Viva la muerte, celui de l'« espace vital » ? Si, pour les indépendantistes radi-caux catalans qui mènent avec l'Etat

espagnol un débat juridique et condament sens appel toute « miltarisation » du dialogue catalano-hispanique, tout était clair des l'arrivée des assaesins de l'ETA sur le sol catalan, la Catalogne entière traitera désormais cette bande de tueurs comme elle le mérite. Assoiffés de sang, vampires de la nuit tiède des complota inutilement criminels, les héros de l'ETA proposant à la Catalogne estière et aux indépendentistes une simple alternative. Ou bien nous, les Catalans indépendentistes ou autonomistes, les tanons pour des criminals de droit commun, auquel cas nous traiterons avec n'importe qui pour qu'ils tombent sous le coup des lois d'un Etat qu'ils haissent et Leur. projet (puisque projet il y a) que nous n'aimons pas. Ou bien nous consiste t-il à humilier la Catalogne, les tenons pour ce qu'ile sont — des

faccistes affolés dens la quête éper-due de l'affirmation d'une supériorité et dans l'occupation d'un « espace vital » par le crime, — auquel cas tout Catalan a le droit et le devoir absolus d'exiger qu'ils soient neutra-lisés par l'Etat.

Et qu'ils se gardent bien, ces débris d'on sait très bien quels vieux délires, de nous sortir leur slogan passe-partout « contre la violence de l'Etat, violence populaire ». Nous ne sommes pas l'Etat, ils ne sont pas le peuple. Nous sommes des citoyens, ils sont des criminels.

Mais il est peut-être encore temps. Ils sont peut-être encore capables, des profondeurs absolues de l'ignominie où ils se sont préci-pités vendredi dernier, de se laisser émouvoir, troubler par la froideur des yeux sans regard des enfants qu'ils ont exilés à jamais de la lumière de la vie. Qu'ils se livrent. Qu'ils se livrent au droit espagnol qu'ils ne reconnais-sent pas. Il n'y en a pes d'autre aujourd'hui dans le royaume du Bour-bon et Bourbon. La Catalogne, où ils tuent par caprice - qu'elle le recon-naisse de gré, ce droit, ou qu'elle le supporte par force, - fait bloc, sans fisaures, pour l'invoquer et exiger

qu'il les traits pour ce qu'ils sont de force ou de gré : des sujets de droit. Justiciables donc, en tant que criminels de droit commun ou en tant que fascistas criminals. Justiciables. Et condamnables.

(1) Anx Presses universitaires de France (voir le Monde daté 19-20 avril).

CELINE «Men»

SOLDES

Chaussures • Chemises Cravates • Vetements

de 10 h à 13 h et de 14 h 30 à 18 h 3, av. Victor-Hugo - 58, rue de Rennes

PLUS ON SE FAIT DÉSIRER

Avec ses Télex et ses Téletex, Sagem est déjà leader dans la communication de l'écrit. Ce n'est une nouvelle pour personne. La nouvelle c'est que Sagern iance aujourd'hui une gamme de télécopleurs. Et quels télécopleurs! Doté de toutes les capacités des melleurs télécopleurs classiques, le SAFAX 2000 est pourtant le plus petit télécopleur français. Le SAFAX 3000 dispose d'une mémoire électronique pour stocker vos documents, qui, alliée à un logiciel performant autorise des fonctions totalement inédites. Le SAFAX 3000 est, par exemple, idéal pour constituer un réseau de télécople. Il est vrai que Sagem ne pouvait faire autrement que lancer des télécopleurs d'exception: quand on se fait



déstrer, on est obligé d'être encore metileur pour ne

pas décevoir.

SAGEM

VOUS AVIEZ RAISON DE L'ATTENDRE



Politique

La fin du voyage du chef de l'Etat en Basse-Normandie

«La France n'a aucune raison de s'abandonner à la fatalité des périls », déclare M. Mitterrand

M. Mitterrand a terminé, mardi 23 juin à Le chef de l'Etat, qui était accompagné, mardi, Flers (Orne), sa visite de deux jours en Basse-Normandie. Ce voyage a été marqué par une olonté de nier le « déclin » de la France et d'anneler les Français à l'union autour du président de la République qui, au regard de l'his-

Pasqua, a reçu dans chacune des communes visitées un accueil chaleureux. Dans les foules massées sur son passage fleurissaient bande-

rien ». On a crié aussi : « Pasqua démission » le

Toute la matinée de landi, M. Mitterrand s'est promené, de Port-en-Bessin (Calvados) à Lisieux (Calvados) et Alençon (Orne), avec une

Le président est « de permanence »

de notre envoyé spécia

M. Mitterrand a de sa mission une vision précise, bien que sa profondeur de champ soit variable. Version modeste : « Il faut bien qu'il y ait quelqu'un pour assurer la permanence. • La concierge, en quelque sorte, s'en va rarement dans l'escalier. L'ambiguité de la formule et sa fausse humilité ont fait rire, mardi 23 juin, à l'hôtel de ville de Vire (Calvados), au deuxième jour de la visite du chef de l'Etat en Basse-Normandie. Version plus ambiticuse : « C'est pour moi une grande force que de savoir que je représente cette permanence devant l'histoire. » A la mairie de Flers (Orne), dernière étape du voyage, on ne riait plus.

Ce thème de la permanence, de la pérennité de l'histoire de France qu'il incarne, M. Mitterrand l'a traité de mairies en bôtel de ville. devant des foules gagnées à sa cause et rassemblées sur les places. Avant mars 1986, les assistances étaient souvent maigrelettes, parfois nombreuses parce que gonflées de militants CGT hostiles ou, exceptionnellement, de militants socialistes rameutés par leurs fédérations pour une victoire d'étape symbolique. Aujourd'hui, quand le président de la République se déplace, il y a du lités de gauche ou de droite. On vient saluer « la permanence », cet homme devenu populaire, que l'an a, dans le passé, si souvent détessé C'est à désespérer de la CGT et du Parti communiste qui, en Basse-Normandie, n'ont montré le bout de leurs pancartes qu'à la première étape, à Cherbourg (Manche),

A Vire, la perche avait été ten-due, énorme, à M. Mitterrand, afin qu'il dessine son autoportrait. M. Olivier Stirn, maire de la ville, gaulliste passé au socialisme, avait en soudain audacieux l'idée d'oser un parallèle entre le général de Gaulle et M. Mitterrand car l'un et l'autre ont su, selon hui, . fixer les règles de notre démocratie et entrainer les forces vives du pays -

Comment faire autrement? M. Mitterrand a saisi la perche, sans pour autant parler de ce de Gaulle qui lui écorche la mémoire. Elu pour « signifier les grandes directions », il a « assuré la permanence du pays » en 1981 et mars 1986. « La première et la deuxième fois, j'ai veillé à ce que sone que le pays n'ait pas à en souffrir, qu'il évite les crises majeures (...). Avec ce peuple assez tumultueux, assez changeant, il faut que les institutions permettent à l'un des Français de veiller aux intérêts de tous. » Le chef de l'Etat en charge des destinées essentielles du pays - exerce sa prééminence à l'intérieur (libertés, principes fondamentaux) et à l'extérieur (défense, politique étrangère). « // faut que le gouvernement gouverne. Depuis 1958, les présidents de la République s'étalent habitués à gouverner eux-mêmes. Les consiits, les contradictions, il y en a partout. Il faut bien qu'au milieu de ces tourments, il y ait quelqu'un pour dire de temps à autre [ce qu'il convient d'éviter ou de faire], pas trop souvent, car cela finiralt par me faire ressembler au pion du collège ». Une telle évolution, dans la pratique, du rôle présidentiel n'allait pas de soi : « Il est bon que cette

aussi bien pour les uns que pour les Partout, M. Mitterrand a rappelé la place de la France dans l'économie mondiale (cinquième rang), l'industrie (quatrième rang), la nue. Je m'y suis appliqué. Ça n'a chiffres à l'appui, de détruire les

Cela posé, ou plutôt rappelé, M. Mitterrand a développé ce que

dit à l'Elysée, souhaite dire sur l'état

de la France, sans pour autant jouer

au « pion du collège ». Le déclin,

encore une fois, qui est selon lui une idée absurde : « Il n'y a pas de fata-

lité qui nous soit hostile. Notre des-

tin est entre nos mains »: « la

France n'a aucune raison de

s'abandonner à la fatalité des périls. Tout dépend de nous » La

France, a-t-il dit à Lisieux (Cal-

vados) — devant le maire RPR, M. Baugé, qui se plaignait de la récession, dans sa ville, depuis 1981

- subit comme les autres les

contrecoups d'une crise mondiale

dont on aperçoit le bout. Il s'en est

qui, en la circonstance, · n'a pas

toujours rempli tous ses devoirs :

· La France, a-t-il ajouté, pale

comme beaucoup d'autres pays

d'Europe, pour une part, certaines

carences venues d'ailleurs. Nous

avons notre part de responsabilité

collective, surtout pour le redresse-

ment. Chaque gouvernement

emploie ce mot, comme si rien

n'avait été fait avant lui. Je dis cela

pris aux Etats-Unis, . pays leader

- père de la nation -, comme on

l'Allemagne et l'Italie, voire la Grande-Bretagne, feraient mieux qu'elle en tous domaines. Mais il a aussi noté la faiblesse chronique des investissements et les failles d'une société « lente, trop lente, à assimiler les nouveaux savoirs, les nouvelles technologies ».

M. Mitterrand, en chaque occasion, vante aussi, discrètement, les mérites de la gestion socialiste (1981-1986), sans parler directe-ment de celle du premier ministre actuel, mais en suscitant la comparaison. Il insiste sur le fait que, de 1981 à 1986, le taux des mouvements de grève a été le moins important depuis un demi-siècle. Il appelle donc à « préserver le dialogue social ». « Nous n'avons pas à déplorer nos lois sociales, 2-t-il dit à Vire. Rien n'est possible sans la concorde et le dialogue social. Veil-lons à ne pas réveiller les dissentiments et les oppositions. Veillons à la justice sociale. - Bien qu'il appelle à l'« effort », il conteste les thèses selon lesquelles il faudrait « travailler plus » (« travailler mieux », dit-il plutôt) et réduire la protection sociale des Français. « Chaque fois que j'entends dire que les Français au travail n'auraient pas fourni l'effort nécessaire, l'éprouve une sorte de souffrance devant une telle injustice », affirme-t-il. Il développe enfin une sorte de théorie du « partage » : partage du savoir, de l'effort, des

responsabilités, du profit. JEAN-YVES LHOMEAU.

M. Jacques Chirac : « La nécessité du redressement »

M. Jacques Chirac a assuré, le mardi 23 juin, su journal de la mijournée, sur TF L, que « la France n'est pas en décli...». La France, a dit M. Chirac, a du faire face à des crises : c'est le cas aujourd'hui; à des nécessités de redressement : c'est le cas aujourd'hui ; elle a tou-jours gagné : ce sera le cas demain. » Le premier ministre juge toutefois que, « depuis longtemps, la France est en quelque sorte démobilisée ; elle s'est laissée aller, elle a dépensé plus qu'elle ne

M. Chirac s'est réjoui des propos du président de la République, notamment de son appel à l'union nationale. • J'ai suffisamment souffert et, d'ailleurs, critique les thèses du peuple de gauche corare le peuple de droite pour apprécier, aujourd'hui, des affirmations sereines, sages, évidentes sur le fait que la France n'appartient à personne, si ce n'est à son peuple tout entier, et sur le fait qu'il convient, effectivement, d'être optimiste sur son avenir (...). Quels que soient aujourd'hui les domaines qui conditionnent la vie de notre pays – les institutions, que plus personne ne conteste, et la Constitution, que plus personne ne critique (...) - on en revient, tout simplement, à ces vérités fortes, que nous a apprises et transmises le général de Gaulle (...). Je ne peux que m'en réjouir. »

Le premier ministre a affirmé que « le gouvernement est parfaîtement discipliné ». « Si on met en exergue certaines déclarations inévitables, ce qui compte, au total, c'est ce que je décide », a-t-il dit.

La querelle du déclin

M Ol ou le déclin » : c'est en substance le choix que M. Raymond Barre offre aux Français. « Moi ou la décadence » : c'est terrand et M. Jacques Chirac répon-dent en écho que le déclin n'existe pas et que, par conséquent, le choix offert par d'autres n'en est pas un.

Le débat s'organise selon un schéma logique. Ceux des prétendants à l'Elysée qui n'exercent pas de responsabilités au sommet de l'Etat ont tout intérêt à se présenter comme les garants d'un d'redressements promis, depuis 1974, de campagne présidentielle en élec-tions législatives. Comme dit M. Mitterrand qui, sans doute, pense aussi à lui, les hommes politiques devraient faire preuve d'un peu plus d'humilité.

Quant à caux qui exercent le pouvoir, MM. Mitterrand et Chirac, ils contestent la thèse du « déclin ». S'ils en admettaient le bien-fondé, la responsabilité leur en serait attribuée. « La France n'est pas en déclin », affirme le premier ministre, afin de mieux combattre la « morosité » et le « pessimisme » ambiants dont il remarquait qu'ils gagnent le pays, le 14 juin lors de la « Fête de la nation » organisée par le RPR. «Le déclin, je n'y crois pas. Le France n'a aucune raison de s'aban-donner à la fatalité des périls », pro-ciame M. Mitterrand. La France n'y est pas *« vouée »,* ajoute M. Edouard Balladur.

Un seul, M. Michel Rocard, échappe à cette organisation banele du débat. Prétendant pour 1988, sans responsabilité de pouvoir, il traits le refrain du déclin comme « un discours de notables apeurés ».

> Naviguer droit

La polémique n'est pas nouvelle. M. Chirac, à la fin de 1978, appelait les Français à rafuser de signer, « dans l'ignorance, le déclin de la patrie ». Il n'était pas, à l'époque, au pouvoir et comestair, de l'intérieur de la majorité, M. Giscard d'Estaing et son premier ministre, M. Barre, Aujourd'hui, M. Chirec l'homme du *« redressement »,* après que la France eut emprunté la mauvaise pente de 1976 à 1981 (M. Giscard d'Estaing), puis de 1981 à 1986 (législature socia-

M. Mitterrand, qui « n'y croit pas », y croyait un peu naguere. Il y a quelques mois — et même quelques semaines, au Canada, — it affirmait la nécessité de construire l'Europe, faute de quoi chacune des nations qui la composent serait entraînée dans un « déclin » irrémé-

Les socialistes, qui s'indignent du défaitisme ambiant, étaient — au moins jusqu'à ce que M. Mitterrand s'exprime définitivement sur le sujet - très inquiets. Au début du mois de mai, M. Lionel Jospin affirmait : « La risque du déclin de la França

Ainsi, le président de la République et le premier ministre sont sur le même bateau. Mais le « déclin » n'est pas près de tomber à l'eau. Si M. Le Pen en a fait son « fonds de commerce», pour parier comme M. Jospin, M. Barre mêne campagne contre ce danger fatal. Quant à MM: Mitterrand et Chirac, ils auront du mai à naviguer droit. Le discours du premier impose la comparaison entre les mérites de la gestion socialiste et les faiblesses de la suivante, et le second attribue à sea prédécesseurs de la période 1981-1986 la responsabilité de ses pro-

Invité devant la commission «ad hoc» de l'Assemblée

M. Nucci: « Une machination méprisable »

La commission chargée d'enquê-ter sur la demande de mise en accu-sation devant la Haute Cour de justice de M. Christian Nucci devrait rendre son rapport le mardi 30 juin ou le mercredi le juillet.

Lors de sa réunion du mardi 23 juin, M. Jean-François Denian (UDF, Cher), président de la com-mission à l'Assemblée nationale, avait invité - par courtoiste -M. Nucci à fournir ses éléments d'information. Celui-ci l'a fait dans une longue note qu'il a distribuée à la presse, malgré la décision de la majorité de la commission de ne pes rendre publiques ses déclarations.

M. Nucci déclare notamment : l'affirme que je suis innocent des faits qu'on voudrait m'imputer. J'ai aujourd'hui la conviction d'être la victime d'une machination méprisa-ble. (...) Je' n'ai effectué aucune dépense personnelle à l'aide de fonds propres de même je n'ai immois financié na meme je n'ai rale par des fonds que je sache publics (...) L'ai publié l'état de mon patrimoine. Je mets au défi quiconque de pouvoir montrer un accroissement de ce patrimoine par des fonds publics. >

L'ancien ministre socialiste a aussi expliqué aux quinzo députés de la commission qu'ils étaient saisis d'une proposition de résolution éma-nant du RPR, de l'UDF et du Front national qui reprend les réquisitions du parquet. « Je rappelle que je n'ai jamais été entendu au cours de cette procédure (...). Le réquisitoire du parquet constitue une manipulation éhontée des faits et des chiffres. C'est abuser le Parlement que de le présenter comme le reflet de la vérité.

Th. B.

Le débat sur le mécénat à l'Assemblée nationale

Ordre du jour et désordre de nuit...

A l'Assemblée nationale la séance a été levée mercredi 24 juin à 0 h 45 sans que les députés aient pu aller au-delà de l'examen de l'article 2 du projet de loi sur le développement du mécénat (voir encadré). De très vifs incidents ont opposé le président de séance, M. Philippe Mestre (UDF), au groupe socialiste. Rappels au règlement, demandes de suspension de séance, vérification du quorum ont paralysé les débats.

Il faut remonter à la précédente législature, lors de séances présidées par M. Louis Mermaz, pour retrou ver un incident de l'ampleut de celui qui s'est déroulé mardi, en séance de nuit. Le président du groupe socialiste, M. Pierre Joxe, appuyé par un fort contingent d'élus de son groupe, s'est élevé en ouverture de séance contre l'ordre du jour - qualifié de · désordre du jour - - arrêté par la

conférence des présidents. Depuis plusieurs semaines, le groupe socialiste bataille pour que sa proposition de loi, tendant à revoir les conditions des prêts d'accession à la propriété sociale, consentis en période de sorte insla tion, soit inscrite, sans délai, au menu » des députés. N'ayant pas obtenu gain de cause, M. Joxe a demandé fermement aux députés présents de se prononcer contre l'ordre du jour, ce que la Constitution (article 48) n'autorise pas. Très séchement, le président de séance, M. Mestre, a rappelé qu'il n'y aurait pas de débat sur l'ordre du

jour, tandis que M. André Rossinot, ministre chargé des relations avec le Parlement, accusait le pouvoir socialiste d'avoir facilité inconsidérément, de 1981 à 1983, l'octroi de prêts d'accession à la propriété.

La tension montait subitement d'un cran quelques instants plus tard, M. Mestre mettant prestement aux voix un amendement, passant outre la demande de parole de M. Joxe. Des bancs socialistes fusaient alors quolibets et protesta-tions: • Scandaleux! Lamentable .. Après le vote de l'amendement, M. Joxe prenait violemment à partie M. Mestre. . Un jour vien-

dra, Monsieur le président, où vous serez minoritaire (...) et vous paierez durement les crises d'autoritarisme qui vous prennent les soirs où vous venez présider l'Assemblée (...). Si vous imaginez que vous mênerez l'Assemblée nationale, comme vous vous trompez!., a lancé M. Joxe, en faisant allusion aux fonctions de préfet exercées jadis par M. Mestre. « Si je peux vous donner un conseil c'est de vous faire remplacer ce soir ! », a ajouté M. Joxe, tandis que le visage de M. Mestre se figeait un peu plus : Je vous conseille de ne pas me donner de conseils ».

M. Joxe: (...) quand on a une majorité aussi étroite, on reste prudent et poli ! Vous aller baisser d'un ton (...). Où vous croyez-vous M. Mestre? Vous êtes le représen-tant dévalué d'une majorité fragile

M. Mestre : « Je vous prie de ne pas prendre à partie le président de

M. Joxe: (...) • Je prends à partie un homme partisan qui se croit tout permis parce qu'il occupe le fauteuil présidentiel et qui va bientôt s'apercevoir qu'il a eu tort de se conduire comme un petit caporal ». Hurlements sur les bancs de la majorité.

Le président du groupe socialiste devait par la suite s'excuser – du moins à sa manière – pour son dernier trait : « Je vous adresse mes sincères excuses, Monsieur le président, pour vous avoir parlé avec emportement (...) ainsi qu'aux vingt-trois milie sept cent quarante-neuf caporaux de l'armée française qui auraient pu être vexés... ».

Compte tenu du climat régnant dans l'hémicycle et de la volonté du groupe socialiste de sanctionner M. Mestre, le débat sur le mécénat paraissait mal engagé. M. Joxe et ses amis ont fait porter tout le poids de leur contestation sur une disposition introduite par le Sénat dans le que le taux de déduction des impôts de 5 % est étendu aux dons versés aux associations cultuelles ou de bienfaisance qui ont la capacité de recevoir - des dons et des legs ».

Au Sénat, le ministre du budget, M. Alain Juppé, avait fait remar-quer que la législation actuelle inter-disait toute subvention à quelque culte que ce soit. Tout en se soumettant à la sagesse du Sénat, le ministre n'avait pas caché que cette disposition renfermait un germe d'inconstitutionnalité (le Monde du 29 mai). Il devait pourtant deman-der aux députés de la voter.

Les députés socialistes ont estimé que la laïcité de l'Etat était remise en cause et qu'ils saisiraient le Conseil constitutionnel M. Jean Foyer (RPR, Maine-et-Loire) devait balayer ces objections, estimant qu'au regard de la loi de 1905. sur la séparation de l'Eglise et de l'Etat, l'amendement sénatorial n'avait rien d'inconstitutionnel puisqu'il concerne des associations cultuelles autorisées à recevoir des legs et des dons. « Je ne sais pas combien M. Foyer verse à l'église de son choix. Moi je n'ai pas besoin de déductions fiscales pour le faire », a

Le projet de loi

Le texte élaboré par M. Edouard Bailadur, ministre de l'économie et des finances, entend « concilier l'intérêt général et l'initiativa privée », non seulement dans le domaine culturel mais, plus large-ment, dans ceux de la formation, de la recherche, du sport, des interventions humanitaires. Outre Lang de 1985.

et aux associations reconnues d'utilité publique. En outre, en cas de dépassement de ces limites, l'excédent pourra être déduit des bénéfices imposables des trois exercices suivants.

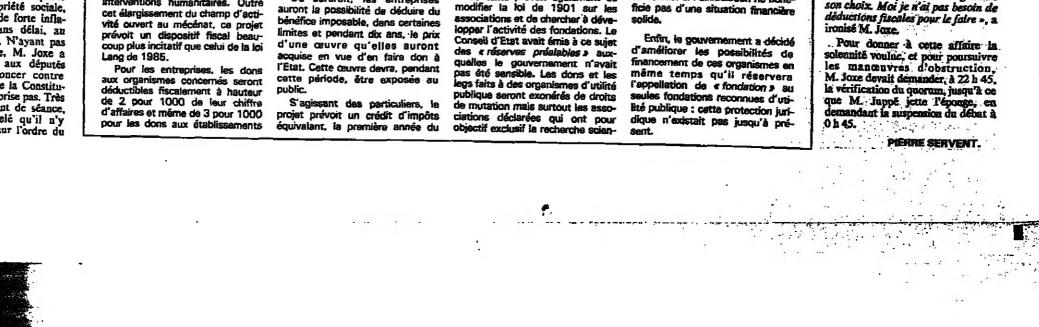
De surcroît, les entreprises acquise en vue d'en faire don à

don, à 25 % de celui-ci (la limite passe de 600 F à 1 200 F). Afin de fidéliser ces dons dès la deuxième année, ce taux passers à hauteur de la demière tranche du barème de l'impôt sur le revenu (actuelle

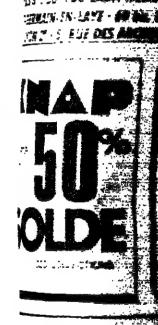
Ce texte prévoit également de modifier la loi de 1901 sur les

tifique ou médicale pourront accepter des libéralités entre vifs ou tes-

En outre, la reconnaissance d'utilité publique ne sera plus sou-mise à l'exigence d'un délai probatoire, sauf si l'association ne benéficie pas d'une situation financière











Le Monde - Jeudi 25 juin 1987 9

n doed

COUTURE HOMMES ET FEMMES

BALMAIN, BALENCIAGA, CERRUII, DIOR, ESCADA, LOUIS FERAUD, LAPIDUS, MAX MARA, SMALTO, Y.S.L.

Mary Sarry

A MACHEN

THE PROPERTY.

100 46 5 14

et loes les jours de 10 k à 16 k, Dimenche

UNGARO, WALENTINO, ZEGNA



RABAIS ENORMES

PARIS 8" : 4, RUE MARBEUF (I" ÉTAGE) M' ALMA-MARCEAU PARIS 8" : 58, FBG SAINT HONORÉ (T' ÉTAGE) IN CONCORDE ST-GERMAIN-EN-LAYE : 60 bis, RUE DE PARIS (F' ÉTAGE) LYON 2": 5, RUE DES ARCHERS (F" ÉTAGE)



Soldes 15. PL de la MADELEINE 39, av. VICTOR-HUGO 42, ree de GRENELLE

CHAUSSURES DE LUXE **HOMMES-FEMMES**

SOLDES

CLUB

HEMISPHERES

SOLDES

22, AVENUE DE LA GRANDE ARMÉE

1. BOULEVARD EMB E ALIGIER

1Plateau+1Pied=2Tables



FRATELLIROSSETTI

chaussures hommes - femmes

SOLDES

54, Fg-St-Honoré, Paris-8°.

SES COLLECTIONS

daniel hechter **SOLDES**

71, rue de Passy, 750016 Paris. Créteil Soleil



SUR LA MODE ET LA DÉCORATION

FRATELLI ROSSETTI reflète firminge de la chaussure izalierne, L'ori-ginellui des modèles et des couleurs, la qualité des cuirs et peaux font les atous de catte grande merque,

de concevoir d'une manière arrissmale des bijoux dignes de la grande tradition française de la haute joalitarie. La fabri-cation et la vente sans intermédiare parmet à SCHERLE d'otini 40 % de

II TED L'ENTREPOT : des collections actuelles de sacs à main, ponsfeuilles, camés de sois et cravettes de costuriers à 50 % moins cher que dans les bouli-

ques.

II MILLAUD. Demière instaliée rue Royale, catte jeune maison spécialiste Rolex à déjà fait la prauve de son dynamisme. Deux collections : montres joallaire Rolex Calini minitiousement series de diamants : Rolex Oyster étanches à 100 mètres à partir de 4 370 francs. Diplomé GIA, M. Miliaud sture également vous conseiller dans le choix de vos pierres précieuses.

II DANNEL MECHTER, le passion du

was pierres précieures.

III DANNEL HECHTER, le passion du naturel et du plaier a être bien dans la vie courante est la ceractéristique Hechter, il existe sussi un style plus accentuir suit coulours plus osées que vous retrouverez dans chacune des boutiques Daniel Hechter.

III. RIONEL, in pureé des lignes. Le plus grand choix de modèles fonction-nels, estrétiques et précieux dans routes les matières. Avec le service commen-

WIANNE OPERA, deux collections per an et une très grande variété de nobes, ensembles, manteaux... du 38 au 58, accompagnée de trous les acceseoires nécesseres à l'élégance de la late italien Rocco Barroco.

Economisez 50 % et plus GROSSISTE, DISTRIBUTEUR

ouvre son entrepôt aux particuliers, du jeudi 25 juin au samedi 4 juillet inclus de 11 h à 19 h sans interruption (fermé le

> ACCESSOIRES GRANDES MARQUES DE COUTURIERS

TED L'ENTREPOT

106, rue des Maraîchers, 75020 Paris (face au 117, rue des Pyrénées



TAPER 3614 CODE RED

Vente directe perles et diamants par minitel Ex. : Paire de boucles d'oraille peria 5,5mm, 240 F

PRIX EXCEPTIONNELS

CHIC RAFFINEE, BELLE

UN TAILLEUR A DOMICILE

C'est nouveau et pratique ! De la vraie mesure, des tissus élégants! PARIS-BANLIEUE: 45-49-12-35 « My tailor » Au Bon Marché, magasin 2, niveau 1

27, rue de Sèvres - Paris 75007 Nous nous déplaçons et vons offrons un pantalon pour la commande d'un costume comme cadeau d'ouverture.

(Valable jusqu'au 1/7/87).

MAROQUINERIE. STYLE où plus de 180 modèles de bottes medicaines vous amendent : Tony Lama, Sanders, Go West... vous choix BAGAGES

B. COBBLER: espt boutiques à Paris et proche banileus pour découvrir l'image d'une grande marque et une silection d'articles.

The Profiter des soldes d'HEMI-SPHÉRES : vêtements traditionnels avec une patie note folicinque pour les femmes. Chemises classiques ou origi-nales pour les hommes ; et pour chacun, puils angles landswool ou cachemire.

E STRUCTURE, vous propose un éventail de chemises, puils, et cavetes originales. Sortie de l'ordinaire, STRUC-TURE est une boutique agréable où l'accueil est chaleureux et les conseile précieux.

III Pour CORALIE, le terme bon-chicbon-genra paut être amployé sans réserve. Les modèles de chaussures attent qualité et confort sont cou-donnés à la tigne de manoquinarie et à la collection de puils.

8 Nouveau en France: REDWAY vous propose un vasta choix de produits de lura. Chicissee, sans vous déplacar, l'objet de vos rêves en composant le 3614 code RED. Expédition à domicile.

CHICHE CLUB : chaussures de luxe with CHURS: charters de large succlusivement cuin. Pour femmes : escarpins SEDUCTA soldés à 330 F, sandales italiannes, 250 F. Pour les hommes : mocaseires « anglais », 520 F. « PON-PONS » BURBERRY'S, 850 F. Meroquinarie, vérements de peau, — 25 %.

cobbler

chausseur

SOLDES

11, rue Monsieur-le-Prince, 75006 40, rue Saint-Honoré, 75001 30, rue de Miromesnil, 75008 14, avenue Mozart, 75016

50, rue du Bac, 75007 5, place des Ternes, 75017 Printemps Haussman - Parly 2 - Vélisy 43-29-02-60 42-33-98-48 42-65-82-09 46-47-41-46 42-22-52-21 42-27-09-23

CANAPÉS CUR SIÈGES

Timberland 3

SERAGO



western center

10, rue du Départ Paris 15° - 1° étage Mº Montparnasse

PARINGER RECRÉE SON ESPACE

30 % SÈGES FAUTEURS

BAGAGES CLIR BIBLIOTHÈQUES ET BUREAUX 50 % ET BUREAUX
DE SA
FABRICATION

12, rue de la Chaise. - Mº Bec Tél.: 45-44-10-44 121, rue du Cherche Midi Tél.: 42-22-22-08

sandales, sacs, pulls 3, RUE TRONCHET et

374, RUE SAINT-HONORÉ

Du 27 juin au 15 juillet 1987

STRUCTURE SOLDES

COLLECTION HOMMES ETE 87

20, rue Tronchet 75008 Paris De 10 h 30 à 19 h - 47-42-00-42

UN FABRICANT EN BLIOUTERIE-JOAILLERIE **OUVRE SES PORTES AUX LECTEURS DU MONDE**

Meison fondée en 1909
Febrique de Josephia-Nijonapile
Média y Cramphina la production de Mercania

20, bd Montmartre, 75009 Paris (4* štags) TGL: 47-70-59-01 — 47-70-67-95 — 42-46-80-41 Robins-Drouet - Owert in kind an interest steer interruption de 9 h il 18 h 30

級MILLIAUD HORLOGER-JOAILLIER

vous invite à découvrir la Collection Rolex Cellini du 15 au 30 juin 1987.

8 rue Royale, Paris - Tél. 42869616



Politique

Le testament culturel de M. Philippe de Villiers

Le projet du « grand Versailles »

annoncé, mercredi 23 juin, sa décision de quitter le gouvernement afin de pouvoir occuper le siège de député de la Vendée, laissé vacant après le décès de Vincent Ansquer. M. de Villiers ne sera pas remplacé à son poste de secrétaire d'Etat à la commu-

Ce chouan a des allures de sabreur de l'Empire. Colonel Chebert mort pour la fonction publique en mai 1981, il renaît immé-diatement au contact du sol vendéen : celui de ses ancêtres. Là, il va écrire et mettre en scène l'histoire de son village à travers les siècles. Une longue saga paysanne, son et lumière, interpréte par les habitants des communes avoisinantes, entrecoupée de cavalcades et de rayons leser. Le succès indéniable. Comme «Radio-Alouette». la radio locale dont l'audience dépasse largement les limites de son départe-

Nanti de ce double brevet d'homme de spectacle et de média, l'ancien sous-préfet aux aux élections législatives de mars 1986, obtient un strapontin au ministère de la culture et de la taire d'Etat. A peine installé, on le charge d'un dossier chaud : celui des « plans-reliefs » déménagés in extremis dans le fief de Pierre Mauroy. Après quelques roulements de tambour, il organise aux Invalides la préfiguration d'un futur musée des « villesmaquettes ». Les hommes de l'art chargés du travail s'en tirent fort bien. Mais l'objet du litige reste finalement à Lille. Car cet homme, qui affectionne les formules à l'emporte-pièce, s'en tient d'habi-

Sa grande idéa, la technologie la plus sophistiquée au service du passé, accouche de quelques étiques mis en forme par Gonzague Saint-Bris. Il brocarde les parcs de loisirs, déplore l'invasion de la France par Mickey et fait quelques déclarations remarquées sur l'utilisation du patrimoine francais comme substitut national aux Disneylands que l'on nous promet. On en conclut, puisqu'il

de peupler les parterres de Le Notre de figurants emperruqués et de transformer le Hameau de la reine en une sorte de Luna Park pastoral.

Le déjeuner qu'il donna la veille de son départ à quelques repré-sentants de la presse effaça cette caricature dans l'esprit de ses interlocuteurs. Le projet laissé sur son bureau en manière de testament a toutes les chances d'être repris dans ses grandes lignes. L'Elysée aurait même laissé percer une discrète approbation. Un groupe de travail présidé par nique Léger, responsable de la Caisse nationale des monuments historiques et dont Bruno Monnier, transfuge de chez Havas, assure le secrétariat géné-ral, a remis, fin mai, ses conclusions au secrétaire d'Etat. Pour en arriver là, il a fallu consulter les innombrables fées administratives qui tiennent dans leurs mains le destin du château et de ses 1000 hectares de perc.

Robert Hossein et Jean-Michel Jarre

Un constat d'abord. Le mai dont souffre Versailles relève de l'indigestion. Près de 4 millions de visiteurs piétinent, tous les ans. de longues heures aux portes du palais, avant d'apercevoir un bout de lambris doré. Ils pourraient être 10 millions en l'an 2000. Recevoir une telle foule dans les conditions actuelles, serait signer l'arrêt de mort de l'œuvre de Louis XIV. II est donc urgent (aménager les horaires) et surtout l'espece : désengorger les lieux où l'on s'écrase - la galerie des Glaces. Pour cela il convient de favoriser les parcours méconnus et de rouvrir certaines parties fermées au public : ainsi les musées des Carrosses, des Moulages ou de l'Œuvre, la galerie de restauretion des tableaux ou l'Arboretum - 200 hectares - ou croissent mille cinq cents espèces différentes d'arbres, plantées ici

Privilégier la fonction culturelle de Versailles, c'est aussi éviter que le parc ne soit systématiquement transformé en aire de piquenique ou de stationnement sauvage. Un parking sera creusé sous la place d'Arme. Il pourra accueil-

audiovisuel où les touristes auront un aperçu de l'histoire de la ville at du château, ainsi que les diffé-rentes possibilités de visites. La Grande Ecurie, débarrassée des réserves de la Băbliothèque nationale qui l'encombre, retrouvera sa vocation originale. Une école

d'équitation « à la française » y sera logée. Comme à Vienne, le public pourra assister, dans le des cavaliers. Dans les bosquets du parc, aujourd'hul fermé la plupart du temps faute de personnel, on donnera des concerts, à heure Robert Hossein at Jean-Michel Jame - choix redoutable mais

non définitif - auront, sans mation des fonds de Versailles au-delà du grand canal. Enfin, dans l'hôtel des Menus Plaisira, restauré lui aussi, Dominique Bozo, actuel délégué aux arts plastiques, a l'intention de créer une « Académie de sculpture suropéenne » . Quant au parc, il sera bien sûr rénové de fond en comble. Une tâche qui ne sera pas achevée avant une bonne vinctaine d'années.

Le coût de cet ambitieux programme, qui devrait démarrer début 1988, est estimé à 1 millierd de francs. Il serait générateur de mille à mille cinq cents emplois. La ville de Versailles et les mécènes privés sont priés d'apporter leur soutien à catte vaste opération (une société immobilière, la SARI, doit, par exemple, financer l'installation de l'école écuastre).

Ce beau projet sera-t-il enterré après le départ de son initiateur ? Philippe de Villiers ne le pense pas : « Certains projets s'imposent au-delà des hommes », affirme-t-il en prenent comme exemple le musée d'Orsay. Pourquoi falleit-il qu'il termine, prenant l'exact contrepied de Francois Léotard, par une charge péramptoire contre l'Opéra de la Bastille qui « ne répond à aucun besoin sérieux et absorbere les deux tiers du budget de la musique ? » Le secrétaire d'Etat affectionne les dictons de sa province. il devrait se souvenir de celui-ci ; « C'est un grand avantage que de n'avoir rien feit, encore faut-il ne

EMMANUEL DE ROUX.

Das en abuser ».

Michèle Barzach : la dame de cœur

(Suite de la première page.)

Depuis, poursuit M= Barzach, quand il arrive au premier ministre de me féliciter parce que je me suis bien démerdée, je lui réponds : Vous voyez, hein, la psychana-

En montant ainsi au front, Ma le ministre, en fait, est restée fidèle à la pratique du docteur Barzach et à toute la vie de Michèle, née en 1943 à Casablanca, parlant arabe et haïs-sant par-dessus tout la fermeture et les exclusives : - Ma seule violence, dit-elle, c'est contre tout ce qui res-semble à de la haine, du jugement a priori, de la discrimination. »

Casabianca. Son père y est arrivé riche de son seul diplôme d'ingé-nieur et d'une étude de marché, après avoir dû s'employer comme figurant aux studios de Joinville pour se payer ses études à Sup-Elec. Au Maroc, il fonde sa petite affaire d'hydraulique. « J'ai eu une enfance très merveilleuse », se souvient Michèle. Dans sa mémoire chatoie encore le souvenir des femmes arabes : - Elles travaillaient dur. comme des bêtes de somme. Mais entre elles, elles avaient une galeté très profondes, des rires qui dévo-laient comme l'eau d'une source ou

Rude est le retour à Paris, où elle restre pour « faire médecine » contre l'avis du père : « Pour lui, une femme, c'était fait pour se marier. » Quelques années durant, elle connaît les relatives misères de l'existence étudiante : « Je vivais dans une chambre avec une copine. Beaucoup de fous rires, beaucoup d'emmerdes, et un petit réchaud qui ne nous empêchaît pas de peler de froid. » Madame le ministre a dit « emmerdes » ? « Je parle très mal, hein ? », s'excuse-t-elle faussement, avec un sourire à faire fondre un ice-

Etudiante en médecine, Michèle Barzach commence à chercher - une spécialité qui [hii] permettrait de traiter le psychosomatique». Le choix est vite sait : ce sera la gynécologie. Phusieurs voyages aux Etats-Unis la confortent dans cette décision : « Elle a vu en Cinémascope tout ce qu'il pouvait y avoir autour de la gynécologie, raconte un pro-che. La stérilité, la drogue, la maternité pour des jeunes filles qui

Vers les autres

De fait, Michèle Barzach devient une gynécologue « qui voit plus loin que le bout de son spéculum », résume un ami. « Une fantastique écoute de l'autre, se souviest une patiente. Quand j'ai rompu avec mon mari, c'est elle qui m'a tirée de l'eau, qui m'a répété calmement que c'était terminé et qu'il fallait tour-ner la page. » Le besoin d'aller vers les autres est dans ses gènes », assure un troisième. Comment expliquer autrement que par ce « besoin », que Michèle garde chez elle, comme un trésor, plus de deux mille cinq cents photos de visages de femmes, mitraillés dans tous les pays visités, de Sumatra aux Philippines, parfois après de longues « planques » que ne renieraient pas les professionnels.

Mi-gynécologue, mi-confidente, Michèle Barzach opère dans son cabinet de l'avenue Félix-Faure, dans le quinzième arrondissement de Paris. Mais son « ouverture » ne doit pas se confondre avec un quelconque « laxisme » post-soixante-huitard. Certes, il peut lui arriver de prescrire la pilule, en contournant l'antorisation parentale théorique-ment obligatoire, à de toutes jeunes filles, mais « ne voir que cela serait nues, mais « ne voir que cela serait profondément injuste. Vous ne pouvez pas savoir le nombre de gamines de treize ans à qui j'ai évité de faire l'amour aussi facilement que l'on prend ou que l'on jette un Kleenex, qui me demandaient la pilule simplement parce que leurs copines la prendient sans en apois ou fond prenaient, sans en avoir au fond

De l'université à son cabinet, la voie, il est vrai, n'a pas été toute droite. Après ses études, Michèle Barzach suit d'abord une psychanalyse, pour acquérir elle-même une formation d'analyste. Un temps, elle côtoie les adeptes des « nouvelles thérapies » en vogue au cours des années 70, et pour lesquelles l'évacuation des « blocages » passe par le corps, et non plus seulement par la

Un livre, écrit en collaboration avec le psychologe Gilbert Clothaire Rapaille, intitulé Je l'aime, je ne t'aime pas, raconte ces séminaires de psychothérapie de groupe animés par Michèle sous le pseudonyme de Féline. Une douzaine de participants. On se caline, on s'agresse verbalement, on se livre à des exercices de relaxation affectueuse comme celui du « serpent » : « Chacun

s'allonge sur le sol et place sa tête sur le ventre de quelqu'un d'autre », ordonne Féline qui anime l'exercice. Toujours pour vaincre ses blocages, chacun doit successivement dire en face aux autres « je t'aime » et « je me l'aime pas .. « Eliminez-les », « je ne l'aime pas trop », insiste Féline, traqueuse inflexible des réticences et des hypocrisies.

Avec Joëlle Kauffmann, Michèle Barzach fonde ensuite une consultation de gynécologie au dispensaire d'Aubervilliers. « Nous avions beaucoup de femmes musulmanes. Pour elles, c'était formidable d'avoir affaire à quelqu'un qui parle leur langue. » A l'Hôtel-Diou, elle impose la présence d'un paravent dans le cabinet de consultation, pour éviter aux patientes de se déshabiller ou de subir leur examen devant un groupe de carabins hilares.

Messieurs, si 7005 saviez...

Aujourd'hui encore, projetée dans un univers ministériel plein de mes-sieurs solennels conduits par des motards, comment n'aurait-elle pas gardé - un certain regard - de cette époque-là ? Comment oublier ce qu'elle disait alors des cadres supérieurs qui formaient l'ordinaire de ces séminaires de calins collectifs : C'est fou ce qu'il y a comme gens de très haute responsabilité qui ont une très faible maturité dans la relation humaine? - Au conseil des ministres - elle est la seule femme à y participer régulièrement – elle observe, mine de rien, - les signes. les regards, les sourires, tout le jeu de scène non verbal » du gouvernement de la France. Et en tire quelques enseignements, malicieux mais secrets. Messieurs, si vous saviez...

Cette qualité d'écoute, cette rébellion aux enrégimentements, auraient pu la rapprocher des socialistes plunte que du RPR. Mais c'est hors de question. « Pour moi, déjà, l'alliance avec les communistes, ça n'était viscéralement pas possible. ». Et puis, ajoute-t-elle très sérieuse-ment, « d'emblée, le socialisme a essayé de casser la notion de famille ». Les « solutions collectives -, c'est-certain, n'ont pas sa formidable que cela existe, concèdet-elle. Mais il ne dolt pas y avoir

Sans ancun doute possible, elle est « dans la ligné». « La politique familiale ne doit pas être une politique sociale, dit-elle. Si l'on veut que las Français fassent davantage d'enfants, il faut tous les y aider. » Tous, c'est-à-dire aussi les malheu-reux riches, ces éternels oubliés. Quant au secteur privé à l'hôpital, même si « ce n'est pas l'idéal, c'est sûr », sa suppression est prudemment renvoyée aux calendes grecques. « Aujourd'hui, il n'est pas possible et pas pensable qu'il dispa-raisse du jour au landemain.

Michèle Barzach, on le voit, s toutes les raisons de se sentir à l'aise au RPR, « un mouvement qui me touche, par cette formidable palette d'ages et de professions. Je ne sup-porte pas les castes ». Entre-temps, elle a rencontré Jacques Toubon, à l'époque trésorier de la fondation Claude-Pompidou, dont les volon-taires vont visiter les malades sur leur lit d'hôpital. Et Michèle est chargée de sélectionner ces volontaires - pour leur expliquer que ce n'était pas aussi facile qu'une partie de bridge ». Quelque années plus tard, Michèle Barzach fera de Jacques Toubon le parrain de sa fille Tatiana.

Certaines réactions des fonles RPR ne hérissent-elles pourtant pas Michèle Barzach l'humaniste? Vous savez, une foule RPR, c'est formidable, parce qu'elle applaudit à la fois quand on dit non au racisme et aussi quant Pasqua propose une politique musclée. » Quant an ministre de l'intérieur, « c'est quelqu'un de très courtois dans la vie politique». Ne s'est-il pourtant pas opposé à la mise des seringues en vente libre, mesure initiée par Michèle Barzach? « Il a dit cela dans une interview. Mais il m'a appelée le jour même de la parution. pour m'expliquer qu'en fait l'inter-view avait été rédigée par un des ses collaborateurs et que lui-même était d'accord avec moi », explique Michèle, apparemment satisfaite de l'explication.

Péripéties ordinaires de la vie politique. Depuis un grave accident de moto survenu à son mari Jean-Pierre Renard, directeur de la revue du Diners's Club Signatures — a je l'ai ramené à la vie par les che-veux » — Michèle Barzach a défini-tivement décidé « ce qui est important et ce qui est dérisoire. C'est une économie sabuleuse sur sa propre vie ». Et grâce au « travail » jadis effectué sur elle-même, elle est capable de supporter sans douleur

« tous ces gens qui passent leur journée à exprimer qu'ils ne vous aiment pas ». « Elle fonctionne comme un système informatique, confirme Jacques Toubon. Ça passe ou ca ne passe pas. =

Sans importance, les monômes des étudiants en médecine, qui la séquestrent plus d'une heure dans sa voiture, à la sortie de l'émission de Patrick Poivre d'Arvor « A la folie pas du tout ». Sans que M= le ministre descende de sa R-25 pour s'adresser à ses cadets turbulents. « Evidemment, dit-elle, ma pre-mière tentation, c'est de prendre le truc, là, le porte-voix, et de discuter avec eux. Mais ces mouvements, yous ne savez jamais comment cela va tourner. » Sans importance, · l'affaire Michel Notr » « Tout à fait d'accord sur le fond » avec son collègue du commerce extérieur, pour qui il vaudrait mieux - perdre les élections » que « perdre son àme » avec Le Pen, Michèle Barzach n'a pas apprécié la forme : « Moi, je ne suis pas un looser. Je suis plutôt un gagneur. Je lui ai téléphoné parce qu'il était impor-tant d'être à côté de lui à ce moment-là. Mais à aucun moment je ne lui ai proposé de démissionner avec lui. Pas plus qu'il ne me l'a

L'occasion saisié à la seconde

PIT INZE

TXN QU'DO BO

Table to the least

The Control of the Co

Argent Manual Land

Sans importance, le flot d'insultes des députés et de la presse d'extrême droite, chaque semaine grossissant, jusqu'à l'obscénité. Quand le docteur François Bachelot (l'homme des sidatoriums) le traite de « petite dame qui pose des stéri-lets et donne des pillules », elle ne retient, pour en rire franchement, me le describbe partie de le plante. que la dennième partie de la phrase, que la dennième partie de la phrase, quand il a expliqué que lui ris-quait sa vie en étant radiologue, alors là c'était trop ». Et puis, « les hommes oublient simplement que les femmes ne sont pas sensibles de la même façon qu'eux aux coupe portés au-dessous de la ceinture». Elle s'evoue tout de même « folle de rage » d'avoir été, en son absence, défendus plus que moilement à l'Assemblée par André Rossinot, après avoir été attaquée par le désenté les contrats de la contrat le contrat Dupont : « l'étais contente de ne pas être là ! ».

En fait, depuis son arrivée au ministère, un seul coup a porté vraiment. Le jour de la fête des mères 1986, elle visite la pouponnière de l'hôpital Saint-Vincent-de-Paul. On parle adoptions et le directeur du service se plaint devant elle que certains enfants ne soient pas « juridi-quement adoptables », n'ayant pas été abandonnés « dans les formes » par leurs parents. Pen au fait du dossier, le ministre grommelle quelque chose qui peut passer pour un acquiescement. Le lendemain, un titre s'étale à la « une » du journal Le Matin : « Michèle Barzach : les pauvres devraient abandomer leurs enjants ». « Out, j'at pleurs d'écœurement. C'est tellement contraire à tout ce que je suis. Et ce genre de trucs, ensuite, ca vous colle comme un vieux mégal. »

La mésaventure n'est pes sans rappeler l'arrivée du nouveau ministre en ses bureaux de l'avenue de Ségur. A peine installée, elle constate que sa secrétaire particu-lière reçoit ses visiteurs « en jogging et en tennis. Une autre de ses secrétaires est enceinte. Michèle Barzach demande que la jeune femme enceinte soit affectée sur un poste moins fatigant et que l'autre veuille bien s'habiller en tenue de ville. L'affaire se termine par un tract de la CFDT: « Barzach les veut sans bébés et sans panalons » — et un article sarcastique dans le Canard enchaîné. Elle influe même, paraît-il, sur les relations avec Philippe Séguin, ministre de tutelle.

«Plusieurs fois, je lui ai proposé que l'on se voie pour que je m'explique. Je n'ai pas eu de réponse. » Les choses vont mieux depuis.

Péripéties, disait-on. Elles n'ont pas empêché le ministre de la santé de faire désormais - clairement le choix d'une carrière politique».

« La vie, c'est comme la photo, ditelle. Si on ne saisit pas l'occasion à la seconde même où elle se présente. elle ne repasse pas les plats. » Antrement dit, elle est discrètement en quête d'une investiture pour les prochaines législatives. Conscillère municipale du 15 arrondissement, elle pourrait tout naturellement songer à s'y présenter, si elle ne devait s'affronter à un concurrent de taille : Edouard Balladur, qui couve l'arron-dissement pour lui-même et pour son poulain René Galy-Dejean, maire du 15 arrondissement. « En politique en général et chez les gaullistes en particulier, on n'a que ce qu'on prend », avertit Jacques Toubon. A bonne entendeuse...

DANIEL SCHNEIDERMANN. and the first in a second

Bénéficiant d'un courant d'adhésions nouvelles

Le CNI continue de faire entendre deux tonalités différentes

Le Centre national des indépen-dants et paysans (CNI), qui ambi-tionne de retrouver le rôle d'un véritable parti politique situé à droite de la droite, après avoir été ramené par les circonstances, après 1981, au rang d'un « monvement d'idées ». refuse de se mettre prématurément à l'heure des choix, en vue de la prochaine élection présidentielle.

C'est ce qu'ont affirmé, le samedi 20 juin au cours du conseil politique du CNI, ses responsables, MM. Philippe Malaud, président, et Yvon Briant, secrétaire général. Au-delà de cette volonté et de cette stratégie mmunes, les deux responsables du CNI continuent de faire entendre par habileté tactique ou en raison de divergences impossibles à dissimuler - deux tonalités différentes.

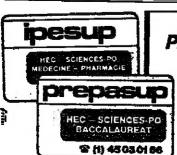
M. Malaud persiste à étendre son universelle bienveillance à l'ensemble des candidats = poten-tiels ou déclarés, à droite, à l'élection présidentielle, en incluant avec force M. Jean-Marie Le Pen et ses électeurs dans cette visée « œcumémique ».

Pour M. Yvon Briant, au contraire, s'il n'y a - pas lieu de se déterminer avant les candidats euxmêmes », le choix ne saurait se faire, le moment venu, qu'entre MM. Raymond Barre et Jacques Chirac, le CNI se trouvant dans l'impossibilité de soutenir un candidat (M. Le depuis le 16 mars 1986.

Le secrétaire général du CNI veut du reste espérer que des engagements, précis, que son mouvement pourrait faire respecter (ce qui ne fut pas le cas dans le passé) pourront être conclus avec les grandes formations de droite avant l'élection présidentielle et déboucheront sur des accords électoraux pour les prochaines élections cantonales et municipales, et pour les élections égislatives, en cas de dissolution.

Pour donner consistance à ce désir, le CN1 ne dispose pour le moment que de deux atouts. L'un est sa capacité à apporter au candi-dat de droite qu'il « choisira » pour 1988 une - mobilisation - avant le premier tour et au candidat survivant un . bon report de voix » pour le second tour. L'autre est un mouvement de recrutement d'autant plus spectaculaire - le CNI fait état de 40 % d'adhésions nouvelles depuis le début de 1987 - que les effectifs du CNI s'étaient réduits à

une poignée de militants et d'élus. En veillant par d'incessants déplacements en province à amplifier ce renouveau, M. Briant tente du même coup d'assurer durablement à son avantage le partage d'influence, à la tête du CNI, avec M. Malaud.



PRÉPA HEC PILOTE

1^{re} Classe préparatoire de France pour les bizuths

Recrutement : Bac C sur dossier + entretien

23, rue Cortambert 75116 PARIS **☎** (1) 45 03 01 66

La situation en Corse M. Edmond Siméoni

plaide pour la démocratie et la tolérance

M. Edmond Siméoni, chef historique des autonomistes corses, en retrait de la vie publique, est sorti de sa réserve, mardi 23 juin, pour ten-ter, dit-il, « d'éviter l'irréparable ». Il a déclaré : « N'appartenant plus depuis des années à aucune formation politique, totalement et défini-tivement dépourvu d'ambition sur ce plan, j'assiste avec angoisse au drame qui s'amplifie. Toutes les guerres, même mineures, n'engen-drent que des vaincus ; elles sont les fruits amers de la volonté de puissance, de la rapacité, des intérêts, des agressions. La lecture de l'histoire du monde nous enseigne qu'à des décennies, voire des siècles de distance, les perdants momentanés préparent des tentatives de revan che. Ainsi de façon répétitive et tragique s'éternise un cycle infernal depuis l'aube de l'humanité où, malheureusement, trop souvent la force prime le droit.

· Notre terre et notre commu nauté ne sont pas inexorablement condamnées aux deuils, au sous-développement et à l'aliénation, à la haine et. pire, à la guerre civile, littéralement suicidaire. Nous sommes donc condamnés à mériter et à gagner la paix, assise, pour être durable, sur la démocratie, la tolérance, le travail, le progrès économique et la justice sociale, et, naturellement, le respect de notre idendité avec son corollaire, le respect de tous les autres, continentaux et étrangers.

» Il n'y a pas d'homme providen-» It n y a pas a nomme proviuen-tiel pour nous sauver; il n'y a pas de panacée; il n'y aura pas plus d'union sacrée de façade que d'illu-soire troisième voie; il n'y aura lamais de société corse idéale. Pourtant les solutions à nos problèmes existent; elles ne dépendent que de nous et de nous seuls, de notre dignité et de notre courage; de notre volonté et de notre ténacité collectives. Je veux apporter à la démarche, sans aucune prétention, ma modeste contribution.

PREPASUP





4inner 100000



ERVÉ-BAZIN: "Je suis né à Angers... La moitié de mon œuvre a l'Anjou pour cadre quand ce n'est pas Angers même. Je n'en fais pas mystère: je ne me sens chez moi qu'au bord de la Maine. Angers, c'est pour nous ce qu'est Paris pour la France: la tête, le cœur, le carrefour de souvenirs, de routes, de rivières. C'est avec son château, ses tapisseries, sa cathédrale d'un style bien à nous (le Plantagenêt), une ville extrêmement typée.

Dittés, les Sociétés, la Culture, le Sport, l'Économie, la Technique.

Tout affirme l'unité dans le temps, la vitalité dans l'espace, d'Angers en mouvement."

AIMER ANGERS, C'EST AIMER AUTREMENT.

Avec ses 210.000 babitants, Angers, grande agglomération du Val de Loire, est le centre géographique de l'Ouest Atlantique. Dès 1989, elle sera, avec le TGV, à

Angers, réalité vivante et continue, fait la part égale à l'Histoire, l'Art, le Pittoresque, l'Éducation, les Célé-

dame de cour

Avec ses 210.000 babitants, Angers, grande agglomération du Val de Loire, est le centre géographique de l'Ouest Atlantique. Dès 1989, elle sera, avec le TGV, à 1 b 30 de Paris et à 2 b 30 par l'autoroute Océane. Ville d'Angers - 49035 ANGERS CEDEX - Tel : 41.86.10.10.



chacun le sait, le cœur en télévision, jugeait *e scanda-*leux », le samedi 20 juin sur Antenne 2, que, vingt-cinq ans après l'exode de 1962, la France en soit encore à essayer de « régler le problème » des

Au premier rang de l'assis-tance, le secrétaire d'Etat aux rapatriés en exercice, M. André Santini, et son prédécesseur socialiste, M. Raymond Courrière - assis à plusieurs fauteuils d'intervalle parce que le second ne parle plus au premier depuis leur polémique sur le gestion de l'ex-ONASEC (Office national pour la réinsertion des rapatriés musulmans), au cours de l'été 1986 - opinaient du chef. L'un et l'autre savent bien au'en ce domaine, comme dans qui n'a guère suivi les engagements politiques des gouverne-ments successifs de la Ve République. De Robert Boulin à M. Santini, tous les secrétaires d'Etat en charge du dossier ont finances la même interminable guerre de tranchées.

Si l'on considère que le « problème » était purement application des trois fois d'indemnisation précédentes, datant de 1970, 1974 et 1978, l'Etat a déjà dépensé au total près de 25 miliards de france pour dédommager partiellement les pieds-noirs de la perte de leurs biens. A ce jour, 199 392 dossiers de demandes d'indemnisation ont été déposés (principalement dans les Bouches-du-Rhône, dans les Alpes-Maritimes, à Paris, dens le Var. dens l'Hérault, dans la Haute-Garonne) mais 168 300 eulement ont connu des suites

Le port des décorations

Les bénéficiaires des décisions gouvernementales ont obtenu en moyenne 58 000 france par dossier en application des lois de 1970-1974. Puis 110 742 dossiers, réglés à 237 750 bénéficiaires, ont donné lleu, en vertu de la loi de 1978, à l'attribution d'un complément d'indemnisation d'un montant moyen de 130 000 france, le versement des indemnités dues devant s'étaler jusqu'en 1991 pour les détentaurs des titres distribués.

Selon le gouvernement Chirac, ca « problème » devrait guatrième loi d'indemnisation. actuellement en discussion au Parlement, qui prévoit une nouvelle enveloppe de 30 milliarda, soit 2 milliards de francs courants par an, sur quinze ans, à

Si l'on estime que le « problème » était aussi, et peut-être d'abord, moral, il faut rendre cette justice à M. Mitterrand que c'est pendant son septennat qu'aura été adoptée, contre l'avis de certains parlementaires socialistes, la loi du 3 décembre 1982 ayant valeur d'amnistie pour les anciens généraux puts-

Faut-il aller plus loin dans cette voie de réconciliation ? Convient-il, en particulier, comme la propose le gouverne-

droit au port de certaines décorations les anciens partisans de l'Algérie française amnistiés par les lois de 1974 et 1986 ?

Les hésitations manifestées par les amis de M. Barre et par montrent que le souvenir du passé demeure pasant.

Enfin, si l'on s'en tient au sort précaire qui est encore. familles des anciens harkis. faut bien dire que ce « protrouvé des solutions satisfaisantes. Il s'inscrit en nécetif. telle une épine honteuse, dans le bilan de tout ce qui été entre-pris depuis 1962.

La volgaté de Jacques Chirac

Alors que les pieds-noirs sont parvenus tant bien que mai à tirer leur épingle du jeu politique en « monnayant » systématiquement leurs suffrages, avec opportunisme, à l'occasion de chacune des grandes échéances électorales nationales, sous l'impulsion en particulier du mouvement du Recours, les rapatriés musulmans ont pâti de émiettement de leur représentation communautaire et de leurs difficultée d'adaptation.

Même si la volonté personnelle de M. Chirac d'apurer une fois pour toutes ce contentieux qui a trop duré ne saurait être mise en doute, il est illusoire, compte tenu de l'expérience du passé, d'imaginer que le « problème » des rapatriés puises court terme. Les décrets d'application réduisent souvent à peu de chose les meilleures intentions parlementaires...

Voilà pourquoi l'annonce faite par M. Santini de la fin de ssion est apparue aux intéressés eux-mêmes comme une rodomontade. En 1964, délà, le que, M. François Missoffe, aveit amonos la suppression de son

En la circonstance, M. Sen tini s'est livré à une banais manifestation d'autosatisfaction tendant à dégager sa responsabilité dans la mise en application de la nouvelle loi d'indemnisation. Celle-ci s'annonce en effet fort aléatoire puisqu'elle sera renvoyés, en principe - si le gouvernement s'en tient à son texte initial, au lendemain de l'élection prési-

il semble aussi que le secrétaire d'Etat, en quête depuis eurs mais d'une promotion à l'intérieur du gouvernement, ait voulu faire pression sur Chirac tout en sachant que M. Mitterrand s'oppose à tout avancement en sa faveur depuis sa mauvaise querelle avec M. Courrière.

il y a fort à parier que, avec ou sans M. Santini, le € problème » des rapatriés continuera encore longtemps de hanter les dirigeants politiques.

Recevent, le lundi 22 juin, MM. Guy Forzy et Jacques Roseau, dirigeants du Recours le premier ministre, qui en est parfaitement conscient, a confirmé le maintien d'un secrétariat d'Etat aux rapatriés.

ALAIN ROLLAT.

S'intégrer au « bled »

(Suite de la première page.)

« Nous ne demandons pas faire une mosquée. Dieu est partout et on peut donc prier chez soi, et puis la mosquée de Pertuis n'est pas très loin. La seule chose que nous réclamons, c'est un cimetière musulman. » Le vieux harki qui parle, retraité de l'Office national des forêts (ONF), est à Rians depuis vingtcinq ans. Echappé d'Algérie, avec sa femme et sa dizaine d'enfants, grâce à un officier français ami tandis que des dizaines de camarades de sa harka (unité mobile, de l'arabe haraka, mouvement) étaient massacréa, il ne retournera jamais là-bas. « Rians est devenu mon chez-mot. Je m'y sens bien. Je veux y mourir et y reposer. »

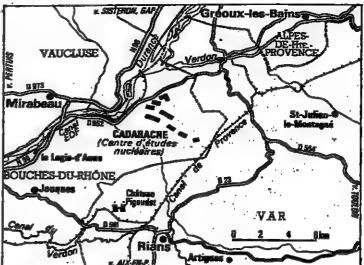
Parmi les fils de harkis riansais, l'écho n'est pas très différent, si ce n'est qu'on y pense plus au tra-vail d'aujourd'hui qu'à la dernière demeure; mais l'affection n'est pas moindre pour le village.

« Nous nous sommes Insérés peu à peu, et sans réaction de rejet visible parmi les villa-geois», raconte Moulker Nour, fille de harki et mère de famille divorcée d'un harki, mais dont le frère a épousé une Riansaise de souche. Vendeuse, en chômage depuis novembre 1986, représentante locale de l'Union nationale des travailleurs français musul-mans (1), Moulicer Nour pour-suit: «Le wai drame, c'est le manque d'emplois qui aigrit nos jeunes. Il est inadmissible que l'ONP refuse aux fils de harkis

catégorie à laquelle appartien-nent aussi la moltié des huit tucistes (2) de la commune », indique encore M= Janetti, avant de poursuivre : « L'espoir, pour toute la jeunesse riansaise, c'est que nous ne sommes plus un village qui meurt. De sept cents habitants en 1958, nous sommes passés à près de deux mille cinq cents en 1987 (3). La maternelle et l'école, qui regroupent en tout près de trois cent cinquante enfants, doivent être régulièrement agrandies. Notre première usine, une entreprise privée de capteurs solaires, a vu le jour et emploie déjà cinq ou six per-

En venant à l'affaire du carré musulman, c'est la droite que cette fois la mairesse cloue au pilori : « Notre demande de subvention au conseil général, présidé par M. Arreckx, UDF, a été refusée sous prétexte qu'il ne faut pas accentuer les clivages entre Français musulmans et Français tout court. Comme s'il n'existait pas déjà en France des nécropoles par religion! =

L'époux de Mª Janetti, ancien sénateur (1978-1986) et député depuis les dernières législatives, est un descendant d'immigré itatien, assimilé au point de parier provençal. A Saint-Julien, le vil-lage dont cet ancien directeur d'école est maire depuis 1965, M. Janetti nous déclare : « Naturellement si les musulmans veulent une mosquée ou un cimetière, là où ils sont assez nombreux il faut les aider à les réaliser et éga-



que M. Santini, secrétaire d'Etat aux rapatriés, vienne sur place leur promettre de s'oocuper d'eux.

Quoique musulmans d'origines arabe ou berbère, nous sommes français et me voulons être que cela tant dans nos cœurs qu'au regard de la loi. Qu'on mette fin à la marginalisation, au chômage dont nous sommes victimes ! - Loin d'être un « meneur », Hamouche Zerrouki paraît au contraire le modérateur des Logidannois. Lecteur de Gandhi et des mystiques musulmans (antinomiques des intégristes), vingt-six ans, marié, soudeur à l'arc sans travail, Hamouche nanté « le droit à la ressem-

Outre-Méditerranée, au temps de l'auteur de la Peste, ce fut la sangiante explosion de 1954. An Logis-d'Anne, de nos jours, si on le laisse en l'état, ce sera peut-être bientôt quelques jeunes qui, par désespoir, iront se jeter dans le chaudron islamiste en train de se constituer à Marseille.

La comparaison in vivo entre le malheur» du Logis-d'Anne et le « bonheur » de Rians force aussi à reconnaître, su-delà de tant de dénégations idéalistes, que sinon le «seuil de tolérance» du moins la «capacité d'absorption» d'éléments allogènes par une commu-nauté constituée donnée doit bel et bien être prise en compte. Cela a été le cas à Rians, où une quinzaine de familles musulmanes seulement ont été installées, formant moins de 10 % de la population locale ; en outre elles ont été dotées de logements agréables, comparables à ceux des villageois et proches de l'agglomération. Preuve absolue d'intégration, des mariages ou unions - y compris entre jeunes filles musulmanes et non-musulmans - ont pen à pen fait leur apparition à Rians.

contraire du village varois : non sculement on établit les barkis en pleine forêt à une dizzine de kilomètres de Jouques, dans des maisons de qualité inférieure au standard local moyen, mais encore leur proportion a atteint jusqu'à 25 % de la population communale. (Ce pourcentage est aujourd'hui tombé à 16 %.)

ee Han M. Henri Maller

alors que ces emplois sont confiés à des Français d'origine europtenne appelés d'autres zones. »

A l'hôtel de ville, la «mairosse », rétorque an quart de tour : « C'est M. Courrière, l'ancien secrétaire d'Etat socialiste aux rapatriés, qui nous a fait savoir qu'il valuit mieux ne pas laisser les harkis se transmettre de père en fils les emplois de l'ONF. Cela se passe bien pour-tant chez les notaires ou les commerçants! Dans le cas des familles de harkis ce serait, paraît-il, contraire à leur intégra-tion dans la nation, comme si le chômage n'avait pas en cela un effet contraire bien plus grand

« La municipalité de Rians fait pour sa part le maximum : sur une vingtaine d'employés elle lement les laisser libres de succéder ou non à leur père à l'ONF. »

C'est un langage qu'on aimerait bien entendre à quelques kilomè-tres de là, au Logis-d'Anne, forte implantation harkie située sur la commune de Jouques. Nous sommes Il duns un autre département - les Bouches-du-Rhône. L'assimilation sans vrai drame et la quête pas trop pessimiste d'un emploi, constatées à Rians, font place au Logis-d'Anne à une atmosphère sur les deuts.

Là, sous une pinède surplombant la Durance, se cachent de précaires bungalows, torrides l'été, difficiles à chauffer l'hiver. Dans l'un d'eux, une trentaine de jeanes chômeurs, fils de harkis, ont observé une grève de la faim durant une semaine, en avril (le Monde du 15 avril), jusqu'à ce

tion, à l'heure où c'est plutôt «le droit à la différence » qui est à la

«M. Santini nous a promis vingt-six emplois dans une unité nouvelle de sapeurs forestiers, mais nous ne voyons rien venir si ce n'est des rumeurs affirmant que certains élus ne seraient pas d'accord... Pourvu qu'une fois encore on ne nous ait pas roulés l Comme en 1984, lorsqu'un grand architecte pied-noir est venu avec un sociologue libanais (4) mettre sur pied un projet de vrai village. Nous étions fous de joie et puis le dossier a été enterré...», raconte Hamouche dans ce paysage à la Giono où un mauvais génie aurait amené un peu de cette Misère de Kabylie telle que Camus la décri-vit dans ses Chroniques algé-

Viticulteurs d'Orașie

Une remarque générale, aussi, dans le secteur, est que les enfants de harkis n'ont guère de goût, à l'exception du bûcheronnage et des vendanges, pour les tâches agricoles. « J'ai dû faire venir d'Oranie nos anciens ouvriers agricoles marocains », indique Gilbert Chapuis, jeune pied-noir dynamique en polo qui, sur les terres endormies de Château-Pigoudet, une ancienne résidence estivale des archevêques d'Aix, a réussi, à force de soins, à donner au canton un rouge de garde classé qu'on vient maintenant chercher de loin. « Et jusque d'Amérique et du Japon! »

« 60 % de la production de nos 50 hectares de vigne sont exportés », précise Gilbert Cha-puis, nostalgique quand même sous une grande photo de Descartes (anjourd'hui Ben-Badis), son village oranais où il est né en 1951 et « où nous produisions plus de vin que toute la commune de Rians réunie! »

« Les pataquès de Clio »

E tous les livres consacrés aux pieds-noirs, il en était deux jusqu'ici qui, sans doute, permettaient à eux seuls bien comprendre, et éventuellement d'aimer, ces Français du Maghreb, et plus particulièrement d'Algérie : le brillant et impitoyable essai de Pierre Nora, les Français d'Algérie (Julliard, 1961), et un roman qui vous prend aux tripes, du à Jean Pelegri, les Oliviers de la justice (Gallimard, 1959), dont James Blue fit, à l'époque, un film tout aussi bouleversant.

A ces titres, probablement faudra-t-il ajouter désormais le fort volume de Joëlle Hureau, la Mémoire des pieds-noirs. Cette agrégée d'histoire, Tunisoise de ance, ancienne enseignante à Ouida, ville marocaine frontalière de l'Algérie, professeur aujourd'hui dans le Loiret, s'est attachée moins à reconstituer l'histoire de l'Algérie française qu'à retrouver la façon dont la vécurent ces «colons»,

dans leur chair et surtout dans leur

Car les pieds-nons aussi en ont une, bien que certains en aient parfois douté. Et avec elle une identité qui, comme d'autres auperavant, se fondra sans doute, en l'enrichie sant, dans le creuset hexagonal. Parmi les originalités de cette culture (le Monde daté 6 février), qui pour être coloniale n'en a pas moins existé par elle-même, on trouve pour la première fois cette notion d'Européen, qui, plus tard, eut tant de mal à s'implanter en

Là-bas, toutes les composantes latines, maltaise, alsacienne, voire helvétique ou allemande constituant la seule colonie de peuplement de quelque importance que la France eut jamais en dehors du Canada, trouvèrent d'elles-mêmes le sentiment d'être européen.

par opposition aux naturels du pays,

grande question | A laquelle les pieds-noirs répondent qu'ils laiseàrent au Maghreb trois fois plus d'Arabo-Berbères que n'en trouvèrent leurs pères. Tous les colonisateurs ne pourraient en dire autant...

Et s'il est bien exact que seuls Napoléon III et Charles de Gautie eurent vraiment, en cent trente-deux ans, la volonté politique de faire de tous ces « sujets » musulmans des citoyens à part entière, ce n'est pas la seule opposition de l'administration coloniale ou des notables pieds-nows qui l'empêcha ide Gaulie y pervenant toutefois quoique in extremis). Le droit civil français était trop «rigide» pour admettre les perticularités du statut personnel musulman telles que la polyogenie ou la répudiation.

La question des femmes fut, au reste, fondamentale : l'interdic-Mais, rétorquera-t-on, cela se fit tion coranique faite aux musulmanes de convoler avec des nonmusulmens servent d'abri sûr à la société algérienne. Mais, note le eintre et urbaniste algérois Jean de Maisonseul, qui fut un des rares Boéraux français ayant tenté de vivre en Algérie algérienne, « si les nans nous avaiant donné leurs filles en mariage, le Maghreb sarait devenu un autre Brésil ».

Mémoire donloureuse

A chaque occasion, et il y en eut de partielles entre les projets nsemble du Second Empire et de la Vº République, où des musulmans algériens purent accéder à la pleine citoyenneté française, coux qui s'y riscuerent passerent souverst pour des «treftres» aux yeux de leurs coreligionnaires car, ce faisant, ils devaient abdiquer leur statut islamique. Les juits algériens, en 1870, n'avaient pu bénéficier sans réserve de notre citoyenneté qu'en renonçant au droit mosaïque et donc, per exemple, à la polygamie. Avec plus de douceur que Nora

et moins de passion que Pelegri, Joëlle Hureau assemble et fait défiier ces «pataquès de Clio» qui, à tout le moins, n'empêchèrent jemais la coexistence et la convivie-lité. Car si l'Afrique du Nord francaise connut des inégalités et bien des injustices (on pense, per exemple, au code de l'indigénat en Algérie), elle ignora la adgrégation: Finalement eles événements parurent moins notables que la façon de les wives. Et, pourrait-on dire ausai, que la fecon de vivre tout court,

Le style de Joëlle Hureau est bien parfois un peu « universitaire », mais l'époustouflante érudition, les claires explications, les cent trou-vailles qu'elle déploie permettent finalement de lire avec un plaisir presque constant cet ouvrage où n'est naturellement pas oubliée la auquel les pieds-noirs, dans ensemble, ont maintenant échappé, même si leur mémoire ne

peut être que douloureuse, il n'est pas désagréable d'accompagner la lecture de Joëlle Hureau de celle de Carnets d'Orient. originale bande dessinée racontant toute la conquête de l'Algérie, et celle du numéro spécial d'Historia sur l'Algérie coloniale, qui apporte, outre des articles variés, une foule de gravures et de photos médites aidant à mieux saisir cetta histoire proche et pourtant comme vieille déjà de plusieurs siècles...

n Jobile Hureau, la Mémoire des deds-noirs de 1830 à nos jours, Olivier

Orban, 280 p., 98 F. * Ferrandez, Carnets d'Orient, Cas-terman, 70 p., 68 F. * Historia, spécial Algérie «Histoire et nostalgie, 1830-1987 », 180 p.,



TEST ENDER

5 5 C 200

A 2.35(扩张数据)

1、1次分學學

Enquête

des pieds-noirs et des harkis

Les producteurs originaires du terroir et qui, comme l'ancien car-tésien, peuvent inscrire « Côteaux d'Aix-en-Provence » sur leurs peu spectaculaire de la modernité peuteilles moiements de la company de la compa d'Aix-en-Provence sur leurs bouteilles moins fameuses sont rer leurs cépages...

èté sa façon volontariste de s'incorporer au paysage français. Il faut dire que, comme les harkis, d n'était pas vraiment « rapatrié » lorsqu'en 1964 il débarqua d'Algérie après la nationalisation de son vignoble, mais, au sens strict du terme, « immigré ». « Je suls en effet d'ascendance alle-mande : venus de Rhénanie, mes ancetres partaient en groupe pour le Brésil via Dunkerque lorsque le gouvernement de Louis-Philippe les désourne vers l'Algérie pour y fonder un village de colonisation. Voilà comment nous sommes devenus français.

Passionné de politique, Claude Schmitz s'avoue décu tant par le Parti républicain que par le Front national, qui enrent ses faveurs : · Quant aux socialistes locaux, je les soupçonne fort, à cause de mes opinions, d'avoir retardé l'irrigation de mes soixante hec-tares cultivables, Vingt-deux ans qu'on me promet l'equ pour cette terre sèche, tellement plus incertaine que celle d'Algéria... Enfin, cette année, l'Irrigation arrive ! ».
Pour l'ancien clémencien, une troisième aventure commence sans doute, car la concurrence sera rade pour bien vendre le mais

The growth of These

parfois un peu agacés par « ces depuis les années 60, dans pieds-noirs toujours plus malins que les autres » mais, l'air de cadarache, d'un centre d'études de cien ils commune d'autres » d'air de cadarache, d'autres » cesé hien a été constituée par l'implantation rien, ils s'essaient aussi à amélio nucléaires - d'ailleurs resté bien mystérieux, voire inquiétant pour la majorité des babitants, en dépit A quelques kilomètres de Château-Pigoudet, Clande Schmitz, autre viticulteur oranais, employant également des Marocains, est venu, lui, de Georges-Clemence au l'aujourd'hui Stidia), près de Mostaganem. Conseiller municipal d'Artigues, minuscule village d'une centaine d'électeurs, cela a eté sa façon volontariste de ausprés sans contrainte. car proposé à petites doses et donc absorbé sans contrainte.

Rians, en particulier, avec le sourire brun de Fatiha qui vous accueille à la mairie, et avec le petit Farid non moins brun qu'un fils de harki a fait avec la fille du clerc de notaire, Rians avec son bon « vin pied-noir » et son menuisier on son plombier tout aussi pieds-noirs, mais montrant tous le même attachement au village que les natifs, Rians, à sa modeste échelle, peut être quand même un exemple optimiste de ce que la nation France est encore capable de faire en matière d'assimilation, pourvu qu'on ne la brusque pas trop et qu'à Paris, là-bas, on l'y

J.-P. PERÓNCEL-HUGOZ.

(1) UNTFM, 429, avenue Montserrat, 83300 Draguignan.

(2) TUC, travanx d'arilhé collec-tive, créés par le gouvernement Fabine en 1984.

(3) Rians comptait trois mille trois mts habitants sous Louis XVL

(4) Il s'agit de Roland Simouaet, auteur notamment du Musée Picasso de Paris et des HLM modèles de Saint-Denia, et de Méronane Abi-Smara. Ils qu'il projette de planter.

Ainsi, dans cette région de Provence où il n'y a pas si longtemps

out rédigé un projet architectural et une étude sociologique, le Logis-d'Anne : àistoire d'un village ségrégué, 156 pages.

La « galère » de Louisette et Fadila

E parlez pas de M. Santini à Louisette et Fadila! Depuis que ces filles de harki, étudiantes en langue arabe à Paris, ont appris que le secré-taire d'Etat aux rapatriés voulait fermer boutique (*le Monde* daté 23 juin), la raison d'être de son ministère ayant à ses yeux dis-paru, elles sont étouffées d'indignation. « On n'a même pas encore vu le premier sou des 500 millions que le gouvernement a soi-disant débloqués pour résoudre les problèmes des rapatriés de souche algérienne. Et voilà que M. Santini veut déjà mettre la clé sous le paillasson!

. Tenez, d'ailieurs, on ne va pas rouler sur l'or avec ces millions, si jamais on les touche. poursuivent-elles en brandissant un numéro récent de Notre Volx (1), qui écrivait, avant la fixation de la dotation : « Pour les 40 000 familles de Français musulmans rapairiées en 1962, soit une communauté actuelle de 500 000 à 600 000 personnes, nous réclamons depuis des années une indemnisation forfaitaire de 150 000 francs par familie, soit environ 600 millions de francs. c'est-à-dire moins que ce que coû-tent cette année à la France les réfugiés surinamiens en Guyane ou la réfection du Louvre. »

S'agissant de l'indemnisation, nos deux étudiantes s'inquiètent pour leurs pères, anciens supplé-tifs de l'armée française, aujourd'hui bûcherous retraités et pour leur vingtaine de frères et eurs, tous dans leur petit village du Midi, l'esprit tourné en permanence vers Paris, depuis que s'y trouvent Fadila et Louisette. Imhatizbles meilleures élève de leur classe, elles ont emporté dans le capitale l'espoir familial de la réussite sociale, pour l'argent bien sûr, et c'est normal, mais au

l'avaient prise au mot, jusqu'à la

suivre dans l'Hexagone. Leurs familles, tôt ou tard, recevront enfin quelques billets de 500 francs pour les biens perdus en Algérie dans la tourmente de l'indépendance et dont la plupart, au reste, n'ont pas conservé de preuves écrites. Mais, elles, Loui-sette et Fadila, quand toucherontelles leur bourse? Au collège, puis à l'école de commerce provinciale où elles étaient jusque-là, l'Etat ne s'était pas trop fait prier pour leur accorder un pécule,

Optimisme et patience

Tout s'est compliqué quand pour aller vendre des produits français dans les harems d'Arabie », elles ont voulu donner un plus linguistique à leur diplôme de commerce en transformant leur arabe dialectal maternel en arabe des affaires.

L'Education nationale ne prévoyant pas de bourse pour leur cas, elles furent orientées vers l'administration chargée des rapatriés. Comme l'annonce de la bourse espérée tardait à venir. elles ont fini, bravement, pour se pas perdre une année, per quitter le Midi en affirmant à la maisonnée que c'était accordé. Et hop! les voilà débarquant gare de Lyon, un soir incertain de l'automne 1986.

On s'inscrit au cours d'arabe, on trouve un studio. . Et, depuis lors, on galère pour nos bourses. Nous avons contacté, harcelé, supplié depuis des mois les sonctionnaires chargés de nos dossiers. Les lettres ont succèdé aux rendez-vous, et ainsi de suite jusqu'à ce qu'en mars on nous informe qu'une somme forfaitaire de 10000 francs chacune, pour l'année universitaire en cours, moins autant pour la revanche sur l'année universitaire en cours, ce qu'elles appellent gentiment nous était attribuée. Mais à l'adversité», et qui fut le long l'heure qu'il est nous n'avons oubli de la France pour ces toujours rien encaissé et, en plein · Arabes » embarrassants qui examen, nous nous creusons la

tête pour savoir ce que nous devrons inventer si, faute d'argent, nous ne pouvons pas descendre voir la famille cet été; sans parler de toutes les dettes que nous avons contractées à droite et à gauche... » Malgré tout, elles éclatent en chœur d'un

Pour subsister, elles ont, tout au long de l'année, bien sûr, travaillé : l'une gardant au noir des enfants, pour vingt-cinq francs l'heure, l'autre travaillant légalement dans un grand magasin, toutes les deux se retrouvant le soir pour déchiffrer les journaux arabes, et pour faire leurs comptes: loyer: 3 000 F; nourri-ture: 2 000 F; cartes orange banlieue: 500 F.; livres, vêtements, électricité, téléphone, etc., le tout dépassant bien souvent les quelques milliers de francs réunis mensuellement à deux. « Dieu merci, la logeuse est compréhen-

Si elles sont des Françaises encore un peu à part, elles sont en tout cas bien de leur temps et de leur pays d'adoption, notamment dans leur façon dégagée de traiter d'égal à égal avec les hommes. Fadila et Louisette n'ont guère conservé de leurs origines arabes - mais ce n'est pas négligeable que cet optimisme indécourageable devant la vie, cette capacité de patience, caractéristiques de

l'islam. La question des origines les intéresse mais ne les inhibe pas. « Si l'amour en décide, j'épouserai un non-mulsuman, cela va de soi. et ma famille l'a admis », annonce Fadila, qui serait prête à faire mentir la fin dramatique de Pierre et Djemila, le récent film de Gérard Blain, sur une impossible idylle islamo-française, dont elle dit que . la vérité qu'il décrit

n'est pas une fatalité éternelle ». Quant à Louisette, elle regrette que ses parents, par un geste touchant offert à cette France inconnue où naissait leur première fille, lui aient donné un seul prénom, emprunté à une ancienne voisine pied-noir ». • Mes frères et sœurs ont tous un prénom double. européen et arabe; une de mes sœurs, déjà mariée, a fait la même chose avec son premier bébé et ce sera pareil pour mes propres enfants -.

A leur manière, dans ce domaine comme dans les autres, elles ont au assez bien concilier à la fois assimilation et identité.

Bulletin trimestriel de la com-munauté des Français mulsumans du Var, AFMA, bătiment G 1, Port mar-chand, 83000 Toulon.

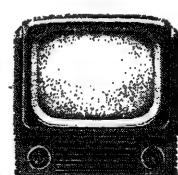


JOUEZ

Gagnez des vacances gratuites

et découvrez VVF

36.15 TAPEZ LEMONDE puis VVF



Vous l'avez aimée, vous l'avez aidée, vous l'avez consacrée. Le 29 Juin elle vous appartiendra

Le 29 juin, vous allez pouvoir devenir actionnaire, donc propriétaire de TF1. Cela veut dire que tout TF1 va travailler pour vous. Et TF1 c'est déjà, grâce à vous, la plus grande chaîne d'Europe, une chaîne taillée pour la grande aventure audiovisuelle du 21" siècle, un formidable vaisseau dans l'univers de la communication. TFI : vous l'avez aidée, vous l'avez aimée, vous l'avez consacrée. Le 29 juin, elle vous appartiendra. Renseignements complémentaires : téléphone 47.48.03.03, minitel 3615 code TF1.

MINISTERE DE L'ECONOMIE, DES FINANCES ET DE LA PRIVATISATION - MINISTERE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION UNE NOTE DISPONMATION (VISA NO 87234 DU 16/06 1987) EST TENUE GRATUITEMENT A LA DISPOSITION DU PUBLIC AUPRES DES ETABLISSEMENTS CHARGES DE LA VENTE DES ACTIONS

BRECTEUR OS

MERNATIONA

3200 S2000

A CONTRACTOR

or Paul Park

THE REAL PROPERTY OF

, 100 top \$190 ft.

111

or partitions

A PROPERTY OF

A TOPE

100

TENE WE

1. P.O.G.

- ANGE

からからな場所

CETTE RUBRIQUE EST RÉSERVÉE AUX POSTES DE HAUT NIVEAU : RÉMUNERATION ANNUELLE

Le Monde **DIRIGEANTS**

LES PROFESSIONNELS DU RECRUTEMENT ANNONÇANT DANS CETTE RUBRIQUE SE SONT ENGAGES A PRÉSER-VER LA CONFIDENTIALITÉ DES CANDIDATURES.

Directeur informatique 400.000 F

Filiale d'un important groupe international, cette société (800 personnes) qui fabrique et commercialise des biens d'équipement industriel, recherche son directeur informatique. Placé sous l'autorité immédiate du président-directeur général, il dirigera et animera les équipes eu place (13 personnes) et sera également responsable de l'ensemble des moyens informatiques existants et de leur évolution conformément an plan qu'il aura élaboré. Ce poste, basé en banlieue sud de Paris s'adresse à un candidat diplômé de l'enseignement supérieur (école d'ingénieurs, MIAGE ou équivalent) et justifiant d'une expérieure de responsable informatique ou de chef de projet tourné vers l'organisation, qui lui ait permis de définir, réaliser et mettre en place (si possible dans un environnement IBM 43XX) des applications de gestion en milieu industriel. Fonction des compétences présentées, la rémunération annuelle brute de départ sera de l'ordre de 400.000 francs. Ecrire à JM JACLOT en précisant la référence AR9284M. (PA Ministel 36.14 code PA)

PA CONSEIL EN RECRUTEMENT Nº I EN EUROPE

3, rue des Graviers - 92521 NEUILLY Cedex - Tél. 47.47.11.04 Aix - Lille - Lyon - Names - Paris - Stresbourg - Toulouse

DIRECTEUR

GENERAL

directeur financier 450/500.000 F.

Un groupe à taille homaine évolutet dans l'univers des PRODUITS de LUKE et bénéficient d'une image prestigieuse tant en France qu'à l'étranger recherche son DIRECTEUR de la GESTION.

MEMBRE du COMITE de DIRECTION, su minulon sera orientée vers les domaines COMPTABLE, FINANCIER, et du CONTROLE DE GESTION. Il analysera les procédures Comptables, Budgétaires et de Trésoverie en place et les compièrera ou les adaptera selon le évolutions des besoins. Il élaborera et suivra les tableaux de bord, préparera les dossiers d'inventissements et étudiers les émoyens de financement Pour ce faire, il animera les Services correspondants comptant me dissins de personnes. Enfin, il apportier se constitution active à la gestion adesinistrative du siège.

Ca poste - basé à Paris - conviendrait à un professionnel des techniques compenhies et financières, y compris anglo-samonnes, ayant acquis - tant par su formation (Grande Ecole + niveau DECS) que per son expérience au sein de la Direction Générale d'une moyenne autreprise - la maîtrise de son métier (méthodes, outils, procédurea). Il sera prét à s'impliquer forteme Groupe. ANGLAIS indispensable.

DEVELOPPEMENT

Organisme financier dans un environnement vivant et agréable du sud de la France, nous cherchons notre

directeur des opérations financières au jour le jour

Venez définir notre politique annuelle et la mettre en application au quotidien, servir nos agences, prendre des positions financières habiles (jusqu'à 100 MF par jour)...

A 35 ans environ, diplômé d'une grande Ecole, vous êtes un spécialiste de la trésorerie et des finances. Allez-vous rejoindre notre directoire?

Notre consultant, A. HIRIBARRONDO, vous I remercie de lui écrire (réf. 5053 LM).

ALEXANDRE TIC S.A. 10. BUE ROYALE . 75008 PARIS LYON - GRENOBLE - LILLE NANTES

MEMBRE DE SYNTEC

DIRECTEUR GENERAL D'UNE SYMPATHIQUE PMI

Nous appartienons à un groupe industriel français, proposant à des clients «pointus» : militaires, CEA, EDF... des équipements spécifiques intégrant électronique, et informatique. Notre PMI, souhaite développer une clientèle d'industriels en leur proposant des systèmes électroniques de points.

A 30 ans aumoins, your maltrisez bientes aspects commerciaux, techniques et humains nécessaires au développement d'affaires intégrant produits techniques plus services, auprès d'une clientèle variée mais difficile. Nous vous apportions une structure, une limage de marque, des moyens; nous attendons de vous un tempérament de manager, une âme de chef d'entreprise. Anglais apprácié.

Poste basé en région parisienne.

Merci d'adresser votre dossier, en toute confidentislité, sous référence 200 LM à notre Conseil :

22 rue Saint Augus 75002 PARIS.

Notre objectif? Leader dans 5 ans : le DG pour tenir le pari.

Filiale d'un Groupe international, nous concevous, réalisons et assurons la mise en route de systèmes industriels. Une implantation en Rhône-Alpes, 40 MF de CA, 50 personnes, une vingtaine de cadres, dont vous serez le patron. C'est un dirigeant opérationnel que nous cherchous : capable de construire un budget annuel et un pian à moyen terme, d'en contrôler l'engagement et l'exécution. C'est aussi un îngénieur reconnu pour sa réelle expérience industrielle, plutôt orientée systèmes. Vous l'avez compris, votre stature vous permet de mobiliser une équipe d'Ingénieurs qualifiés dans un contexte "high tech".

Habile négociateur, loyal, rigoureux dans l'analyse et pertinent dans les décisions, ne comptez que sur vos propres forces et celles de votre équipe. Faites part aux consultants de SIRCA Rhône-Alpes que vous êtes prêt à tenir le cap, Ceci-évidenument en toute confidentialité. Réf. 051470 M. SIRCA Rhone-Alpes - Le Britannia C - 20, boulevard Engène-Deruelle - 69432 Lyon Cedex 03.

Sirca Rhôno-Alpes

Membre de Syptec

ciales, financières et techniques. La rémunération sera liée aux résultats. Merci d'adresser CV et lettre de candidature sous référence MD/4142/A (portée sur la lettre et l'enveloppe) à

Repreneur d'Affaires

PMI, nous fabriquons et commercialisons sous notre propre marque des articles de maille haut de gamme.

Nous recherchons un manager pour lui confier la

direction de notre unité. Connaissant notre secteur

d'activité, il doit intervenir sur les questions commer-

notre Conseil qui vous enverra plus de détails sur le poste et la société avant de vous recevoir.

Cho CABINET Henri PHILIPPE

DIRECTEUR DES VENTES FRANCE

PARIS

Notre groupe international, mondialement réputé, est spécialisé dans la robotique. Une de ses divisions fabrique et commercialise dans le monde entier des mini-labs au nt et tirage de films photo Notre Directeur Europe recherche son Directeur des Ventes

Vous aurez à vous investir personnellement auprès de nos

gros clients et a superviser l'activité de nos commerciaux sur Par ailleurs, vous serez amené à contrôler l'activité du service

technique après-vente. De formation supérieure, vous avez acquis une large expénence dans les domaines touchant de près le film photogra-

Nous vous serions reconnaissants d'adresser votre dossier en précisant votre niveau de remunération souhaitée, à notre Conseil qui vous assure de sa totale confidentialité. Réf. PC 20. COGEPLAN

Conseil en Recherche de Cadres et Dirigeants 2. rue Louis-David - 75016 PARIS.

*M*APEDAD

Un des leaders nationaux de la promotion immobilière recherche:

UN CHEF DES SERVICES FONCIERS

En liaison avec la Direction Générale il participera à la définition de la politique foncière du groupe et il sera chargé de son application en vue du montage d'opérations immobilières portant sur plusieurs centaines de logements par an ou bien encore d'opérations de réhabilitation et d'aménagement sur Paris et la petite couronne. Ce poste sera confié à un professionnel de formation supérieure justifiant d'une expérience réussie en ce domaine et connaissant bien le marché parisien et les problèmes d'urbanisme. Écrire sous réf. 933 à :

GRH Conseils

3, avenue de Ségur - 75007 PARIS. Discrétion assurée.

Directeur d'établissement

Filature - Tissage - Notre entreprise occupe, dans son créneau de marché, une position de leader grâce à ses produits à forte créativité. L'établissement pour lequel nous recharchons un directeur comporte une unité de filature (open-end et classique) et une unité de tissage. A dominante coton, et possède un parc de machines performant. Le directeur de l'établissement a la responsabilité des approvisionnements, de l'ordonnancement-lancement, des méthodes, de la production et de la gestion du personnel. Rattaché au PDG, il définit les budgets de fonctionnement et d'investissement et suit leur utilisation. En même temps qu'un excellent professionnel de la filature et/ou du tissage du coton, il est un "manager" et un organisateur. Ingénieur textile de préférence, ce collaborateur a déjà dirigé àvec succès une unité de production ; il désire aujourd'hui rejoindre une équipe performante et participer en tant que membre du comité directeur à la politique générale de l'entreprise. Le poste est basé en Alasce.

Si cette proposition vous intéresse, nous vous demandons d'adresser votre candidature, sous la référence 722.87 M à notre conseil -61 boulevard Haussmann - 75008 PARIS.



Chantal Baudron.s.a.

Secrétaire général **Paris**

PRESTATAIRES DE SERVICES EN LOCATION ET GESTION D'ENTREPÔTS, NOUS SOMMES UNE PME, FILIALE D'UN GROUPE FRANÇAIS DE PREMIER PLAN.

Le Secrétaire Général que nous cherchons assume essentiellement des missions de nature juridique : convocation des assemblées et des conseils d'adminis-tration, rédaction des procès-verbaux, tenue des livres statutaires, rédaction des baux commerciaux, règlement des litiges, contentieux, fiscalité... Il supervise également les services administratifs (comptablité, personnel, services généraux), au total une quinzaine de

A 35 ans environ, vous avez une formation juridique solide (vous connaissez blen le droit immobilier) et. peut-être, une formation complémentaire en gestion. Vous ovez déjà assuré des fonctions de secrétaire général similaires dans une société de gestion immobilière

Nous vous remercions d'adresser votre dossier de condiciolure, sous la référence 500, à Annick Lucchini - JACQUES TIXIER S.A. - 7, rue de Logelbach - 75017 PARIS.

jacques tixier s.a.

Réorganiser, développer, conquérir

Très important laboratoire photographique (150 personnes, 36 MF de CA) nous sommes n° 1 sur le marché de la photographie scalaira. Basés à 180 Kom su Nord de Paris, nous recherche

procèder à la réorganisation de notre entreprise et dévelop-per de nouveaux marchés notre

Directeur général 450 KF +

A 35/40 ans environ, de formation supérieure, vous avez une expérience réussie en PME/PML. Bon gestionnaire humain et technique, vous maîtrinez bien l'outil informatique.

rous momerajes. Mais, plus que vos antécédents, nous privilègierous ches-vous vos capacités d'organisateur, de manager et votre goût

Pour relever le défi et récesir ensemble, nous vous offront une réelle notoriété basée sur la qualité de noe prestations, un marché portour en évolution, un outil de production fia-ble et performant, une grande autonomie d'action et aussi

Rencontrons-nous rapidement. Preuez cantact avec notre Consell : MERCURI URVAL, 14 bis, rue Daru, 75008 Paris en précisant la référence 45889 LM.

Mercuri Urval

DIRECTEUR GENERAL

FF 500.000 + bonus + voiture

Un groupe international recherche un gestiennaire confirmé pour lui confier la Direction Générale de sa filiale française, fabricant de produits de grande consommation bien connus dans son secteur d'activités. Avec une grande autonomie, il aura l'entière responsabilité de la société, en assurera le développement en appliquant les méthodes de marketing les plus modernes, et sera constamment soucieux de sa rentabilité, l'accent portant sur le contrôle des coûts. Agé de 35 ans minimum, le candidat itéal sera bilingue anglais/français, et de préférence diplômé de l'enseignement commercial supérieur. Il aura acquis une solide expérience professionnelle faite de gestion rigoureuse et de l'utilisation des techniques modernes de marketing, au sein d'entreprises réputées dans l'industrie des produits de grande consommation ou de consommation durables. Une personnalité affirmée, le sens des responsabilités, une autorité naturelle, un excellent sens de la communication sont autant de qualités qui devreient permettre à un homme compétent de réussir Un groupe international recherche un gestiennaire confirmé pour lui confier autant de qualités qui devraient permettre à un homme compétent de réussir à ce poste. Adresser rapidement une lettre manuscrite, CV, photo et rémunération actuelle sous réf. T5/06 à notre conseil

Patrick BRUNETEAU

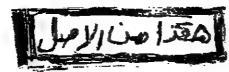
B International Management

8, me Georges Ville: 75116 PARIS



The second of A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The Manager



CETTE RUBRIQUE EST RÉSERVÉE AUX POSTESI DE HAUT NIVEAU : RÉMUNÉRATION ANNUELLE

Le Monde **DIRIGEANTS**

LES PROFESSIONNELS DU RECRUTEMENT ANNONÇANT DANS CETTE RUBRIQUE SE SONT ENGAGÉS A PRÉSER-VER LA CONFIDENTIALITÉ DES CANDIDATURES.

Créez votre fonction

Nous recherchons pour un établissement financier 🕮 de renom, spécialisé dans la gestion de valeurs

DIRECTEUR OBLIGATIONS INTERNATIONALES

Rapportant à la direction générale, il sera chargé de créer l'entité Obligations Internationales, puis de la développer et de la gérer. Ce poste s'adresse à un diplômé d'Etudes Supé-

rieures, excellent gestionnaire et déjà spécialiste Si vous répondez à ca profil, merci de contacter

Danièle Birken : sous référence 704 197/M.

ARIS LYON-NEW-YORK MILAN TEL 45.44.38.29.

BERNARD KRIEF CONSULTANTS 115, rue du Bac 75007 Peris.

Directeur Général

PARIS

Une société internationale, spécialisée dans l'édition du livre recherche son Directeur Général France. Agé de 35 à 48 ans, formation Grande Ecole de Gestion, le candidat aura occupé pendant 5 ans au moins une fonction de Directeur Général dans le domaine de l'édition. Il aura une expérience de l'animation d'un réseau de vente et du marketing. La personne recherchée devra avoir une expérience des produits grand public et la capacité de négocier en anglais. Adresser dossier de candidature, C.V. et téléphone personnel, sous référence 6966 au journal "LE MONDE" - publicité - 5 rue de Monttessuy 75007 Paris, qui

GROUPE INDUSTRIEL FRANÇAIS LEADER MONDIAL DANS SA SPECIALITE 12000 PERSONNES - CA: 5 MILLIARDS MARGE 7 % NET.

Des talents de négociateur, une compétence boursière, juridique et fiscale pour notre Futur Secrétaire Général

Notre Groupe a une double image d'investisseur performant et d'excellente valeur de croissance boursière. Consolider notre place de leader sur le marché international dans notre domaine, est l'objectif des

Pour participer à ce destin prestigieux, nous offrons une situation passionnante à un jeune Cadre de 30-35

Basé à Paris, il sera l'interlocuteur de notre équipe de Direction Générale qui lui confiera des missions dans trois activités : détecter, préparer, voire négocier des achats d'Entreprise; conduire des études juridiques, fiscales ou boursières «pointues»; nous représenter auprès des organismes publics et privés (Ministères,

Votre formation et votre expérience vous ont familiarisé avec le Droit des Affaires, la fiscalité et l'analyse financière. Vous êtes parfaitement opérationnel en anglais. Vous êtes dans l'industrie ou dans une banque d'affaires et souhaitez trouver un nouveau tremplin pour votre carrière.

Merci d'adresser votre dossier à Edith Giacchetti, CPA, 3, rue de Liège, 75009 Paris, sous la réf. 27 M 161.



Un grand groupe industriel international en pleine expansion (CA supérieur à 6 Milliards de Francs, 60 filiales à l'étranger)

Directeur des Comptabilités

A la tête d'une équipe de 70 personnes, il sera principalement chargé de l'animation es la coordination des comptabilités de mble des sociétés du Groupe, l'harmonisation et le développement des systèmes et procédures, la supervision de la consolidation du Groupe, et la mise à niveau des sociétés entrant par acquisition. Agé de 35/45 ans, vous devrez avoir, outre de réelles qualités de Manager, une formation supérieure de haut niveau, une solide expérience de la fonction acquise en environnement industriel, une parfaite connaissance de la comptabilité anglo-saxonne et l'habitude de l'implantation de nouveux systèmes. Vous devrez en outre parler parfaitement l'anglais et si possible avoir de bonnes

Contacter Jérôme Lancrenon au (1) 40.70.90.36 ou adresser na CV + rémunération actuelle + nº de tél à Michael Page Finance, 19 avenue George V; 75008 Paris, sous réf. 871 JLM.

Michael Page Finance Spécialiste en recrutement financier

Paris Londres Bruxelles New-York Sydney

X, ECP, MINES...

Conseil de haut niveau et aussi manager

Un des premiers cobinets conseil de France, ayant une activité internationale et un des premiers custiens conseins conseins en torte, sychia la le conseins de la domaines d'intervention sont diversifiés renforce son équipe de conseins industriels pour assurer son expansion et étaffer ses structures futures de direction. Ce cabinet est prêt à intégrer et à faire évaluer rapidement un candidat de tout premier plan, copable de réaliser d'emblée des missions de haut niveau et d'assumer des responsabilités de développement commercial et d'animation

 Conseil en productivité industrielle 450.000 + Interiocuteur des directions générales et des directions industrielles ou tech-niques, il interviendra comme leader et animero des équipes concevant et metront en place des méthodes d'ameliaration de la productivité à tous niveaux de l'entreprise.

niveoux de tentroprise.

Il oura une formation grande école et 10 ans d'expérience soit comme conseil dans un grand adainet, soit dans un grand groupe industriel, il oura alors assumé des responsabilités de haut niveau dans le domaine de la stratégie industrielle: plans et programmes, coordination de grands projets,

Lo réussile dans ce poste et le développement prévu impliquent de solides compé-tences professionnelles, une culture internationale, de réelles motivations et aptitu-des pour réussir dans le métier de conseil. Interibuuteur de grandes sociétés, ce Paste à Paris.

Ecrice sous référ. BM 487 AMD.

nbre de Syntec

71, rue d'Auteuil



Directeur général

industrie de la mode - Notre entreprise, filiale d'un groupe important, occupe dans son crêneau de marché, les accessoires, une position de leader en France (150 millions de chiffre d'affaires). Elle est dotée de son propre outil de fabrication et commercialise sous une marque à forte notoriété, plusieurs lignes de produits. Notre Président, occupant d'autres fonctions au sein du groupe, crée le poste de Directeur Général. Ce nouveau collaborateur est un excellent généraliste, capable, avec l'aide de cadres performants de développer l'entreprise : l'amélioration de la productivité, la conquête des marchés export, la diversification des créneaux de distribution sont quelques uns des challenges auxquels il sera confronté. Excellent animateur, il s'imposera comme "patron" grâce à ses compétences et son charisme. La connaissance des biens d'équipement de la personne, chaussures ou habillement serait un plus. Le poste est basé dans la

Si cetts propostion vous intéresse, nous vous demandons d'adresser votre candidature sous réf. A 661.87 M à notre conseil - 61, boulevand Haussmann - 75008 PARIS.



Chantal Baudron.s.a.

Secrétaire général

HEC - ESSEC - AGRO

Importante société Agro-alimentaire de l'Ouest, diversifiée, à vocation internationale, notre expansion (+ 40 % de C.A. en 87) est hée à notre croissance intérieure et extérieure (implantation propre et franchise) en Europe, U.S.A. et Canada.

Cela procède d'une volonté politique novatrice de développement : nouveaux investissements, productivité, rentabilité...

Collaborateur proche du P.D.G., notre Secrétaire Général maitrisera parfaitement la fonction financière internationale, l'administration globale d'une entreprise exportatrice, dans un conjexte dynamique et entreprenant, dans la perspective d'une introduction au second marché.

Adresser leure + photo + C.V., sous référence SGBD/2622, à Él.

J.- M. CLOAREC - CAPFOR - 1, rue St-Marc - \$29000 QUIMPER - Tel. 98.53.50.51.

CAPFOR

PARIS - LYON - AIX/MARSEILLE - NANTES - MULHOUSE/STRASBOURG ANGERS - ALCH/TOULOUSE - BREST - METZ - NICE - NIORT - QUIMPER

Directeur des achats

Rechercher de nouveaux produits dans le monde entier,

développer la performance des achats pour les activités

industrielles et négoces de la société, élaborer un système

d'information complet, structurer les services achats, superviser

progressivement les achats (plus de 2 milliards de francs) de

toutes les unités industrielles du groupe, telle est la mission

Agé de plus de 35 ans, de formation supérieure, vous bénéficiez

d'une expérience confirmée de la fonction achat, ou de la

fonction commerciale dans une activité de négoce. Vous

maîtrisez les négociations internationales et vous parlez couramment l'anglais. Votre rémunération sera supérieure à

103 PLIE LA BOÊTE 75006 PARIS

qui vous sera confiée.

manuscrite + CV + photo + pricertions, an indiquent in référence de poste à :

500 KF. Discretion totale assurée.

Cette entreprise conforte de jour en jour sa position

de leader sur le marché français et bientôt sur le marché européen agro-alimentaire. Elle recherche

DIRECTEUR INDUSTRIEL

Une société spécialisée dans le packaging alimentaire, recherche son Directeur industriel.

Membre du Comité de Direction, il est chargé d'organiser, gérer les unités de fabrication et d'améliorer la productivité. Responsable du choix des investissements industriefs, il assure aussi l'exécution des budgets. Associé au niveau du Groupe, il participe au challenge de la stratégie innovante de développement.

Agé d'au moins 30 ans, il a une formation de type ENSAM -INSA Mécanique ou équivalent. Il a acquis une solide expérience dans un poste similaire, dans le secteur Paneterie, Cartonnage pliant et maîtrise des connaissances des Arta Graphiques et de l'ensemble des opérations du circuit du packaging alimentaire.

A moyen terme, perspectives d'évolution très attractives. Le poste est basé au centre de la FRANCE.

Adresser lettre manus., C.V. détaillé, photo et rémunération souhaitée sous référence 50.009/M à CURRICULUM, 6, passage Lathuile 75018 PARIS.

le cog sportif

Responsable communication



France Europe

Rattaché au Directeur Marketing - Communication, son rôle consistera à définir et proposer une stratégie globale Publicité, Relatious Publiques, Spousoring, Promotion des Ventes (France et Europe) pour la marque ARENA, animer et gérer une équipe de professionnels.

Expérience réussie de 5 ans minimum au sein d'un Service Communication performant et reconnu pour sa qualité chez l'amonceur ou en Agence de Publicité (grande consommation, biens d'équipements, loisirs, etc.) exigée.

Pormation supérieure et parfaite maîtrise de l'anglais pour ce candidat de 30 ans minimum, enthousiaste et créatif dont le charisme et les qualités professionnelles feront qu'il s'intégrera rapidement dans la société.

Le noste est basé à Strasbourg.

Ecrire avec C.V. détaillé, photo, prétentions et téléphone privé (pour réponse plus rapide joindre enveloppe avec adresse), en précisant la référence 27009 M à Danièle Chapuis

TRI conseil 13. rue Madeleine Michelis 92522 Neuilly.

EQUIPEMENT GRAND PUBLIC

Nº 1 REGIONAL

Métropole Universitaire

Réalisant 310 MF de chiffre d'affaires avec 160 personnes, nous recherchons notre Directeur Commercial, mambre du comité de Direction.

Agé de 30 à 40 ans environ, de formation commerciale supérieure, il a pour mission de redéfinir la politique commerciale, de réaliser les objectifs et d'animer les réseaux de vente : 60 commerciator

Il pratique aisément le contrôle de gestion.

D'un tempérament de dirigeant, il possède une forte personnalité.

Rémunération : 509 KF + ...

Merci d'adresser votre dossier complet sous réf. DEJ 8760 M. à notre conseil Antoine Puget - KEY-MEN - 23, rue d'Anjou -75008 Paris - Tél : (1) 42.66.30.47.

KEYMEN

GROUPE DANIEL PORTE CONSULTANTS

etang B

. ...-

10 × 17

 $(\mathbf{r}_{\mathbf{n}}, \mathbf{m}_{\mathbf{n}}, \mathbf{r}_{\mathbf{n}}, \mathbf{r}_{\mathbf{n}}, \mathbf{r}_{\mathbf{n}}, \mathbf{r}_{\mathbf{n}})$

一元前 元 一節 🏶

MERCE H

Received New York N 2 %

STANTE OF BUILDING

The man in the second

(A747 160)

The same of the same talk.

5" arreit

HI to a second

All the state of t

FEL 45 14-17-05

10 mg

HERE 45-44-17-06

The same of the sa

1250 ggg #

· 45 44 17-06

THE STATE

Ann

A 45 44 45

APPENDE A SAL

CENAL-LEMOINE

MASSERT

NUTTE CAME

وزروا

ALLEMAGNE

Les partenaires

important Cabinet français (20 personnes), spécialisé en conseil et services, s'adressant essentiellement à des entreprises françaises exportatrices, souhaite intégrer, dans le cadre de son développement, de nouvelles compétences répondant à l'un des deux profils

Exportofficer

Pour exporter dans de bonnes conditions, les entreprises ont intérêt à disposer d'une logistique fiable et d'un certain nombre de points d'appui... qu'elles n'ont pas forcement toutes intégré dans leurs structures. Vous avez compris... et vous connaissez ! (Réf, E/CSC/LM)

Responsable gestion dossiers Sans être forcément diplômé de l'enseignement supérieur (Maîtrise, DESS), vous possédez déjà, en plus de votre jeunesse, de solides connaissances en droit commerciai, fiscal et social sipsi qu'une sissance certaine concentrabilité. ainsi qu'une aisance certaine en comptabilité. Forte capacité à s'Impliquer et disponibilité.

Plus que bilingues : bl-culturels

Ces deux postes sont situés dans une agréable ville allemande proche de la frontière française. Si vous êtes attirés par une structure jeune et dynamique, où convivialité et communication ne sont pas de vains mots, nous vous invitons à nous convaincre de votre tempérament de gagneur et de votre sens du service à la clientèle en adressant votre dossier complet de candidature à notre Conseil, André MOOG (sous l'une des deux références) - 24, place Kléber - 67000 STRASBOURG, qui vous garantit toute discrétion.





LA COMMISSION DES COMMUNAUTES EUROPEENNES

pour la mise en ceuvre de programmes de recherche, organise des sélections visant à l'établissement d'une liste de réserve de recrutement d'agents tempospires de catégorie A (régime contractuel).

I. COM/R/A/4

41 AGRICULTURE TROPICALE

4.1.7. Connaissance et amélioration des plantes/

Défense des cultures
4.1.2. Agro-foresterie
4.1.3. Zootechnie et médecine vétérinaire

4.1.4. Connaissance of amélioration du milleu 4.1.5. Génie agricole et technologie post-récolte 4.1.6. Systèmes de production

MEDECINE, SANTE, NUTRITION DANS LES ZONES TROPICALES

4.2.1. Parasilologie 4.2.2. Microbiologie

Táches: 🛘 préparation des appels de propositions et évaluation des propositions 🛘 suivi des contrats de recherche et évaluation du contenu scientifique des rapports 🛚 stimulotion de la concertation et de la coordination entre les différents opérateurs de la recherche sous contrat (p. ex. workshops, séminoires, symposiums,...) 🖸 liaison avec les différents organismes de recherche ceuvrant dans le même domoine. Lieu de travail: Bruxelles (Belgique) ou tout lieu d'activité

4.2.3. Systèmes de santé 4.2.4. Nutrilion

Formation de niveau universitaire sanctionnée par un diplôme en Agronomie/Zoologie/Eaux et Forêts/Biologie/ Médecine (autres disciplines scientifiques). Expérience professionnelle: 🗆 dans au mains une des spécicités citées ci-dessus, confirmée par des travaux de recherche menés en zones tropicales sur des périodes significatives 🛘 dons la gestion de programmes de recherche, si possible à caractère international.

II. COM/R/A/5

5.1. Télédélection appliquée à l'agriculture ou à la végétation naturelle 5.2. Prévisions de récoite/Agrométéorologie/ulitisation

Formation de niveau universitaire sanctionnée par un diplôme dans un domaine afférent à la matière.

5.5. Délecteurs à micro-ondes appliqués à l'agricultu-

re. l'observation marine et du sal Formation de niveau universitaire sanctionnée par un

diplôme en Physique ou Bectronique.

Tâches: réaliser les travaux, études et recherches, animer ou participer à des groupes de travail, suivre techniquement les contrats correspondants.

5.3. Utilisation de la télédétection pour les statisfiques agricoles

5.4. Traitement d'images des saleilles pour les appli-cations agricoles et les ressources renouvelables.

Expérience professionnelle dans les domaines suivants: □ environnement agricole européen / statistiques agricoles agromètéorologie il techniques de télédétection appliquées à l'agriculture.

5.6. Préparation et organisation de campagnes d'es-sais au niveau européen

Expérience professionnelle dans les domaines suivants: DUH.F. et rodar Dutrisation du soi et signature de la végétation et des phénomènes marins.

Lieu de travail: Centre Commun de Recherche, Brabissement d'Ispra (Italie) ou tout lieu d'activité des services de la

III. COM/R/A/6

CHIMIE ATMOSPHERIQUE

spécialiste en chimie atmosphérique Táches: diriger une équipe de chercheurs composée de

chimistes, physiciens et biologistes, foisant de la recherche dans le domaine des réactions, du transport et des effets de polluants de l'air Lieu de travail: Centre Commun de Recherche, Brobissement

d'Ispra (Italie) ou tout lieu d'activité des services de la Commission.

Formation de niveau post-universitaire sanctionnée par un doctorat. Expérience professionnelle en photochimie atmosphérique et dans les domaines touchant la pollution de l'air, comportant au minimum 15 ans d'activité de recherche de

Conditions générales Nationalité: être ressortissant d'un des états membres des C.E.

Age: maximum 45 ans

Connaissances linguistiques; connaissance d'au moins deux des langues suivantes: allemand, anglois, donois, ilalien, espagnol, français, grec, néerlandais, portugais Pour le COM/R/A/6 une bonne connaissance de l'anglais constituera un avantage. Rémunération: adaptée au niveau de chaque emploi Les agents sélectionnés figureront sur une liste de réserve à parfir de laquelle les offres de contrat pourront être adressées

en fonction des disponibilités effectives sur les différents programmes. Délai d'introduction des candidatures: 31 juillet 1967 (le cachet de la poste faisant foi.)

Des informations supplémentaires et les actes de candidatures peuvent être obtenus à l'octresse suivante:

C.C.E.DG XI Secrétariat des Comités de Sélection Recherche

SDME R2/82 200, rue de la Loi, B - 1049 BRUXELES

ou en téléphonant à la Commission des Communautés Européennes à Bruxetes, au numéro: 02/235.56.60.

emplois internationaux

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres d'emplois.

L'Ecole inter-états d'ingénieurs de l'équipement rural de Quagadougou recherche pour sept bre 1987 enseignent ponsable recharche et for-mation 3° cycle hydraulique. Poste convenent à un universitaire ou an ingénieur grandes écoles. (GREF par exem-ple) très expérimenté et connaissant pays en développement el posei-ble. Env. curriculum vitte, ELER., BP 7023 - Out-

gadougou (Burkina Faso), Télex : 5266 BF, tél. : 33-35-28-29,



L'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture Rome, Italie recherche un

BIBLIOTHECAIRE EXPERIMENTE

pour le poste de Chef de la Section références et information documentaire dans la bibliothèque David Lubin. La bibliothèque regroupe plus d'un million d'ouvrages et est au service de l'Organisation qui gète des projets dans le monde entier.

Le candidat devra diriger un personnel important impliqué dans la recherche documentaire, la distribution de documents, la production de microfiches, la propagation d'informations sélectionnées et la formation d'aides-

Le poste implique quelques déplacements et la parfaire connaissance de l'anglais ainsi que du français ou de l'espagnol.

• Onalifications: Diplôme universitaire plus diplôme de spécialisation en bibliothéconomie. Sept ans d'expérience professionnelle à des postes de responsabilités croissantes dans une grande bibliothèque ou une bibliothèque scientifique et l'aptitude confirmée aux functions d'encadrement.

· Avantages: Indemnité d'installation, indemnité de poste en fonction du coût de la vie, indemnité pour frais d'études des enfants et auues avantages. liés à l'emploi dans une organisation internationale.

Prière d'adresser curriculum vitae avant le 20 juillet 1987 en faisant reférence. au VA 351-GIL à: Administrateur du Personnel GID/FAO - Via delle Tenne di Caracalla - 00100 Rome, Italie



Nous sommes une importante société commerciale, filiale d'un groupe international de 1^{er} pian et nous recherchons pour LOMÉ, un CADRE COMMERCIAL pour un poste de Direction.

A 35 ans environ, diplômé d'une grande école d'ingénieurs ou de commerce, vous avez le nationalité togolalse et une expérience réussie dans un poste similaire. Merci d'adresser votre dossier de cendidature

(lettre manusorita, C.V., photo et présentions), sous la réf. 4857, à

MEDIA B4. 75116 PARIS; qui transm

GROUPE INTERNATIONAL DE SERVICES recherche pour l'expatriation

un Directeur de filiale,

ciers et commerciaux d'une société en pleine expansion dans un environnement difficile.

Il devra en outre être capable de négocier avec les administrations locales. Formation école supérieure de commerce ou équivalent

Anglais courant exigé. Connaissances du portugais

expérience du continent latino-américain ou du continent africain sera un atout maieur. Il est souhaitable que les candidats soient mariés.

Adresser votre candidature complète s/réf. 11897, qui sera transmise par :



Age minimum 35 ans.

Pierre Lichau s.a. · 10. rue de Louvois · 75002 PARIS

AFRIQUE FRANCOPHONE Groupe Agro-Industriel,

recharche pour usine caoutchouc naturel



pour poste d'adjoint au chef d'usine, chargé de la fabrication.

Nous recherchons un candidat ayant une expérience professionnelle de plusieurs années et accorderons la préférence à celui qui aura des connaissances dans le domaine du caoutchouc. La résidence est isolée sur le lieu de travail.

Envoyer CV, photo, prétentions et situation familiale s/réf. 503449 à COFAP - 20, av. de l'Opéra 75001 PARIS, qui transmettra.

formation professionnelle

JEUNES DIPLOMÉS
DUT OU BTS (gest. informatique)
AYEZ CE PLUS que RECHERCHENT LES ENTREPRISES
DEVOREZ PRATICIEN DES RESSOURCES et de l'ORGANISATION
BURRELITIONE
PRISENTE LE DIPLOME de la CCIP
en une ainrée universitaire.
Rens. (1) 42-80-22-23. Chamb.
de Com. et d'ind. de Paris.
Centre TRUDANE de formation
Commerciale et administrative
39, av. Trudaine. 75009 PARIS.

capitaux propositions commerciales

Votre point de cestact en Sulme.
Société ficuciaire et de gérano
d'entreprise à Zurich cherch
collaboration swec
Exules d'evoces.
Exoléctés fiduciaires.
Sociétés financiaires.
Astres sociétés intéressées.
Extre à Colléctés

Le Monde

CADRES

LA RÉGIE **DES FICHES-PRODUIT**

CADRES COMMERCIALIX **ET MARKETING**

Adresser lettrs, C.V. + phot S.P.C.L 6, av. do Coq. Peris 9

VILLE DE VALENCE (DIO

dresser candidet., maruscr. vec C.V. détaillé + photo /m 8.684 Le Monde Publicie 6, rue de Monttessiy. 75007 PARIS, paur le 6 juillet 1**367.** dâlai de rigueur. etion Conseil pech.

Vincennes (200 personn Directaur d'établisseme

SON DIRECTEUR D'EXPLOITATION

Société de messageries apécialisée en région parisienne 100 tournées

Administrateur (trice)

à temps complet pour resurer la gestion et la promotion de la compacción.

Laisser coordonnées sur répond. ou 42-09-85-74,

INSTITUT SUPLINEUR EUROPEEN DE GESTION

PROFESSEURS CONFIRMÉS

Env. I lettre man. + photo et CV détaillé à 1888, 9 ché Hazzwäle, Paris 10-.

Societé de PLV recherche jeane. dynamique, pour poss sechnico-commercial. Format. nimunaride de 3 mole Tél.pour RV chez Weltrobert MD (1) 42-08-36-46

L'AGENDA

Alarme

CONTRE LE VOL ET LE VANDALISME

Pertez tranquille en W.E. ou en vacances NE SOYEZ PLUS CAMBRIOLABLES grâce aux eye-times d'alerme SANS FIL. SANS INSTALLATION, le défenseur de votre habits-

PROTECTION 2000 Codage electronique secret -- matériel simple à utiliser Adressez-vous à un PROFESSIONNEL qualifié

SOCIÉTÉ SONODIR - 43-73-82-51.

A Comment of the Comm

Bijoux

BIJOUX BRILLANTS

tion :

accuse os states
suceptionnelles a, écrit le guid
Paris Pas Cher, en alience
britanta, sotteires, etc.
- bagues, rubie,
septira, emeraudes,
toute le biguiterie pr. PERRONO OPÉRA

Angle bd des Italiens, 4. Cheussée-d'Antin. Achet te bloux ou detenges. Autre mégasin, autre gd choix, Etoile, 37, av. Victor-Hugo. Cours

Cours d'angleis : niveaux débutants et avancés ainst que le Cambridge Profi-ciency. St George's College, 182. Seven Sistere road, London N 7 7PX. G.B. Tel. : 19-44-283-7842/7804. Prof. agrégé de mathématiques donne cours part. ttes classes pdt les vac. 7, : 43-58-45-94.

Vacances

TourismeLoisirs

tasie. Florence, ville jardin, panorama juillet/soft 7 personnes, grand confort 12 000 F. per genezine. 76. : (19-38) 55-58-89-89 entre 14 h/16 h.

Nice — juillet, studio colline, luxe dens perc piscine, tennis — 34-46-26-33-30. Loue F2 select |ull_/sollt-sept. Six-Fours (Var). Téléphone, heurs repes : 94-07-21-34.

Vecances été de le Ht-Doubs (ett. 900 m), randon, péd., tamis. Yves et Liliane vous accuellant dans ancienne ferme du XVIII s. restaurée. Chora avec s. de bns, cuis, mijorée, pain méleon au fau de bois. Randon avec Yves de gorges du Doubs et sommets franco-suisses. Possib, tennis symps. Px: 1 980 f semt, pars. Pers. compil. + vin + accompag. nol. + vin + accomp Tel.: 16 (81) 38-12-51.

I REF PLAN . LE VOLONTÉ



REPRODUCTION IN
to st
1* arrdt
M. TONASE
BEAU 2 P., 45 m
REFAIT NEUF, CARACT
REFAIT NEUF. CARACT Prestations de quefté Direct pptaire - 42-96-12
DABENTRY
MARCHAND DE BIE
20, r. ROYALE ZEASO
Me MADELEINE
POUR INDUSTRIAL PARTS PARTS PARTS AUX MEELLEURES CONDITION
TEL: 42-96-12-9
HALLES CHATELE
kmm. 17" rénové. TRÈS PLATEAUX à amén poss. duplez, 42-70-40-1
2º arrdt
RUE D'ABOUKIR
BEAU 2 p., 25 m² tr ch, 5. Px : 330 000 F, 42-33-12-
Propriétaire vd direct les
pied-à-terre de Bute, dés contemp., grd séj., chemis
Propriétaire vd direct. Ha pied-à-terre de Base, dé- contemp. grd séj. chemis ch. avec sompt. balgn d'angle, cuis. éq., dress 930.000 F. Tél. 42-38-90-
CŒUR DE PARIS
dans différentes rénovation GARACTÈRE, 12 conft, CHAS
Do 2 au 5 PCES
DABENTRY - 42-96-12-
MARAIS SAINTONGE, 9d + chbre, cuis., bair, wc., ca thre, inst., classé, 46-34-13-
1976. imm. classif, 46-34-13-
RUE BEAUSOURG OUARTHER DE L'HORLOG Spraire vet dans bet imm. In
pptairs vd dans bel imm. p. t., 5° ét., asc., vue dég. A BOURGEOIS DE STAND
2 chbres, 2 salies de bains, :
BOURGEOIS DE STÂMD digide, interphone, liv. as 2 chbres, 2 salles de bairs, 1 séparés. Cuis. aménagir. 2 baic., artièrement rafait n BELLES PRESTATIONS DOUR visits et rensairment
pour visite et renseignem 47-70-12-18 (naures bur.)
30 m PL. DES VOSCRES Dans hôtel particulier, 4 second és. s/très grande co Tél. ca jour : 48-33-37-79.
Hecond és. e/très grande co Tél. ca jour : 46-33-37-79.
M-HOTEL DE VELE CHATELET JEUDI 25 JUN (14-17 h) 14. RUE QUINCAMPOO BRAND BYNDOO
JEUDI 25 JUNI (14-17 h) 14. RUE QUINCAMPOOL PALNID OTHINIO

RENOVATION BY COOKS

SPLENDIDE 3 PIÈCES

C.L.G.L. 45 48-72-36

S/pl. SAMEN 27 (14-17 h.) 5, r Ste-Grove de le Bretangerie

BELECTION DOLLAC

NOTRE-DAME

178 of HAUT DE GAMME.
DÉCORATION 1830 pacaperabet, intre, p. 16 t., 3° ét.
sec., did-liv., 3 obbjes, GOS
OUSS, SUPER-SOLUPSE, s. de
bns. GD LUCE, did pate, inter-

+ chbres de serv. 1 box provi. Px: 5 300 000 F, 42-33-12-29.

CENTRE POMPIDOB

dans hôtel personier XVIII-DUPLEX 115 m², CARACTÈRE 8 000 000 F, AML 42-42-40-22

Many or Many o

A STATE OF THE

Print No. 18 04

Committee of

The Control of Maries

A CALL STORY

1

4 SE YOU -

The second secon

The state of the s

The second of the second

 $\mathcal{F}_{\mathcal{A}} = \{ \mathcal{F}_{\mathcal{A}} : \mathcal{F}_{\mathcal{A}} \in \mathcal{F}_{\mathcal{A}} : \mathcal{F}_{\mathcal{A}} : \mathcal{F}_{\mathcal{A}} \in \mathcal{F}_{\mathcal{A}} : \mathcal{F}_{\mathcal{A}}$

appartements ventes 6° arrdt SÈYRES-BABYLONE CIGI — 45-48-72-36 80, r. de RENNES (6º) ERE PRÈS SEINE, IMM. PIERRE 2/3 P. CFT VUE AGRÉABLE PARFAIT ÉTAT 1 350 000 P F.-FAURE. 45-44-17-06 ST SLILPICE, BEL IMM 3 P. 1 100 000 F F.-FAURE. 45-44-17-06 SEVRES BABYLONE DANS MÊME IMMEUBLE PLUSEURS STUDIOS DIFFERENTS ÉTAGES 47-42-14-02 FLEURUS. 45-44-22-38 Panthéon studio : 500 000 Cherche Mid. 2 PCES : 595 000 Montpensee 46 m² : 590 000 Rernes 3/5 pces : 1 500 000 St-Michel 83 m² : 1 580 000 Asses. 5 F., 5° ét. : 4 300 000 rach. andta tree surfaces 12, r. Notre-Derne des Chemps (6º) SORTIE MP SAINT-PLACIDE RASPAIL VAVIN. s6. + chbre charme, Jolle vue verdure T, 46-33-29-17/45-77-38-38. DDÉON CHARMANT IMM. 19 Appt carectère, 62 m² enviro GD SEJOUR + CHBRE mezzanine, cave. 1 600 000 F SERGE KAYSER (1) 43-29-60-60 ASSAS./RENNES BELIMM. 5 PECES FLEURUS. 45-44-22-36 R. des Canettes studo 25 m² 3° dr., soleil, 530,000 F. R. BONAPARTE studio 30 m² refait neuf, 610,000 F. R. ST-SULPICE 2 p., 37 m² R. LHOMOND 2/3 P., 56 m², 2°, auc., parl. état, 930.000 F. AGENCE LITTRE 41. RUE MADAME, 7500 45-44-44-45. **COUR DE ROHAN GRAND STUDIO** CLGL - 45-48-72-36 CEER MARAIS

BD RASPAN, abbre individuella 185 000 F AMI : 47-42-80-22, 7º arrdt P. DEE SARVES PÉRES CLAIR, SOLFE, CALME SO D' - 42-72-49-19.

COUP DE FOUDRE Dernier dt. (800. vord), liv. 2 chbres, bureaux confort, PABFAIT ÉTAT 42-72-40-19. RUE DE BAUNE ALAN BEN - 42-57-55-30, VARENNE - EXCEPTIONNEL BEJOUR + CHAMBRE + FLEURUS. 45-44-22-36 **VOUS RECHERCHEZ 300m** DANS LE 7" ARRONDIA. TELÉPHONEZ-MOI

SERGE KAYSER 5º arrdt TEL.: 43-29-60-60 CARDINAL-LEMOINE RUE GONDOSCET, Imm. and 3° 4c. se asc., 160 m², 6 P. cherme clarat. 2000 000 P Tél.; 42-25-38-38. 2 p. clast. 43 pr., ceis., bein, chen., 680 000 F C.M.A. 42-28-81-81, MAUBERT MANEUBLE ANCIEN 86, 2 obbres, pourres cer ST-DOMINIQUE 53 m² 2 PCES, BAM, RÉCENT, CALME, SOLEIL, 1 160 000 EMBASSY: 45-62-16-40, 1 478 800 F F. FABRE. 45-44-17-86 ---- 8º arrdt ·

AV. GOSELINS GD 3 PCES A RAFRAICHIR 1 150 000 F - 45-44-17-08. RUE BERRYER PLACE JUSSIEU STUDIO, VUE CFT, LIBRE JUIN 88, PX 250 000 F Studio et 3 poes ALAIN BIRN - 42-67-85-30. ELYSÉE-ST-HONORÉ F.-FAURE. 45-44-17-06 .3/4 p., 75 m², 1 950 000 F AMI : 47-42-80-22, PRES CUAIS, BEL MAL 1900 VRAI 4 PIÈCES, SOLER, MEROMESKEL studio 380 000 F AMI : 47-42-80-22 2 250 900 F

38, 80 BATIGNOLLES 75017

10° arrdt

285 m² A RÉNOVER

Px intéressent : 43-54-86-03.

11º arrdt

nes Imes. Observe un 2 PCE copupé lot 48 — 1º étage TEL : 45-62-41-28

FILLES-CALVAIRE

ł

F.-FAURE 45-44-17-06 9º arrdt **YUE S/SEINE** HAVRE CAUMARTEN EXCEPTIONNEL 200 10' EXCEPTION URGENT 3 PCES Très bon imm. 12 confor 750 000 F à débettre Tél.: 43-97-16-96 M ST-GEORGES DEMANDES 80 at. 2 p. Cuis. Bras. WC. 500.000 F MGN — 43-87-71-55

D'EMPLOIS WE EXPENSE: L. 38 L Une formation supérieure en gettion firentèlee, confernée per 10 ans d'expérience en CONTROLE DE GESTION et enriche per une fonction de DESCITEM GEMERAL. d'une PMI (fabrication et commercialisation de biene d'équipements).

PLACE VOLTAIRE BHE VOLONTE en van d'un redéploiement de me carrière, de mettre carte expérience au service d'une éntraprise symmique par une collaboration motive avec se DESECTIONS et nomité. à sus développement. Beer 22 m². S4j. 2 chbres. Sur. Cole. install. Bains. Part. 401. 42-72-40-19 Ecrire sous te nº 8,896 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Montessey, Pare-7*.

٠٠.

12° arrdt RUE CROZATIER, immerble ancien ravalé. 2 P TT CFT Px 240 000 F., 40-24-29-98 14° arrdt XIY. GAL LECLERC

refait neuf liv. cible + 2 chbro cuis. bains, w.-c. balcon, sole **Gigi — 45-48-72-36** RUE D'ALÉRIA imm. pierre de T., 1 6t.
PPTARE VEND BEL APPI 3 P., uis, améragée, a de b. w.-c. sépanés, ent. refait neuf BELLES PRESTATIONS digicles, interphone

47-70-12-15 (h. hur.). ALÉSIA 2 chbrus, cuis, bns, perfait éter visible jeudi 25 (13-17 h) 3° ét. 107, AV. GAL LECLERC 15° arrdt

BEAUGRENELLE 15° ét. vue except, s/Seine, sé, 3 ch. 2 bos, park, 108 m². NEVEUX - 47-43-96-96 Mª PASTEUR, beau 2 pcs cuis. bein, w.c., prof. Borrel poss. 46-34-13-18. FRANCE CONSEIL DU STUDIO AU 6 PCES

Tél.: 48-28-00-75. XV- sud, vue dégagée, studio 27 m² + terras, 10 m², 8- ét. 440.000 F, - 42-85-77-88, SEGUP. Imm. briques (revelo-lment voté). Studio, colo cuis. Aquip. Beine. WC. 22 m² erw. Arézaga. PRIX: 277.000 F. ECHO IMMOBILIER.

193, r. Lacourbe, 75015 Parts TEL: 45-30-00-52 CONVENTION. Irrem. récent. Stdg. Asc. 2 p. 67 m² + 38 m² terrasses ar jdhr. Box en tocat. Boxesieux étax. Px 1,365.000 l° ECHO IMMOBILIER 193, r. Lecourbe, 75015 Paris TEL : 45-30-00-82

16° arrdt MUETTE, charm. 2 p. 62 m ≯ éc. 1 100 000 F CCEUR AUTEUR, 3 poss 75 m² — travelex 1 400 000 F 8d AUTEUIL gd living + chamb. 86 m² + torrasae Teit 90 m² + bez 2850000 F

MEVEUX — 47-43-96-96 TROCADERO CALIME ET VERDURE THE PROPERTY OF THE PROPERTY R. HICOLO

Proche Mª. MAIS. DE VILLE p. Emmie. Bos. WC. Chfr. or live très bon étar. 585,000 136 m² + 30 m² loggie 4/5 P. 1 brs + park, 1 = ET. S/JARDIN MMEUBLE RÉCENT étet neuf ISIS - 46-04-39-39. SÉLECTION DOLÉAC GAGNY 6" GARE 4 P., tt cft. loggis imm. récent, 71 m², 7" et demier ét., acc, chf. indiv, SELECTION DOLEAC PRES M-EXELMANS IV. 1 chbre, s. de bne, cuia., w.-c. séparés, imm. p. de L., 70 m², impecable s/besu jard. ceime, cieir, 1" et., atc., 1 400 000 F, 42-33-12-28, Px: 485 000 F. PRET TOTAL POSSIBLE T.: 42-33-12-29,

Val-de-Marne 17° arrdt 2 PCES TT CFT PORTE-CLICKY Très bon immeuble, 320,000 (à débattre. — 43-97-16-96. p. 52 m², cuis.. bein, beic de. acc., calme 520000 F 761, : 42-28-81-81, VINCENNES (pr. m²), bel imm. n6c, s6. + 3 otteres, cuis., bnii, 90 m² stv., 1 175 000 F. JACAR : 48-83-82-96. # VILLIERS (84) CHOISY-LE-ROI centre ville, ceime, 3/4 p. 83 m², ermée, sé, dible, cués ée, 2 ch., e.d.b., w-e., gersge pose. Me voir 8, ev. Gembette, esc. D. 4º ét. g. esc., ies 24 et 25 de 12 à 19 h. Tél.: 16 (1) 30-58-28-98. 2 P. cuis., dohe, w.-c., imm. avelé 820000 F. 43-87-71-65 COURCELLES MANEURLE BOURGEOIS

à rénover: - 3 PÉCES 1* ét, et 2* é - 4 PÉCES 1* ÉTAGE POSSIB. RÉUNION ET DUPLICK Propriéssire 42-67-69-27. 7º ET. ASCENS. + perk., dans parc boisé. Px : 750 000 F, 42-33-12-29,

Entr. Stud. Kitchen. S. d'es WC, Chff. ctl. Px 340.000 i MGN - 43-87-71-55 SS, BO BATIGNOLLES 75017

18° arrdt: RUE DE BOUCRY Récent 3 p. 85 m² + loggier 6º étage, sec., parking ss so 685 000 F. CMA 42-28-81-81 PART. Vds Mo Marcadet, 5 poes stand s/jaid., dem. dc. belc. 12 m. std, vue impren. s.-de-bs + toil. + w.-c., cellier. rangement, 2 park couv., cave 1.250.000 - T. 42-54-06-74.

IMMO MARCABET Meirie 19, Stud. 266.000 F 3 p. C. Dohes. WC. 400.000 f Merceder. 2 p. Cft. 195.000 G.-Mocquet_stud, 234,000 F 42-52-01-82 -- 42-52-40-40

19° arrdt PLACE DES FETES 4 p. Tt cft. 87 m²+terr. Jdin. Park: 60 m². 1.280.000 F. Immo Marcadet. 42-52-01-82

20° arrdt GAMBETTA dans passage privé soleil, calme, verdura, terréssea. LOFT 212 m² etniler + habitation, 42-72-40-19,

78-Yvelines BOIS D'ARCY F4, 80 m² sejour, obla cuis. amén., 3 ch brs. a.-d'eau, w-c. dressing placards, cave et parking 580.000 F-Tel. 30-45-29-08

Hauts-de-Seine VAUCRESSON
Superbe 4 pces 150 m²
svec jardin 150 m²
SCOT! — 43-27-10-10.

NEUILLY 2 poes rénovées ALAIN BIRN -- 42-67-85-30, ST-CLOUD - VAL D'OR appt stand. 82 m² + 10 m² i o g g t a cuis. équipée, sél. 2 chitres. 1 400 000 F 47-41-79-79. COLOMBES CENTRE

Dans immeuble 1930 Catégorie II C, prop. vend 305 m² dont 32 m² LBRES RAPPORT 9 % POSSBLE 1 050 000 F, 42-67-69-27. SÉLECTION DOLEAC BOULOGNE. 5' Mº Pt-de-Sèvres, imm récent. 2º ér. Asc. Sél, dole + 1 chbrs. 1: cft. 70 m² + terr. 10 m². Pk. Cave. Px. 990.000 f. 42-33-12-25. SELECTION DOLEAC COLOMBES. 7 gars. Bass 2 p. Cuis. équip. Bras. 6º ét. Atc. Imm. 1830. Chff. cd + batva + baic. Solell et calme. 370.000 F. 42-33-12-29.

SELECTION DOLEAC BOULOGNE 5' MÉTRO Pt de SÉVRES, imm. ric., 2' ét. asc., 26; -dble + 1 chore tr. ch 70 m² + ten. 10 m², perk., cave. Tél.: 42-33-12-29. BOULOGNE, imm. nicent tand. gd s6j. + chbra, cule ains, w.-c., balcon, terrase plain acieli, px: 680 000 F. JACAR: 45-63-82-96. SOULOGNE, bel imm. récent

très bon imm, bei appt 3 p., de cuis, équipée, s. de bns, (-s., thi tem., bais., 2 park., besux aménag., 640 000 F.

MUTUELLE IMMOBILIÈRE

DES LILAS

Tél: 43-63-09-37.

LES LILAS

MIL 43-62-09-37

SÉLECTION DOLÉAC

VILLEJUIF PRÈS M

Bel imm. récent 5 p. tt cft, 5 ét., asc. + terrause + cave

95- Val-d'Oise

LAC D'ENGHIEN

(400 m), vue superbe, résidentiel 10° et demier étage. 2 P. 54 m² + baic. 320 00° f 4 P. 85 m² + baic. 550 00° f 6 P.135 m² + baic. 820 00° f Propriétairs : 42-50-29-61.

Province

COURSEULLES-SUR-MER

A 500 M DE LA MER DANS BEAU MANOIR RÉNOVÉ

BEAU MAROHT REMOVE Potaire vand au 1" érage 2 P. TT CFT. POUTRES APPARENTES. 210.000 F. 47-85-72-78 au (16-31) 65-09-44.

terrains

Tél.: 43-87-71-55.

villas

Noirmoutier-ville. Cité calme, boi. Villa 4 p. Séj. Cuis. 2 bns. WC. Tt cft. Jdinet. Gar. 550,000 f. (16) 47-47-15-80.

studio kitchen., bains, w.-c., 185 000 F. JACAR : 45-63-82-96, 93 Saine-Saint-Denis LES LILAS

feldenos od stand. superbi ppt-sēj.-dble, 2 chbres, cule quipie, s. de bns. s. d'esu, w.-c. ode balcons, box, 100 000 F freis de notaire réduits. Mill. : 43-62-06-37. LES LEAS etha résidence, bel appt 3 p., vorée, gde cuis., s. bns., w.,-c., ahf. cent., gd balc., bon égg genéral, px : 680 000 F MUTUELLE IMMOBILIÈRE DEPLIE 195/197, 80 MALESHERBES STUDIO 27 m², 2 300 F + ch. 8,/PL, JEUDI 25 18-18 h. DES LILAS, 43-62-09-37 LES LILAS

PROX. PARC MONCEAU Ra-de-ch. surflevé 75 m², gd liv., 1 chbre, cuis., bns, loyer 7 000 F + ch., 42-25-38-38. BD FLANDRIN, imm. récent, 4° ét., dois IIv., 2 géas chbres, s. de bns, quis. équip., park, gave, possibilité service, 12 000 F + ch., 42-25-38-38, UNIVERSITÉ/SOURDONNAIS immouble récent oble-tiv. + chbre, refeit neuf, loyer 5 800 F + sh., 40-24-29-88. Me LIEGE, R. D'AMSTERDAM

dio cuis, éguipée, s. de bne, -c., ét. nf, 3º ét., 395 000 F. MGN : 43-87-71-55, 18" STUDIO très bon étet, patits cuisine, 2 050 F, 112, r. Mont-Carle, 48-00-00-se. 18 MARCADET STUDIO kitchen. śculp. chf. collectif, 8 esc., 2 300 F, 46-00-00-99 Mº CHEVALERET 2 P. rénové 5º étage, asc., 2 400 F Tél. : 46-00-00-98.

Mº MAIRIE DE CLICHY 2 studios rénovés, cuis., ohf. collectif, 2 300 fl. Tél. : 45-00-00-98. 17° M° ROME STUDIO bon érat, ch. com cuis, équipée 2 400 F c.c., 45-00-00-98. M- VRLEAUF LAGRANGE 5 atudios ninovás, 1 300 à 2,100 F, 45-00-00-88.

NEUILLY REFAIT NEUF DOLE LIV. + 3 CHBRIS 151 m², 15 100 F + ch. 8./PL JEUDI 25, de 15 16 h, 39, 8D DU CHATEAU. **AVENUE KLEBER** 2 PIÈCES IMMEUBLE RÉCENT **TOUT CONFORT**

6.800 F CH. COMP. · 43-97-19-87 XY CONVENTION STUDIO Retait neuf. 3,590 F chg. opr. 43-97-19-87

19. LAMARCK-CAULASHCOURT 2 PIÈCES TT CONFORT REFAIT NEUF, 3.987,50 F CH. COMPR. 43-97-19-87 3°. ST-GillES, près pisce des Vosges. 2 p. Ch. 1" ét. Sur sour. Caime. 2.500 + 100 F charges. Tél. 9e marin 8EGECO - 45-22-68-92. NEURLY, bd Sheau 3 PIÈCES TT CFT HABITABLE DE SUITE 6 500 + ch., 42-57-69-27.

Part. vd spot à VAI-D'ISÈRE Surf. 21 m². Terrasse 2.6 m². Entr. Sé, Balc. AlcOva. Cuis. Bos. WC. Casier sid. 4º étage. Tél.: (19-49) 22-94-72-59. NEDILLY R. CHARLES-LAFFITTE
3-4 p. 88 m² + jdm privé
chbre serv. 13. 110 f net.
PRÈS PORTE MAILLOT
3 p. 82 m² + loggie + perk.
Loyer 10.500 f net.
AME - 47-42-80-22. 17 km c. St-Lazere, RER 1988 TERRAIN A BATIR

LEVALLOIS, 83, R. J. JAURES 3 STUDIOS RÉNOVÉS 2 000 F, 46-00-00-89. NEUILLY DBLE LIV. + CHAMBRE 64 m², 5 100 F + charges. S./PL. JEUDI 25, de 1. à 15 h, 163, BD SINEAU. (Région parisienne) PONT DE SUMEBRES, 3 P. cuis, salle de bairs, bon état 3 000 + ch., 40-24-29-98.

ACHÈTE COMPTANT **HOTEL PARTICULIER APPARTEMENTS** BUREAUX - LOCAUX USINES — TERRAINS RECHERCHE URGENT ogements ties surfaces mên à rénover. Paris ou portes, mmo Marcadet. 42-52-01-8

appartements

achats

« MALESHERBES 73 »

45-22-05-96

locations non meublées offres

Paris

2/3PCES 60 m², terressa vicanda - 7 600 F/mois C.C. SCOTI - 43-27-10-10. Mª PELLEPORT imm. briques - 1" ft.: 70 m² en 3 pces, cuis., w.c., bne. 3 900 TTC. Tél. 42-36-98-23.

RUE ST-VINCENT-DE-PAUL

2 PIECES 47-66-04-17 20°. 4, rue des Pancyaux 2° 6t. ss ssc. 2 p. Parf. état, 2.500 f + 200 f ch. Sur place jaudi 24 à partir de 16 h.

18 RUE CUSTINE MMEUBLE ANC, APPT 2 P. 6t. se asc. 2.200 F ch. sp. 47-66-04-17

PARC MONTSOURIS imm. pierra de t., 4 p. tt cft, 5 000 F + ch., 40-24-29-98, TRINITÉ, 1º éc. s/belle cour fleurie, 150 m², grand liv., 2 chbres, 2 bains, loyer 13 000 F + ch., 42-25-38-38. RES PAUL-DOUMER, STUD. 33 m², cula., bns. log., stand., 2 900 F + ch. ISIS, 45-04-39-39

WAGRAM ETOILE TUDIO 30 m² 3 300 F + ch. TUDIO 40 m² 3 800 F + ch. PCES 47 m² 4 900 F + ch. uis- équipés, loggia, park., ge stand. ISIS : 45-04-39-38, PRÈS EGLISE D'ALITEUIL MAISON SUR 4 NYX, 300 m' ssion, s. à mang., 4 chbres, étet neuf., gd stand, 25 000 p + ch. ISIS 45-04-29-38,

pavillons

ECHO IMMOBILIER

de campagne 200 km PARIS
MARION CAMPAGNE
1 cours de rénovation, style
stique, sentaire neuf, dép.,
terrain 1 228 m² arboré.
Prix : 165 000 P

viagers

immobilier information A.C.I.

PARLY II — 4 p. (T. II), 2 chbres, dt. devé, excell, étart, 740.000 F, — 4 p. (T. III), 2 chbres, balcon filmt. 900.000 F, — 5 p. (T. II), 3 chbres, jardinét, ouest. 950.000 F. net, euest. 950.000 F.

ROCQUENCOURT

Duplex, séjour 40 m²,
2 chambres, baldan.
1.360.000 F.

Séjour, 3 chambres, étage
étavé, plain sud. Prix
1,520.000 F.

Séjour double, cuis. équipée. 2 ch., vue dégagés.
770.000 F.

Séjour 45 m², 4 chères, jurdin ouest. 1.370.000 F.

Const. 1.370.000 F.

10.57-14.01

- Séjour 35 m², 3 chbres,
2 beins, Prix 945.000 F.

- Séjour 45 m², 3 chbres,
s/souers, Prix 1.100.000 F.

- Meison, séjour, 3 chbres,
jardin, Prix 760.000 F.

- Maison, 4 chambres,
s/500 m² berr, Frais ridd.
2.100.000 F.

ST-NOSSI A-RESTECISE ST-NOM-LA-SRETECHE

- Séjour 45 m², 4 chibres, sur 1.000 m² terrain. 2.400.000 f. MARLY-LE-ROI

— Fr. gare, mais., séjour, chemin., 3 chirres, ass 1.840.000 f.

CREPIERES CHEPTERES

Sejour, chemin., 3 ch., gar.
frais réduits. 1.160.000 F. VERSAILLES

— \$6., 2 chbres, cuts. équip. excell. état. 840.000 F. VAUCRESSON

Sejour 40 m², s/pare, 950,000 F. - Près gare, Maison rural 3 chibres, bains, 895,000 f. SAINT-CLOUD

- Séj., chbre, cuis. équipé
gar. Baic. sud. 635.000 F, NORMANDIE 1 to 15 Paris - MANOIR

excellent état, sur 4 ha ARBRES CENTENAIRES 39-63-27-80 OU 33-30 RAPPORT pour investisseurs CRÉTER 47.700 F par an. « MALESHERBES 73 » 45-22-05-98

Locations

MADELEINE VIGNON

160 m²

ST GERMAIN-EN-LAYE Duplex 140 m² + terrasse 90 m 5 P. gd standing 10 500 + ch ISIS - 45-04-39-39. BOULOGNE. R. DE L'EST 2 p., tt cft, bal. sud s/jard. 4º ét. bei immeuble récent 2 250 F + 600 F charges JACAR - 45-63-50-20.

PONT DE-SURESNES 3 PCES cuisine, s. de baine, bon état 3 000 F + ch., 40-24-29-88. CLAMART CENTRE, immeuble récent, grand living + chbres refait neuf, calme, loyer 5500 + ch. - 40-24-29-98. COURSEVOIE — derrière CNIT 3 p., tt cit dans immeub, récent cave et park., 4500 F + ch. JACAR — 45-63-80-20.

locations non meublées demandes

LEVALLOIS, 63. R. J. JAURÈS 3 STUDIOS RENOVES 2 000 F, 45-00-00-98,

Paris UNION FONCIÈRE EUROPEENNE Locat. vta gastion, 5, Rue Ber ryer 75008 Paris rech. spot vides ou meubl. pour sa silent

42-89-12-52 locations meublées offres

2/3 PCES 55 m³ sur pare Montsourie 5 000 F/mois C.C. SCOTI — 43-27-10-10.

V- JUSSIEU Part. loue 3 p. meubl. Tt.cht. Px 6.200 F + ch. (électricité, chauffaça), T.: 45-87-12-36 (soir).

locations meublées demandes

INTERNATIONAL SERVICE rech. pour BANQUES, STÉS MULTINATIONALES et DIPLOMATES. Studies 2, 3, 4, 5 pièces et pius. 741. : 1.8.1. 42-85-13-05.

VANVES. Sr 301 m² de ter-men. Pav. menilère. B.p. Tr ch. TRÈS BON ETAT GENERAL 93, r. Lecourbe, 75015 Park TEL: 45-30-00-82

maisons

RUFFINI IMMOBILIER Tél.: 86-55-11-19.

17° PTE CHAMPERRET, 2 p. tt cft, 2° ét., sol., 165 000 F cpt + 3 200 F/mois occupé 78/88 a. Cruz, 42-66-18-00.

Locations

SURVILLIERS RN 17 Activité - Dépôt - Commerce « MALESHERBES 73 » 45-22-05-96 immeubles **CLAMART CENTRE**

Prizire VEND IMMEUBLE briques, bon état, rez-d-ch. + 3 étages 355 m² utiles dont 93 m², libres s/terrein 505 m². cm. MAZET, 104, R. RÉALMUR 72002 ss réf. 78215, qui trensm. ACHETE COMPTANT **IMMEUBLES PARIS** ET PROCHE BANLIEUE J. MESTAT & CIE 140, BD HAUSS Tél.: 45-62-41-28.

> maisons individuelles **SARTHE 135.000 F** 190 KM PARIS, PROX GARE
> Pptains vd ds village mats. 3 p.
> sr tarr. 1.500 m² bordé par nv.
> Crédit 90 % possible.
> Tél.: 47-86-73-78 LA CELLE-SAINT-CLOUD mais, de famil., 163 m², 8 p. dr sal. 29 m², s. à mang. 19 m², jardin 400 m². 1 890 000 F à débature. 47-41-79-79.

Au cosur de la forêt lendelise VIEILLE-SAINT-GIRONS A 5 mm de la mer, votre maison-toleire sur un ter, de 1 000 m². T3 è part, de 238 000 F, cié en mem, Ecr. SO.CO.Pff. av. de le Gare 40100 Dax. T. (16) 58-90-00-98.

FASS ASSESSED A STANDARD OF THE STANDARD CONTRACTOR OF SEASON

BOULGENE 160 m² Récent. Celme. Park. Restaur. d'entr. 7-8 burx 188.000 F + charges. 24,600 F par en. **ETOILE-GEORGE V** RUEIL-BOUGIVAL us directement 7 buresu dans immeuble stands Tél. : 45-63-17-27. Dans patit imm. récent. 3 étages. Excellent état. Park. 1.300 m² DIVISIBLES SURFACE MISMANUM 120 m² De 700 à 820 F m² par an + **BD HAUSSMANN** 420 m² PRESTIGE PASSIM 42-25-38-38

RIS-ORANGIS 718-150 m² 400 F m² par an. Activités : 1,300 m² 300 F m² par an. VESTA - 47-30-30-65 SIÈGE SOCIAL

ISIS : 45-04-39-39.

ETOILE CARNOT

PASSIM 42-25-38-38 BMPORTANTE SOCIÉTÉ
MULTINATIONALE
recherche pour
ses scherche pour
ses scherche pour
Ses scherche pour
D'ENVIRON 1.600 m²
située près Champe-Elyaées Secrétariet + Buresux ne Démarches R.C. et R.M. SODEC SERVICES Champe-Elysées 47-23-55-47 Nation 43-41-81-81 VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICHLIATIONS idási sarah un immauble in SARL - RC - RM
Constitutions de société
Démarches et tous service
Permanences téléphonique
43-55-17-50 dant du type hôtel pa lier rénové ou à rénove Le loyer se situere aux envir de 2.000 F le m² per an.

a société est également isti seés pour acquérir les mur d'un tel immeuble libre d'occupation, AVENUE HOCHE PRÈS ETOILE Env. proposit. très documenté sous n° 8874 M LE MONDE PUBLICITÉ 6, rue de Monttessuy, Paris-?* 2 200 F le m²

78-92-94 A PARTIR DE 135 m³ prix net de charges et san Commission d'invermédiaire Tél. : (1) 45-78-81-82, p. 480 PORT AUTONOME DE PART

305m² RENOVES DE PARIS. PASSIM: 42-25-38-38. A LOUER
Buresu LYON-BRON,
90 m², 5 parkings
2 500 F per mois + charges
Tél. : 72-37-04-70 MONTROUGE Domicitation depuis 80 F/MS. Av. des Ch.-Elysées (Etolie). rue St.-Honoré (Concorde), nue Cronstadt (Peris-15°), 21 bis, rue de Toul (Peris-12°), Constit, SARL, 1,500 F HT, INTER DOM - 43-40-68-60. 800 m², 550 000 F, PASSIM: 42-25-38-38.

COLLINE ST-CLOUD 345 m² RENOVES SIÈGE SOCIAL PASSIM : 42-25-38-38, CONSTITUTION STES R. TEMPLE - 235 ml con ASPAC 42-93-60-50 + PASSIM, 42-25-38-38

locaux fonds de commerce commerciaux

Ventes

SÉVRES BABYLONE

ÉLÉGANTE PARFUMERIE gdae merque, 4 cabines bon C.A. 2 700 F/mais, Px 1 200 000 F

DOLEAC. 42-33-12-29

LES HALLES

Locations

BOLLOGNE MAIRIE Imm. rácent perfeit état Boutque, bureaux 65 m² + dépôt 480 m² acc. camiona. 265 000 F/AN. + dherge NEVEUX - 47-43-96-96. FAIDHERBE CHALIGNY

LOCAL ACTIVITÉ OU BUR 80 m² env., 3 333 F par mois H.T. + cherges, 42-67-82-84 8". HABIT, PROFESS.

> locaux industriels

APPT PROFES, LISÉRALE 117 m² CAS. DENTAIRE, murs pour investisseur. Px 1 800 000 F, TEL.: 42-83-12-28, 3 PIECES 80 m² ALGER. Centre ville Affaire exceptionness Vd BAR-RESTAUR. fd 47-66-04-17 ENTREPOT

murs aux choxx, Rens. : 18-213-81-51-43, ap. 20 h Part, vd superbe affaire SUPERMARCHE bon CA. A LOUER GENNEVILLIERS (92) BONNEUIL (94) Situé à Anfa-Plage Casablance (Merce) Egrire sous is nº 8 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Montressuy, Pari SONNEUL (94)
Quel router, fer, deuene,
bureaux d'accompagnemer
eur zone gerdiennés,
cellules
de 600 à 2 500 m², boutiques prix net de charges et sans commission of same community of same of s

Ventes LES LILAS N. PARIS. RELLE BOUTIQUE. 50 m². Balla bs. Rope.: MIL — 43-62-09-37

R. piét. Empleg. 1= utique 250 m². 1.68 MIL — 43-62-09-37 Locations

EMPLACEMENT Nº 1
face PRINTEMPS MELLIN, 800 m²
avec ou sans part de porte
tous commerces, cause dé-à-Direct potaire - 42-96-12-08. FG ST-HONORÉ PASSIM - 42-25-38-38

fermettes RÉGION PUISAYE REGION PUISAYE Farmette avec dépendances sur 18 000 m², vue impranable Prix : 550 000 F Cabinet LEIGNIEL HOSATTE 38-52-14-09 — 88-52-42-21.

propriétés Bells propt. bourgeoise sud d'Auxerra, dépend. sur parc, 2 300 m' anv. Pz 1 000 000 F. Cabinet LEIGNIEL HOSATTE 86-52-14-09 ~ 88-52-42-21.

Romperts de Provine (77)

Romperts de Provine (77)

I heure Paris (rail et route)

Maison médiévale restaurés

Pierres et pans de bois

soparents. *

Liv. 40 m². Chem. Entr. Crist.

ber équip. 2 chères. Bains. WC.

Criff. cti gaz + da jdin au remperta (500 m²) pavell. Esu chdes.

rindépendante.

Vue et charme exceptionn.

A 400 m² 6 terms. 2 piec.

munic. Golf en projet.

Prix 950.000 f. Maublé ancien.

Tél.: 42-88-42-87.

LA GARENNE-COLOMBES
5' Neually et La Défense,
mais. cossus cit feutré, boisenries, cloir fenêmes, 8 p. donrécept. 60 m² + pav. gardiens,
impec. 60 m² + pav. gardiens,
impec. 60 m², gar. 2 vost., jard.
1 000 m², prox. tennis, pisc.
4 600 000 F, 47-41-78-79.

ذ

Le colporteur d'hier est devenu un homme de marketing

Le vendeur : nouvel enfant chéri de l'entreprise

PRÈS des décennies pen-dant lesquelles la techni-que était reine, où les caractéristiques des produits pou-vant à elles seules servir d'argumentaire, le vendeur devient un personnage-clé de l'entreprise. D'autant plus que les patrons fran-çais sont désormais conscients de leurs lacunes en matière commer-

Une récente enquête de la Sofrès, réalisée auprès de cadres supérieurs, le prouve. A la question: « Quand vous considérez les entreprises françaises à l'heure actuelle, sur quel point devraient-elles le plus pro-gresser? -, une écrasante majorité (72 %) répond « le dynamisme

Dans ce contexte, il n'est guère surprenant de constater que les commerciaux sont actuellement des Apec (1), 27 % des recrutements de cadre, durant le deuxième semestre Globalement entre 1975 et 1982, la population des cadres commerciaux a évolué plus rapidement (+ 3,2 % par an) que celle des autres professions (+ 1,7 % par an).

Mais cette prise de conscience n'a pas sculement des effets quantita-tifs. En devenant l'homme-clé de l'entreprise, le vendeur change d'image et de profil : de multicartes, il devient multifonctions. De plus en plus souvent intégré à une entreprise et une seule, il doit désormais être non seulement un bon vendeur au sens strict, mais aussi un consell, un homme de marketing, capable de bien cerner ses cibles et leurs besoins afin d'intervenir dans la définition des produits eux-mêmes, un homme de communication, et un animateur d'équipes.

Une étude publiée par le Cereq (Centre d'études et de recherches sur les qualifications) (2) dresse un bilan tant qualitatif que quantitatif

Comme le souligne l'un des

Longtemps méprisé au profit des techniciens, les vendeurs ont maintenant le beau rôle. Mais leur métier se transforme : le colporteur d'hier qui avait plus d'un produit dans son sac est anjourd'hui un gestionnaire, un homme de marketing et de com-munication, attaché à une seule société. De multicartes, il devient - Itifocution

ment une population relativement hétérogène. Leur statut varie de celui de l'employé à celui de cadre supérieur en fonction de la techni-cité du produit, de la nature du client, de la place que l'entreprise affecte au commercial, et de la position du commercial dans le processus de vente : plus il peut intervenir sur la définition du produit lui-même, plus il doit être qualifié.

Malgré ces différences, des tendances de fond se dégagent, com-munes à l'ensemble de la profession.

Savotr écouter

Finie la vente à l'arraché; pour être un bon vendeur, plus n'est besoin d'avoir du « bagout ». Mieux vant savoir écouter. Le vendeur devient un conseiller pour ses clients: « Nous sommes de vrais conseils en publicité; le mot de représentant est périmé », déclarait récemment à ses vendeurs le directeur commercial de l'Office d'annonces, filiale de l'agence Havas chargée de vendre l'espace publici-taire des annuaires téléphoniques. " A la relation gagnant-perdant entre le vendeur et son client, il faut substituer la relation gagnant-gagnant », estime Claude Kohly, directeur de Learning International, une société spécialisée dans la formation de vendeurs.

Pour Thierry Frontère, président des DCF (Dirigeants commerciaux de France) (3), le vendeur doit même être un « consultant expert en développement commercial, en mille cadres et représentants for- pour réfléchir à sa propre stratégie

de développement ». Et cette fonc-tion de conseil ne se limite pas au secteur des produits proposés par le vendeur. D'après Françoise Amat chargée de mission au Cèreq, - elle s'étend aux domaines qui touchent la gestion, la fiscalité, l'informatique, notamment auprès des petits commerçants, »

D'autant plus que le vendeur dispose désormais d'une panoplie d'outils pour mieux préparer son terrain, gérer son temps et affûter ses arguments. Graco aux techniques de marketing direct (mailing en particulier), et d'informatique, « l'image d'Epinal du vendeur, tireur de son-nettes » est révolue, ajoute Thierry

Adieu le « plaque à plaque ». Un vendeur est désormais trop cher pour faire de la prospection systématique, il ne rendra donc visite qu'à la personne ayant déjà répondu favora-blement à une offre transmise par courrier, téléphone ou télématique. Offre proposée et dépouillée au préalable par des « assistants commerciaux ». Ce qui explique que, parallèlement à l'augmentation de cadres commerciaux (+ 56 % entre 1975 et 1982), on observe une très forte croissance (+ 88 %) des effec-tifs des professions commerciales dites - intermédiaires - titulaires de BTS ou de DUT.

Conseil auprès de son client, le vendeur devient aussi un spécialiste de la communication : non seule-ment pour être convaincant, mais aussi pour donner une bonne image de son entreprise; comme l'explique Claude Kohly, « au cours des entre-tiens de face à face, le vendeur est l'ambassadeur de son entreprise ; il devient le vecteur principal de communication de l'image de l'entreprise ». Car, comme le précise Fran-çoise Amat, « les entreprises ne souhaitent plus faire de la vente au coup par coup. Elles cherchent à fidéliser leur clientèle », ce qui implique que ce soit l'entreprise dans son ensemble et non seulement le produit vendu qui bénéficie d'une bonne image.

Pas étonnant donc que le nombre de VRP soit en relative stagnation au profit des commerciaux intégrés à l'entreprise. D'autant plus que le vendeur ne se contente plus de conseiller ses clients; on attend désormais qu'il joue ce rôle auprès de sa propre entreprise. Il doit faire remonter » l'information recueillie sur le terrain auprès de sa direction ou des services concernées dans sa société. Qu'il s'agisse de données permettant de mieux analyser les besoins de la clientèle ou de critiques sur les produits, les services, ou eur maintenance,

Un métier pour les timides

Reste à savoir comment trouver ou sélectionner ces êtres aux multiples compétences.

· Attention à ceux que l'on qualifle de très bons vendeurs, avertit Thierry Frontère non sans un brin de provocation. Pour être vendeur, il n'est pas indispensable, voire pas souhaitable, d'être le plus culotté, le plus dragueur, le sans-complexe. Les sensibles, voire les timides réus-sissent de grandes carrières. » Car un bon vendeur doit avant tout savoir écouter, analyser les besoins de son interlocuteur, en faire rapidement la synthèse, pour « avoir l'étincelle », c'est-à-dire l'idée qui convaincra que la solution proposée est la bonne. « C'est un métier très créatif -, affirme Thierry Frontère, mais qui nécessite aussi un bon équilibre psychologique : • Le métier de

négatifs. C'est de l'équilibrisme. » Les compétences exigées étant de plus en plus nombreuses, on embau-che désormais des vendeurs ayant une formation supérieure. Comme le souligne l'étude du Céreq, les jeunes débutants dans cette profession sont sensiblement plus diplômés que par

Les titulaires de HTS et de DUT font en particulier une entrée en force : ils représentent 14 % des commerciaux de moins de trente ans en 1982, contre 5,1 % sopt ans aupa-ravant. Néanmoins, pour satisfaire leurs besoins, les entreprises ent aussi accru leurs effectifs de vendeurs relativement âgés, en donnant en particulier la position de cadres à d'anciens agents ou représentants peu diplômés.

Se former es travaillant

Globalement donc la croissance des effectifs s'est accompagnée d'un net vicillissement des titulaires de ces emplois et le nombre de cadres commerciaux autodidactes on peu formés a continué d'augmenter (+ 46 % entre 1975 et 1982). La vendeur d'aujourd'hui est donc soit un jeune diplômé soit un autodi-dacte expérimenté. Les élèves issus d'écoles de commerce démartent, en effet, souvent leur carrière dans la

Mais malgré toutes les études et rapports écrits à ce sujet (4), ces écoles continuent d'être davantage des écoles de gestion et de marketing et négligent encore trop souvent l'apprentissage de la négociation.

Quoi qu'il en soit, la phipart des entreprises n'ont pes attendu que l'éducation se transforme ; elles ont préféré mettre sur pied des écoles de vente ou ont en recours à des oresnismes de formation continue. Comme le soulignait Antoine Mar-tin, directeur des relations humaines de BSN-Gervais-Danoue, lors d'un colloque organisé par l'UCC-CFDT en novembre dernier (5) : « Il faut cesser de pleurnicher, sur l'éduca-tion nationale. Le lieu de travail est aussi un lieu de formation. Se former, c'est aussi travailler. A condition que le vendeur jouisse d'un bon encadrement. Car, comme le souligne Claude Kohly, « un vendeur, c'est comme un sportif; il lud faut contre le souligne d'estation. faut certes beaucoup d'entraine-ment, mais sans un bon coach, il ne pourra donner toute sa mesure ».

ANNIE KAHN.

(1) Le panel Apec précise égale-ment dans quels secteurs économiques ces recrutements ont su lieu. Le secteur commerce-transport vient bien sir en tête (40 % de ses recrutements concertête (40 % de ses recrutements concer-nent des commerciaux); suivi par les sociétés de services, l'industrie et le bâti-ment (4 %). L'étude de l'Apec précise également quels sont les salaires pro-posés: 130 000 P à 190 000 P pour un cadre confirmé, et 120 000 F à 160 000 F pour un cadre débotant. Mais ces chiffres sont assez peu réalistes vu l'importance des primes dans la rémunié-ration des commerciaux.

(2) Les emplois du commerce et de la vente, Editions Céreq, 9, rue Sextius-Michel, 75732 Paris Cedex 15. Tél.: 45-

Michel, 75732 Paris Cedex 15. Tél.: 45-75-62-63. Une synthèse de cette innuest parue dans le numéro 15 de la revue Formation-emploi, éditions La Ducamentation française, prix 55,50 F.

(3) Les Dirigeants commerciainx de France (30, rue d'Astorg, 75008 Paris, tél.: 42-66-51-18) est une fédération de solumnt-dix associations crète un début des deux mille cinq cents, sont des dirigeants commerciaux et des chefs d'entreprise. Son objectif est de promouvoir la fonction commerciale anprès des enseignants et des pouvoirs publics, et d'être un lieu d'échange pour ses membres.

(4) Voir en particulier le rapport rédigé par Claude Fitoussi et Antoine Riboud, « La vente à l'école : apprendre aux Français l'art de convaincre, d'échanger et de communiquer », février 1986.

(5) « Cadres commerciaux, votre avenir ». Ce colloque organisé par l'Union confédérale des ingénieurs et cadres CFDT, à Lyon, le 29 sovembre dernier a réuni une centaine de cadres.

La reprise de sociétés

Une chance pour les cadres supérieurs

nent par les copains », estime son président, M. Daniel Michel.

ment des moyens financiers à le disposition des repreneurs. Il

peut s'agir de prêts ou de cau-tionnements auprès des ban-

Les résultats sont néanmoine

encore assez modestas : ging à dix affaires se concluent en

fiscalité

Les obstacles sorit en effet de

deux ordres. D'une part, e la fis-calité de la reprise est très

décourageante », déplore M. Patrick de Gourouff, responsable

du club INSEAD : « Un repreneur individuel n'a en général guère plus de 1 million de francs de

funds propres. Pour acquérir des entreprises évaluées entre 5 et 20 millions de francs, il lui faut

donc lever des capitaux, Pendant cinq ana, durée du rembourse-

ment des prêts, l'entreprise est très vulnérable; il serait donc

eouhaltable qu'elle puisse bénéli-cier d'une procédure d'ellége-ment fiscal, ce qui n'est maiheu-

reusement pas le cas actuellament » Deuxième obsta-

cle : le manque de communica-

tion entre cédants et recreneurs

potentiels. « Trop de chefs

d'entreprise souhaitent cacher qu'ils charchent un successeur,

C'est stupide I », s'insurge M. de

Chatvron, président du club des repreneurs de l'ESSEC.

sens doute à summonter cet obs-

tacie. Un tai rassemblement de

compétences, de moyens et d'appuis devrait en effet se révé-ler très rassurant tent pour les

disires ou les organismes finan-

(1) Le Groupe des clubs de repreneurs d'entreprises ressemble les clubs d'une dizaine de grandes écoles d'ingénieurs ou de commerce (Polytechnique, Centrale, Ecole des mines, Ecole des mines, Ecole des mines, Ecole des nines, HEC, ESSEC, INSEAD, CPA...). Il a son siège au 108, bd Malesherbes, 75017 Paris. Ses réunions sont publiques et out lieu tous les deux mois environ. Les thèmes abordés durant les prochaines séances seront:

- la reprise d'entreprises dans le

secteur des services et l'approche psychologique entre acheteur et vendeur (le 17 novembre, de 17 h à 20 h).

La création du GCRE aidera

moyenne per en et par ciub.

Certains clubs mettent égale-

A CÉDER, cause retreite, société fabrication d'équipements médicaux/ A céder, cause retreite, SARL spécialisée dans les équipements les constituer des listes. « Les meilleures offres qui vent de les proposer. En revanche, le club du CPA a renoncé à constituer des listes. « Les meilleures offres qui vent de leures offres sont calles qui vient des listes. » Les meilleures offres sont calles qui vient des listes qui vient des listes qui vient des listes. « Les meilleures offres sont calles qui vient des listes qui vient de les proposer. En revanche, le club du CPA a renoncé à constituer des listes qui vient de les proposer. En revanche, le club du CPA a renoncé à constituer des listes qui vient de les proposer. En revanche qui vient de les proposer. En revanche qui vient de les proposers en vient aprocasises dust in a squaminata portueires... » Les quelques annonces que l'on peut glaner ch et là dans la presse spécialisée ne sont que la partie émergée du ne sont que la partie entarges du vaste iceberg que constitue les quelque deux mile entreprises en quête de chefs. Car dans ce domains la discretion est de

Faute de relais adaptés, ces entreprises éprouvent donc cer-taines difficultés à trouver leur. futur PDG. Pourtant les candidats ne manquent pas. La reprise d'entreprises constitue en effet une excellente opportunité pour des cadres supérieurs qui, la qua-rantaine bien tassée, se retrouvent bioqués dans leur carrière.

Pour faciliter les rapproche-ments des uns avec les autres, de nombreux clubs de repreneurs se sont créés au sein d'associations d'anciens élèves de grandes écoles. Leurs objectifs et leurs méthodes étant très proches, ils viennent de se regrouper pour engager des actions com-munes. Ainsi vient de naître le GCRE, ou Groupe des clube de repreneurs d'entreprises (1).

Tous les clubs ant le même double but : permettre d'une part aux anciens élèves chefs d'entreprise, de trouver un successeur et, d'autre pert, aux plus jeunes de créer le société de leur rêve. Certains clubs sont relativement fermés, comme le club de l'Institut européen d'administration des affaires (INSEAD) ou le Centre de perfectionnement sux affakse (CPA), qui n'admettant que des membres lesus du sérail. D'autres, plus ouverts, comme le club des Arts et Métiers ou calui de l'ESSEC, ouvrent leurs réurione au public pour augmenter les chances de rencontres réus-

Les copains d'abord

Les programmes de ces assemblées sont souvent bâties aur le même modèle : conférence d'un financier, juriste ou gestionnaire reconnu pour ses compé-tences en matière de reprise; tances en matière de reprise; présentation de cas par des chefs d'entreprise en quête de auccesseurs. Le monere le plus fructueux étant bien souvent le cocktail final : « Une entreprise de textile, dont le cas avait été présenté en public, à trouvé un repreneur pendant l'apéritif qui auivait l'a, se souvient M. Pierra Fournier, président du club des anciens élèves des Arts et Métiers. Un example exception-Métiens. Un example exception-nel ; car, en moyenne, une reprise se concrétise en neul mois environ.

Outre ces réunions, la plupart Outre ces réunions, le plupart des clubs tiennent un fichier d'entreprises à céder : plus de cinq cents noms figurent sur celui de l'INSEAD. Près de deux cent cinquante sur celui du l'ESSEC, qui a préféré éliminer de ces listes les entreprises en difficulté. Le filtrage est également de rigueur chez les « Gadzarts » :

• Créer une entreprise de micro-édition. - Les microordinateurs sont en train de bouleverser le marché de l'édition. Pour un investissement inférieur 🛦 🖰 150 000 F, il devient en effet possi-: ble de posséder l'équipement nécesseire à la fabrication d'un livre, d'un journal ou d'une documentation commerciale, et d'offrir donc ces services. à un moindre prix. Un petit nombre d'entrepreneurs l'ont déjà compris. Ils ont créé des sociétés spécialisées dans la réalisation de documents divers. Mais la demande reste forte.

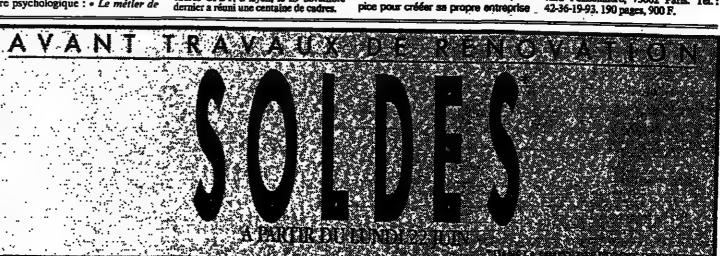
Le moment est donc tout à fait pro-

dans ce domaine. Encore faut-il disposer des compétences nécessaires et choisir les bons équipements. Un dossier très complet vient d'être publié à ce sujet par le service études du magazine Défis : il dresse le portrait des quelques entreprises spécialisées, et analyse les divers types d'entreprises à créer : depuis la définition fine de leur activité jusqu'à l'élaboration de leur compte d'exploi-

* Créer une entreprise de micro-édition, par Benoît Granger et Bêné-dicte Haquin, éditions Défis, 5, boule-vard Poissonnière, 75002 Paris. Tél.: 42-36-19-93. 190 pages, 900 F.









AND AMERICAN n a than santa 🕮 🕬 STORY OF THE PERSON OF THE PER

42.84

STATE STATE ---The same that

12 1 1 1 1 1 1 1 2 2 Contract Committee Agents of the same and parties. San Carlon and Allenda della Carlon C Auf Der Gert Gerten ber bei ber 11 14 14 14 Maria Witter eine Mickey The state of the s Carried State Transfer comenne de The state of the s

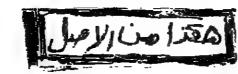
- ~ Set M

State Come # and the same of the same The Table of the Control of the Cont tage la AN THEORETE A grant of a street The state of the s The second second second 3 16 1-12 6 641 The second second second

water to the said San San Salada See & Atlanta tr. Stafepaa etale The state of the The state of the s The state of the s A STATE OF THE PARTY OF THE PAR the state of the state of TO DEPART

à com-A COMM The state of the state of ATTACA PROPERTY. The second second

hat tasts 報告に関する。 1 THE 2 SEC. 1111 का स्वाहत



FLASHES Mode, reportage, Portrait. Cing jeunes

Pages 20 à 22

créateurs

RAPHO Cinquanter d'une agence

Page 22

Du 4 joillet au 15 août, pour ses 18 Rencon-tres, Arles s'est promue cité des photographes. Disséminés partout dans la ville, une vingtaine de lieux aussi divers qu'inattendus ont été mobilisée. pour les vingt-quatre expositions sélectionnées par François Hébel. Parmi eux, une chapelle désaffectée du douzième siècle, l'ancian grenier à sel municipal, le ventre bétonné du nouveau pont

sel municipal, le ventre bétonné du nouveau pont autoroutier qui enjambe le Rhône.

Prolongeant l'expérience menée l'an passé à l'Atelier des Forges, et qui avait déclenché une levée de boucliers, catte initiative réalisée par le scénographe Olivier Etcheverry vise entre autres à créer un rapport différent entre le public et la photographie. Conciliant patrimoine et tissu quo-

contenu, par le res chaque lieu, ceti d'apprécier dans a architecturale de le multicolore offert a

Patronnées pot tive par Kodak, les gramme très inters nité modérée, qui des goûts d'un publ sés l'une ou l'autr coup de projecteur (Goldin, Jeserment

NAN GOLDIN, chro

L'Américaine Nan Goldin photographie depuis quinze ans le roman de sa vie intime et celle de ses amis. Elle présente à Aries un show et une exposition. C'est l'événement des Rencontres.

1. 1. 199.

40.00

Andrew State

The same of the same of

0.06

اسم آفرید الحد

, 1998 - 1917 (1918)

W4 4 4

1 14 5

., '. .

9,000

Berlin, Boston, New-York A on Londres, des jeunes femmes senies, et sans enfants, sont regardées sans gia-mour par une amie photographe qui leurs ressemble. Nues sous la douche ou affaiées sur un sofa, restées sur le carreau, passable-ment revenues de tout, elles laissent au désordre d'un cadre de vie à l'abandon, au lit froissé d'après l'amour, le som de dire l'échec, la souffrance ou la désillusion.

Pius valeureux d'aspect, pas beaux et tatoués, les mâles ne sont guère mieux lotis. Saisis dans des situations sans enjoux (sommell, rasage, pipi), s'ils out tous la dégaine apparente de Mickey Rourke, ou celle pannée des héros de Wenders, leur charme d'apparat masque la même débandade sentimentale. Narguant l'Amérique reaganienne du SIDA, l'homosexualité s'exhibe sams fard sous l'éclaicage nausécux d'un décor glauque de papier à Seurs.

Traitant le sexe comme un moyen de communication, fixant sa vie pour en garder la mémoire, en violant les codes privés de l'intimité, Nan Goldin trace le portrait vérité de toute une génération. A travers son cas propre, elle dresse une chronique sutobio-graphique de l'Amérique des années 80 et, par extension, du monde de notre temps. C'est croire en la photographie qu'en faire l'art de raconter ce qui est indéfinissable et qui se défair.

« Pour quelles raisons avez-rous commencé à photographier votre vie amoureuse et celle de vos

- En 1966, ma sceur s'est suicidée. Elle avait dix-huit ans, j'en avais onze. Et on me disait que je finirais comme elle. Plutôt que de me tuer, j'ai préféré vers dix-huit ans me mettre à prendre des photos. Je me rappelais de tout ce qu'elle disait, mais je n'avais d'elle ancno souvenir visuel. Je me souvenais de sa voix, mais pas de son regard. Alors, j'ai commencé à être obsédée par le souvenir des gens que je rencontrais.

Les prendre en photo vient de mon obsession de la mémoire. Je photographie mes amis pour garder le souvenir de ce que j'ai fait avec eux. Quand on boit toute la nuit, grâce aux photos, je me souviens le lendemain de ce qui s'est passé la veille. Et puis j'ai toujours tenu mon journal. Il y a une différence entre mon journal intime et le journal en images qui



Non et Brien, auniversaire de Nan, New-York, 1981.

parle de ma vie. Mon journal intime traite de mon rapport à moi-même tandis que le journal visuel montre ma relation aux

> Les photos rendent compte de me vie, de toute me vie, et donc aussi de ma vie sexuelle. Cela se passe en différents pays, avec de multiples personnes, sur près de quinze années, mais en fait il agit d'un seul et même morceau. Ce que je montre n'est jamais organisé ou mis en scène. Il n'entre aucun voyenrisme dans ma démarche. Je ne suis jamais aussi proche des gens que lorsque je les photographie. C'est comme les caresser. Photographier est pour moi le plus grand rapport d'intimité qu'on puisse avoir avec quelqu'un.

- Quel sens faut-il donner à votre titre The Ballad of Sexual Dependency?

- Le mot ballad ne doit pas être pris au sens strictement musical. Îl s'agit pour moi de racouter une histoire. Celle de la difficulté des relations entre hommes et femmes. Ainsi que le besoin et le désir physique qu'ils ont d'être en couple. Quatre choses produisent un même effet sur le cerveau : l'amour, le chocolat, l'héroïne et le jogging. Il est rare d'être en totale harmonie sexuelle avec quelqu'un. Quand ça se trouve, c'est exceptionnellement fort.

Souvent un couple n'est pas sur la même longueur d'onde intellec-tuelle ou affective, mais sexuelle-ment ça va très bien. Pour moi, le couple ne constitue pas une fina-lité absolue. Ma vie en couple n'a pas été qu'un enfer. Ce fui anssi un paradis.

 Vons n'hésitez pas à montre la violence des rapports amoureux. Il y a un autoportrait de vous en 1984 qui est assez terrifismt. Que vous écuit-il arrivé ?

- Mon ami m'avait battue à mort. l'ai failli perdre la vue, mon œil gauche a été entièrement refait. La violence existe entre hommes et femmes à cause de la jalousie, et de la possession. Il faut savoir qu'une femme est bat-tue toutes les dix-huit secondes aux Etats-Unis. Et pourtant, ce n'est jamais montré. Je voulais montrer à la société ce qu'elle cache. Ce fut très important pour moi d'oser me montrer ainsi. Quand on photographie sa vie, il faut aussi montrer les moments douloureux de sa vie.

- Pas plus que des femmes, ous ne donnez des hommes une TODS me dos image avantageuse. Cela correspond il vrajment à la réa-lité ?

 Les femmes que je photo-graphie me semblent très belles.
 Je les trouve extrêmement tendres et passionnées. Je suis plus critique envers les hommes, mais ils le méritent. Mes images les accusent

moins que le rôle qu'ils jouent en société. La plupart des hommes abusent des femmes. Et il est très difficile de sortir de ce schéma Quand je montre un homme qui se masturbe, c'est parce que ca fait partie de la vie. La relation entre les deux sexes est la même partout. Et partout dans le monde on se masturbe de la même manière. Lorsque j'ai exposé la première fois à New-York, il y a deux photos qui ont choqué. Celle de la masturbation et celle du ventre de la femme découpé par une césarienne. Il n'y a pourtant rien de plus universel. Mais les gens ne veulent pas plus le voir que mon œil amoché. » J'ai beaucoup de tendresse

pour les hommes qui sont sur mes photos, Quand ils ne veulent pas qu'elles paraissent, je ne les montre pas. Ce sont des complices, pas des modèles. Mon but n'est pas de choquer ou de faire du sen-sationnel mais d'exprimer une émotion. Lorsque j'étais petite, je rêvais d'être célèbre. Pas nécessairement comme photographe. Je fais des photos depuis 1972, et c'est seulement depuis un an qu'on parle de moi. La célébrité n'est pas ma motivation. Je photographie parce que je ne veux pas qu'on réécrive ma vie ni qu'on la nettoie. C'est la raison profonde

- Entre Diane Arbus et Cindy Sherman, où vous situez-vous dans

la photographie américaine?

— Celui dont je me sens le plus proche est Larry Clark. Lorsque j'ai commencé en 1972, je ne savais même pas que Diane Arbus avait existé. Ses portraits les plus forts représentent des gens normaux et des enfants. Elle voyait la folie en eux. Son œuvre se lit comme la lente avancée d'un suicide. Je la respecte infiniment, mais les gens comptent plus par rapport à moi-même que pour en faire des photos. Quant à Cindy Sherman, je l'aime beaucoup. Mais la réalité présente m'intéresse plus que les citations du passé. Cindy Sherman est son propre modèle. Son monde ne traite pas de la relation avec les autres

- Qu'est-ce qui manque, d'après vous, aux bommes et aux femmes d'aujourd'hui pour être

- Je ne sais pas. Si vous le savez, dites-le moi. Ils ne parlent pas la même langue, leurs mois n'out pas le même sens. Ils ont des besoins contraires et vivent sur des planètes différentes. C'est pour cela que l'entente est si difficile. Aimer, être aimé, reste un idéal. Mais il n'y a plus de happy end que dans les films des années 40. Ma plus grande intimité, je l'ai connue avec une amie avec qui j'ai véca dix-sept ans.

- Pour relater votre expérience, vous avez réalisé à la fois un livre, une exposition et un audiovisuel. Quel est le support qui vous convient le mieux ?

 Ils ne sont pas comparables.
 Le livre (1) gèle une période de ma vie. Je ne peux plus y rien changer. Je suis très fière d'être publice chez Aperture. Mais si je l'avais concu moi-même, il aurait été très différent. L'exposi-tion (2) me plait à cause de l'intensité des tirages.

» Il a fallu du temps pour qu'on apprécie mes images. J'ai longtemps été considérée par certains comme n'étant pas une bonne photographe. Mes photos com-mencent à être enfin reconnues pour leur qualité propre. La cou-leur y joue un rôle important. Je ne manipule rien techniquement. mais j'ai tendance à sous-exposer, ce qui crée cette ambiance dorée. Si l'en avais en le talent d'aurais j'en avais eu le talent, j'aurais été peintre. Hopper, Renoir ou Delacroix.

- On sent aussi que vous aimez beaucoup le cinéma. Y a-t-il des cinéastes qui vous ont influencée ?

- Quand j'avais dix ans, je séchais les cours, nous vivions à Boston et j'allais au cinéma tous les jours. J'étais fascinée par les stars féminines, Marilyn Monroe, Marlène Dietrich et Bette Davis. Plus tard, j'ai adoré Eustache et Fellini, les premiers films de Warhol, Cassavetes, Fassbinder, Denis Hopper, quelques Godard, Chantal Ackerman, les films super-8 de Vivienne Dick, ceux d'Edgar Ulmer et tous les grands du début des années 40. Cela se sent dans l'audiovisuel (3). Il est conçu en sections comme le livre, mais je le refais d'un bout à l'autre à chaque présentation. Au tout début, c'était comme un album de famille. Il n'y avait qu'une musique.

» Puis un ami m'a suggéré l'idée de le batir sur ma vie sexuelle. C'est devenu de plus en plus construit, et le lien est devenu de plus en plus étroit avec la bande-son. La musique permet d'exprimer mon point de vue sur ce que disent les images. Elle va d'Aznavout (Tu t' laisses aller) à James Brown, en passant par Boris Vian (Fais-moi mal. Johnny, Johnny). Pour parler des femmes, le plus difficile a été de trouver des chansons où les femmes ne parlent pas des

Propos recueillis par PATRICK ROEGIERS,

(1) Nan Goldin, The Ballad of Sexual Dependency, public par Marvin Heiferman, Mark Holborn et Suzanne Fletcher, 130 photographies, éd. Aper-ture, 1986

hommes. >

ture, 1986.

(2) Nan Goldin, 70 photographies, présentées par la Galérie Burden à New-York, Hôtel de Luppé. (3) Projection du montage andio-visuel le 9 juillet au Théâtre antique.

DOMINIQUE ISSERMANN le temps retrouvé

Datant du XII^e siècle, l'église Saint-Jean de Moustier accueille dans sa nef les travaux de mode et de publicité réalisés pour Dior ou Sonia Rykiel.

YEUX doux, trint pale et cheveux blonds, si elle apparaît d'abord indépendante, secrète et passionnée, Dominique Issermann, sous son air sage et volontaire, conserve les moues mutines et têtues d'une petite fille modèle.

Militante de l'impeccable, c'est à quatre aus et demi que cette coqueluche des rédactrices de mode saisit au Brownie-flash sa mère vêtue d'une jupe droite à carreaux en train d'étendre des draps. Petit émoi, grands effets. Qui sait si de ce premier déclic n'est pas née sa passion avouée pour le linge? Des jours heureux vécus dans la Sarthe, à Aubigné-Racau, avec sa sœur Aline, ini reste un sens inné du théâtre qu'elle exprime en disposant avec art, souvent devant un mur nu, ses sujets dans l'espace. Mais avant cela, le cinéma l'emporte en 1968 avec Marc'O, Godard et Colm-Bendit, suivi cinq ans plus tard par sa venue au reportage avec la révolution des œillets qu'elle couvre pour l'agence Viva.

Some Rykiel, tant per chance que par affinités, est la première en 1969 à lui accorder sa confiance. Guidée par le souci d'une expression personnelle, ainsi que per celui plus rare d'unifier son travail, elle s'invente pen à peu un monde, repérable à sa maitrise des lumières naturelles, son goût des sites où l'on se perd. Conciliant le fond et l'appa-

rence, attentive au suivi des choses, l'ancienne première de classe qu'elle fut prolonge à quarante ans le vœu adolescent de ne vouloir faire que ce qu'elle veut. Confliante mais incrédule, pour Nina Ricci, Dior ou Maud Frizon, qu'elle admire, elle ressuscite le passé dans ce qu'elle-même nomme des fictions douces. Farouches et isolés, issus d'un rêve, ses mannequins, au regard lisse et au sourire absent, figurent l'élégance désinvolte et nostalgique d'un nouveau romantisme. Equilibre de sensualité froide et d'érotisme voilé, son univers classiquement limpide repose sur l'alliance de la tension et du flottement. Mais aussi, par l'illusion de la «fausse double page» (une même image inversée), sur la simulation de la symétrie traitée comme pure expression du mys-

Cette atmosphère, mâtinée d'ombres et de reflets, légèrement désenchantée, nimbe l'album (1) qu'elle a conçu en trois journées d'été su château de Maisons-Laffitte, avec son modèle favori, Anns Robar. Nue, jouant d'un drap froissé, à la fois lange et lin-ceul, mais aussi seul refuge comme l'était autrefois la jape droite à carreaux de sa mère, sa allhonette longiligne telle une colombe battant de l'aile, loin de prendre son envol, par l'immobilité de ses mouvements semble figer le temps.

Reproduits au format géant de 2 mètres carrés, qualques tirages originaux de cette série, datée de 1985, seront complétés par un schantilion de sa production commerciale depuis 1980. Affirmant l'originalité de son regard, les travaux de mode et de publicité réalisés pour Elle ou Vogue dialogueront avec les portraits de stars (Adjani, Deneuve, Montand), projetés en musique sur des pupies rangés telles des stèles.

Insermana, 29 photographmer Mosel, 285 F. Dominique Issermann, Publiché, mode et portraits, chapelle Saint-Jean de Moustier. Voir ansai la soirée du 11 juillet, au théitre antique.



vilégie ses impressions nées sur-lechamp, qu'il met en forme à coup de surprenantes poses, d'accessoires parfois incongrus, d'éclairages souvent violents, très contrastés. Avec lui, pas d'exploration indiscrète, pas d'accentuation sensuelle mais une vision impulsive, sans préméditation, mâtinée d'adrénaline surréaliste. Un portrait nécessite la concentration et passe par la transe. Que ce soit celui de Marshall McLuhan on celui de Siouxsie, d'un homme de pouvoir da d'un tra-. vailleur (Griffin a fait une série de workers), il en sort sinon un symbole, du moins une symbolique propre au monde imaginaire de l'auteur. Puisque les apparences sout insondables, acceptons le mythe et la caricature.

Griffin dédaigne les jugements et les sentiments convenus : il ne s'apitoie pas sur les ouvriers ; il ne fait pas l'apologie des stars. Il ne se cantonne ni dans un milieu ni dans une discipline. Pour lui, la

lucidité à froid vaut moins que l'exagération un peu fantaisiste de la tragi-comédie du temps.

Comme les confrères anglais qu'il apprécie, Martin Part et Chris Killip, Brian Griffin n'a pas coupé le cordon ombilical qui l'attache encore à la mère patrie. Pays, quand tu nous tiens! il porte sur ses concitoyens un regard exacerbé, dans lèquel le frisson de l'étrange le dispute au discernement politique. S'il est le contraire d'un voyeur, c'est aussi parce qu'il voit loin : pour Brian Griffin, le monde est promis au chaos. Ce contemporain de la décadence est un visionnaire qui détecte la felie à l'horizon. N'estelle pas là, déjà, irrespectueuse, chez ces êtres bizarres emportés per une furie incontrôlable ?

PIERRE BORHANL

* Brien Griffin, Portraits, sur les nparts. Voir aussi la soirée au Théatre

BRIAN GRIFFIN, capteur d'ondes visuelles

Perchées dans un train sur les remparts, les visions métaphoriques d'un portraitiste londonien pour qui dès aujourd'hui

l'inévitable est déraison.

NGLAIS, né en 1948 à Birmingham, cet ingénieur fraichement diplômé ne s'engage pas dans l'industrie mais dans la photographie, qu'il commence à étudier en 1969 à Manchester et qu'il pratique en professionnel depuis 1972. Il classe lui-même ses clients en trois catégories : les maisons de disques, les groupes et chanteurs rock, pop, soul et dérivés, comme Joe Jackson, Elvis Costello, Supertramp et Frankie Goes to Hollywood; les agences de publicité, les banques, différentes chaînes de télévision, les sociétés industrielles et commerciales, comme Lloyds, TV South, Rolls Royce, IBM, Lee Cooper; enfin les magazines de tout genre, parmi lesquels Rolling Stones, The Times, Esquire, Life et Management Today, qui lui passa sa première commande: le portrait d'un magnat des affaires.

A l'éclectisme de sa clientèle s'ajonte celui de sa pratique technicienne : ce photographe infati-gable fait aussi de la vidéo, des clips. Quand il ne sait pas, il apprend. Quand il manque de moyens, il les cherche et les trouve. C'est un battant qui aime les défis et sait s'organiser : il créé l'équipe du Brian Griffin Studio

Mais, alors que d'autres photographes de publicité n'ont cure d'être exposés en galerie et d'être édités, Brian Griffin tient dès ses débuts à être présent sur la scène artistique. Après sa première exposition personnelle à la Photographer's Gallery en 1978, il montre ses percutants portraits en France, chez Viviane Esders, en Norvège, en Suède, en Allemagne, aux Etats-Unis, au Japon. Il tient tellement au livre qu'il n'hésite pas à recourir plusieurs fois au compte d'auteur, de Brian Griffin Copyright en 1978 à Open en 1986. Griffin ne fait décidément confiance ni à la chance ni au flair des éditeurs. Il prend les devants. Le contraire d'un fataliste. Faisant fi des appréciations, déterminé, il persévère obstiné-



ment. Tant pis si ses livres ne se

Il estime lui-même que 60 % de

ses travaux sont d'ordre commer-

cial, 40 % d'ordre personnel. S'il

fait des paysages, il se voue sur-

tout aux visages : il aime l'émo-

tion forte que donne la rencontre

d'un être intensément vivant, qu'il

l'aime ou le déteste. Toute vraie

confrontation le stimule; elle le

ravit quand elle est explosive. Il

est autant sensible aux sortilèges

Photographe de la ville, de ses

héros les plus médiatiques, les

moins anonymes - ici un homme

politique, là un designer on un

comédien - Griffin est principa-

lement appelé par les personna-

lités, les artistes auxquels il n'est

pas tenu d'être superficiellement

fidèle. Il fait des portraits d'opi-

nion qu'il revendique, des por-

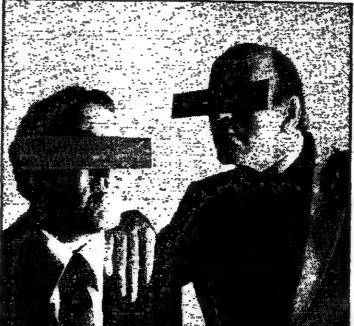
traits engagés qui restituent

l'intuition du photographe plus

que curieux des énigmes.

vendent pas!





Parester BANK



ANCOISE HU Ter. **建筑** District metterst Tablicon tes.

adiomes voless. Paragan de Era**sçansa** क्षित था ५०० 🕻 🗱 many an excess d'agent Section and cale, Ma. The second section with the second section second section second second section second section second second second second section second seco

NARD PL

photogra

ang eine demik

Sand Steel of TH \$50.

The same

Control of the Contro

五元(17) (15)(16)(16) 🗮

i de la Albard - 🚈

100 100 100 Bell

parties preside parties partie

Bure mitte ... With should us by Chart a in the segrephen w The Line of the later. Aftigerriere, de la leme in little Report and apprend loss & the thirt spee d'an the contract Standard The apparent Mes Concentration et 30 s toe bite s'above San Concateanne che desse se diseas tourneries on gan gras paprimes de in Hagaier semble

of a cichance to THE REPORT OF LANGE Control teams become Parce of the Landing and of the part of externe The American Street Williams Terminate female See that passe to the posterior PARTICION OF STREET be de la perfection. de des manage Be de seus bennte. STATE OF PRINCIPLE The second of the

5.5m;

the state of thems The configuration The series details The same est, i Opéra, la de a rue Biennes. Col Comme San to we minsper

The Carriers Circ Series TOTAL OF STREET de serie de phones



BERNARD PLOSSU, autobiographe, ou la photographie pure, manifestée

à 4 kilomètres d'Avignon, Barbentane abrite parmi les cigales les émotions personnelles d'un exilé prodigue.

BERNARD PLOSSU a construit sa mythologie dans les années 60-70, elles-mêmes si totalement mythologiques : l'image d'un potache doublement nauf et futé, plus doné pour la prise d'images que pour les études universitaires et com-

Il vit aux Etats-Unis jusqu'en 1985. Durant cette période de maturation (il est un des rares photographes français à être recommus là-bas), s'impose progressivement en France l'influence parfois mal comprise de ses vues fanssement simples. Leur nouvel onirisme nous permet à tous de mienx comprendre qu'un opérateur créatif fait tou-

et décranté par rapport à ceux existant alors : ni art ni pièces de vie pure, plutôt hésitation rendue

L'acte créatif, chez Plossu, province de violet de la control de l vue (voyage ou intimité quoti-dienne) et leur redistribution par le biais des lectures constantes sur la planche-contact pour toujours abontir au livre. Cette dimension mentale et proustienne de la photographie, étomante car poussée à l'obsession, se manifeste par l'éprouvante capacité de Plossu à réunir, plusieurs années après leur prise, d'excellentes images publia-bles, sans la moindre discordance



ment Valley », 1983; «Tropiques Mexicains », 1981. A draite: «Marseille », 1975.

promis per hasard, comme beaucoup de sa génération, dans l'aventure beatnik, du Mexique à la Californie. Il photographiera avec un dilettantisme heureux la dérive d'une adolescence rimbaldienne prolongée dont le Voyage mexicain (1979), vrai livre initia-tique, ressaisissait, plus de dix ans après, la dimension photobiogra-

Dans l'effervescence photographique des années 70 en France, Plossu, le premier, réussit le dépassement du modèle américain manifriste et de l'approche trop souvent anecdotique propre au reportage européen. Ses images, au-delà de leur style désormais largement piagié (flou et faux amateurisme), créent un espace visual étonnamment libre

jours l'économie d'un professionnalisme pesant on étriqué, pour construire une œuvre épatante et forte, en se tenant au quotidien de la photographie, aussi bien dans l'errance africaine qu'en famille. Bref, qu'on devient photographe pour de bon, et, dans le cas de Plossu, sacrément bon photographe, lorsque l'histoire de votre vie devicat votre champ photographique privilégié.

L'originalité de Plosan relève en grande partie de cette étrange conscience dont il est entièrement habité, et dans laquelle son œuvre puise ses principes et sa finalité. Lartigue, lui, ne s'en rendra vraiment compte qu'à le fin de sa vie, et Robert Frank la congédiera très vite, comme si alle le déran-

récentes. Son livre sur l'Afrique, publié cette années aux Etats-Unis, Avant l'aube, paru en 1986 choz Contrajour, tout, chez Plossu, brasse et gère ainsi prèsent et passé dans un perpétuel dialogue visuel, mais aussi un trouble personnel rapprochant l'œuvre photographique de la profondeur introspective propre à le littérature. On ne regarde pas les livres photographiques de Bernard Plossu : on les lit. Il existe là un dépassement d'effet sur le spectateur qu'il est un des rares à provoquer, sans autres moyens que ceux de la photographie pure.

GILLES MORA.

Bernard Piceru, 1963-1985, Mas zufant, route des Carrières, Barben-



FRANÇOISE HUGUIER, MAX VADUKUL, l'une sculpte le vêtement, l'autre le fait bouger Dans un ancien palace,

au grenier à sei communal. Françoise Huguier et Max Vadukul mettent en scène silhouettes de rêve et formes volées.

E percours de Françoise Huguier est celui d'un ou d'un sculpteur : avec elle, les vetements deviennent réellement des images. La vie s'arrête : on oublie qu'il fait chaud à la Cour carrée, que les photographes se bousculent pour capturer l'instant du devant, du derrière, de la lon-gueur ou de l'accessoire, Rigoureux, l'objectif surprend Inès de la Fressange, enveloppée d'un fourreau de cocktail. Sondain dans le brouhaha des applandissements, per-delà l'inconfort et la fatigue, la robe noire s'impose comme un point d'exclamation sur le podium, elle dessine une ligne nette à peine tourmentée en son dos par trois gros papillons de

Françoise Huguier semble avoir rendu à l'élégance sa dignité, le dépouillement savant dont se servait Chanel pour provoquer. La vicience, on la retrouve encore dans ce retour d'enterrement pris aux Antilles. Sous un ciel couleur de plomb, une femme marche entre deux hommes en costume sombra. Son pull jaune soleil, tendu sur une poitrine joyeuse retentit comme un cri strident. Cynisme de la perfection, de l'esthétisme. Voici des mannequins pris au piège de leur beauté, raidis par l'instant du passage. Je n'ai pas envie de raconter des anecdotes », dit-elle.

Quand on lui impose un thème, elle demande aux mannequins d'être des actrices qu'elle dirige dans des lieux « à histoire » : le Balajo, le Royal Lieu, l'Opéra, la salle de billard de la rue Blomet, « Un studio, c'est comme une page blanche : çu ne m'inspire

Photographe-reporter avant tout - à Arles sont exposées ses photos d'Afrique et les carnets d'Asie du Sud-Est, - elle s'est intéressée aux «fringues» lors d'un voyage an Japon, où elle effectuait une série de photos



rées aux dessinateurs sur une grande fille sanglée dans une solo de kimono. Elle se sonvient de cet homme qui traçait des traits gris et blancs pour illustrer la mousson. « Mis à plat, le tissu ressemblait à un tableau. Une femme, présente dans l'atelier, l'a drapé sur elle. On voyait la pluie... - Le regard que porte la mode, n'hésite pas à faire poser Françoise Huguier sur la mode est ses clients déguisés en animaux tout empreint de cette idée de

Les robes en moire paste! d'Emmanuel Ungaro déploient leurs godets crémeux, et à l'instant du cliché ils se transforment

mini-robe bulle et trois Noirs américains qui ne font que passer, c'est un clown en jean qui pince les fesses d'une teenager effarouchée. Les motifs de son tailleur ressemblent à des insectes.

Max Vadukul fait guili-guili à (J N S), introduit dans ses photos parues dans le Vogue italien, des ânes, une équipe de football, et surtout beaucoup de nonnettes. « Les gens d'Eglise ont un sens du vêtement fantastique », explique ce gai iuron, dont i humont se fau-



mode New-York, 1984

en coquillages de nacre. Coquette et fugitive, la belle de Christian Lacroix pour Patou retourne dans sa loge. Françoise Huguier la retient par un fil invisible, et cette robe tablier . baby doll . en taffetas brodé soutenue par deux bretelles-nœuds en satin noir n'en devient que plus fragile.

Si Françoise Huguier s'applique à figer l'éphémère, à théâtraliser la mode jusqu'à la rendre improbable, Max Vadukul, photographe anglais d'origine indienne né au Kenya il y a vingt-cinq ans, restitue au drapé tout son mouvement. Le vêtement cesse d'être décoratif, de représenter une image de la beauté, il joue avec celle ou celui qui le porte, s'affiche instantanément dans les rues de Rome et de New-York. C'est

file jusque dans les coins les plus glauques de Big Apple, pour vamper une Lolita en bloomer qui suce son pouce le long de l'auto-

Merci à ce non-sens britannique : il sait rendre les vêtements des Japonais drôles. Max Vadukul, qui a réalisé deux catalogues pour Yohji Yamamoto, fait danser les grandes chemises flones, prouve qu'elles sont bien conçues pour bouger. Pi : haine étape : un livre sur Azzedine Alaïa avec Bette Midler. Ça va faire mal.

LAURENCE BENAIM.

* Françoise Hugmer, mode et carnet de voyage, au grenier à sel communal Max Vadukul, présenté avec le 2º bureau, Hôtel Nord Pinus, place da

JEAN LE GAC, artiste sans en avoir l'air

Rebātie vers 1635, l'église Saint-Martin du Méjean, devenue entrepôt de blé, puis de laine, accueille les fabuleux récits d'un faux peintre-photographe.

EAN LE GAC n'est pas photographe, quoiqu'il lui arrive d'employer un appa-reil photographique, des images et même, à l'occasion, des machines pour projeter ces images sur un mur ou un écran.

Jean Le Gac n'est pas non plus peintre, quoiqu'il lui arrive de se servir de pastels, de papier ou de carton, et de recopier des pein-tures ou des illustrations.

Enfin, Jean Le Gac n'est pas davantage écrivain, bien qu'il dactylographie volontiers de petits textes, généralement inschevés, ou calligraphie de son mieux des phrases assez longues

D'ailleurs, Jean Le Gac, quoiqu'il expose de-ci de-là, dans des galeries et des musées, n'est pas un artiste, puisqu'à en croire son biographe le plus autorisé, Catherine Francblin (1), il a abandonné l'idée de devenir artiste en 1968. Il y a près de vingt ans de cela ; bel exemple

Ce non-artiste, photographe amateur plutôt banal, peintre du

écrivain incomplet, cet homme sans qualités remarquables, on imagine qu'il en serait resté là, c'est-à-dire à ce presque rien, à un rêve inaccompli brodé de regrets et d'envies, s'il n'avait en un coup de génie.

Un seul peut-être, mais propre ment diabolique. Celui de convertir ces absences en vertus. N'étant pas artiste, il allait raconter les aventures et les mésaventures d'un artiste imaginaire et concevoir la biographie infinie d'un peintre qui ne serait pas lui - et pour cause - mais connaîtrait tous les épisodes d'un grand destin artistique.

Ainsi a-t-il fait, et ainsi continue-t-il à faire. De série en série, il narre les historiettes plu-tôt drôles d'un héros fin de siècle, qu'il désigne souvent sous le nom de « peintre français ».

Ce peintre-ci voyage, va à New-York ou à Vienne (mode oblige), rentre chez lui, dans le Midi, s'en va au bord de la mer, se repose dans un jardin, rêve d'un tigre ou revit en songe les meilleurs moments de ses bandes dessinées d'enfant

Et son père-narrateur Le Gac suit l'entrelacs de ces anecdotes, tantôt photographiant quelques détails précis, tantôt reprenant les imageries d'animaux sauvages ou de héros en culottes de golf avec des crayons de couleur et



Quand il le faut, il adjoint une notice, des lignes en bas de ses montages, ce qui permet de constater que ces fragments de récits sont aussi chargés de réminiscences 1900 que les peintures elles-mêmes. Naturellement, il se glisse dans ces inventions bien

des éléments d'une autre vie, toute réelle celle-ci, la vie de Le Gac, si bien que l'exercice de dérision douce se métamorphose à l'occasion en confession déguisée et que le spectateur au ait des artifices de Le Gac a tôt ait

L'autre spectateur, celui qui pourrait ne pas savoir, celui, idéal, qui prendrait ces fantaisies au piod de la lettre, il lui resterait à s'amuser des jeux du peintre-photographe, à avoir peur du tigre ou à trembler pour l'explorateur à moustaches et

inventaire d'une maison familiale

Ouand on vient de la télévision.

l'impression générale est celle d'un

extraordinaire bain de jouvence;

comme si l'on quittait enfin le

désordre quotidien pour retrouver an ordre breezistsui og Lou sit

Tout est parfaitement rangé, il

est marqué que fumer est dange-

reux pour la santé, les photos de sexe sont assez rares ; j'ai passé des

muits entières à fumer en douce en

regardant des photos en silence

dans les bureaux tranquilles

onvrant sur la rue calme. Je

enfin sa place.

chapeau blanc que menace la hache d'un Indien privé du sens de l'humour.

Si un tel nati existait, sa scule existence pronversit que Le Gac a réussi - et qu'il a tiré de son non-art les moyens d'un art per-

Car ce serait à peine un para-doxe que de signaler que cet artiste (quoi qu'il prétende), que l'on affilierait aisément à l'espèce très nombreuse des conceptuels humoristes critiques, n'est, au bout du compte, qu'un peintre doublé d'un photographe qui a trouvé, dans une apparente activité de pastiche ou de citation, les sujets et les moyens de son

Qui n's, pour finir, eu d'autre habileté que celle de convertir toutes les raisons d'ironiser en raisons de créer et s'est pris de bon cœur aux pièges de l'art.

Comme Le Gac n'est pas sans talent, nul ne lui tiendrait rigueur d'avoir trouvé dans la négation des beaux-arts sa propre manière de faire l'artiste.

PHOLIPPE DAGERL

(1) Jean Le Gao, de Catherine anchin, Am-Press-Fiammarion, 1984.

* Jean Le Gae, Un artiste dans mon genre, chapelle Saint-Martin du Méjean, passage du Méjean, jusqu'au 31 juillet.

RAPHO.

En avant-première du film qu'il a réalisé, Frédéric Mitterrand explique pourquoi depuis des mois il passe ses nuits à humer les archives d'une des plus vieilles agences de France.

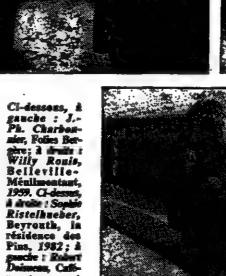
L y a ce plan, bien sûr, de Prima della revoluzione où Adriana Asti étale, sur un lit de passage, tout autour d'elle, les photos de sa vie. Elle est silenciouse, se tient le visage un pen delà aussi - on regarde toujours au-delà des photos, plus loin - et la caméra demeure ainsi tranquille, toute à la tendresse douceamère que font naître les photos et devant laquelle elle s'incline.

Pour Aries, je fais un film qui donnera à voir les photos de Rapho. Môme démarche qui rejoint certainement l'enfance lorsque je regardais interminablement des photos de famille, des photos de mes parents, de leurs parents, de la famille, d'avant ma naissance. Comme pour tenter de comprendre ce que je suis. Un film qui s'incline devant les photos. (Le grain du film, le montage du film, sa souplesse permettent de donner à chaque photo la place, le temps et l'éclairage nécessaires.) C'est pourquoi j'ai préféré le banc-titre au diaporama que l'on utilise en général, avec la bande-son en plus; toutes ces musiques qui



put être autre chose qu'une photo de famille. Donc, en venant chez Rapho, en me retrouvant devant ces vingt-cinq mille clichés rassemblés par Barbara Grosset et son mari, protégé par des dames attentives et fermes comme ces tantes des vicilles familles qui protègent la mémoire, je me suis retrouvé à la maison. Et cette sensation ne pouvait qu'aller dans le sens de ma démarche, retrouver une histoire de famille qui, bien restaurant que forcément différente de la dount les stat-toirs de La Vil-lette G-cours : mienne, füt également suffisamment la même.

Je collectionne les photos depuis bientôt dix ans, après les avoir



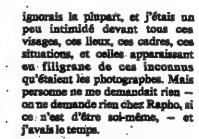
regardées iongtemps sans bien discerner que l'acte de regarder était en lui-même essentiel. J'ai cru pendant tout ce temps que le cinéma était le vecteur le plus intense, d'autant plus que je suis incapable de prendre une photo alors que je me suis approché de l'acte du tournage. Je les collectionne dans des livres que j'achète ; au départ sans beaucoup d'ordre et puis peu à peu avec des références, une chronologie, des affinités, un choix finalement de plus en plus précis même s'il ne correspond pas tonjours à

Et tout à coup, ce plaisir si violent d'en voir vingt-cinq mille devant soi ; non plus couchées sur les pages des livres, mais rassemblées dans des boîtes de carton, maintennes par des élastiques; boites fermées qu'il faut ouvrir comme autant de chapitres de vies secrètes. Je n'ai pas pu ouvrir toutes les boîtes des vingt-cinq mille photos; une vie si affamée soit-elle de références ne peut se noyer dans tant d'autres vies différentes. J'ai donc suivi - un peu les conseils qui me furent donnés ; non sans m'évader vers d'autres boîtes dont on ne me parlait guère, et je me suis dit que cette liberté qu'on me laissait, c'était anssi Rapho, bien str, l'agence où l'on n'exige jamais autre chose de vous que d'aimer faire des photos, en adoptant absolument le principe que a priori vous savez ce que vous faites. J'ai vu cela dans Rapho, cette fantatisque liberté qui a et on le comprend peu à peu.

permis à Doisneau, Ronis, Charbonnier, Janine Niepce et Sabine Weiss d'apporter leurs photos sans qu'on les juge jamais sur autre chose que leur capacité à demeu-

C'est un fait aussi que Rapho vend ses photos, s'associe avec des agences étrangères, réédite les clichés de ses fondateurs d'avantguerre, et cette insertion dans le monde moderne du commerce et des affaires m'a para encore plus émouvante. Il est normal que toute famille, celle de Rapho et celle qu'elle donne à voir par ses photos, et celle que je retrouve en regar-dant l'ensemble, assure sa permanence en vendant ce qu'elle produit, comme ce vigneron de Janine Niepce aussi heureux de boire son vin que de le vendre et de se laisser photographier au moment de sa

Mais en même temps, il y a les boîtes avec les élastiques ; on cherche un thème, une photo, on regarde dans les catalogues, il n'y a pas d'ordinateur, il est marqué au dos de la photo, au crayon noir, combien ça coûte, on peut commander un tirage, les vendeurs sont plus branchés et démarchent les journalistes, mais jamais on ne s'interroge pour savoir ce qui pourrait être véritablement à la mode. Rapho est une mode à lui tout seul.



Peu à peu, j'ai retrouvé tout ce qui me manque et qui ne se trouve pas dans l'unique boîte que je possède de mes propres photos familiaios. Jai eu la sensation de remonter tout le cours de ma vie. de pouvoir empranter toutes les voies de traverse auxquelles j'ai rêvé sans pouvoir les atteindre, de rencontrer tous coux que j'aurais aimé comaître et que je n'ai pas connus, de faire tous les voyages que je ne ferai sans doute jamais. Je me suis dit que ces photos, enfin, étalent ce que toutes les photos devraient toujours être : à moi comme à tout le monde. Pour la première fois depais longtemps, en les regardant, je me suis retrouvé avec un passé, un présent, un ailieurs ; bref, je me suis senti

FRÉDÉRIC MITTERRAND.

connaissais quelques-unes des photos – celles qui étaient dans les livres que j'avais achetés avant sans penser que j'aurais un jour à sans penser que j'aurais un jour à ric Mitterrand, avec le concours du Cré-transmettre un peu de ce qu'elles dix foncier de France, projection au m'avaient transmis, — mais j'en . Théâtre antique— le 10 juillet.





interment d Le nigre re. Le sa l'env ur ce qui de merge, i de Acceptant C XIII BEAM

Noun

Reviser is Our phase

Avec son

LC RESCRE

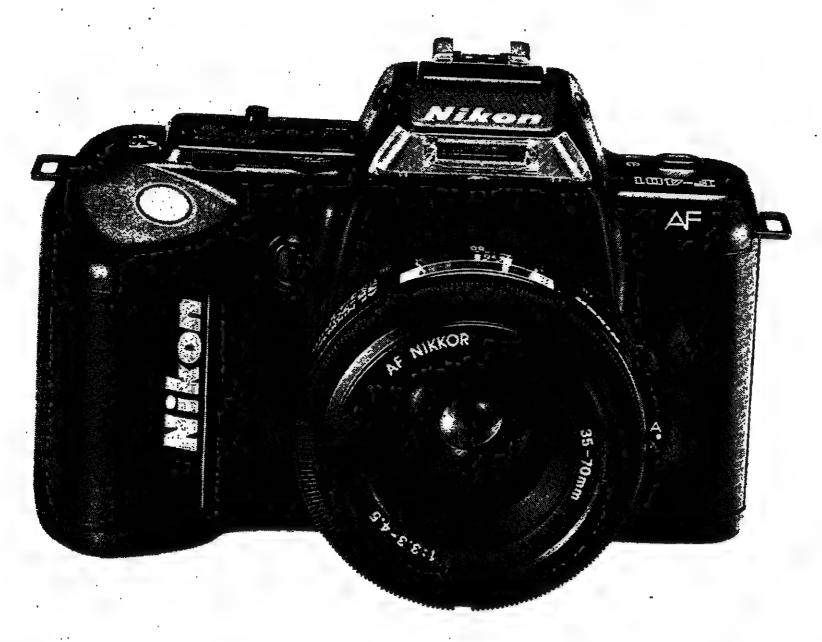
WATER ST

The the a

al Misc at pa

On ne devient pas un bon photographe du jour au lendemain.

A moins d'avoir acheté un F401 durant la nuit.



Nouveau Nikon F 401 autofocus. Le contrôle intégral de l'image.

Réussir une belle photo demande un certain bagage technique. Soit. Ou plutôt demandait, puisque maintenant il y a le Nikon F 401. Un nouveau reflex autofocus aussi simple que sophistiqué pour obtenir du premier coup un résultat parfait.

Avec son "Centre Expert de Décision", véritable pilote automatique, le Nikon F 401 contrôle tout, de la mise au point à l'exposition. Il prévient même les risques d'erreur en bloquant le déclencheur ou en vous informant dans le viseur.

Le sujet est flou? Le F 401 est autofocus. La mise au point se fait instantanément, même par faible lumière. Et si l'envie vous prend de jouer avec la profondeur de champ, une pression du doigt permet de mémoriser ce qui doit rester net.

Le sujet est en contre-jour? Le F 401 est équipé d'une analyse "multi-plage" de la lumière et d'un flash intégré. Il divise l'image en plusieurs zones pour mieux évaluer la luminosité de chacune. Il détermine l'exposition optimale, recommande si nécessaire l'utilisation du flash et en dose automatiquement l'éclair.

Résultat, votre talent s'exprime librement. Le F 401 et ses 13 objectifs autofocus s'occupent de tout. Nouveau Nikon F 401: où l'on s'aperçoit que devenir un bon photographe c'est d'abord choisir le bon appareil. Surtout à ce prix là. Chaque moment a droit à sa perfection.

•	8
Nikon P-401 CENTRE EXPERT DE DECISION	

Documentation complète disponible en retournant ce bon à: Nikon France SA, BP 33, 94222 CHARENTON CEDEX
Nom
Adresse
Tél

Paolo Gioli. - Sur bois, papier à dessin ou soie, opérant sans appareil en combinant de multiples techniques, l'hommage rendu à l'image fixe par un peintre italien qui lise l'œuvre des pionniers. ★ « Travaux récents », musée Réattn, jusqu'au 30 septembre. Christine Spengler. Ce reporter de guerre, à Sygma, s'est souvenu de son enfance à Madrid. Comme elle le fit avec les objets du souvenir, elle ritualise le cérémonial des toreros avant leur

 ★ « Vierges et toreros », La Bodega, face aux arènes. Paul Graham. - Flient à l'anglaise les signes de l'insurrection, en Irlande du Nord, ce reporter 100 % britannique crochette le réel en y relevant d'affanes chauss

★ « Troubled Land », au nouvear pont de Trinquetaille, de 15 à 19 h.

Grand prix européen

de la photographie.

Doté de 50 000 F par Kodak, ce

prix est accordé dans douzs pays d'Europe à un professionnel de moins

de trente-cinq ans : Patrick Tosani de trente-cinq ans : Patrick Tosani pour la France. Le 10 juillet, le grand prix (70 000 F) sera remis à l'un des laurésts, présentés chacun par

★ Chapelle St-Martin du Méjean, jusqu'au 30 juillet.

Thomas Florschuetz.

Créant des avortons adultes,



Guide des expositions

Ouka Lélé. - Clichés noir et blanc, repeints en des couleurs criantes, l'univers branché et joyeux d'une jeune femme de trente-deux ans, incamation de la « Movida » et espagnole actuelle.

* Rétrospective en trente-cinq images, Maison de la Roquette. Para-tion à la rentrée de « Mademoiselle Ouka Léié » aux éd. Crapule.

Neal Slavin. - Du « Bowling-Club féminin d'East-bourne » au « Colony Room Club », où figure, Francis Becon, trente-deux portraits de groupe pris avec humour à la chambre polaroïd couleur lors d'un périple de 6 500 km en Angle-

* « Britons », présenté avec le Musée de la photographie de Bradford, à la banque Henri Comte. Parution sous le même titre d'un album aux éd. André

John Vink. — Reportage sur la sécheresse su Niger et Séné-gal, réalisé en 1985 et 1986, avec tion humaniste du reportage, par ce membre de l'agence Vu, prix Eugene-Smith, 1986

★ « L'eau en Afrique », escaliers de le Calade.

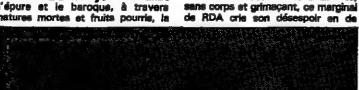
Basilico. - Spécialiste du paysage industriel et de l'architecture urbaine, Basilico confronte la France et l'Italie dans des yues du bord de mer, où le vide, empli de sa propre présence, semble se suffire à

★ « Italia et France », vues 1978-1985, avec le conseil régional PACA, la cour de l'école. Parution sous le même tière d'un album bilingue aux éd. Jaca

Rudolf Schafer. - Sulvant l'exemple d'Amulf Rainer, ce photographe allemand de l'Est a réaisé avec une infinie douceur une vingtaine de gros plans de cadavres. * « Portraits à la morgue », présentés per le Centre culturel français

Toni Catany, - Entre

l'épure et le baroque, à travers natures mortes et fruits pourris, la





Ouka Lélé : portrait de

lumière et le temps mis en acène par curieux assemblages qui le représenun des plus brillants représentents de

éditions Lunwerg.

l'école de Barcelone. ★ «Recherche sur le portrait et le corps », avec le Centre culturel de Berlin-Est, Maison de la Roquetie. de Natures mortes», présenté par le Centre photographique de Barcelone, à la Commanderie de Sainte-Luce, jusqu'an 15 juillet. Parution, sous le même tirre, d'un album en couleurs aux

« Le lieu du crime ». Réalisé par les élèves de troi-sième année, mêlant leurs traveux à

RAPHO

CRÉDIT FONCIER OOZ L'exposition «Un Certain Robert Dois-neau» consacre la

France et de la Photographie. 007 Le Crédit Foncier parraine l'hommage rendu à l'Agence «RAPHO» dans le cadre des rencontres photographiques d'Arles.

véridique rencontre du Crédit Foncier de

CIÉCHT foncier de france

Calendrier des soirées





Christine Spengler:

ceux des maîtres, comme Atget, dens une structure labyrinthique, un montage multi médias (vidéo, disporama), pensé à la façon d'une enquête policière.

* École nationale de photographie, galerio Arèns.

Gian Franco Gorgoni. Membre de l'agence Contact, cet ancien photographe de mode et de publicité fixé à New-York portraiture dans un style débridé les artistes de le galerie Castelli : Oldenburg. Rosenquist ou Jasper Johns.

* Le Petit Grenier, à côté du gr

∢ Frankfürter Aligemeine Magazin » et Serge Cohen. - Coup de chapeau à cet organe de presse ouest-allemend qui prolonge la tradi-tion des grands illustrés de l'entredeux-guerres. Et à son portraitiste ettitré qui, en décuplant leur image, perce la personnelité des stars de

★ Musée Réattu, jusqu'an 30 sep-

Procédé Fresson. -Les créations personnelles de Théodore-Henri, Pierre et Michel Frusion, complétées par la présentation collective d'opérateurs utilisant ce célèbre procédé (tirage couleur au charbon). Voir aussi la projection du

★ Commanderie de Sainte-Luce, jusqu'au 15 juillet.

Gianni Berengo Gardin. — Première rétrospective en France de ce photojournaliste italien, humaniste engagé, grand voyageur, spécialiste de l'architecture et des problèmes sociaux, dont l'esthétique est représentative du reportage des années 50 à 60.

★ Avec le conseil régional PACA, Maison Granaud.

Jean Bernard. - Dans la lignée de Baldus montrant les arènes d'Arles en 1855, cette commande de la mission pour le patrimoine enregistre leur état avant leur prochaine

★ Musée Réattu, juqu'au 30 septem-

JEAN-MARIE FLOCH

LES FORMES DE L'EMPREINTE

BRANDT **CARTIER-BRESSON** DOISNEAU STIEGLITZ STRAND

PIERRE FANLAC

VIEIRA DA SILVA

LA DENSITÉ DE LA TRANSPARENCE

GALERIE JEANNE BUCHER 53 rue de Seine 75006 Paris (1) 43 26 22 32

GALERIE DINA VIERNY 36, rue Jacob, 75006 Paris. - Tél.: 42-60-23-18

LES TROIS DUCHAMP

18 juin-29 juillet



IEU de spectacle, de détente et de chahuts mémorables, parfois immérités, c'est dans l'antre

de plein air du théâtre antique (1800 places) que se dérou-lent traditionnellement les soirées. Succédant à la levée solennelle de l'écran géant (130 m²), chacune d'elles est scindée en trois parties et bâtie sur un même scénario : 1) Le journal vidéo, expérimenté l'an passé par Fran-coise Riss, comprend l'actua-

lité des Rencontres ainsi que des portraits de photographes. 2) L'album imaginaire, produit par in Fondation FNAC. Cette innovation

donne la parole à des personnalités extérioures au monde de la photo qui, durant dix minutes, seules face au public parlent des images qu'elles aiment, de l'album de famille aux classiques ou de leurs propres photos.

Le 6 : Evelyne Richter, balade sentimentale en RFA, et le grand Shoji Ueda, né en 1913, inventeur au Japon de la photo mise en scène, qui assistera en personne à cette rétrospective de son œuvre.

Le 7: Arno Fisher, photoiournaliste célèbre en RDA, et le Procédé Fresson (30 min.), tourné par Jean Réal dans l'atelier de l'inventeur. Avec la participation de photographes qui utilisent ce procédé, dont Bernard Faucon, filmé lors de la fabrication d'une de ses images jusqu'au tirage

Le 9 : Brian Griffin, portrait d'ouvriers avec leur ontil de travail sur un chantier à Londres, et Nan Goldin. The Ballad of Sexual Dependency (35 min.), complément de l'exposition, réalisé par elle sur des musiques d'Aznavour, la Callas, Yoko Ono, Kurt Well et Dean Martin.



Shoji Veda : « Sand Dunes .

Se succéderont ainsi : le 5, Souleymane Cissé (cinéaste) le 6, Charlélie Couture (musicien); le 7, Farid Chopel (comédien); le 9, Andrés Putman (designer); le 10, Sabine Azéma (comédienne); le 11, Laura Betti (comédienne, directrice de la fondation Pasolini).

3) Les projections : Le 5 : Françoise Huguier avec un (très) court métrage, Black Star, réalisé au Mali, et l'Américain David Turniey avec un audiovisuel en couleur sur les banlieues noires d'Afrique du Sud.

Le 19 : Cinquante ans de l'agence Rapho (Doisneau, Boubat, Charbonnier, Ronis), raconté par Frédéric Mitterrand dans un film (40 min.) qu'il a réalisé. Présenté avec le concours du Crédit foncier de France.

Le 11 : Dominique Issermann dialogue avec son modèle favori, Anne Rohar, toutes deux filmées par l'auteur des Ailes de la colombe, Benoît Jacquot.

* Soirées au théâtre antique, du 5 au 11 juillet, relâche le 8, début à 22 h 30 (entrée : jardin d'été, boule-vard des Lices).

Rendez-vous annexes

La galorie d'essai : lieu de découverte et de confrontation, elle présente du 5 au 11 juillet à la Commanderie de Seinte-Luce les port-folios de photographes professionnels ou amateurs lectionnés chaque jour par un jury différent. Récompensé de 1500 F, le laurést voit son travail projeté le soir même en avant-première sur grand écran.

L'hôtel d'Arlatan : lieu de rancontre et d'échange où se côtoyent de manière informelle grands noms, directeurs de galerie ou de musée, rédacteurs de revue, plus rarement des collectionneurs, auxquels d'astronomiques quantités de portfolios sont soumis avec de très cérémonieux gants blancs,

La place du Forum : lieu de passage incontournable et obligé où, profitant de la torpeur provençale, le microcosme photographique refait le monde sous les parasols. Autour de minuit, y sont projetées en

parallèle l'actualité et les

images du festival « off ». La Commanderia de Sainte-Luce : lieu de silence et de fraîcheur, situé face au musée Réattu, où sont présentées jusqu'au 15 juillet dans de beaux especas rénovés six galeries françaises (Studio 668, Comptoir de la photographie) etétrangères (Marcuse Pfeifer, Forum de Taragone, Centre photographique de Barcelone, Photographer's Gallery de Lon-

† Et aussi, au Centre de la Vieille-Charité, à Marseille, « Mémoire de l'origine », photogra-phies du bassin méditerraméen et « La nouvelle photographie en France de 1919 à 1939 », jusqu'an 31 août.

Pour tous renseignements: Ren-contres d'Arles, 16, rue des Arènes, 13200 Arles, Tél.: 90-96-76-06. Réservation aux spectacles Hébergement : Office du tourisme, esplanade des Lices, 13200 Arles. Tél. : 90-96-29-35.

Mailles

In hôtel

The I freeze where the west of 224 270 per services 40 PRINCE ATTACK



the net sect aspectation Services Solutions States Seal Print Bridge Bridge Man Salar and California Salar poli and districts . Games, But

gritte des in the formattening

SOUT CHEMINAN SENSON





L'Ecole nationale de photographie

Mailles serrées, regard lourd

Fille légitime des RIP, l'Ecole nationale de photographie d'Arles est dirigée par son fondateur, Alain Desvergnes, personnalité volubile au verbe coloré, qui brosse à son image le portrait de cet enfant remuant.

N 1979, Henri Cartier-Bresson était l'invité d'houneur des Rencontres. Une soirée au Théâtre Antique lui était consacrée mais il n'avait pas de texte pour commenter ses images. Ce fut très difficile de le convaincre d'en faire un. Finalement, je lui ai tendu un micro et il a parlé trois heures. L'après-midi même, nous avons bouclé le montage sonore, et la projection a eu lieu normalement. Quand tout fut terminé - c'était passionnant! - je lui ai confié mon intention de fonder une école. Cette année là, je dirigeais les Rencontres mais la vraic raison de ma présence à Arles étain la création de l'école. Il me semblait dommage de ne pas faire fructifier ce formidable potentiel énergétique acquis pendant l'été. Et Cartier-Bresson m'a répondu: "Il m'y a rien à dire. Il fout regard qui pese..." Ce qu'il faut, c'est un regard lourd, un regard qui pèse..." Ce qu'il youlait dire c'est que noire regard aujourd'hui est léger et virevoltant, sans profondeur ni poids. l'espère que c'est ce que nous apprenons aux éndiants: avoir un regard lent et pessant, intense et pénétrant. Comment réussir cela en trois ans ? C'est le pari de cette école.

C'est le pari de cette école.

Nous l'avons créée pour combler un vide dans le pays qui a
inventé la photographie. Et qui,
peut-être parce qu'il était en
avance sur les autres pays, avait
oublié de questionner son regard.
Penser, réfléchir, fait aussi partie
de la vue. En général, l'enseignement est abordé sous l'angle technique ou sous l'angle artistique.
C'est le cas des écoles de besnixarts. Ce que nous tentons, au
contraire, c'est d'instaurer un
équilibre entre le discours, l'anahyse et la pratique. Pour comprendre les images, je me plais à répéter qu'il y a trois outils
indispensables: l'esprit, l'œil et la
main. Il fant posséder une culture
générale et connaître l'histoire de
l'art avant d'avoir l'œil, et d'être
peut-être un créateur. La photographie est un art cérébral autant

qu'un métier manuel. Elle existe par le regard mais aussi par le doigt et la main qui, lors de la prise de vue, du tirage et du développement, lui confèrent sa dimension sensuelle.

Cela dit, nous avons un problème sans équivalent dans les autres disciplines. A l'inverse du conservatoire de musique, où l'élève connaît au moins ses gammes, le gars qui vient chez nous est pratiquement aveugle. Il a pourtant été choisi et témoigne en principe de dispositions pour la photo. Nous acceptons chaque aunée trente élèves sur les mille cinq cents qui postulent leur admission. Le bac, au minimum, étant requis, cela élimine d'entrée la moitié. Sur les sept cents qui restent, près de la moitié se désistent devant la préparation requise pour le concours d'admission. Quatre cents candidats se présentent donc devant nous. C'est un boulot énorme de les rencontrer, nous en éliminons encore la moitié. Restent deux cents dont cent tombent à l'écrit, quatre-vingts réussissant à l'oral. Les trente élèves que nous retenons parmi ceux-là ont compris qu'ils n'entrent pas ici pour parfaire un hobby. Si la photo est un très grand plaisir, il n'est pas nécessaire pour autant d'en faire un métier. Pour ceux qui sont choisis, la photographie doit réellement devenir un « job ».

Pendant les deux premières amées, ils sont soumis aux figures imposées: mi-réflexion, mi-pratique. Nous veillons à ce que la pratique soit un sujet de réflexion et que tout ce qui incite à réfléchir ait des implications pratiques. Sans exclusion, de la mode au reportage ou à la pub, ils apprennent les métiers de l'image dans toutes ses implications matérielles, du développement à la vidéo, de l'imprimerie encre aux images de synthèse. Si tout se passe bien, après deux ans, ils possèdent assez la technique pour pouvoir l'oublier et disposent en troisième année d'une liberté quasi totale.

» A ceux qui nous reprochent d'être une école d'intellectuels, je réponds qu'être intellectuel n'est pas une tare. Notre projet est d'ailleurs de mettre l'accent sur la recherche. Nous souhaiterions créer un cycle d'étude de deux années supplémentaires afin d'approfondir certains sujets,

comme l'archivalité on le vidéodisque. Notre rôle n'est pas d'abord de former des artistes. Ceux-ci n'ont pas besoin d'une école pour exister. » Certes, si Bach et Dostoïevski s'inscrivent chez nous, ils appren-

s'inscrivent chez nous, ils apprendront en trois ans ce qu'ils mettraient dix ans à apprendre tout seuls. Mais ne nous leurrons pas. Parmi tous ceux qui rêvent de devenir des artistes, combien ont vraiment quelque chose à dire? Bien sûr, on est ravi, on frétille, on « biche » comme des fous quand on voit des gars qui réussissent de bonnes images, mais nous ne sommes pas dupes : on sait que

l'on y est pour rien.

» Le fait que l'école soit fixée à Arles est à la fois une chance et un handicap. Pendant onze mois de l'année, les élèves vivent ici comme dans un monastère, et le douzième, pendant les Rencontres, ils s'éclatent : c'est l'allétnia. La difficulté consiste à concilier le forum et le cloître, l'ascèse esseulée de l'hiver et le scintillement solaire de l'été. Le handicap d'être éloigné de Paris, et de l'actualité, est compensé par le temps que les élèves consacrent à leurs études.

» Le plaisir que J'al en à créer cette école tient en partie du cadre privilégié où elle s'inscrit. Ce lieu n'est pas neutre. Pour se rendre au laboratoire, à la bibliothèque ou en salle de montage, l'élève tourne, monte et gravite autour de l'axe central du grand escalier. C'est à partir de lui que s'organise, comme un point de rencontre inévitable, la totalité du trafic de la maison. Et c'est à son image aussi, comme une condition indispensable, qu'ont été conçus le programme et l'équipe restreinte des trois enseignants qui l'encadrent.

» Les Anglais ent un joli mot pour définir ma pensée, ils appollent ça : close krát. Autrement dit, tricoter serré. Dans la plupart des écoles que je visite à l'étranger, la maille est trop lêche et le tricot s'effiloche. Ou alors, ce n'est plus un gilet, c'est une camisole. Pour être agréable à porter, un chandail doit être tricoté ample mais avoir une maille

Propos requellise par PATRICK ROEGIERS.

★ Ecole nationale de photographie d'Aries, 16, rue des Arènes, 13632 Aries; tál.: (90) 96-76-06.



<u>Rencontres d'Arles 87</u>

La Fondation Fnac invite,

LE 5 JURLLET

Souleymane Cissé

LE 6 JUILLET

Charlélie Couture

LE 7 JUILLET

Farid Chopel

تغييس وعيا

Andrée Putman

LE 10 JUILLE

Sabine Azéma

LE 11 JUILLET

Laura Betti

à projeter leur album imaginaire sur l'écran des Rencontres d'Arles Théâtre Antique 22 h 15





INFORMATIONS. RÉSERVATIONS: FNAC - OFFICE DE TOURISME D'ARLES.

ذ

Un hôtel très particulier

REEE en 1982, l'Ecole nationale de photographie d'Arles a été insugurée officiellement par François Mitterrand, le 1° février 1985. Comptant parmi les huit écoles nationales de France, elle est régie par le CNAP (Centre national des erts plastiques), que dirige Dominique Bozo, et dispose d'une subvention annuelle de 5 millions de france. Installée dans l'ancien couvent des soeurs gardemaisdes, totalement rénové en sept ans, et situé à quelques pas des arènes et du Théâtre antique, elle occups une superficie de 2 100 metres carrés. Et utilise à plain temps une équipe de quetoza personnes dont six responsables d'atelier et trois professeurs (Arnaud Claas.

RÉÉE en 1982, l'Ecole nationale de photographie d'Arles a été inaugurée officiellement par François Mitterrand, le 1° février 1985.
Comptant parmi les huit écoles characterises d'intervenants extérieurs, photographes, théoricless et spécialistes de l'image.

Véritable ruche, le blitment comprend huit laboratoires, une bibliothèque de dix mille titres, une photothèque de mille documents, une imprimerie disert, des stellers de photogravure et de photocomposition, deux studios de prise de vues, trois régies, un auditorium et une galerie d'exposition.

Durant les rencontres, c'est à l'ENP qu'ont lieu les stages auxquels sont associés les étuciants. La promotion sortie cette année est la troisième.

P. R.

UNE PREMÈRE : « LA FÊTE DES STAGIAIRES »



Pour la première fois, les stagiaires et les amis des Rencontres présents le 6 juillet pourtont participer à la fête organisée par ILFORD sur le grand fleuve Rhône, juste après la rétrospective SHOJI UEDA.

Catte fête est organisée sur le « Mireio », grand bateau de 50 m, de minuit jusqu'à l'aube, avec, pendant la croisière sur le Rhône, animations diverses : danse, buffet, exposition et boutique ILFORD bien

Rappelons que traditionnellement ILFORD, partenaire des Rencontres d'Arles depuis leur création, parraine les stages photographiques.

Les sous des RIP

DISPOSANT pour 1987
d'un budget d'environ
6 millions de france, les
RIP utilisent quatre employés à
plein temps auxquels a'ajoutent
trois TUC et un objecteur de
conscience, plus des collaborateurs extérieurs (attachée de
presse, régle audiovisuelle, studio de graphisme et régle des
expositions) qui sont attachés
aux Rencontres de façon per-

Parreinées par Kodak (2 200 000 F, reconduits aur trois ans, plus du matériel), les RIP sont organisées grâce au ministère de la culture (800 000 F, émanant de la Mission pour la photographie, rattachée au Centre national des arts plastiques) et à la direction du patrimoine (100 000 F).

Outre les services randus par l'Ecole nationale de photographie, il convient d'ajouter l'intervention de la ville d'Arles (700 000 F plus des milliers d'heures de travail), du conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur (150 000 F) et de l'Office départemental des Bouches-du-Rhône (180 000 F). Enfin, s'additionnent le soutien financier apporté par diverses sociétés dont la FNAC (400 000 F), le Crédit foncier de France (350 000 F), Air Inter (50 000 F) ainsi que liford (300 000 F, plus du matériel), Pictorial Service (200 000 F sous forme de tirages) et l'Institut international d'art moderne (60 000 F de

L'an passé, les Rencontres ont compté quatoza mille visiteurs et douze mille spectateurs pour les cinq soirées. Le budget total en 1986 était de 5 400 000 F.

P. W.

★ Signalons aussi le Prix du meilleur livre photo, d'un montant de 50 000 F, réparti entre auteur et follteur, accordé par les Rencontres et couronnant un ouvrage paru dans l'année écoulée.

Ouverture sur des objectifs et une profondeur de champ insoupçonnés

siècle et demi, c'est toujours le même malentendu: on s'obstine à faire croire que c'est l'appareil et non le regard qui fait la photo. Pourtant, pas pius que la couleur ou le sujet, l'instrument ne garantit la qualité d'une image. Nous, qui fabriquons des appareils ainsi que les films qui les alimentent, nous sommes bien placés pour le savoir.

Ce serait trop facile s'il suffisait d'emprunter à Francis Bacon ou à Daniel Buren leurs pinceaux et leurs couleurs pour devenir soi-même un artiste! C'est pourquoi nous tenons tant à donner de KODAK une image qui ne soit pas liée à la seule représentation de la marque. Bien que celle-ci ait déjà largement fait ses preuves.

Depuis la vieille chambre KODAK en acajou utilisée par Bill Brandt et dont se servait la police britannique pour établir ses constats jusqu'au film Kodacolor Gold qui fait jaillir les couleurs inventées par Jean-Paul Goude, KODAK a toujours été à la pointe de l'actualité et du progrès photographique.

Mais qui connaît en détail les divers secteurs d'activité où KODAK s'investit tous les jours? Qui sait que la Fondation KODAK PATHÉ apporte son aide à nombre d'organismes humanitaires; qu'elle vient au dernier Festival de Cannes de fêter le photographe de plateau Sam Levin pour ses 40 ans de photographie de cinéma et qu'elle contribue aussi par des bour-. ses et des prix au développement de la recherche?

Qu'il s'agisse du domaine scientifique ou médical, de la récompense donnée à des travaux touchant la chimie photographique ou du financement de voyages d'étude, cet effort serait incomplet s'il ne s'y ajoutait un soutien concret à la création. C'est à cet effet qu'a été inventé voici douze ans le "Prix KODAK de la critique photographique", d'un montant de 70000 F, et qui est accordé à un jeune photographe professionnel dont l'œuvre et la personnalité s'affirment.

En ont bénéficié ex æquo cette année Gilbert Fastenaekens et Françoise Huguier dont les créations couleur sont exposées actuellement dans les salles du palais de Tokyo par le Comité National de la Photographie.



William Klein.



Signalons au passage qu'un prix similaire existe pour le cinéma ainsi que pour les grands reportages entrepris par des voyageurs, aventuriers ou chercheurs néophytes, de 18 à 35 ans, que nous bardons de films pour la photo et le cinéma.

Cette action de mécénat et de parrainage est inséparable de la vie culturelle à laquelle, par vocation et par goût, la Fondation KODAK PATHÉ s'associe spontanément.

En un temps, pas si lointain, où l'image fixe n'attirait

l'attention que de quelques connaisseurs passionnés, la Fondation KODAK PATHE fut l'initiatrice de la toute première exposition rétrospective de Jacques Henri Lartigue dans un musée national. Ce qui prouve, si besoin était, que nous n'avons pas attendu d'afficher notre slogan actuel pour avoir réellement un déclic d'avance...

La photographie, chacun le sait, est un domaine en constante mutation. Participantaux formes les plus diverses et les plus neuves de la culture, le rôle de notre

Françoise Huguier. société est aussi d'en conserver la mémoire. La fraction de seconde du déclic instantané ne nous fait pas oublier pour autant ce qui a fait la beauté et la fierté des images du passé.

C'est ainsi que la Fondation s'oriente autant vers la sauvegarde du patrimoine français et international (elle a permis la réalisation de Lascaux II) que vers la promotion de nouvelles esthétiques, éléments moteurs de toute création. Injecter chaque année plusieurs millions de francs dans la culture est en fait une formidable chance

pour notre entreprise. Cela nous permet d'être associés de plus près à des événements publics, ponctuels et prestigieux qui ont le renouvellement de l'expression photographique pour raison d'être.

Depuis l'an dernier notre participation aux Rencontres Internationales de la photographie d'Arles a permis à cette manifestation. unique au monde depuis 18 ans, de prendre son deuxième souffle.

Le "Mois de la Photo". organisé pour la quatrième

fois en 1986 par la Ville de Paris, a également reçu notre parrainage officiel, apportant par la remise de quatre prix un soutien financier appréciable aux photographes et aux galeries qui les représentent. C'est dans ce cadre, on s'en souvient, qu'avec le concours d'Ouka Lélé ou Jan Saudek, entre autres, fut lancée une campagne d'affichage très créative montrant les diverses tendances d'une certaine expression contemporaine.

Toutes ces aventures ne nous font pas oublier queplus d'un siècle et demi après son invention la photographie est encore trop souvent considérée comme une machine à copier ce que nous croyons être la réalité. Nous qui contribuons au développement le plus large de cet art reproductible par excellence, nous savons par expérience que seul compte le résultat en matière de création et que ce résultat, c'est l'image.

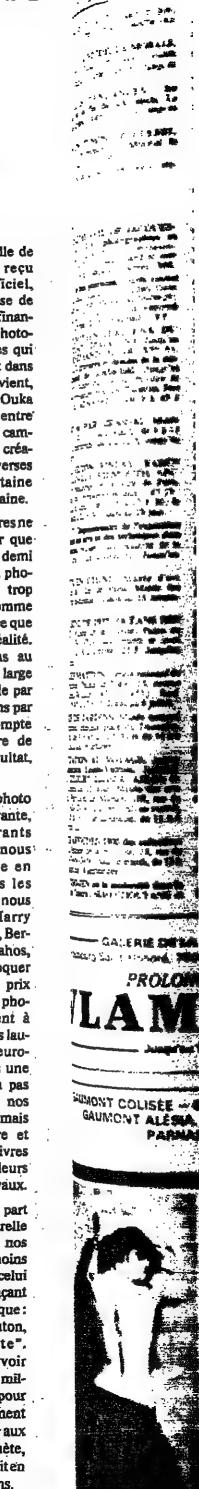
C'est parce que la photo est une discipline vivante, tissée par des courants contradictoires, que nous: accroissons d'année en année, et dans tous les domaines. l'aide que nous lui apportons. De Harry Gruyaert à John Batho, Bernard Plossu, Tom Drahos, Gilles Peress, Luc Choquer ou. Patrick Tosani, prix KODAK de la critique photographique 87, présent à Arles en compagnie des lauréats de douze pays européens, tous ont acquis une notoriété certaine non pas grâce à nous, ou par nos seuls encouragements, mais en pouvant poursuivre et révéler, sous forme de livres ou d'expositions, leurs recherches et leurs travaux.

Tenir un rôle à part entière dans la vie culturelle française constitue à nos yeux un objectif au moins aussi prioritaire que celui que nous avions en lancant le désormais historique: "Appuyez sur le bouton, nous ferons le reste". Réjouissons-nous de voir tous les ans quelque 23 millions d'amateurs qui, pour leur seul plaisir, prennent des milliards de clichés aux quatre coins de la planète, même si l'Histoire ne doit en retenir que quelques-uns.

De toutes façons, à chaque moment, dans chaque déclic et dans chaque image, l'éternité est là.

KODAK.





EXPOSITIONS

Centre Pompidou

Sauf mardi, de 12 h à 22 h ; sam. et dim., de 10 h à 22 h. Esarés libre le dimanche (42-77-12-33).

L'EPOQUE, IA MODE, LA MORALE, LA PASSION. Musée, 3º étago: Grande Galerie, 5º étage. Batrén: 28 F. Jusqu'su 17 août.

NOUVELLES: TENDANCES : les rend-gardes de la fin de XX allela. La minima des styles. Galerie du CCL Jusqu'au

DESIGN EN TEMPS DE GUERRE. Préfiguration d'an espace du Mémorial de Caen. C.C.I. Jusqu'an 6 juillet. ILES. Galerie de la RPI, Josepa'an 21 sep-

Musées

connés

LE TROISIÈME CEIL DE JACQUES. HENRI LARTIGUE, photographies es relief. Grand Paleis, avenue Winston-Churchill (42-56-37-11). Sanf mardi et mencredi, de 12 h à 19 h. Jusqu'au 3 janvier 1988.

TANES. L'or des pharaons. Entrée avenue. Wisston-Churchill. Jusqu'an 20 juillet. Galeries nationales du Grand Palais (42-56-09-24). Sauf marchi, de 10 h à 20 h; le marcreti jusqu'à 22 h. Entrée: 25 F; le samedi: 18 F. LES PRIMITIFS ITALIENS DU MUSEE FRESCH D'ALACCEO, Jusqu'an 5 octobre ORNEMANISTES DU XV AU XVII^a SIECLE, gravant et denim de la collection Edmond de Rothechild. Jusqu'an 21 septembre. Musée du Louvre, Provillen de Flure, entrés proviseire quai des Tuileties, face an pout Royal (42-60-39-26). De 9 h 45 à 17 h.

Picasso us PAR BRASSAL Music Picasso (42-71-25-21). Sanf mardi, de 9 h 15 h 17 h 15, le marcadi jusqu'à 22 h, Jusqu'an

IAN HAMILTON FINLAY, KAREN KNORP, JEAN-LUC VILMOUTH ARC, Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11. avenue du Président-Wilson (47-23-61-27). Sant le lundi, de 10 h à 17 h 30; le marcredi jusqu'à 20 h 30, Jusqu'au 28 juin.

PARIS 37. Conquestamente de l'exposition hatemationale des arts et des techniques dess la vie moderne. Masse d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-denns). Jusqu'es

KALTEK EN CHINE. Musés d'art moderne de la Ville de Paris, Musée des cafauts (voir el-dessus). Josephus 15 novem-

LA MARINE DE 1997; OCÊANS DES HOMMES. Minte de la marine. Palais de Cheillot. (45.53-31-70). Sauf mardi et jours féride, de 10 h à 18 h. Batrie : 25 F. Jusqu'ya.

CHARLES MATTON, Centre antional de la photographie. Palus de Tokyo 13, avenue du Présidem-Wilson (47-23-30-53). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Jusqu'au 6 juillet. IMAGES DE JARDINS. Ministe national des moraments français, place de Trocadiro. Sant mardi, de 9 h 45 h 12 h 30 et de 14 h h 17 h 15. Juaguine 1º octobre.

L'INVITATION AU VOTAGE, Assigne de la denstien Louis-Vuitten, Junguis 30 août; CHERERT LESSER, Affiches de stiffere, Jusqu'ar 31 août, Music des auts déocratifs, Profflon de Missens, 167, une de Rivell (42-60-32-14), De marchell un serond, de 12 h 30 à 18 h; h des

BARES AFFICIENS 1980 des collections de mante, Musée de la publicité, 18, rac de Paracis (42-46-13-09). Sant le marti, de 12 h

WOU TSO-IEN on in medicable dans in the self-time of fencie; SEAO CHOUFANG of the

her flours de Chine. Musée Cermuchi, 7, av. Véhasquez, Senf hazii, de 10 h à 17 h 40. Junga an 12 juillet.

DEMELIEES DES ECAMMES, SANC-TUADES DES DIELIK: Parchitecture tibétaine, Musée Guintet, 6, place d'Émic (47-23-61-65), Jusqu'an 13 juillet. Sauf marti, de 9 h 43 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 15,

9h 45 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 15.

TRÉSORS DU TIBET, région matemane
de Thes-Chies, Minesum matemai d'histoire
matemalle, Galerie de potamique, 57, rue Cavier
(43-36-19-09). Sand mardi, de 11 h à 18 h 30;
Samedi juage à 20 h. Jusqu'au 31 octobre.

ANCIEN PÉROU: sie, poessoir et mart.
Minée de l'homme, paleis de Cheillot (45-5370-60). Sand mardi, de 9 h 45 à 17 h 15.
Juagu'an innvier 1988.

HOMMAGE A CHRISTIAN DHOR 1947-1987. Musée des arts de la mode. 109, rue de Rivoli (42-60-32-14). Sauf landi et mardi, de 12 h 30 à 18 h ; le dimanche, de 11 h à 18 h. Estrée : 25 F. Tanif réduit ; 18 F.

PARIS. COUTURE ANNÉES 30. Palais alliera, Manie de la mode et du contine,), avenue Pierre-l'-de-Serbie (47-20-85-23), ur l'undi, de 1G h à 17 h 40. Jusqu'an 20 Otembre

MARRIES DE RODIN. Collection du musée. Musée Rodin, 77, me de Varenne (47-05-01-34). Sanf murdi, de 10 h à 17 h 45, Estrée: 15 F. Jusqu'an 31 août.

LE SACRE: A PROPOS D'UN MUL-LENAIRE, 987-1987. Hôtel de Soublee, Monée de l'insteire de France, 60, rus des Franca-Bourgeois. Sunf saurdi, de 14 h à 17 h. Jasqu'au 12 octobre. LES CHARTREUX, Musée Camavale

23, no de Sévigné (42-72-21-13). Souf londi, de 10 h à 17 h 40, Josqu'au 9 aoit. LE FEUILLETON OU LES MYS-TERES DU REZ-DE-CHAUSSIE, Habio-thèque nationale, Galerie Mansart, 98, me de Richieu (47-03-81-10). Josqu'au 31 juillet.

FIGURES D'UN TEMPS : LA III RÉPUBLAUE. Musée Hébert, 85, rue du Cherche-Méd. (42-22-23-82). Smif mardi, de 14 h à 18 h, le marcredi de 12 h à 18 h. Du

LE MARAIS, Mythe et riellis, Hôtel de Sully, 62, rue Seins-Autoine. Tomi les joues de 10 h à 18 h. Jusqu'au 30 août.

ELEPHANTILIAGES. Munée en Florbe, Jardin d'acclimatation. Bois de Boulogne (47-47-45). Tous les jours, de 10 h à 18 h. Buttée: 12 F. Jusqu'an 30 octobre.

ZOLA PHOTOGRAPHE. Munée galerie de la SEITA, 12, rue Surcouf (45-55-91-50). Sand dimanche, de 11 h à 18 h. Buttée Ebre. Japan 20 pente.

Josephan 29 most. H.S. STEXPOSENT? Les mécaniciens às Fungianies. Jusqu'ut 30 soût. Michel Verjex, surresurs chafais. Caf des sciences et de l'industrie, 30, svenne Corentin-Curiou (40-05-72-72). Marci, jeudi et vendredi, de 10 h à 18 h; Mercredi, de 12 h à 21 h; Semedi, che et jours fériés, de 12 h A 21 h.

MERMOZ. Musés de la Poste, 34, boule-ird de Vanginard (45-66-13-65). Junqu'en

PEINTURES POPULAIRES DU SÉNÉGAL SOUWERS, Musée national des arts africains et cofanieus, 293, avenue Daumoual (43-43-14-54). Sant le mardi, de h 45 à 12 h at de 14 à 30 à 17 à 15. Jusqu'au

PROJETS DE DUFY POUR LA FÉE ELECTRICITÉ Minés de l'Orangerie, place de la Concorde (42-65-99-48). Sant le mardi, de 9 h 45 h 17 h 15. Jusqu'au 28 septembre. DEUX ET DÉESSES, Musés Bourdelle, 16, tae A.-Bourdelle (45-48-67-27). Jusqu'au 27 septembre.

Centres culturels

EENZO TANGE, 48 cm d'acheologie e brokkesters. Ecolo automio applicate de

beaux-exts, 17, quai Melaquais (42-60-34-57). Sauf marti, de 13 à à 19 h. Emrie : 18 F. Jusqu'au 20 septembre.

MORANDI, pelatures et deurres sur apier. Hôtel de Ville de Paris, selle Seint-ean. Jusqu'au 20 soût.

LES VITRAUX DU MUSÉE DE CLUNY, Centre colourel seisse, 38, rue des France-Bourgeois (42-71-44-50). Saaf handi, de 14 h à 19 h. Jasqu'an 19 juillet. LE MUSÉE DYXELLES A PARIS. Centre Wallouie-Bruxelles, 127, rue Saim-Martin (4271-25-16). Tous les jours de 11 h à 19 h. Entrée : 15 F. Jusqu'an 30 acêt.

JEAN MESSAGIER, Rétrospective 1937-1967. Paris Art Center, 36, me Fal-guière (43-22-39-47): Du mardi sa samedi, de 14 h à 19 h. Jusqu'un 5 septembre. CONSTANTIN HUYGENS. Home Universitis. Institut neerlandais, 121, rue de Litte. Sant le landi, de 13 h à 19 h. Jusqu'an 5 juil-

PREMIERS TEMPS CHRÉTIENS EN GAULE MÉRIDIONALE, HE-VIII siècle. Pavillot des arts. Les Halles. Terrasse Rambuteau. Sauf Impfi, de 10 h à 17 h 40, Jusqu'au 28 juin.

JIM DINE CHEZ ALDO CROMME-LYNCK (gravures). American Center, 261, boulevard Raspail (43-35-21-50). Sanf distanche, de 12 h à 19 h. Jusqu'an 8 juillet. 9 SCULPTEURS CANADIENS EN TOSCANE, Centre culturel canadien, 5, rue de Constantine. Seuf dimanche et lundi, de 10 h à 19 h. Du 26 jain an 31 août.

LE PEINTRE DEVANT SON MOROUR, 22 autoportrais. Collection Gérald Scient. Le Louvre des Antiquaires. 2, place du Palais. Royal (4297-27-00). Jusqu'au 5 septembre. RAYMOND LŒWY, LE DESKONER QUI A MARQUE SON TEMPS. Hall MBF Mercodes, 118, Champs-Elysées. Jusqu'au 28 juin.

Galeries

MAITRES FRANÇAIS XIX-XX SIÈ-CLE Galeris Schmit, 396, rue Seint-Honort (42-60-36-36). Jusqu'au 18 juillet.

HISTORRE, MYTHOLOGIE ET RELI-GION DANS LA PEINTURE FLA-MANDE. Galerie d'art Saint-Honoré, 267, rae Saint-Honoré (42-60-15-03). Jusqu'an 10 juillet.

PETTIS MAFTRES DU XIX SIÈCTE, alerie Nicole Gérard, 28, run Jacob (43-26-6-43). Jusqu'ass 11 juillet. AUTOUR DU SYMBOLISME : Car-

rière, Hawkins, Hemorr, Klisst... Galerie du Cygne, 5, rue Princesse (43-26-00-59). Jusqu'au 31 juillet. LES TROIS DUCHAMP. Galarie Disa Vienty, 36, rue Jacob (42-60-51-44). Jusqu'an 29 juillet.

QUÉBEC-ERANCE : 26 gravens sur lois, Galerie Michèle Broots, 31, run des Bergers (45-77-93-79), Jusqu'an 11 juillet. MARTINE ABALLEA. Librario galerie Biffures, 44, rus Vicillo de Temple (42-71-73-32). Jusqu'an 24 juillet.

ANDRZEJ BAKOWSKI, pelatures, gomeius. Galerio Blum, 52-54, rao da Tem-pie (42-72-39-84). Jusqu'an 15 juillet. REMO MANCO, Galerie Lara Vincy, 47, rue de Seine (43-26-72-51). Jusqu'au 4 juillet.

JAMES BEOFVN. Polaceros, sculptures et dennius. Galerie Maeght Lelong, 13 et 14, rue de Tébieux (45-63-13-19). Jusque fin juli-

VICTOR BRAUNER Celerie Putries "Di-no, 4 bis, ruc des BessucAris (46-34-15-01), sept'ss 30 juillet.

CALDER, Galorie Adries Marght, 42-46, rue da Bac (45-48-45-15).

FARIAN CERREDO. Gelerio d'art inter-ricual, 12, rue Jean-Petrand (45-48-94-28).

FRANCESCA CHANDON. Sept Sen. Galeric Bernard Jordan, 54, rue de Vernaud (42-96-37-47). Jusqu'an 11 juilles. DAN FLAVIN, Galerie Nikti Diena Mer-Jusqu'an 31 juillet.

CHRISTIAN DEBOUT. «Ouverture». Galerie Stadier, 51, rue de Saine (43-26-91-10). Jusqu'au 11 juliet.

DERAIN. Sampaines et dessins. Macgist feliteur, 36, avenne Matignos (45-62-23-18). DUBUFFET. Gelerie Di Meo, 5, rus des Begun-Arts (43-54-10-98). Jusqu'un 15 juillet. ENDO: Galerie Guthare Ballin, 47, rue de appe (47-00-32-10). Jusqu'an 11 juillet.

GASTAUD. Galerie Arletta Cimaray, 12, me Mazarine (46-34-71-80). Jusqu'an 4 juillet. PULEO CONTALEZ (1876-1947). Cale-tie de France, 52, rue de la Verranie (42-74-38-00). Jusqu'as 31 juilles.

JEAN HELION, peintures, Galerie Louis Carré, 10, avenne de Messine (45-62-57-07). Jusqu'au 25 juillet. ROBERT HELMAN. Calerie La Pochede, 11. mc Guézégand (43-5489-03). hsqu'an 4 julies.

RENÉ LACORRE, paleores. Galerie Charley Chevalier, 21, rue de la Ferroameda (45-08-58-63). Jusqu'an 30 juin. JEAN-YVES LANGLOSS. «Journal de juntier à suril 1987». Calczin Regards, 11, rue des Biznes-Manteaux (42-77-19-61). Jusqu'an 4 juillet.

JEAN-CLAUDE LE FLOCH. Gaierie La Hune, 14, rue de l'Abbaye (43-25-54-06). Insqu'an 14 juillet.

ROSERT LONGO. Gaicrie Daniel Tem-pion, 30, rue Beaubourg (42-72-14-10). Insqu'un 18 juillet. JOAN MITCHELL Galerie Jean Four-sier, 44, rue Quincampoix (42-77-32-31). lusqu'au 13 juillet.

IRVING PELTIN, Pastels, Galerie Jean Briance, 23-25, rue Guénégand (43-26-85-51). Jusqu'au 11 juillet. PASIO REINOSO. «Fragmente d'un discours autoureux». Galerie Caribian, 51, rue de Lappe (47-00-79-28). Jusqu'au 11 juil-

TAL COAT. Dender, Galerie Clivages (42-96-69-57), 46, rue de l'Université. Jesqu'au 25 juillet.

Jusqu'an 25 Junes.

STELLA WATIZKIN, "The French
Collection», Galerie Caroline Corre, 14, rue
Galeriesad (43-54-57-67). Jusqu'an 4 juillet.

PAUL WALDMAN. Peintures et dississ.
Galerie Faridch Cudot, 77, rue des Archives
(42-78-08-65). Jusqu'an 11 juilet. ANDY WARROL Chleren's paintings. Gass and Knives. Galerie Beaubourg. 23, me du Remard (42-71-20-50). Jusqu'sus 10 juillet. Photographies indites. Galerie Cabrielle

Photogrammes meanes. Canada Manhrie, 24, Sainte-Croix-do-la-(42-78-03-97). Jusqu'an II juillet. ROBERT S. ZAKANITCH. Watercours. Gelerie Daniel Templon, 1, impasse enabourg (42-72-14-10). Jusqu'au 18 juillet.

AIJE Rodin. Scriptures et aquarelles. Musés Toulouse-Lautrec (63-54-14-09), Jusqu'un 6 septembre.

BAXON/VII. Quand in religion impirale les dessins. Musée Bonnat (59-59-08-52). Jusqu'an 1= septembre.

BELLÉME. La piété populaire dans le Percho, de sainte Apolitee à saint Sébustien, Musée départemental des arts et traditions populaires du Perche. Sainte-Genburge on Saint-Oys-la-Rondon (13-73-68-00). Jusqu'us

BORDEAUX Mario Marz. CAPC, Music of at other proposition at the proposition of the collection. Music of galaxie des beaux-erts, cours d'Altret (56-90-91-60). Jusqu'au 1° appendire.

DUON. La science su service de l'art. Musée Maurice-Magnin, 4, rue des Bons-Enfants (80-67-11-10). Jusqu'an 15 novem-

GRENORIE. Cour Donnée, John Arm-nier. Musée de peinture et de sculpture, place de Verdan (76-54-09-82). Jusqu'an 14 sep-

JOIGNY. Le printre et Peulint. Ardier Cantoisel, 32, rue Montant-en-Palais (86-62-08-65). Jusqu'an 13 septembre.

METZ. Jean Claus. «Les prédications aux gazelles». Sculptures. Maison Rabelais, en Jurne (87-37-38-29). Jusqu'an 31 juillet. MONTPELLER. Jacques de la Villegié. Galerie Christian Laune, impasse Brousequaet. (67-66-25-87). Jasqu'au 15 juillet.

MULHOUSE. Helsont Middensorf.

Lance of the Manual Price Goldensor Tell
(89-32-58-46). Jusqu'an 2 soft.

NANTES. Occupient de petite parties des Rostes emplement VVI-XUN di-cles. Musée des beaux-arra, 10, rue Georgesocean (40-74-53-24).

NEVERS. Quatre sécies de fais caises. Maison de la culture, bonlevard Pierre-de-Coubertin (86-36-14-05). Jusqu'an

NICE. Eard Appel. Galeric des Pos-obettes, 77. quai des Rans-Unis (93-63-31-24). Jusqu'au 15 juillet.

ROCHECHOUART. Le regard du dor-meur. Château (55-77-42-81). Du 26 jain su 20 septembre.

SAINT-PAUL-DE-VENCE. Demodes Gnoil. Fordation Masgiz (93-32-81-63), Jusqu'an 27 juin.

SARREBOURG, Proguesta, Inscription de corps. Minée, 13, avenue de France. Jusqu'an 14 acts.

STRASBOURG Viscon Hands La mat. Galerie d'exposition, 5, pison du Chitean. Jusqu'au 30 juin. TARASCON, Madeleine Luisa, Cloire des Cordeliers (90-91-00-07), Jusqu'au

THONON-LES-BAINS: Asm'Art 87. Galario Peterma, place da Chânsta (50-71-78-97), Juaqu'an 12 septembre.

TOURCOING, Amoine Sementro 1976-1987. Music des bassistes, 2, me Paul-Doumer. Jusqu'an 16 novembre.

TOULON. Match Nice-Marsellle, 11 artiste utols contro II artistes massellies. Musée de Toulon, 113, boulevard du Général-Lectero (94-93-15-54). Junqu'as

VILLEURBANNE. François Parrodis. Le nouveau musée, 11, rue du Docteur-Doiard (78-84-55-10). Jusqu'au 31 août.

27 juin - 30 juillet

Miró

Les dernières estampes

Galerie Maeght Lelong 14, rue de Téhéran, Paris 8º

19 AU 30 SEPTEMBRE 87



Création en France de l'Opéra en version scénique intégrale.

LA SYMPHONIE

FANTASTIQUE LELIO LA DAMNATION DE FAUST NUITS D'ÉTÉ

Programme sur demande: 127, rue Servient - 69003 Lyon Tél. : (16) 78 60 85 40 LOCATION DUVERTE

••• Le Monde ● Jeudi 25 juin 1987 27

THEATRE MUSICUF & DANSE DANS LA VILLE Arênes de Lutêce 49, rue Monge (5°) - Mêtro: Monge 25 - 26 - 27 JUIN à 21 h 30 27 et 28 JUIN à 15 h LES GLADIATEURS

- Rens.: 42771990 -





87-88

Loole Supérieure Libre d'Etudes 21, me de Citeaux 75012 PARIS T2:43-12-43-22 IRCAM



42 60 94 27

VENDREDI 3 JUILLET & 21 h

5" RENCONTRES **MUSICALES BEAUNE 1987** 26 juin au 13 juillet Hospices de Beaune 21 heures V. 26 juin

Stabat Mater - de Pergolèse, A. Mellon, S-G. Banditelli, m Ens. Mesalque dir. C. Coin

S. 27 juin G. Leonbardt, olv. S. Kuijken, v. B. Kuijken, vg. ken, flute, W. Kuijken, vg. V. 3 juillet Orch. Nat. de Lille, dir. Casadesus, Régis Pas-quier, violon. Beethoven,

S. 4 juillet Récital M. Dalberto, piano. Schumann, Schu-bert, Liszt.

V. 10 juillet Récital Lucia Valentini Terrani, airs de Rossini S. 11 juillet Les Arts Florissants, dir. W. Christie. Monteverdi, Gesualdo.

D. 12 juillet Cordes de la Philh de

de nuit. L- 13 juillet « Le Messie » de Haendei Ch. Christ Church Cathedral Oxford Colle gium Instruments Bruges, dir: Stephe

Darlington, Gilliar Fisher, Michael Chance c, Michael George b, Mark Tucker, I. FESTIVAL de FILMS-OPERA Barbier de Sévillé, Cenerentolo Traviata, Parsifal, Don Giovann

RENSEIGNEMENTS-LOCATIO

E



. ART ERSEMBLE OF CHICAGO TROUPE DE DANSE AFRO-AMERICAINE L'ENSEMBLE NATIONAL DE PERCUSSIONS DE SERRA-LEONE SAMEDI A JUILLET à 22 h COMJUNTO LINE GRAND HAL SALSA DIMANCHE 5 JUILLET & 19 L MAXTER GORDON CANET REME DETREGER SPIET Projection du tilm

en hommage à BUD POWELL réalisé par FRANCIS PAUDRAS. JEU CONCOURS MINITEL 3615 Code VILLETTE AVNET

LOCATIONS: 3 FNAC, CLEMENTINE, GRANDE HALLE

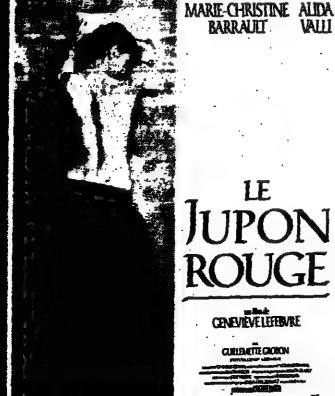
13 (1) Et

42493080

À

GALERIE DE LA PRÉSIDENCE ---90, Faubourg Saint-Honoré, 75008 PARIS - Tél. 42-55-49-60 PROLONGATION

GAUMONT COLISÉE — GAUMONT LES HALLES **GAUMONT ALÉSIA - 3 LUXEMBOURG** PARNASSIENS



Les salles subventionnées

OPÉRA (47-42-57-50), ven. et han. à 19 h 30: Jules César; jen. et mar. à 19 h 30: sam. à 14 h 30 et 20 h 30; Raymonda = de R. Nourcev = la Pavane du Maure - de J. Limon, - Que-tre derniers lieder - de R. Van Damzig. SALLE FAVART (42-96-06-11), 19 h 30, mer. : Idoménée ; lan. : La Clémence de Titus.

COMÉDIE-FRANCAISE. Théâtre de la Porte-Saint-Martin (40-15-00-15), (lun.) 20 h 30, dim. 14 h 30, Monsieur Chasse! de Feydeau,

ODEON-COMÉDIE-FRANÇAISE, (43-25-70-32), (lun.) 20 h 30, dim. à 15 h : le Bourgeois Gentilhomme, de Molière. Mise en scène J.-L. Boutté (à partir du

PETIT ODÉON (43-25-70-32), (lun.) 18 h 30 : Madame de La Carière, de Denis Diderot.

TEP (43-64-80-80), (veu.) à 20 h 30 : la Vie quand même : (sam.) à 17 h. Frag-ment d'une pièce en train de s'écrire ; 20 h 30 : la Vie quand même.

20 h 30: la Vic quand meane,
BEA UBOURG. (42-77-12-33). (mar.):
Débass-Rencourres; mer : Centre
d'information CCI. RDC à 18 h : Carte
blanche: ville contemporaine = John Hejduk », débat animé par P. Noviant;
(jeu.) Pie salle 1= s/sol à 18 h 30, Conférance musée avec N. Bryson, « Herméneutique de la perception »; Bibliothèque des enfants, RDC, à 10 h, Cycle de
contes avec M. Contet « Sindbad le
Marin ou l'Odyssès », s/RDV. P.45.32;
Salle d'actualité. RDC à 18 h 30, Autour
de G. Bataille, débat petite salle, acime
par A. Spiro: (ven.) Gde salle, 1= s/sol à
20 h 30: la Justice sociale anjourd'hui,
dans le cadre du séminaire « Textes et
actions, animation C. Descamps.
Cinéma/Vidéo: Cycle du cinéma brésillen, se reporter à la rubrique
Cinémas/Cinémathèque: VidéoInformation: à 13 h, une Vie de Chereuil, de G. Sanvage: 16 h, Hergé
contre Warhol, de Van Tieghem: 19 h,
Costakia, de B. Gauvin, Vidéo/Musique: à
13 h, Rock around, de Y. Billon,
A. Geraia: 16 h. Cosi Fan Tutte de
Mozart; 19 h, Otello de Verdi; Chrima
du Musée: à 15 h et 18 h, dans le cadre
de l'exposition « L'époque, la mode, la
morale, la passion »: (mer.) Pour
B. Lavier, J. Le Gac et R. Longo: (jeu.)
Pour M. Merz, F. Morellet et R. Mucha;
(ven.) Pour B. Nauman: (sam.) Four J.P. Raynand; (dim.) Pour G. Richter et BEAUBOURG: (42-77-12-33). (mar.) : (ven.) Pour B. Nauman; (sam.) Pour J.-P. Raynaud; (dim.) Pour G. Richter et R. Ryman; Concerts/Speciacles; (mer. 1 20 h 30, Gde salle 1 s/sol ensemble de l'uinéraire (Œuvres de W. Rihm, C. Malberbe, G. Bucquet, Ph. Durville, G. Racott : Pte salle à 15 h : Festival de Théatre p/les jeunes « Ecoute le bruit de la mer » (Jeu.) 20 h 30, concert dans le

cadre du cycle « Hommage à Blaise Cer-drars » présenté par l'ACIC; saile Jean Renoir à 15 h : Festival de théatre p/les

jeupes - Lettre des îles Balladar -

ARMAND

LE REPAIRE

DARKOUM

44, rue Sainte-Anne. 2

10, rue des Capucines, 2° 40-15-00-30/40-15-08-08

JOHN JAMESON

LE SARLADAIS

25, rue Le Peletier, 94

RIVE GAUCHE .

79. rue Saint-Dominique, 7

LE SYBARITE

6. rue Beaujolais, 1° F. sam, midi et dim

42-33-20-66

42-96-83-76

42-22-21-56

LA TOUR D'ARGENT

NOUVEAU DÉCOR VUE PANORAMIQUE – TERRASSE

Poissons et plats traditionnels.

BANC D'HUITRES TOUTE L'ANNÉE.

T.l.j. de 11 is 30 à 2 heures du matin.
6. place de la Bastille, 43-42-90-32.

F. sam. mids et dam.

F. sam. midi, dim. 45-22-23-62

F. mard

T.Lj.

CAVEAU FRANÇOIS-VILLON 64, rue de l'Arbre-Sec, 1 42-36-10-92

12. rue de la Gde-Truanderie, 1= F. dim.

TY COZ 48-78-42-95 35, rue Saint-Georges, 9 F. dim., lundi.

AU PETIT RICHE 47-70-68-68/47-70-86-50

AUX DEUX CANARDS 47-70-03-23

CLOSERIE SARLADAISE 43-46-88-07

94. bd Diderot, 12 💮 F. dian. soir et lundi

LE PRESBOURG 45-00-24-77 3, av. de la Gde-Armée, 16° Ta les jrs

CHEZ FRANÇOISE 47-05-49-03 Acregare des Invalides, 7º F. dim. soir et lundi

RESTAURANT THOUMIEUX 47-05-49-75

RAVI 50, rue de Verneuil, 7°, 42-61-17-28 et 214, rue de la Croix-Nivert, 15° 45-31-58-09

AU PIED DE COCHON

6. rue Coquillière - 42-36-11-75 LE FAMEUX RESTAURANT DES HALLES.

Un monument pantagruélique de la vie nocturne parisienne. Huitres et fruits de mer toute l'année.

rue du Faubourg-Poissonnière, 10

d'après le conte de Prévert ; (ven.) Pte salle à 15 h : Festival de théatre p/les jeunes : « l'Odyssée de Romulus » créé et présenté par F. Hantier ; (sem.) Pte salle à 15 h : Ateliers musique et micro-informatique animés par T. Murail

THEATRE MUSICAL DE PARIS (42-61-19-83), mer., jen., ven., 18 h 30 : le Directeur de Theatre (Mozart), Orches-re National de Cannes Provenco-Alpes-Côte d'Azar, (lun.), 20 h 30 : Intégrale Ravel: l'Œavre lyrique « l'Enfant et les sortilèges », nouvel orchestre philharmo-nique de Radio-France.

CARRÉ SILVIA-MONFORT (45-31-

CARRE SILVIA-MONFORT (42-31-28-34). (dim., mer., jeu., ven.) 20 h : Tango chèri et à 22 h 30 : Suzanne Len-glen, la Diva du Tennis. (Sam., hun., mar.) à 21 h : Suzanne Lenglen, la Diva du Tennis. du Tennis.

MAISON DES CULTURES DU
MONDE (45-44-72-30), Afrique-s à
Paris. Festival de musiques, danses,
rituels; 26 et 27 à 21 h : l'Afrique

Les autres salles

ANTOINE (42-08-77-71) (D. soir, L.), 20 h 30, 21 h, dim. 15 h 30 : Harold et Maude (dero. le 28), ARCANE (43-38-19-70) (D., L.), 21 h : En ce palais obscur (dern. le 27).

ASSOCIATION FRANCE-URSS (45-01-59-00) (S. soir, D., L.), 19 h, sam. 15 h 30 : Vladimir Matakovski tragédie (dern. le 27).

ATALANTE (46-06-11-90) (D. soir),
20 h 30 : Ce qui est resté d'un Rem-brandt déchiré en petits carrés blen régu-liers, et foutus aux chiottes (dern. le 29).

ATELIER (46-06-49-24) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h : le Maiade imaginaire. BOURVIL (43-73-47-84) (D., L.), 20 h 30 : Ledy Péndlope ; 22 h : Pas deux Hamlet ou les Adleux au théâtre.

CARRÉ SILVIA-MONFORT (45-31-28-34), 20 h : Tango chéri (dern. le 26); 22 h 30 (D.) : Susan Lenghien, in diva du tennis (dern. le 4 juil.). A partir du sam. 27, chgt d'hor. : 21 h.

CARTOUCHERIE, Aquarism (43-74-99-61) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 16 h : Les Heures blanches (dern. le 28). Tempéte (43-28-36-36), mer, ven. 21 h ; am. 21 h 15, dim. 16 h 45 : la Sente étroite du bout du moude-aklhai; mar., jeu. 21 h, sam. 19 h 30, dim. 15 h : Pas/Comédie; jeu., ven., sam. 20 h 30, dim 16 h : 4 Litres blues

CENTRE CULTUREL SUISSE (42-71-44-50), le 27 à 20 h 30, le 28 à 17 h : La Voix, corps sonore du corps

CHATEAU ROUGE (42-52-44-94), 21 h,

MARIE-STUART (45-08-17-80) (D. soir, les 24, 25, 26, 27 : Les Retrouvailles.

CTNQ DIAMANTS (21 h), les 24, 25, 26, CTTHEA (43-57-93-26), le 25 à 21 h : Un amour ; le 26 à 21 h 30 : Dialogues inter-

Ambiance musicale # Orchestre - P.M.R. : prix moyen du repus - J., H. : ouvert jusqu'il... houres

DINERS

22 h 30. Osvert dimanche. Fermé lundi.

SOUPERS APRÈS MINUIT

LES RESTAURANTS DE LA NUIT

Dans one ancienne et belle cave voltée du XVIII s., la mer livre ses trésont : poissons fins, turbot, bar, bonard… Gibier. Messa 120 F. Accuell j. 1 b du matin. Recordus, par Gault et Millan. Tél. 42-60-05-11.

Caves du XV^e. Déj., souper j. 24 h. Soirée animée par troubadour. Foie gras frais. Magnet de canard au miel d'acacin. Sammon frais au beurre d'orange. F. dim., landi. 170/200 F.

Cadre chaleureux, spéc. Sud-Onest, cuis. soignée : escalope, fois gras frais, magret de canard. Menu gastro. 130 f. Accueil jusq. 23 h 30.

Spécialités MAROCAINES, TAGINES, COUSCOUS, MÉCHOUL Cadre typique

Au 1º 6t., le premier restaur. iriandais de Paris, déj. diners, spécial, de saumon fumé et poissons d'Iriande, menu dégust. à 150 F not. Au rez-de-ch., KITTY O'SHEAS : « Le vrai pub iriandais », ambiance is les soirs av. musiciens. Le plus gr. choix de whisheys du monde. Jusq. 2 h du mat.

Déj., diner j. 22 h. Cuisine PÉRIGOURDINE. CASSOULET, CONFIT. FOIE GRAS, CEPES, MORILLES. Menu 180 F Lc. avec spécialités. CARTE 200-210 F.

Egalement TY COZ A LYON (1°). 15. nie Royale, F. dim. et lundi. 78-27-36-29. MEMES SPECIALITES DE POISSONS, CREPES, GALETTES. J. 23 L. Son étonment messe à 115 F. Sc. Vin de Loire. Décor 1880. Salon de 6 à 50 personnes Déjeuners. d'uers, soupers de 19 à 30 à 0 à 15. Parking Drouot.

F. dim. et sam. midi. Cais. française de tradition. MENU DÉGUSTATION 120 F. Une authenticité et

un rapport qualité-prix séduisants. le restaurant non fumeur de Paris. Park. 2, rue Hanteville SPÉCIALITÉS DU PÉRIGORD

Déjeuners d'affaires - Diners - Salon pour groupes

Accueil NON STOP jusqu'à 1 h du matin. Une table gastron, avec vue sur l'Arc de Triomphe, que tout Parisien se doit de découvrir. Plats du terroir. Fruits de mer. Poissons fins. Langoustes et homards de vivier. Terr., Déj. d'aff. Menu à 92 F + carte.

CUISINE DE FEMME. DÉJEUNERS D'AFFAIRES et DINERS AUX CHANDELLES, Spécialités françaises traditionnelles, 155 F net. Ouvert le sam, soir.

Tonjours son MENU PARLEMENTAIRE à 115 F service compris. Parking assuré devant le restaurant : face su n° 2, rue Faber.

Spécialité de confit de canard et de cassoulet au confit de canard. Service jusqu'à

Cadre luxueux. Salles climatisées. Le seul restaurant indien en France étoilé au Bottin gourmand 1987. 7 jours sur 7, vous invite au voyage. Mem an déj. Diner : carte. J. 23 h 30.

CHARLOT, « ROI DES COQUILLAGES »

12. place de Circhy - 48-74-49-64
Accueil jusqu'à 1 h du matin
GOUTEZ L'AIR DU LARGE TOUTE L'ANNÉE
DANS CE RESTAURANT YOUÉ A TOUTES LES
SPÉCIALITÉS DE LA MER. L'UNE DES
MEILLEURES BOUILLABAISSES DE PARIS.

et raffiné. Déj. d'affaires et diners. Accueil jusqu'à 23 h 30.

COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-20-08-24) (D. soir, L.), 20 h 30,

dim. 17 h 30 : Fleur de cactus (dern. le COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11) (D. soir, L.), 21 h, sam. 17 h, dim. 15 h 30:

COMEDIE ITALIENNE (43-21-22-22) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h 30: Orlando Furioso (dern. le 27). CRYPTE SAINTE-AGNES (47-00-19-31) (D., L., Mar.), 20 h 30: le

DECHARGEURS (42-36-00-02) (D., L.), 20 h 15 ; Pas d'estracte pour Hamlet (dern. le 27) ; 18 h 30 : les Deux Timides

DIX-HEURES (42-64-35-90) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 16 h : Maman. ESCALIER D'OR (voir Th. subven-

tionnes).

ESPACE MARAIS (42-71-10-19),
22 h 30: Théâure interdit (dern. le 30);
11 h: Un + Un = 2 (dern. le 30);
16 h 30: Etranges Strangers (dern. le
30); 18 h: Travelling arrière (dern. la
30); 20 h: Cinéma (dern. le 30).

ESSAION (42-78-46-42) (D.), 19 h: le
Chemin d'Anna Bargeton (dern. le 25);
18 h 30: Récits aigres-doux (dern. le
30); 20 h 30: la Passion de 3ob (dern. la
30: 21 h: Cochon qui s'en dédit (dern. le
30).

FONTAINE (48-74-74-40) (D., L.), 21 h, sam. 20 h, 22 h 15 : An secours I, tout va hien

GAITÉ - MONTPARNASSE (43 - 22 - 16-18) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h : le GALERIE 55 (43-26-63-51) (D., L.). 21 h: | Do! | Do!

GRAND EDGAR (43-20-90-09) (D.), 20 h 15 : Palier de crabes (dern. le 27) ; 22 h : C'est ce soir on jamais (dern. le 27) GREVIN (42-46-84-47) (D., L.), 20 h : les Trois Jeanne/Arthur; 21 h 45 : Minitel de toil

GUICHET - MONTPARNASSE (43-27-88-61) (D., L.), 19 h : l'Inconnu ; 21 h : Mélie-toi Phélès.

HUCHETTE (43 - 26 - 38 - 99) (D.), 19 h 30 : la Cantatrice chauve ; 20 h 30 : la Leçon ; 21 h 30 : Sports et divertissements.

LUCERNAIRE (45-44-57-34) (L), I : 19 h 30 : Baudelaire; 21 h : Mei afro magnifique; 22 h 30 : La fin et la manière (dena le 27) : II : 20 h : Le Pain

Prince : 21 h 25 : Architruc. MADELEINE (42-65-07-09) (D. soir, L.), 21 h, sam. 17 h 30, dim. 15 h 30 :

MAIRIE DU 3': le 27 à 21 h : Dialogues

L.), 20 h 30 : Mess (dern. le 27). MARIGNY (42-56-04-41) (D. soir, L.), 20 h, dim. 15 h: Kean (dern. le 28). MiCHEL (42-65-35-02) (D. soir, L.), 21 h 15, sam. 18 h 45 et 21 h 40, dim. 15 h 30 : Pyjama pour six. MOGADOR (42-85-28-80) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h 30 : Cabaret.

RIVE DROITE

MONNAIE DE PARIS, 20 h 30 ; la Mégère apprivoisée (relâche le 29).

MONTPARNASSE (43-22-77-74) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h 30 : Conversations après un enterrement. PALAIS DES GLACES (46-07-49-93) (D.), 21 h, sam., 18 h: Vingt Ans de

PALAIS-ROYAL (42-97-59-81) (D., L.), 20 h 45, sam. 19 h 15 et 21 h 45: FAmuse-Gueule.

POCHE (45-48-92-97) (D. soir, L.), 20 h 30, sam. 18 h: Coup de crayon; (D. soir, L.), 21 h, max., dim. 15 h 30: Belle Emillo.

Famille.

POTINIÈRE (42-61-44-16) (D. soir, L.), 20 h 30, sam. 18 h 30: l'Eprouvette.

RANELAGH (42-88-64-44) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 17 h : les Petites Filles modèles (prolongations).

POSEAU THEATRE (42-71-30-20), 15 h : le Misanthrope (dern. le 30); 18 h 30: Passagères (dern. le 30); 20 h 30: Eléphant Man (dern. le 30). SALLE VALHUBERT (45-84-30-60) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h 30 : ies Fremmes savastes.

SAINT - GEORGES (48-78-63-47) (D. soir, (L.), 20 h 45, le 23 h 17 h, dim. 15 h : les Seins de Lola. (D., L.), 20 h 30 : I'nd tout mon temps, on ôtes-vous? (D., L.), 22 h : Snives e'qu'on fait. SENTIER DES HALLES (42-36-37-27)

c'qu'on fair.

STUDIO DES CHAMPS - ÉLYSÉES
(47-23-35-10) (D. soir, L.), 19 h 30,
dim. 14 h, (D. soir, L.), 21 h, dim.
15 h 30 : Beau Rivage (dern. le 27). SOUARE VILLETTE (42-62-21-21), los 25, 26, 27 à 21 h 30 : le Chant des

STUDIO DES URSULINES (43-26-19-09) (D.), 20 h 45 : Taxi (dern. le 30).

19-09) (D.), 20 h 45; Taxi (dern. le 30).

TAC STUDIO (43-73-74-47) (D., L., Mar.), 20 h : le Double inconstance (dern. le 30).

TAI TH. D'ESSAI (42-78-10-79), mar., jeu., ven., sam. 22 h : l'Écums des jours ; mar., jeu., ven., sam. 22 h : Huis cloa; 16 h : les Souffrances du jeune Werther (dern. le 30); 18 h : Polar de la dernière nuit (dern. le 30); 20 h : Lover Comment (dern. le 30); Cantiones ancré (dern. le 30).

TH. D'EDGAR (43-22-11-02) (D.). 20 h 15 ; les Babes cadres ; 22 h + sem. 23 h 30 ; Nous on fait où on nous dit de TRL DE L'ILE SAINT-LOUIS (46-33-

48-65), mer., jeu. 20 h 30 : le Scorpion. TH. DU MARAIS (46-66-02-74) (D.), 20 h 30 : Nulu câlines. TH. DU ROND-POINT (42-56-60-70).

Petite saile, les 24, 25, 26, 27 à 21 h : Marion : Grande saile, le 24 à 20 h 30 : TH. DU TEMPS (43-55-10-88), mar., jeu., sam. 20 h 30 : Antigone ; mar., ven. 20 h 30 : Electre ; ven., sam. 18 h 30 :

Deux Larmes pour un sourire.

TOURTOUR (48-87-82-48) (D., L.).
20 h 30 : Nous, Théo et Vincent Van
Gogh : 22 h 30 : le Horia ; 18 h : ie Journai intime de Sally Mara. TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40)

(L.), 18 h 30 : Antour de Mortin, (D., L.), 21 h : l'Eté africain, E (42.42.41.45) 20 k 20 cm ble et triste histoire du général Penels et de l'exilé Matchune. Les cafés-théâtres

AU SEC FIN (42-96-29-35) (L.), 20 h 30: Deves existe, je Fai rencoutré; (mar.) 23 h 30, dim, hm, 22 h 15: Fou comme Fourcade; (D) 22 h 15, hm, 20 30: Le monde du show bizz au pays de Star Trek; lun, 22 h : Banc d'essai des igunes.

BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84) BLANCS-MANTZAUX (48-87-15-84)
(D), L 20 h 15 + sam. 18 h 30:
Areah = MC2; 21 h 30: Sanvez les
bébés femmes; 23 h 30: Mais que fait le
police? - R. 20 h 15: les Sacrés Monstres; 22 h 30: Last Lunch - Dernier service; 18 h: Ce neveu de Ramean (ders.
le 30); 21 h 30: Dernière vous... Il n'y en
a qu'une (dern. in 30).

a qu'ane (dern. h 30).

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11) (D.),

L 20 h 15 + sam. 23 h 45 : Tiers, voilà
deux boudins : 21 h 30 : Mangeoses
d'hommes : 22 h 30 : Ortics de secours,
B. 20 h 15 : Nos amis les files : 21 h 30 :
le Chromosome chanoulleux : 22 h 30 :
Elles nous veulent toutes.

Elles nous veulent tomtes.

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51) (D. soir, L.), 20 h 15: Délire pour une femme presque seule (dern. le 30); 16 h: Le cri du crapaud buffle (dern. le 30); 18 h: Brankfast pour les cadavres (dern. le 30); 22 h: La conscience nationale des faisans d'élevage (dern. le 30).

CITHEA (43-57-99-26), le 24 h à 14 h 30; Gom et le professeur Tringlingfin.

LE GRENIER (43-80-68-01) (Mar., D., L.), 22 h: Dieu s'est levé de boms lement.

PETIT CASINO (42-78-36-50) (D.), 21 h : Les oies sont vaches; 22 h 30 :

Nous, on sème. POINT-VIRGULE (42-78-67-03) (D., L.), 20 h 15 : Pièces détachées.; 21 h 30 : Nos désirs font désordre.

Tintamarre (48-87-33-82) (D., L.), 16 h: L'orage (dern. le 30); 17 h: 95 Bonnet; 18 h 30: Le coup de gant; 20 h 15: Play it again; 21 h 30: La délaissée; 22 h 30: Meta mort phose, En région parisienne

CHAVENAY, église, le 28 à 19 h : Ensemble instrumental A. Stajic (Mozart, Hayda, Vivaldi, Schubert.
COMBS-LA-VILLE, la Coupole (64-88-72-05), ls 27 à 20 h 45 : la Création de Hayda.

Haydn.

COMPIÈGNE, château de Fayel, is 28 à 17 h : B. Bladou (Beethoven, Schumann, Litz, Prokoviev).

COURSON-MONTELOUP, église de Vaugrineuse is 28 à 15 h 30, Grand salom du château, is 28 à 16 h 30 : cour d'honneur du château; is 28 à 18 h : En quattor Razumousky (Mozart, Bach, Daleyrac, Ravel...). rac, Ravel...). rac, Kavel...).
CHOISY-LE-ROY, théâire (48-90-89-79), le 27 à 20 h 30 : Danse Créteil,
Maison des arts (42-07-03-94), les 24,
25, 26 à 20 h 30 : Ecritures d'auteurs-

CRÉTEIL, Maison des arts (42-07-03-94), les 24, 25, 26 à 20 h 30 : Ecritures d'auteurs-d'acteurs.

GRANDMAISON, château, in 28 à 18 h : Ensemble instrumental A. Stajic (Mozart, Haydn, Vivakli, Schubert). ISSY-LES-MOULINEAUX, parc de l'île de Saint-Germain, le 27 à 21 h 30 : P. Bruel

LA-FERTÉ-ALLAIS, Sabilère, le 27 à 19 à : Festival Sablerock (Chérie noire, Détective, les Lâches, Léon Vital, Garcons, Echypse, Wotan).

LEVALLOIS-PERRET, petit théâtre (47-48-18-71) (D., L.), 20 h 30 : Coiffeur LIVRY-GARGAN, parc du châtean (43-

83-90-39), le 26, 27, 30 à 22 h 30 : Livry chante la Marquise de Sérigos. MEAUX, le 27: Musée Bossnet à 18 h, cathédrale à 20 h, salon d'honneur de l'hôtel de ville à 21 h: Ensemble orchestral Harmonia Nova, dir. D. Bontare (Mozart, Strauss).

(Mozart, Strauss).

MELUN, le 27: Jardin de l'hôtel de ville à
15 h. parc Claire Fontaine du Mée, parc
du château de Vaux à 21 h : Concert
Arban (musique Renaissance, Jazz h
18 h. Classique).

MORSANGSUR-ORGE, l'Arlequin (69(4413-20) h. som à 21 h. dim à 12 h

04-13-70), le sam. à 21 h, dim. à 17 h : La prochaine fois je vous chanterai. LES MUREAUX-COSEC, P. Neruda, le 27 à 21 h : Danse moderne, chor. V. Mon-tay4 (30-99-92-12).

NEMOURS, château (64-28-03-95), las 26, 27 à 21 h, le 26 à 15 h : le Barbier de Séville. PALAISEAU, la Mare sux diables (60-14-31-79), les 26, 27 à 21 h, le 28 à 18 h 30 : la Pie volcume.

la Pie volcane

SAINT-DENIS, bîtel de villa; le 28 à
15 h 30 : Groupe vocal de France, dir.
H. Farge (Ravel, Poulenc, Villa Lobos,
Milhand). Eglise Saint-Denis de l'Estrée,
le 24 à 20 h 30 : Ensemble vocal et
exchestral de la Chapelle royale, dir.
P. Herreweghe (Bach) (42-43-06-61).

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE, "châneau divisione à musique à 18 h 30, com d'honneur à 20 h, chapelle à 21 h : Orchestre de chambre de Saint-Denis (Haydn, Pergolèse, Boismartier,

Remean).

VERSAIILES, Páristyle du Grand Trisnon (39-02-23-13), les 26, 30 à 21 h :
Bérénice, les 24, 25, 29 à 21 h : le Cld.
Quartier Saint-Louis, les 26, 27, 28 :
Spectacles de rue. Carré à l'Avoine, le 28
à 21 h : le Barbier de Séville. Bassin de
Neptane, le 27 à 21 h 30 : Versailles est à Neptane, is 27 a 21 a 36; Versailles est a vons. Versailles, le 28 à 11 h 15 et 15 h 30; les Grandes Bauz amsicales.
WIDEVILLE, château, le 28 à 17 h :
Ensemble instrumental Alexandre Staffe (Monart, Haydn, Vivaldi, Schnbert).

Les festivals

PRINTEMPS DU THÉATRE A PARIS

Challiet, le 25, 26 à 20 h 30.: LEURRE H.
Baiacian : dn 24 an 27 à 21 h : CHESTERFIELD. Théitre de la Bastille, dn
24 an 27 à 20 h : NEL SEGNO, du 24 an
27 à 21 h : LES ADIEUX DU THÉATRE. Théitre du Petit Rond-Point, dn 24
an 27 à 21 h : MARION.

FESTIVAL DU MARAIS

Chre gathique de Phôtel de Bennvris (D.), 20 h 30 : TANGO PILE ET FACE. Cen-tre Wallonie Bruxelles : les 24, 25, 26, 27 à 20 h 30 : JACQUES ET SON MAI-TRE. Egilise Saint-Merri, is 25 å
21 h 15: H. OSSBERGER, F. KITT
(Besthoven, Bach, Liszt, Chopin...), is
13 h 30, is 24: Confidence.

29 à 21 b 15 : QUINTETTE A VENT EICHENDORFF DE VIENNE (Dis-tersdorf, Haydn, Mozart). Centre culturel subdois, les 25, 26, 27, 29, 30 à 20 b 30 : I. SODERGREN (Back, Becthoven, Schubert).

. •

50 1 FF 15 3k.

i van Et

a - Wester

ing Separate Property. The Automobile

to the same of the same of

Committee of the Commit

A STATE OF

6.7%

A 15 28.

7.51 CT + 1.7

Maria 🗯 The state of the s

The same was to be a faired in

201 × 25 2, 480

Rent Control Services

Maria and the state of the stat

Author Station

SENDRED LA SENDRE DE CO

PARENTE STATE

the state of the s

The second secon

The state of the s

The second secon

1 4 1 1 1 1 1 1 1 1 1

Auto-

The state of the s

The state of the s

The fine on Manager

*

-

PAL TO CALL THE TANK OF THE PARTY OF THE PAR

* a 2 the 1.7 or

All All Sales

A State Library &

LE MALEAUTELE

POINT IN SENT SE

31 May 26 22 290

 $\mu_{\ell_2^{\rm B}(0)} \approx 10.48$

Garage .

Tale

2 2 X.1

119,2000

COMPANY TO SERVICE

Note that we have the

n Notes

A Section of the

To transport the second of the

 $_{12}(S) \approx 20^{\circ}$

THE REPORT OF THE LAW

 $\frac{\mathbb{P}_{k,N}}{4\pi} = \frac{\mathbb{P}_{k,N}}{\mathbb{P}_{k,N}} = \frac{\mathbb{P}_{k,N}}{\mathbb{P}_{k,N}}$

4<u>5 3</u> (\$) 15 (\$4 \$) 1 (224)

The state of the state of

FESTIVAL DE LA BUTTE MONTMARTRE

Musée de Montanture, les 26, 27 à 21 h :
HORIZONS SONORES XXI. Square
Willetta, les 25, 26, 27 à 21 h 30 : LE
CHANT DES LÉMUIRES. Thélitre des
Arbaes, le 25, 26, 27 à 21 h 30 : COMPAGNIE ICO SAEDRE, M. BREUKER, le 28 à 17 h 30 : A. STOC-

THÉATRE-MUSIQUE ET DANSE DANS LA VILLE La 24 : ARÊNES DE LUTECE, 18 h 30 : LA BANDE A BADAULT, 22 h 30 : FEUX DE LA SAINT-JEAN, & 25, 26, 27 h 21 h 30, les 27, 28 h 15 h : LES GLADIATEURS.

Comédies musicales

MSOGADOR (42-85-28-80) (Dim. solt, L.), 20 h 30, dim 16 h : Cabaret DALAIS DES GLACES (46-06-49-93) (Dim.) 19 h: Fixo Panier.

CARRÉ SILVIA MONTFORT (45-31-28-34), 20 h, les 24, 25, 26: Tango chéri.

Le music-hall :

ARÊNES DE LUYÊCE (42-77-19-90) les 25, 26, 27 à 21 h 30 + les 26, 27 à 15 h : Les Gladieneux. CITHEA (43-57-99-26) la 27 à 22 h 15 ; C.

LA BRUYÈRE (48-74-88-21) (Dim.soir) LA BRUYERE (48-74-89-21) (Dim.soir)
21 ii: Mart Jolivet.

MAISON DES CULTURES DU
MONDE (45-44-41-42) les 24, 25 à
20 h 30 : Baganda-S, Massaba-S ; les 26,
27 : l'Afrique Musique.

LE MERLE MOQUEUR (45-65-12-43)
les 25, 26, 27 à 21 h 30 : B. Sanneff.

OLYMPIA (47-42-25-49) (D: solr, L.) 20 h 30, dim. 17 h : Grand Music-Hall de Gries.

La danse

DIX-HUIT THÉATRE (42-26-47-47), (dim., soir) 20 h 30, dim. 16 h : Why Not (dn 24 au 28). THÉATRE DU LIERRE (45-86-55-83) ies 24, 25, 26, 27 à 20 h 30 : Drams. THEATRE DE PARIS (48-74-10-75) (dim., soir, L) 21 h; mat. dim., 15 h 30 : Tango Tangu

THEATRE 14-1.M.—SERREAU (4S-4S-49-77) ice 25; 26, 27 à 20 h 45, le 28 à 17 h : Trois pièces à vendre.

THÉATRE DU JARDIN (47-47-77-86).

42-81-26-20 Pour tous renseignements concernant

Le Monde Informations Spectacles l'ensemble des programmes ou des solles Ide 11 h à 21 h sauf dimanches et jours fériés!

Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES Le plaisir retrouvé de rire intelligemment. PLAYBOY



GAUMONT AMBASSADE – NAPOLÉON – REX – PARAMOUNT OPÉRA GAUMONT PARNASSE - FORUM HORIZON - GAMBETTA - FAUVETTE GAUMONT ALÉSIA - GAUMONT CONVENTION - CLICHY PATHÉ VERSAILLES - VELIZY - C21 SAINT-GERMAIN - 4 Tamps LA DÉFENSE Français ENGHIEN - Gamma ARGENTEUIL - Belle-Épine Pathé THIAIS Pathé CHAMPIGNY - Club COLOMBES - Gaumont-Ouest BOULOGNE Gaumont ÉVRY - Tricycle ASNIÈRES - LA VARENNE - Artel MARNE Artel ROSNY - Parince AULNAY - Carrefour PANTIN - Artel CRÉTEIL La Pláiade CACHAN — Buxy BOUSSY — ISLE-ADAM — PALAISEAU 4 Mousquetaires ST-MICHEL S/O — CERGY — MANTES — MEAUX

Magique à souhaits! WALT DISNEY

TECHNOCOLOG

OUVERTS MÊME LE JOUR LE GRAND CAFÉ CAPUCINES 4. bd des Capucines - 47-42-75-77

«LE RESTAURANT DE LA MER DE L'OPÉRA Le fraicheu des poissons. La finesse des cuissons.

Magnifique banc d'haires.

Décar époustouffant Belle Époque.

LA MAISON D'ALSACE 39. Champs-Elysées - 43-59-44-24 FERMETURE POUR TRAVAUX

RÉOUVERTURE LE 8 JUILLET 1987

16 h, he Messager, de R. Roslean; 19 h, los Enfants terribles, de J.-P. Melville; 21 h 15. Two O'Clock Courage, de A. Mann (v.o.).

JEUDI 25 JUIN 16 h. Monsieur Ripols, de R. Clément: 19 h. le Voyage fantastique, de H. Koster: 21 h. Strange Impersonation, de A. Mans (v.a.).

VENDREDI 26 JUIN 16 h. les Musiciens du ciel. de G. Lacombe; 19 h. Station Terminus, de V. de Sies (v.o.); 21 h. The Bamboo Blonde, de A. Marm (v.o.). SAMEDI 27 JUIN

15 h. Prison sams barreaux, de L. Mogny; 17 b. Desperanc, de A. Mann (v.o.); 19 h. Ambesque, de S. Donen (v.o. atf); 21 h 15, Railroaded, de A. Mann

DIMANCHE 28 JUIN L5 h. Dornier Atout, de J. Becker; 17 h. ia Brigade du suicide, de A. Mann (v.o.); 19 h. Cárémonie secrète, de J. Losey (v.o.); 21 h 15, Marché de brutes, de A. Mann (v.o.).

· LUNDI 29 JUIN

MARDE 30 JUIN 15 h, Echec su porteur, de G. Grangler; 19 h, Rude Jourage pour la reine, de R. Allio; 21 h, le Livre noir, de A. Mann (v.o.).

MEAUBOURG (42-78-35-57)

MERCREDI 24 JUIN 15 h, le Panvré Amour, de D. Wark Grif-fith; 17 h, le Gorille, de A. Dwan (v.c.); 19 h, Divine France, de M. Ophnis.

15 h, Loin vers l'est, de T. Browning ; 17 h, Car sanvago est le vent, de G. Cukor (va. stf) ; 19 h 15, les Noces, de A. Wajda

VENDREDI 26 JUN 15 h, le Club des trois, de T. Browning; 17 h, Anna et les Loups, de C. Saura (v.o. st); 19 h, Bangalow pour femmes, de R. Walch (v.o.).

SAMEDI 27 JUIN 15 h, la Mégère apprivaisée, de S. Taylor (v.o.); 17 h, Ma femme est une sercière, de R. Clair; 19 h, la Marque du vampire, de T. Browning (v.o.); 21 h, Ouregans sur la Caisa, de E. Danytryk (v.o. atf).

DOMANCHE 24 JUIN 15 h, Kenn, dénardre et génie, de A. Vol-huff; 17 h 15, le Bel des cinglés, de R. Quinn (v.a. stf); 19 h 15, Stronnen, de R. Altman (v.o. stf); 21 h 30, PArmes de R. Aktorn (v.o. stf); 21 h 30, l'Argent de le visille, de L. Commencini (v.o. stf).

LUNDI 25 JUN 15 h. PHomme à la caméra, de D. Vernev (v.s.); 17, les Erforments de Brosse, de F. Vendini (v.o. stf); 19 h 25, le Voyeuz, de M. Powell (v.o. stf).

MAROL SO JURN

CENTERE GEORGES-POMPIDOU Sulla Greanen (42-78-37-28) La cinéma hefolikus MERCREDE 24 JUIN 14 h 30, O Homen do Spanifir, de Carlos hánge; 17 h 30, Libertarios, de Lauro Bacond Filho et Basco Cruzados, Maquinas Pacades, de Sergio Toledo ét Roberto Ger-vist; 20 h 30, Amor, Camaval e Sonhos, de

JEUDI 25 JUIN 14 h 30, Revins, de Rubes Biefors; 17 h M, Em Buce do Ouro, de Gustavo Dubl et A. Margen, d'Oznaldo Candeiss; 20 h 30, Beta Noite Becarnel no Teu Cada-

ver, de José Mogica Marins. VENDREDI 26 JUN VECUMENTE 26 JUIN

14 h 30, No Pale des Amazones, de Silvinho Santos et No Restro de Elderado, de Silvinno Santos ; 17 h 30, lefim e Mextmorfoso das Masos Nago, de Juma Elbein dus Santos, et Aopçao, os As Roms de Estrada, d'Ozzaldo Cantichas; 20 h 30, Aquelus Dois, de Sergio Amas et Libertarios, de Lauro Baccesi Fillo.

SAMEDI 27 JUIN 14 h 30, Retribuipso, de G. Roiz et E. Chagas; A Pilha do Advogado, de Josa Soures et Fragmentos da Vida, de Josa Medism; 17 h 30 : Cauçara, d'Adolfo Celi: 20 h 30, O Sons es Tratado de Harmonia, d'Arthur Ousir et O Capitao Bundeira contre o D' Monra Brasil, d'Antonio Cal-

DOMANCHE 28 JUIN 14 h 30, O Saci, de Radolfo Nami; 17 h 30, Tico-Tico no Fubu, d'Adolfo Celi; 20 h 30, O Hennem de Couro, de Panlo Gil Soarea ut A Grande Feira, de Roberto Fires.

LUNDI 29 JUN 14 h 20, Awes Sem Ninho, de Raul Rou-lion; 17 h 30, Piadorama, d'Amaido Jahor; 20 h 30, Hin Biz Els, d'Amérea Tomacci et Bang Bang, d'Andrea Tomacci. MARDE 30 JUIN

Les exclusivités

. . . .

4000 or of gr

 $(x_0,x_0)\in S^2$

1.00

2022 8 148

AFTER HOURS (A., v.o.) : Cinoches Saint-Germain, & (43-33-10-82). Saint-Germani, & (43-33-10-82).

AIANTRIK (Ind., vo.) : Républic-Cinéma, (1° (48-05-51-33) : h. sp.

ALADDIN (A. vf) : Ret., 2° (40-36-83-93) : UGC Montparmasse, & (45-74-94-94) : Triomphe, & (45-42-45-76) : Paramount-Opéra, 9° (47-42-56-31) : UGC Gere de Lyon, 12° (43-43-10-99) : Galatie, 13° (45-80-18-03) : UGC Gobelins, 13° (43-62-344) : Convention St-Cherles, 15° (45-79-33-00) : Images, 18° (45-22-47-94).

ANGEL HEART (*) (A. vo.) : Saint-Michel, 5° (43-26-79-17) ; Ambassade, 8° (43-59-19-08) : Rien-ventie-Mochparmasse, 15° (45-42-502).

1-APICULIEUE (Fr.-Gr.) (vol.) : 14-

Montpersone, 13 (43-44-24).

L'APICULTEUR (Fr.-Gr.) (va.): 14Juillet Parnasse, & (43-26-58-00).

ARIA (Brh., va.): Cinb-Besubourg.

(42-71-52-36).

(42-71-52-36).

ARIZONA JUNGOR (A., v.d.); CindBousbourg, 3* (42-71-52-36); UGC
Odden, 6* (42-25-10-30); Bustitz, 2*
(45-62-20-40). – V.f.: UGC Montparmisser, 6* (45-74-94-94): UGC Boulevard, 9* (45-74-95-40).

ASSOCIATION DE MALFAITEURS
(Fr.): George-V. 2* (45-62-41-46);
Lumshre, 9* (42-46-49-07).

Les films meropsis (*) sont interdite sur solus de trains and, (**) sur moins de dizinte sur.

La Cinémathèque

CHAILLOT (47-84-24-24)

MERCREDI 24 JUIN

16 h. is Messager, de R. Roolen; 19 h., les Enfants terribles, de J.-P. Meiville; 21 h 15, Two O'Clock Courage, de

ATTENTION BANDITS (Fr.): Forum Crient, 1= (45-33-42-26); UGC Denton. 6- (42-25-10-30); Marignan, 9- (43-59-52); Paramount Opfen, 9- (47-48-6-61); Mistrai, 14- (45-39-52-43); Montparasse Pathé, 14- (43-20-12-06); Gammont Couvention, 15- (48-28-42-27); Maillot, 17- (47-48-66-06); Clicky-Pathé, 18- (45-24-601).

AUTOUR DE MINUIT (A., v.o.): Tent-

22-46-01).

AUTOUR DE MINUIT (A., v.o.): Templiers, > (42-72-94-56).

BASIL DÉTECTIVE PRIVÉ (A., v.l.): Napoléon, 17 (42-67-63-42).

BEYOND THERAPY (Brit, v.o.): Ciné-Beaubourg, > (42-71-52-36); UGC Danton, 6 (42-25-10-30); UGC Boulevard, > (45-74-94-94); UGC Boulevard, > (45-74-95-40); UGC Boulevard, > (45-74-95-40); UGC Boulevard, > (45-74-95-40); Bastille, 11 (43-42-10-80); 14-Juillet Bastugranelle, 19 (45-75-79-79).

BIRDY (A., VO.) : Lacorraige, & (45-44-BRAZIL (Brit., v.o.) : Epéc-Boia, 9 (43-37-57-47) ; Saint-Lambert, 19 (45-32-91-68).

BUISSON ARDENT (Pr.) : Studio 43, 9-(47-70-63-40). (47-70-63-40).

CHAMBRE AVEC VUE (Brit., v.s.):
14-Juillet Oddon, 6 (43-25-59-83).

LA CHAMBRE DE MARIAGE (Ture, v.s.): Reflet Logos, 5 (43-34-42-34);
Studio 43, 9 (47-70-63-40).

Statio 43, 9" (47-70-63-40).

HRONIQUE D'UNE MORT ANNON-CÉE (11-Fr., w it.): 14-Juillet-Odéon, 6" (43-25-59-83); Marignan, 8" (43-59-92-82); VF: Bretagne 6" (42-22-57-97); Galania, 13" (45-80-18-03).

COEURS CROISÉS (Fr.) : Stadio 43, 9-(47-70-63-40). LA COULEUR DE L'ARGENT (A.
v.o.): Cinoches Saint-Germain, & (46-

CRIMES DU CEUR (A., v.a.): Cinoches Saint-Germain, 6: (46-33-10-82).

CROCODILE DUNDRE (A., v.a.):
Marignan, 9: (43-59-92-82). - v.f.:
Français, 9: (47-70-33-88):
Montparasso-Pathé, 14: (43-20-12-06).

LA DAME DE MUSASHINO (18p., v.a.): 14-Juillet-Parasso, 6: (43-26-38-00).

DANGERBEINET SOILE: TOLES BARB.

38-00).

DANGEREUSE SOUS TOUS RAP-PORTS (A., v.o.): Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); Hantefanille, 6* (46-33-79-38); Marignan, 9* (43-59-92-82); 14-juillet Bastille, 11* (43-57-90-81): Permassicus, 14* (43-20-32-20); 14-juillet Beaugrenelle, 15* (45-75-79-79). — V.I.: Impérial, 2* (47-42-72-52).

LE DÉCTIN DE L'EMPRIER ANGREL. LE DÉCLIN DE L'EMPTRE AMÉRI-CAIN (Can.): Studio de la Harpo, 5 (46-34-25-52); UGC Biardte, 8 (45-62-

LE DESTIN DE MADAME YURI (hp., v.o.) :14-Juiller Parmesse 6- (43-26-58-00).

S8-00).

DOWN BY LAW (A, wo): St-André des Arts, 6 (43-26-48-18).

LES ENFANTS DU SILENCE (A, v.a.): St-Germain Village, 5 (46-33-63-20); Ambassade, 8 (43-59-19-08).

V.I.: Paramonat Opéra, 9 (47-42-56-31); Montperson, 14 (43-27-52-37).

30-31); Montperma, 14 (43-27-52-37).

LETE EN PENTE DOUCE (Ft.): Balsac, 2 (45-61-10-60); Parassiens, 14
(43-20-32-20).

PEVEL ET LE NOUVEAU MONDE
(A. 7.1) (h. sp.): Saint-Ambroise, 11
(47-20-83-16); Saint-Lambert, 15 (4532-91-68).

(47-00-89-16); Sains-Lambert, 19 (45-32-91-68).
FREDDY 3, LES GRIFFES DU CAUCHEMAR (*) (A, vo): Forum Horiman, 1" (45-08-57-57); Ambanade, 9 (43-59-19-08); George V, 9 (45-62-41-46); VF; Maxiville 9 (47-70-72-86); Français 9 (47-70-33-83); Parvette, 13" (43-21-60-74); Gaumont-Alésia, 14" (43-27-84-50); Miranut, 14" (43-20-89-52); Gaumont-Convention, 15" (48-22-42-27); Pathé-Clichy, 19" (45-22-46-01); Gaumont-Gaubetta, 20" (46-36-10-96).
GOLDEN CHILD (A, vo.), V.F.; Rolley GOLDEN CHILD (A. v.o.) V.F : Helly-wood Bd, 9 (47-70-10-41).

GOOD MORNING BABILONIA (IL-A. v.a.) : Fortus Arc en Ciel, 1st (42-97-53-74) ; 14-Juillet Odéce, 8: (43-25-59-83) ; 14-Juillet Parmane, 6: (43-26-58-00) ; George V. 8: (45-62-41-46) ; 14-Juillet Beaugrenelle, 15: (45-75-79-79) ; Bieuvene Montgarmane, 15: (45-44-25-02).

(45-44-25-02).
LE GRAND CHEMEN (Ft.): Forum Horizon, is (45-08-37-57); Impérial, 2- (47-42-72-52); Ambassade, \$\frac{3}{2}\$ (43-43-91-908); UGC Gare de Lyon, 12- (43-43-01-59); Mostparnos, 14- (43-27-52-37); Gramont Convention, 15- (48-28-42-27); Mailot, 17- (47-48-06-06).

HANOI HILTON (A., v.e.): Normandie, \$\frac{3}{2}\$ (45-63-16-16); (Ft.): Maxéville, 9- (47-70-72-86).

(47-70-72-86).
HISTORIES FANTASTIQUES (A., v.a.): George-V, 3 (45-62-41-46); HOTEL DE FRANCE (Fr.) : Templiers 34, (42-72-94-56) H. sp.

JEAN DE FLORETTE (Fr.) : Tompliers, J. STORIA (It., v.o.) : Lation, 4 (42-78-47-86). (Sor. v.o.): Common, 6 (45-44-22-80); Triemphe, 9 (45-62-45-76). MACBETH (Fr., v. it.) : Vendiene, 2 (4)-

MANNEQUIN (A., v.a.) : Trinaple, * (45-62-45-76). MANON DES SOURCES (Pr.) : Élyafes-Lincoln, 8^a (43-59-36-14).

MAUVAIS SANG (Fr.) : Epéc de Baie, 5º (43-37-57-47). MELO (Fr.) : Templiers, 3 (42-72-

LA MÉNAGERIE DE VERRE (A., v.a.): Cinoches Saint-Germain, & (46-3-10-82); Lacentaire, & (45-44-57-34). LA MESSE EST FINIE (It., v.a.): Tem-pliers, 3- (42-72-94-56). MISSION (A., FA.): Chinelet-Vicania, 1º (45-08-94-14); Elystes-Lincoln, 8º (43-59-36-14).

(43-59-36-14).

MON BEL AMOUR, MA DÉCHRURE
(*) (Fr.): Gaumont-Hallen, 1= (42-97-49-70); Res., 2= (42-36-83-93); UGC
Odéon, 6= (42-25-10-30); Marignan, 8= (43-59-92-82); Saint-Lazare Pasquier,
8= (45-87-35-63): Prançais, 9= (47-70-33-88): UGC Gare de Lyon, 12= (43-43-01-59); Nations, 12= (43-43-04-67); Parvette, 13= (43-31-68-86): Mistral, 14= (45-39-52-43); Mostparname-Pathé, (43-20-12-06); UGC Convention, 15= (45-74-93-40); Pathé-Clichy, 18= (45-22-46-01).

MY BEAUTIFUL LAUNDRETTE (Brit. v.o.): Cinoches, & (46-33-10-82). NEUF SEMAINES ET DEMIE (Hong., v.o.): Triomphe & (45-62-45-76); Cinó-Beaubourg. > (42-71-52-36): (Fr.): Chb, & (47-70-81-47).

NOLA DARLING N'EN FAIT QU'À SA TÊTE (A., v.o.) : Républic Cinéma, 11s (48-05-31-33).

(%-0-031-13), LE NOM DE LA BOSE (Fr., v. angl.); Chany-Palace, \$ (43-25-19-90); Baizac, \$ (45-61-10-60); v.f.: Lumikee, 9 (43-46-49-07); Montparans, 14 (43-27-52-37).

S7-37).

PEE-WEE BIG ADVENTURE (A. v.a.): Gaumout-Halles, 1* (42-97-49-70); Saint-André-des-Arts, 6* (43-26-48-18); Publicis Champs-Etysées, 8* (47-20-16-23); 14 Jamet-Bastille, 1* (43-57-90-81); v.a. et v.f.: Eactrial, 1* (47-07-28-04); v.f.: Gaumont-Opéra, 2* (47-42-60-33); Res., 2* (47-36-83-93); Gaumont-Convention, 15* (48-28-42-27).

LA PETYTE MONTONIE DASS 18000.

Camens-Conversion, 15" (45-25-25-21),

LA PETTE BOUTROUE DES HORREURS (A, v.a.): Forum Arcen-Cicl,
1** (42-97-53-74); UGC Montparmane,
6** (45-74-94-94); UGC Odéon, 6** (42-25-10-30); UGC Champa-Elyafes, 8**
(45-62-20-40)); V.f.: ParamountOpén, 9** (47-42-56-31).

PIERRE ET DIEMILA (Pr.): Gu Opéra, 2 (47-42-60-33). PLATOON (A., v.o.) (*): Parameters, 14* (43-20-32-20); (v.o. et v.f.): George-V, 8* (45-62-41-46); (v.f.): Hel-lywood Boulevard, 9* (47-70-10-41).

iywood Boalevard, 9: (47-70-10-41).

POULE ET PRITES (FL): Forum
Orient, 1* (42-33-42-26); George V, 8*
(45-62-41-46); Maráville, 9* (47-7072-86); UGC Bonlevard, 9* (45-7495-40); UGC Gare de Lyon, 12* (43-4301-59); UGC Gobelins, 13*
(43-36-23-44); Gaumont-Alésia, 14*
(43-37-34-30); Gaumont-Parmase, 14*
(43-35-30-40); Gaumont-Convention,
15* (48-28-42-27); Pathé-Clichy, 18*
(45-22-46-01).

OLIATRE AVENTIMES DE PAL OUATRE AVENTURES DE BAI-NETTE ET MIRABELLE (Fr.): Luxembourg, & (46-33-97-77). QU'EST-CE QUE PAI FAIT POUR MÉRITER CA? (Esp., v.o.): Luxem-bourg, & (46-33-97-77).

RADIO DAYS (A., v.o.); Gammon-Hallet, 1" (42-97-49-70); Gammon-Opéra, 2" (47-42-60-33); Action Rive Ganche, 9" (43-29-44-40); 14-fuillet-Odéon, 8" (43-25-59-83); Pagode, 7" (47-05-12-15); Gaumont Champs-Elysées, 8" (43-59-04-67); 14-fuillet Bascille, 11" (43-57-90-81); Gammon-Aléxis, 14" (43-27-84-50); Gammon-Arena, 14 (43-27-34-30); Genmoni-Parmane, 14 (43-35-30-40); 14-Juiller-Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); Mayfair, 16 (45-25-27-05); Maillet, 17 (47-48-06-06); v.f.: UGC Gobelins, 13-(43-36-23-44); Miramar, 14 (43-20-

1.E RETOUR DE JEAN MAURICE (Pr.) Studio 43, 9 (47-70-63-40). ROSA LUXEMBURG (ALL, NO.) : Claoches, & (45-33-10-82).

LA RUE (*) (A., v.o.) : Forum Orient, 1= (42-33-42-26) : George V, 9= (45-62-41-46) Parmanions, 14= (43-20-30-19). SABINE ELEIST, 7 ANS (All., RDA, v.a.) : Républic-Cinéma, 11º (48-05-\$1-33).

STAND BY ME (A., v.o.) : Studio de la Harpe, 5: (46-34-25-52) ; UGC Blarritz, 8: (45-63-20-40).

LES FILMS NOUVEAUX

ADSEU LES ANGES. Film du Bostwana, de Elmo de Witt, v.a.: Forum Onicat-Express. 1" (42-33-42-26); Hautefenille, 6" (46-33-42-26); Hautefenille, 6" (46-33-79-38); George V, 8" (45-42-41-46)); v.f.: Saim-Lazare Pasquier, 8" (43-87-35-43); Français, 9" (47-70-33-88); Maxévilla, 9" (47-70-33-88); Nations, 12" (43-43-04-67); UGC Gare de Lyon, 12" (43-43-15-6-8-6); Maxevilla, 13" (43-31-56-8-6); Maxevilla, 13" (45-79-33-00); UGC Convention, 19" (45-79-33-00); UGC Convention, 19" (45-66-79-79).

MIJESY DREAM Film américam de Billy Woodberry, v.a.: Racine, 6" (43-29-19-68).

LE JUPON ROUGE, Film français ADMEU LES ANGES. Film de Bos-

(43-29-19-68).

IE JUPON ROUGE. Film français de Generière Lafebore. Gaumont-Hailes, 1" (42-97-49-70)); Luzembourg, 6" (46-33-97-77); Coliste, 8" (43-59-04-67); Gaumont-Alésia, 14" (43-27-84-50); Parmassiems, 14" (43-27-84-50).

(43-20-32-20).

NANOU. Film franco-britannique de Compt Templeman. Suint-Germain Hachette, 5: (46-33-63-20); Parmaniers, 14: (43-20-32-20); 14: Juillet-Beaugrenelle, 15: (45-75-79-79). Beengreedle, 15° (45-75-79-79).

POLICE ACADEMY 4. Film américain de Jim Drale, vo.: Fortm Aroco-Ciel, 1s° (42-97-53-74); UGC Dinton, & (42-25-10-30); Marigain, & (43-39-92-82); George V, & (45-62-41-46); v.f.: Rex, ? (42-36-83-93); Françain, 9° (47-70-33-86); Fauvette, 13s° (43-31-56-86); Montparasso-Pathé, 14s° (43-20-12-06); Mistral, 14* (45-39-52-43); UGC Convention, 15* (45-74-23-40); Path-6-Wepler, 15* (45-22-46-01); Communit Community, 20* (46-36-10-96).

(45-36-10-96).

STREET TRASH (*). Film américain de Jim Muro, vo. : Normandie, b (45-63-16-16); v.f.: Rox, 2 (43-36-83-93); UGC Montparasses, 6 (45-74-94-94); UGC Gare de Lyon, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelius, 13 (45-74-74); Sacrisan, 19 (42-06-79-79).

79-79).

THE BIG EASY. Film american de lim McBride, v.a.: Cind-Beachourg.

(42-71-52-36): UIGC Colden, 6: (43-21-52-36): UIGC Rotande, 6: (45-74-94-94) | Normande, 1: (45-63-16-16); v.L.: Rex., 2: (43-36-83-93); UIGC Montparmasse, 6: (45-74-94-94); UIGC Boulevard, 9: (45-74-95-40); UIGC Gobelins, 12: (43-36-23-44); UIGC Convention, 19: (45-74-93-46); Images, 19: (45-22-47-94).

UNE EPPRE DANS LE COEUR.

(45-22-47-94).

UNE EPINE DANS IE COEUR.
Film franco-italien d'Alberto Inttoada. Forum Aro-en-Ciel, 1= (4297-53-74): UGC Montparname, 6(45-74-94-94); Biarrint, 8- (45-6220-40); Maxéville, 9- (47-7072-86); Galaxie, 13= (45-8018-03); UGC Gobelius, 13=
(43-36-23-44); Convention SaintCharles, 19- (45-79-33-00); Images,
19- (45-22-47-94); Secrétan, 19(40-06-79-9).

UNE COUNTE DEAMOUR. Film UNE GOUTTE D'AMOUR. Film ture d'Atif Yihma, v.o. : Lexem-bourg, 6 (46-33-97-77).

STRANGER THAN PARADESE (A., v.a.) Utopie, 9 (43-26-84-65).

v.a.) Utopia, 5 (43-26-84-65).

TANDEM (Fr.): Forum Horizon, 1st, (45-08-57-57): Impérial, 2st (47-42-72-52); Rex., 2st (43-26-83-93); Hautofouille, 6st (46-33-79-38); Marignan, 3st (43-39-92-82); Saint-Lazare Parquier, 3st (43-87-35-43); Nations, 12st (43-43-04-67); Fauvette, 13st (43-31-60-74); Montparusse-Pathé, 14st (43-20-12-06); Mistral, 1st (45-32-52-43); 1st Sailles-Benggenelle, 1st (45-73-9-79); Mailles, 1st (45-72-46-01).

THAT'S LIFE (A. v.a.): Templier, 3st

372 LE MATIN (Fr.) : Seint-Michel, 9-(43-26-79-17) ; Moutparaos, 14- (43-27-52-37.

TRUE STORIE (A., v.o.) : Templiers, 3-UNE FLAMME DANS MON CIEUR (Sais.): Ciné-Beanbourg, 3º (42-71-52-36); St-André-des-Arts, 6º (43-26-48-18); Stadio 43, 9º (47-70-63-40); Bartille, 11º (43-43-16-80); Dantent, 14º

(43-21-41-01) H. sp.

I.A. VEUVE NORRE (A., v.o.) : Tom-pliers, 3 (42-72-94-56). Fl. sp.

W. ALLEN (v.o.), Champo. 5º (43-54-51-60), mer. Comédie érotique d'ane mair d'été; jeur, mar. Prende l'ossible et tire-toi; ven. Broadway Melody; atm. Tombe les filles et tais-toi; dim. la Rose pourpre du Caire; len. Zelig. + St. Lambert, 15º (45-32-91-68), Tombe les filles et trin-toi; Prende l'ossible et tire-toi; Broadway Danny Rose.

CARNE, St-Lambert, 15º (45-32-91-68), en alternance: les Visiteurs du soir; les Portes de la neil.

THAT'S LIFE (A., v.a.) : Templion, 3-(42-72-94-56) (H.m.). THE AMERICAN WAY (A., v.c.) ; Formo-Horizon, 1= (45-08-57-57). THÉRÈSE (Pr.) : Cinoches Saint-Germain, 6' (46-33-10-82.

German, 6' (46-33-10-82)
TIN MEN, LES FILOUS (A., v.a.):
Gaumont-Hallen, 1" (42-97-49-70);
Gaumont-Opéra, 2" (47-42-60-33);
14 Jaillet-Odéon, 6" (43-25-59-83);
Publicis Champs-Elysics, 8" (47-20-76-23);
Parmasions, 14" (43-20-30-19);
14 Juillet-Beaugrenolle, 15" (45-75-79-79.

UN HOMME AMOUREUX (Fr., v.angl.): Gaumont Halles, 1" (42-97-49-70); Colinée, P (43-99-29-46); v.f.: Gaumont Opérs, 2" (47-42-60-33); Miramar, 14" (43-20-89-52).

WELCOME IN VIENNA (Autr., v.a.) : Utopia, 9 (43-26-84-65).

Les festivais

en alternance: les Visiteurs du soir ; les Portes de la nait.

COMEDIES MEUSICALES (v.o.), Mac-Mahon, 17- (43-80-34-81), mer. En suivant le flotte; jeu. O noi ma charmante; ven. Gay divorcée; sum., mar. Broadway Melody; dim. Top Hat; han l'Entreprenant M. Petrov.

HONMAGE A. M. Sinhon Relie-Médecia, 3- (43-54-42-34), mer., jeu., mar. : l'Atlanto ; ven., sum. : Boude sanvé des caux ; dim. le Viell Hossme et l'Enfant; lon. : la Chienne.

MUSIQUE

MERCREDI 24 JUIN leyel, 20 h 30 : Concert de ciôture des lau-résts du concours de lifite, J.-P. Rampal, Orchestre de Paris, die. : C. Bardos (Mozart, Ibett...).

(Mozart, Dett...).

Eglise Suint-Germain des Pris, 20 h 30 :

Ensemble G. Binchois, dir. : D. Vellard;

Ensemble vocal G. George, dir. :

G. George : Petits chanteurs de Sainte-Croix de Netally, dir. : P. Pelgar (Monte-venti, Allegri, Mendelschm...).

Eglise de la Trinité, 20 h 30 : Zampir, Ensemble jestromental Alexandre Stajie (Bach Telemans, Haendel, Albinosi, Mozart...).

Salore-Chanalle, 18 h 45 et 21 h : Ars Anti-

Salate-Chapalle, 18 h 45 et 21 h : Am Anti-qua do Paris (Musique italionne du XVII^e, G. de Machaut). Egline Saint-Julien le Peuvre, 20 h 45 : Récital violencelle G. Castres Saint-

JEUD(25

Contro Buenderfer, 20 h 30 : M. Chan-veau et O. Penwen, (Ravel, Chabrier, Debusty...).
Contre Poundéou, grande seile, 20 h 30 : E. Chojnacka, Atelier des Chœurs de Radio France, dir. : G. Reibel (Constant, Kessler, Lachartre...).

Egfise Evangélique allemande, 20 h 45 : X. Canhépé (Bach, Hagen Weiss...). Egfise Saba-Esstache, 20 h 30 ; Ensemble orchestral de Normandie, dir. ; J. P. Ber-fingen (Verdi, Schimann, Brakms...).

Egilee Saint-Julies le Pesure, 20 h 30 : Quamor à cordes de Chartres et R. Gra-tien (Bocchesim, Haydn, Jadin). Egitee Salms-Louis en Pile, 20 h 30 ; Orchestre national de Pile-de-France, dir ; J. A. Gendille, les Petits chantours de Paris, Entemble vocal P. Marco, M. Walker (Franck, Fauré).

Egine Seint-Roch, 20 h 30 : Chorde Arpeggione de Gagny, dir.: P. Marco et Orchestre français d'Oratorio, dir. : D. Ronits (Mozzat).

Grando Halle de la Villette, 20 h 30 : Orchestre national d'Ile-de-France, dir. : J. Mercier (Le Masse, Bolummernis). Luceranire, 18 h 30 : C. Connoly,

Constructoire Bachmeniner, 20 h 30 : E. Vassiljorg.

Grande Halle, 21 h : voir le 25. Egilac Saint-Julien le Pauvre, 20 h 30 : Ensemble vocal Gabriell, dir. : C. Petillet

Egine Salm-Garmein PAuscerreis, 20 h 45 : Ensemble vocal Intermuzzo, dir.: C. Marchand (Rossin). Souie de Montmertre, 21 h : Ensemble Horizons sonores XXI (Listz, Wagner, FIAP, 21 h : C. Maria (Bach, Albeniz).

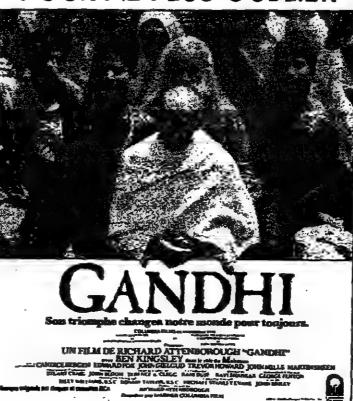
Lacernaire, 18 h 30 : voir le 25. Sainte Chapelle, 18 h 45 et 21 h : Ars Anti-qua do Paris (musiqua du Moyen Aga, musique à la cour de Bourgogne).

Le Monde ser minitel Toutes les salles. Tous les horaires.

V.O. DOLEY: GAUMONT-COLISÉE » LE GRAND-BRETHOME » MALITEREURLE » FORTAM HORIZON » LA PACCOSE

36.15 TAPEZ LEMONDE

A VOIR POUR S'ÉMOUVOIR A REVOIR POUR NE PLUS OUBLIER



SAMEDI 27

Redie-France, 14 h 30 : Ens. Espace Musi-que, B. Hubbard (Babbitt Vivier, Wolpe, Condé, Dufourt). A 18 h : Orchestre national de France, dir. : Chung (Zim-mermann, A. Essyad).

mermann, A. Essyad).

Grand Anditorium de Radio-France,
17 h 30 : Ensemble Forum, dir. : Mark
Foster (Wolpe, Babbitt Vivier,
Dafourt); 3 20 h 30 : Orchestre national
de France, dir. : A. Tamayo (Stravinsky,
Zimmermann, A. Essayd, Brackner).

Grande Halle, 21 h : voir lo 25.

Relies Saint-Merri, 21 h : Chuser de l'Uni-versité de Bradford, dir. : K. Firth (Palestrina, Debussy). 18 Thilitre, 16 h 30 : LBC Trio (Missique

Lucernaire, 18 h 30 : voir is 25. Musée de Moutmartre, 21 h : voir le 26. Pleyel, 20 h 30 : voir le 25.

DEMANCHE 28 Chapelle Saint-Louis de la Salpêtrière, 17 h : La Paalette de Paris, dir. ; D. Rybeyre.

Eglise américaine, 18 h : The International Comport, dir. : H. Miloradovitch (Lowes, Buttchade, Telemann). Egite Saint-Merri, 16 h : Quatnor Aronna. (Beethoven, Villa-Lohos, Schubert). Notre-Dame 17 h 45 : P. Pincensille, Che-sale de la cathédrale, dir. ; J. Revert.

LUNDI 29

Amiliorium des Halles, 20 h 30 : C. et L. Guilmant (Brahms, Sarie, Lisst, Ravel, Gershwin). Centre Bösendorfer, 20 h 30 : B. Hahnrel et T. de Clauzade (Back, Mozart, Schubert, Brahms). Egilse Salat-Séveria, 20 h 30 : S. Ciaravolo (Buxtehude).

(Miloties françaises et japonaises).

Lecernaire, 18 h 30 : F. Bettencourt,
A. Tosler, E. Robert (Debussy, Brahms).

Centre entered subdols, 20 h 30 : L Söder-gran (Bach, Boethoven, Schubert). gree (sam, southoven, semberr).

Egite Saint-Louis-cu-Tla, 21 h : Orchestre les Musiciens du Louvre, dir. :

M. Minkowski ; Ens. vocal Françoise
Herr. Ens. vocal Contrepoint (Haendel,
Israël en Egypte) ; à 20 h 45 : Ensemble
E. Plaintel (Vivaldi, Schubert). Lucegardre, 18 h 30 ; voir le 29.

Jazz, pop, rock, folk

APÈNES DE LUTÈCE (42-77-19-90), la 24 à 18 h 30 : La banda à Babasit. BAISER SALÉ (42-13-37-71), 21 h : M. Passos (ders. le 28). BERCY (43-46-12-21), in 24 à 20 h :

CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05), 21 b : M. Senry (dern. le 28). A partir du 29 : D. Doviz Senret. CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35), les 25 et 26 à 21 à : Joëlle Léandre.

CENTRE JUIF D'ART ET DE CULTURE, le 27 à 20 à 30 : L. Rouhs-man, F. Méchall, P. Gritz. man, F. Mochan, P. Gritz.
CRGALE (42-96-82-00), le 24 : L. Berriganc et les viaiteurs.
CTHEA (43-57-99-26), le 24 à 19 h 30 :
P. Cajum, les Squales, les Dedgers. Le 25 à 19 h 30 : L. Mars. Le 26 à 19 h 30 : L. Mars. Le 26 à 19 h 30 : NBC, le Glas.

DUNOIS (48-87-89-64), les 25, 26, 27, à 21 h; Mulody Four. 21 2: Mciory Four.

EKCALIBUR (48-04-74-92), 20 h 30, is
24: D. Risy, Chance Orchestra, Le 25:
Guida De Palma and le Band. Le 26:
Tromplin. Le 27, FM Band. Le 28:

S. Fism Band. Le 29 : Rido de Bayones. Le 30 : P. Tillman. FIAP (45-89-89-15), is 26 à 21 h : Soler Wind Essemble.

E (43-25-11-24).

20 h 30 ; les 26, 27 ; C. Genzalez EUSS (48-87-89-64), le 24 à 21 h 30 ; Exil/A oh : Peia. LA LOCOMOTIVE (46-34-01-04), to 25 à 20 h : G. Naulot et les étoiles, Le 26 : A. Rodriguez, Xalam. Le 27 : Tippe Irie, P. Banton, Studio Two Band Papaino.

MAGNETIC TERRACE (42-36-26-44), 22 h : Hamibal Marvis Peterson (dem. to 27).

MÉCÈNE (42-77-40-23), 22 h 30, les 24 et 25 : V. Bucher Trio. Les 26 et 27 : A. Larcher Quariet. Les 28 et 29 : Reine do Brasil.

MÉRIDSEN (47-51-12-30), 22 h : N. el S. Rahoerso MERLE MOQUEUR (45-80-95-49), 21 b 30 le 30 : Toto Nimets. MONTANA (45-23-51-41), 22 h 30 du 34 as 27 : Quartet S. Levitt. Le 28 : Trio P. Gelas.

MONTCOLFTER (40-60-30-30), 22 h : J. Lacroix (dero, le 27), Le 28 : A. May-cais. A partir du 29 : S. Habitania. MUSÉE D'ART MODERNE DE LA VILLE DE PARIS, petit auditorium (47-23-61-27), lo 24 è 20 h 30 : Blue Box.

(***-23-01-21), to 24 & 20 h 30 : Blue Box. NEW MORNING (45-23-51-41), to 24 h 21 h 30 : L. Perico Orriz, Le 25 : Zef. Les 26 et 27 : Thione Seck Rasmdam. Le 28 : hommage à M. Sakon, Les 29 et 30 ; M. Petrsociani. PALAIS DES SPORTS (48-28-40-90), le 29 à 19 h et 22 h ; R. Charles, Dec Dec Bridge-ster. Le 30 à 19 h et 22 h ; Milles Davis.

PETT JOURNAL MONTPARNASSE (43-21-56-70), Lee Koritz; jed. 1 Lee Korits; vea.: Riverbonz; sum.: Stories; lun.: relâche; mar.: Roger Geéria Big Band, M. Zanini.

PETIT JOURNAL SAINT-MICHEL (43-26-28-59), 21 b, mor.: Watergate Seven One; jen.: C. Tassendier; von.: D. Doudelle Quintet; sam.: J. Caroff; hun.: jazz primitif; mar.: C. Bolling Trio. PARC DE LA VILLETTE (42-40-27-28),

les 26 et 27 à 21 h : l'Alrique musique.

LA PINTE (43-26-26-15), 21 h 30 : les 24 et 25 : Issua King. Les 26 et 27 : Kyo.
Les 29 et 30 : Trio Bob Bonsstre. SALLE M. MAGNIN (42-35-25-55), le 27 à 19 h : les Garçous bouchers, Bon Tabsc. les Dodgers.
SUNSET (42-61-46-60) (D.), 23 h : S. Lazarevitch, P. Macé, M. Benira, T. Rabeson.

1. Albeido TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (42-33-58-37) (D., L.), 22 h + Y., S., 24 h : Sexteto Tango. Le 25 à 19 h : H. Crotri. Le 26 à 19 h : S. Dominguez, Le 29 à 22 h : Gordina. Le 28 à 22 h : Caméléon

ZENITH (42-45-41-44), k 26 à 20 h : Rita

Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du sumeili dat dimanche-lundi. Signification des symboles : » Signalé dans « le Monde radio-télévision »

Film à éviter » On pent voi n n Ne pas manquer » u » Chef-d'œuvre on classique.

Mercredi 24 juin

20.35 Feuilleton : Dallas, Le bai masqué, 21.25 Série · Chapeau melon et bottes de cuir. Le long sommeil (première par-tie). 22.20 Magazine: Points chands. Présenté par Alain Denvers La Chine. 23.20 Journal. 23.40 Magazine: Pre-mier plan. D'Alain Bévérini. Actualité cinématographique.



➤ 20.30 Téléfilm: Visa pour nuile part. D'Alain Bloch. Avec less-François Balmer, Caroline Sihol, Sylvie Fennec. 22.60 Documentaire: L'amour à mal. Le divorce: Vivre ensemble nous tue, nous séparer est mortel. Ce dossier présenté par Claude Sérillon se compose de reportages, de fictions, de chansons et de débats auxqueis participant notamment Francine Gomez, Dani, Linda de Suza et notre collaboratrice Claude Sarraute, C'est la dernière émission de l'équipe Pascale Brougont-Bernard Bouthier sur la chaîne. l'équipe Pascale Brougnot-Bernard Bouthier sur la chaîne publique. 23.30 Journal. 23.45 Série : Soleils de minuit. Pacifique : un goût de paradis. L'atoll de Kiribati.

20.35 Variétie: C'est aujourd'est demain. Emission de Guy Lux. Avec Jacky Quartz, Marc Lavoine. Ritchie. El Cha-teau. Christophe Jenac, Alain Delon, Cecilia. 21.55 Maga-zine: Thalassa. Emission de Georges Pernoud. En direct de Barcelone, ville historique, port et future ville olympique.

22.40 Journal. 23.05 Téléfilm : Le crime de Médie s'aura pas lien. De Francis Fehr. Avec Marina Vlady, Dom Paquet, Germaine Delbat, Brigitte Desconniers.

21.00 Cinéma: Salvador. II Film américain d'Oliver Stone (1985). Avec James Wood, Jim Belushi, Michael Murphy, John Savage. 22.55 Flash d'informations. 23.05 Cinéma: Grease 2. II Film américain de Patricia Birch (1982). Avec Maxwell Caufield, Michelle Pfeiffer, Adrian Zhed. 0.50 Cinéma: Loose connections. Film anglais de Richard Eyre (1966). Avec Stephen Rea, Lindsay Ducan, Jun Niklas. 2.20 Documentaire: Les allumés du sport.

LA 5

28.30 Variétés: Comp de ponce. Emission de Patrick Sébes-tien, en collaboration avec Radio-Nostalgie. Pour encourager de jeunes talents, 22.40 Série: Mission impossible. 0.20 Série: Kang-fn. 1.10 Série: Riptide. 2.00 Série: Hôtel. 2.50 Laurel et Hardy.

M6

20.30 Série : Les routes du paradis. Qu'on est bien chez soi. 21.20 Série : Starsky et Hatch. 22.30 Magazine: Oh! Cloéma (rediff.), 23.00 Magazine : Club 6. De 23.30 à. 0.50, flashes d'informations et musique.

FRANCE-MUSIQUE

20.36 Concert (donné le 21 juin à Sewetzingen): auvres de Mozart, Brahms, Bartok par Georg Solti (piano), Craig Sheppard (piano), Evelyn Glennie (percussion), David Corkhill (percussion), 23.00 Les soirées de France-Musique, A 23.10, Jazz-club, en direct du Petit Journal-Montparassee.

FRANCE-CULTURE

20.30 Antipodes. 21.30 Musique. Concert de musiques tradi-tionnelles : fado de Coimbra : Fernando Machado Soares. 22.30 Nuite magnétiques. Les gens... tout de même ; Portrait d'une ville : Turin (2° partie). 0.10 Du jour au lendemain.

Jeudi 25 juin

TF 1

13.50 Téléfilm: La guerre du cochou (2º partie).
14.50 Série: Buffalo Bill.Le travail paie toujours. 15.20 Quarté à Chantilly. 15.35 Ravi de vous voir. Pourquoi j'aime cette ville; peintures et dessins des écrivains du XIXª siècle; Chacun a une histoire à raconter; Jea: La balance. 16.60 Flash d'informations. 16.02 Série: La quatrième dimension. Le manipulateur. 16.35 Ravi de vous voir (suite). 17.00 Variètés: La chance aux chansons, émission de Pascal Sevran. Avec Claude Nouyes, Lily Boulogne, les Brothers, Nancy Holloway, Stéphane Chomont, Betry Mars, Harry Williams. 17.30 La vie des Botes. 18.00 Femilieton: Hoté, ça suffit. 18.25 Misi-journal, pour les jeunes. De Patrice Drevet. 18.45 Jen: La roue de la fortune. 19.10 Fesilieton: Sauta Barbara. 19.40 Cocoricocoboy. 20.00 Journal. 20.30 Questions à domicile. Emission d'Anne Sinciair, Plerre-Luc Séguillon et Alexandre Tarta. Invité: Sinclair, Pierre-Luc Séguillon et Alexandro Tarta. Invité: Raymond Barre. 21.45 Columbo. Etat d'esprit. 22.55 Jour-uni. 23.15 Magazine: C'est à fire. Emission de Luce Perrot.

A2

13.45 Série : Rush. L'or des romanichels. 14.40 Fenilleton : Rus Carnot. 15.05 Tesmis : Tournoi de Wimbledon. 18.05 Fenilleton : Aine et Cathy. 18.30 Magazine : C'est la 18.05 Jen: Des chiffres et des lettres. D'Armand Jammot, présenté par Patrice Laffont. 19.15 Actualités réglomales. 19.40 Le nouveau théâtre de Bouvard. 29.00 Journal. 20.25 D'accord, pas d'accord. D'20.30 Cinéma: Residezvous de juillet. En Film français de Jacques Becker (1949). Avec Daniel Gélin, Bernard Lajarrige, Maurice Rooet, Nicole Courcel, Louis Seigner, Pierre Trabaud. Des garçons et des filles appartenant à des milieux bourgeois et petits-bourgeois cherchent leur voie dans la société d'après-guerre. Jacques Becker a voulu faire le tableou d'une génération évoluant de Saint-Garmain-des-Près à Montparnasse, partagée entre l'idéalisme et l'ambition. 22.10 Magazine: Actions. De Michel Honorin, présenté par Bernard Rapp. Parlons d'argent: l'endettement des agriculteurs: Titres en jeu: saisriés de Dunkerque, étudiants de Sap de Co-Paris et vignerons de Colmar; La star et l'argent: Paul-Loup Sulitzer; Jeu boursier: Lyon contre Bordeaux. 23.15 Journal. 23.30 Histoires courtes. Stateless, de Jean-Yves Escoffier: La punalada, de Pablo Sofovich.

14.00 Magazine: Thalassa (rediff.).14.30 Documentaire: Belle île « Suis ». 15.00 Emissions régionales. 16.00 Documentaire: Les villes aux trésors. Aix-en-Provence. 16.55 Jazz off. 17.00 Fewilleton: Madame et son fautôme. 16.55 Jazz off. 17.00 Feuilleton: Madame et son fantôme.
17.25 Dessin mimé: Lucky Luke. 17.30 Dessin animé: Belle et Sébastien. 18.00 Dessin animé: Le livre céleste.
18.30 Feuilleton: Cap danger. 18.57 Juste ciel, petit horoscope. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.15 à 19.35, actualités régionales. 19.55 Dessin animé: Ulysae 31.
20.05 Jeno: La classe. 20.30 D'accord, pas d'accord.
20.35 Cinéma: la Belle de Moscou, film de R. Mamoulian (1957), musique de Cole Porter avec Fred Astaire, Cyd Charisse, Peter Lorre. 23.10 Journal. 23.35 Magazine: Décibels (rediff.).

CANAL PLUS

14.00 Cinéma: Intérieurs. II III américain de Woody Allea (1978). Avec Kristin Griffith, Mary Beth Hurt, Richard Jordan, Diane Keaton. 15.20 Sèrie: Winchester à louer. 16.05 Cinéma: les Bidasses au pensionnat. D Film français de Michel Vocoret (1978). Avec Jean-Marc Thi-bault, Jacques Jouanneau, Jacques Chazot. 17.35 Série:

Finnik Gordon. 18.00 Finnik d'Informations. 18.05 Jen : Maxitéte. 18.10 Jen : La gueule de l'emploi. 18.40 Tep 50. 19.10 Zénith. 19.50 Flash d'informations. 19.55 Variétés : Frog show. 20.05 Starquizz. 20.35 Cinéma : le Sacrifice. ### Film franco-suédois d'Andrei Tarkovski (1986). fice. Bus Film franco-suédois d'Andrei Tarkovski (1986). Avec Eriand Josephson, Susan Fleetwood, Valérie Mairesse, Alian Edwall. Un écrivain s'est retiré avec sa famille sur une petite ile suédoise. Le soir de son anniversaire, la sélévision annonce une guerre mucléaire. L'écrivain fait un voeu de sacrifice pour sauver le monde. Au cœur de paysages à la Bergman, le demiar film tourné par Andrei Tarkovski avant sa mort. Une œuvre admirable par sa richesse spirituelle et son langage cinématographique. Prix spécial du jury de Cannes 1986. 22.55 Finsh d'informations. 23.05 Cinéma : Touche pas à mon gazon. & Film américain de Tod Kotcheff (1976). Avec George Segal, Jane Fonda, Ed Mac Mahon, Hank Garcia. 0.30 Cinéma : Cocame. Bus Film américain de Paul Morrissey (1985). Avec Marilia Pera, Richard Uncia. Paul Morrissey (1985). Avec Marilia Pera, Richard Ulacia, Linda Kerridge, Geraldize Smith, Ulrich Berr. 2.10 Maga-zine: Vidéoplaisir.

LA 5

14.38 Série : Mike Hammer (rediff.). 15.29 Série : Kang-14.36 Série: Milte Hammer (rediff.). 15.20 Série: Eag-fa. 16.15 Série: Jaimie (rediff.). 17.10 Dessin minné: Le-Schtroumpfs. 17.30 Dessin minné: Robotech. 17.55 Dessin animé: Cathy, la petite fermière. 18.30 Série: Arnold et Willy. 18.45 Série: Happy days. 19.15 Série: Riptide. 20.05 Robotech. 20.30 Chéma: Le téléphone rose. ☐ Film français d'Edouard Molinaro, (1975). Avec Mircille Darc, Pierre Mondy, Michael Lousdale. Un industriel de province, en voyage d'affaires à Parts, s'éprend d'une coll-girl engagée un royage a ajjaires a Paris, s'éprend d'une call-girl engagée pour s'occuper de lui, et dont il ignore le médier. Une comédie de boulevard qui renouvelle assez blen de vieux thèmes, mais qu'on n'a pas forcément envie de revoir. 22.10 Série : Mission impossible. 23.55 Série : Laurel et Hardy. 0.40 Série : Riptide. 1.35 Série : Hétel. 2.25 Laurel et Hardy.

14.00 A.M. Magazine. 15.45 Jon: Mégavesture. La Norvège (3º partie). 16.30 Musique: Laner, 18.00 Série: La petite maison dans la prairie. Accordez-moi cette danse (première partie). 18.30 Série: Végas. Drôle d'énigme. 19.30 Journal. 19.55 Jen: Six'appel. 20.00 Fesilitaten: Filles et garçons. 20.30 Cinéma: Casanora 70. m Film franco-italien de Mario Monicelli (1964). Avec Marcello Mastroianni, Virna Lisi, Marisa Mell, Michèle Mercier. Un officier italien de l'OTAN collectionne les aventures amountes au hasand de ses déplacements en Fourque Attelut officier italien de l'OTAN collectionne les aventures autou-reuses au hasard de ses déplacements en Europe. Atteint d'impuissance, il apprend de son psychiatre qu'il lui faut un piment supplémentaire : le danger. D'où une série de sioet-ches sur des conquêtes périlleuses. L'esprit satirique du réo-lisateur ne fait pas tellement d'étimelles. 22.10 Série : Fal-con Crest. Le maître de maison. 23.00 Magazine : Can 6. De 23.30 à 0.50, finshes d'informations et musique.

FRANCE-CULTURE

20.36 Ecrit pour la radio. Cette photo d'enx que prend la mer, de Michelle Chevrot. 21.36 Musiques : L'arrache-cenr, d'Elzbiesta Sikora. 22.30 Nults magnétiques. Les geus... tout de même ; Portrait d'une ville : Turin (3° partie). 0.10 Du

FRANCE-MUSIQUE

28.30 Concert (donné le 11 mai au Théâtre du Roud-Point) : Mouvement, de Lachenmann. Au plus haut des cieux, de Denisov. Et expecto resurrectionem mortuorum, de Messiaen, par l'Ensemble Intercontemporain, dir. Peter Eŭtvôs. 23.00 Nuits parallèles. Histoires de marins.

Audience TV du 23 juin 1987 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

udience instanta	nés, région panaignni	1 point = 320	000 fo yers				
HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDE LA TV	TF1	A2	FR3	CANAL +	LAS	M6
		Senta Barbara	Actual, région,	Actual région.	Zinth	Retide	Veges
19 h 22	41.8	13.9	13.9	2.1	1.0	6.7	4.1
	į į	Coconcucation	Thilltre Bouqued	Actual région.	2énith	Riptide	Journal
19 h 45	43.8	16.0	14.9	4.1	0.0	8.2	0,6
		Journal	Journal	(a cines	Szarquitz	Laurai et Hardy	Filtre et gerçon
20 h 16	60.3	23.7	22.2	5.7	4-1	5.1	1.5
		Chempions	Anour è mor:	La révolucion	L'Be	Les dégles	Popul
20 h 41	65.5	18.6	19_1	16.5	1.5	10.8	1.5
		Champions	Jest	La révolution	LTe	جناوات معا	Paped
22 h 08	63.9	23.7	7.7	18.0	1-6	13.9	1.5
	i l	Aux courses	Jeux	La révolution	Plach informs	NSto Hormor	Singleto pois
22 h 44	41,8	4.6	10.3	19.6	0.5	4.6	3.1

Echantillon : plus de 200 foyers en lle-de-France, dont 153 reçoivent la 5 et 115 reçoivent M 6 dans de bonnes conditions.

Informations «services»

MÉTÉOROLOGIE

Grâce à l'ordinateur Cray 2

De meilleures prévisions

Le 18 juin 1987, la Météorologie nationale a mis en service un nouveau modèle de prévision numérique. Il s'agit d'une version très agrandie du modèle Péridot, concu pour l'ordinateur Cray 1. Il permet, grâce à sa description fine de la géographie avec un point tous les 35 kilomètres, de prévoir le temps sur la France en tenant compte des particularités

Grace #1 Cray 2, is surface décrite par le modèle a pu êtra multipliée par 3,5, ce qui permet une mailleure surveillance des phénomènes dangereux, notamment sur l'Atlantique. Le Cray 2 est utilisé quotidiennement pour la prévision météorologique depuis avril 1987. Avec le nouveau modèle, une journée de pré-vision nécessite quarante-cinq minutes de calcul.

MOTS CROISES

PROBLÈME Nº 4513 123456789

HORIZONTALEMENT

1. Spécialistes du travail des peaux. - Il. Se plie à de nom-breuses volontés. S'offre régulièrement aux regards des Audomarois. - III. A les trouver sur leur chemin, certains y perdent des plumes. Entrée en matière. – IV. Infligent une condamnation. – V. Avait la réputation de mettre le feu aux poudres. - VI. Amateur de bonne chair. 225 kilomètres de longueur ou cie. - VII. N'est donc guère en mesure de retourner sa veste. Evoque une maison... close. -VIII. Avec lui, il arrive fréquemment qu'il y ait un bec dans l'eau. Donne l'occasion, à de nombreuses personnes, d'avoir un rôle à jouer. -IX. On en a vite fait le tour, Qui appartient, éventuellement, à une association. - X. Est appétissante même si elle n'a pas un teint de pêche. Contenu dans une blague mais pas dans une tabatière. -XI. Parfois mis à côté de la plaque. Freine ou interrompt le mouven

VERTICALEMENT

1. Canard qu'on n'a guère envie de dévorer. Abrite plusieurs milliers de Vauclusiens. - 2. Chef de tribu. Certains en profitent pour gagner des sièges. — 3. Sont souvent sur la voie mais pas forcément dans le bon chemin. Un qui ne manque véritablement pas d'imagination. -4. Ménage le chou mais pas la chè-vre! - 5. A permis à maintes gens de faire leur trou dans la vie. Portait un bonnet mais pas sur la tête. Bai-gnés par un fluide. - 6. Utile pour celui qui a besoin de renfort. -7. Est éliminée pendant la course. On y trouve des centaines de milliers de personnes qui apprécient «San Antonio». – 8. Etait haut placé. Ne sont jamais mal recues. — 9. Cer-tains n'hésitent pas à se les mettre à dos. A d'innombrables occasions d'entrer dans la danse.

Solution du problème nº 4512 Horizontalement

I. Eloquence. - II. Por. Smart. -III. Ibidem. - IV. Cet. Rébus. -V. Es. Lalo. - VI. Ri. Orc. AR. -VII. Indue. TNT. - VIII. Souffleté. - IX. Fa. - X. Ecoliers. - XI. Bret-

Verticolement

1. Epicurisme. - 2. Lobe. Inc. CB (Citizen band). - 3. Otite. Du. Or. 4. Souffle. - 5. User. Refait.-6. Emmêle. Et. - 7. Na! BA Terre. - 8. Croulant. Su. - 9. Et. Sortes. GUY BROUTY.

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel des hundi 22 et mardi 23 juin 1987 : UNE LOI

 Nº 87-432 dn 22 jain 1987 relative au service public péniten-UN DÉCRET

• N- 87-433 du 4 juin 1987 portant approbation des statuts de la société visée à l'article 51 de la loi nº 86-1067 da 30 septembre 1986 relative à la liberté de communica-

SITUATION LE 24 JUIN 1987 A 0 HEURE TU

1.

Decas

ा लाह्यसम्बद्धाः 1 (1, 2 mg

Sec. 1

 $\sum_{i=1}^{m} \frac{1}{2^{m+1}} = \frac{1}{2^{m+1}}$

 $(2 + 1)^{n}$

18,000

100

g. 61117 وتيض

400 4 6 5 E 22-11

1,200.00

All Sections

27mg.

The state of the s

Targette and

Principal spaces in a season and in Marrierande i attitu y

March Property and American

things on a ser NA

ACTION OF THE PARTY.

the law out to favor party

Parte DESVICACION

The said of the said

The second second The same of the same of the same

Table of Mann

STATISTICS OF STREET Satisfact to a Compa

Secretary Constitution of the Constitution of de capitalist

PERCHASTANCE.

The second of th 5 Am 1987, 188

And the second second

Service Formation of Service

The state of the s

The second of th

A 22 142 . 29 T

electric vi

100

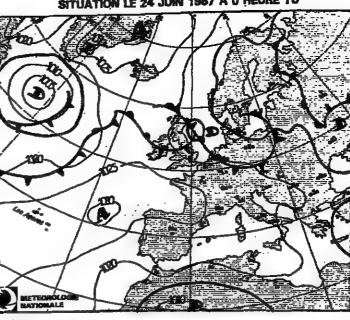
1 2. -2.

120 (130) A 5' (2),

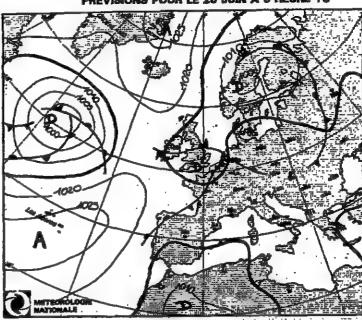
ATTENDED TO LET HAVE MADE

martin benne kan 1864 in fil

1



PRÉVISIONS POUR LE 26 JUIN A 0 HEURE TU



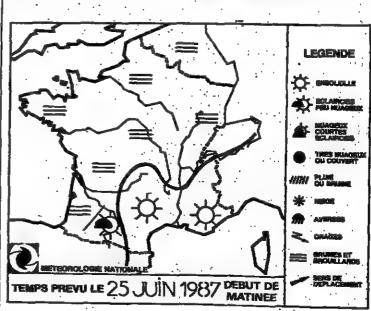
Evolution proheble du temps en France entre le mercredi 24 juin à 0 h TU et le joudi 25 juin à 24 h TU.

an sud-ouest à l'avant d'une perturbe-tion qui abordera le nord-ossest jeudi. De ce feit, une tendance oragense va sa

Joudi : du Midi-Pyrénées au Massif Jeneii: du Midi-Pyrénées au Massif Central, an Lyonnais et au Nord-Est, après dissipation des formations bru-meuses matinales, la journée sera bien ensoieillée. Ce sera également le cas-près de la Méditerranée où les vents de nord souffleront encore modérément le

De la Bretagne au nord des Ardennes, à l'Ile-de-France, su Centre et à l'Aqui-taine, le début de journée sera brumaux puis les éclaireies seront assez, belles en matinée sauf sur la Bretagne où le ciel l'après-midi, ces nuages gagneront l'ensemble de ces régions. Ils seront accompagnés de pluies éparses et d'orages locaux.

Les températures minimales iront de 10 à 16 degrés du nord au sud. Les maximales servoit voisines de 20 degrés près de la Manche. Sur le reste du pays, elles servoit comprises entre 22 et 28 degrés du nord au sud, atteignant localement 30 degrés près des Pyrénées et de la Méditerranée.



TEMPÉRA Vale le 23-6 à 6 heu	urs e	octzám	maxim es relevée le 24-6-18	& BITT				1 1 L	inps 23-6	ob	87	<u> </u>
FRANC			TOURS	er i verige	21	15	C	LOS ANG	ES	71	18	C
	7 L		TOULOUSE		23	11	C	LUXPA	ODEG	17	12	č
BARRIZ 2	0 L		PORTEAP.		32	25	A	MADRID		34	17	ם
BORDEAUX 2			-	RAN				MARRAE	ECH	30	17	N
90UkGES 2			ALGER		25		_	MEXICO			34	- 17
	9 14		ANSTERDA		16	19	C	MILAN		73	16	N
	7 14		ATHÈNES	1100		11	P	MONTRE	<u>п</u> .	24	17	D
CHEROURG 1			STREET	=torés	27	20	D	MORYNI	d minastrate	23		_
CLERNONT-FERM. 2			BANCELONE	1 5 0 1 g g	36	23	N	MAJERIE	in pounts :	22	15	Ç
SPENDICE SHEET 2			ELGRADE.	*****	25 21	17	N	MARINA MARI	L	72	11	N
	-		MERLIN	100043	4	-	D	020			17.	D
IEIF			BUXELE		20	•	C	PALMADI	7 1.7.1 F	17	10	N
100025 1	_	_	2 Camp	panned		13	P			79	12	D
LYON Z			LE CAIRE		38	22	D	PERN	******	24	19	D
MARSERLE MAR. Z			COMMENCE		16	10	P	200 DE 14	véin .	25	30	7
NANCY 2	_		DAKAR	1011111	31	26	N	DOME	*****	24	· 15	D
NAMIES 2	_	_	DELEI	-117	37	29	D	SINGAPO	R	32	26	C
NCEZ			DEPEN		25	13 .	D	STOCKHO	O(ir.	9	P
PARIS-MORTS Z		_	GENEVE		21	12	N	SYDNEY		16	9	ċ
74U, 2		-	BONGKONE		31	29	N	TOKYO		26	19	Ď
PERMIN 2			STANKU,	-	22	16.	N	TUNES		16	14	N
PENSS 2			FRIENDY		33	20	D	VARSOVE		iš	·n.	B
STATEME 2			LISTONIE		30	20	Ď	TENESE		74	16	D
STRASBOURG 2	15		LONDRES		20	12	C	VEROUS		73		_
	_				· .			-midely -	****	25	16	A
A B	Ι.	C	D	N	`	Ö		P	T	ī	*	_
averse breme		riel Evert	ciel dégagé	cicl zmage	<u></u>	Oraș	P	Pluse	tempe	<u>.</u>	Atig	20

* TU = temps universal, c'est-à-dire pour la France : heure légale noins 2 heures en été ; hours légale moins 1 heure en hiver.

· (Document établi evet le support rechnique spécial de la Métégrologie nationale.)

Le Carnet du Monde

Naissances

- CHRISTIAN et CHRISTIANE sont heureux de faire part de la nais-SARAH

à Paris, le 16 mai 1987.

Christiane Boisgelot et Christian Aznar, 15, rae Guilleminot, 75014 Paris.

Décès - Les amis de M. Robert BERNARD

(1905-1987), officier de la Légion d'homeur, chevalier du Mérite militaire, capitaine de corvette honoraire, directeur de Paris de la société Gestetner,

font part à ceux qui l'ont count apprécié de son décès, le 15 juin 1987. Suivant ses convictions, il a fait don

de son corps à la faculté de médecine de Les Canotiers, ile de la Chaussée 78380 Bougival.

- M. et Ma Guy Brocard M. et Ma François Brocard leurs enfants, Mª Cécile Brocard

ont la douleur de faire part du décès de Anne BROCARD.

survenu accidentellement, le marcred 17 juin 1987, à l'âge de vingt-cinq ans.

La cérémonie religieuse a été célé-brée dans l'intimuté en l'église réformée de l'Annosciation, Paris-16°.

46, rue Cortumbert, 75116 Paris.

- Yoiande Callier, sa ferrane, fait part du décès du

doctor Jena CALLIER,

survenu le 18 juin 1987. Son corps a été incinéré dans l'inti-

« Micus vast se perdre dans sa passion que perdre sa passion ». Saint Augustin.

M. in Men Joses-Patrick Capdo vielle, Cyril, David et Jonethan,

set enfants et petits-enfants, M. et M^{ar} Maurice Videau, M^{ar} Gny Dexent, M. et M^{ar} Charles Luxiey, set stems at beaut-friend

ont la douisor de faire part du décès de M- And CAPDEVIELLE, née Merie-Jeanne Lucie,

survenu le 9 mai 1987, dans sa quatre iene zande.

ducs religiouses out ex lieu le 16 mai 1987.

Une pousée à la mémoire de son m And CAPDEVIELLE

est demandée à ceux qui l'out comm et

Cet avis tiest lies de faire-part.

- Catherine Gide Desvignes, Ses enfants, ses petits-s

ont l'extrême donister de faire part du décès du doctor Pierre DESVIGNES.

servena le 22 juin 1987, à la suite d'une Gruelle maladis.

L'inhumetica e es lieu dans la pins atricte intimisé, au cimetière du Lavan-dou.

2, rue Chartran. 92200 Neurity. 06530 Cabris.

- Mells, Caroline, Talna et Mario-

out la doujour de faire part da décès de SEEZ SPOOLE OF DELET

Christian GRASTFLLEUR, professour de lettres,

surveus le 21 juin 1987.

26, ree de Périgord,

- Les familles Guillevin, Androusis, Chodanne out la douleur de faire part du décès, le 16 juin 1987, du capitaine de vainseau (E.R.)

Part GUHLEVIN

Les obsèques ont été célébrées dans la plus stricte intimité, le 18 juin 1987, en la chapelle de l'hôpital des armées Sainte-Amer Trades

Inhumation un caveau de famille, cimetière de La Garde (Var).

Nos abonnés, béméficiant d'une réduction sur les insections du « Caract du Moode, som priés de pondre à leur envoi de texte une des dermères bandes pour justifier de

- Le 18 juin 1927

Chande HALPHEN, déporté résistant, officier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1939-1945 avec paimes, docteur en droit,

est décédé dans sa soixante-treizièn

Les obsèques out en lieu dans l'inti-mité familiale.

De la part de
M. et M. Bertrand Halphen
et leur fils Adrien,
ses enfants et son petit-fils,
M. Josile Piston, sa belle-fille,
M. et M. Etienne Halphen,
d'Andelu (Yvelines),
M. et M. Maurice Halphen,
de Strasbours.

de Strasbourg. ses frères et belles-sœurs. 4, rue du Marché, 95160 Montmorency.

M. et M= Henri Libertalis, M. et M. Jack Lorber, M. et M. Bernard Libertalis et leurs enfants, Les familles Wisgardisky, Galand

Gherchanoc, Kannas et Korsakissok, Les parents et les amis, out la douber de faire part du décès de

Mas Springa LIBERTALIS,

survenu à Montréal, la 19 mai. Les cheèques out en fieu à Montréal.

Saint-Pierre, BP 4215, 10 Colchesterroad, Montréal. 130, avenue Circulaire,

1180 Bruxelles

On nous prie d'annoncer le décès

M- Heari MOEVUS, née Alice Gérard.

survenu à Paris, le 18 juin 1987, dans sa

De la part de sa fille, Jeanne Moevm de sa famille et de ses amis.

Cet avis tient lien de faire-part.

12, me de Longebamp, 75116 Paris.

- On nous prie d'annouser le rappe

M. Heary TOULOUSE, officier de la Légion d'homeur, président d'homeur des Docks de France,

endormi dans la paix du Seigneur, i 22 juin, à l'age de quatre-vingts ans. La cirémonie religieuse sera chilibrée vendrodi 26 juin 1987, à 10 h 30, en l'église Saint-Honné d'Eylan, 66 bis, avenue Raymond-Poincaré, Paris-16*.

De la part de
M= Henry Toulouse,
M. et M= Robert Toulouse,
M. et M= Jacques Duoreux,
M= André Boulta,
-M= André Charles Laroche, éponse, frère, boss-frère et belles sceurs, Les familles Toulouse-Daroy et

Tous ses neveux, nièces, petits-neveux, petites-nièces, filleuis et ses felbles emis

L'inhumation sura lien dans l'intimité familiale, à Houlbeo-Cocherel (Eure).

Ni fleurs ni couromes.

Des messes. Cet avia tient lieu de faire-part. 101, avenue Victor-Hugo,

75116 Paris. - La société Docks de France.

M. Michel Deroy, M. Christian Toulouse Les membres du conseil d'admin

Les membres de la direction Tous les collaborateurs des Docks de France,
L'Amicals des suciens,

foat part du décès de

M. Heary TOULOUSE. président d'honneur des Docks de France.

La cérémonie religieuse sara célébrée vendredi 26. juin 1987, à 10 h 30, ca l'église Saim-Honoré d'Eylau, 66 bis, avenue Raymond-Poincaré, Paris-164.

Une more sure lieu ultérieurement à

Anniversaires

En ce jour qui marque le septituis niversaire de la disparition de

péc Sarba Pacaso une pensée émue est demandée à coux qui l'out comme et aimée.

SUSPENSE

loterie nationale) TRANCHE (NG3) DU



TIRAGE DU MERCREDI 24 JUIN 1987 LE NUMÉRO [2][1][2][0][7][3] 1 000 000,00 F

LES BILLETS SE TERMINANT PAR 548

← Le 24 juin 1986, mourait Antoine LAPIZE DE SALÉE.

à vingt-cinq ans,

Sa famille et ses suis remercient vivement toutes les personnes qui se sont manifestées par leurs marques d'aminé tout su long de cette année.

Bernard SABOYA

- Le 25 juin 1983,

nous quittait à l'âge de trente-sept aus. Ceux qui l'ont connu et aimé auront une peusée pour ini.

- - On dit que le temps Guérit les blessures Mais qui dit Qu'on a envie Qu'elles guérissent? nne tu avais raison déjà Sans savoir encore

A quoi ressemblerait ta mort

21 mai 1963-25 juin 1982

Messes anniversaires

Une messe sera dite le 25 juin, à 10 heures, en l'église de Saint-Germain-des-Prés, à la mémoire

d'Andrée LUC.

Communications diverses - Le Parlement européen s'est La Fariement europeou s'est honoré le 18 juin 1987, en recomaissant le génocide perpétré en 1915 par le gou-vernement Jeune Turc sur le peuple arménien. L'association Artistes plasticiens arméniens de France félicite cuens argamens de France rengue toutes les personnes et personnalités qui out cavré pour faire reconnaître la vérité, et leur exprime sa chaleureuse solidarité. Artistes plasticiens arméniens de France, 16 bis, avenue de la Motte-Phoronat 76007 Baris. Picquet, 75007 Paris.

- Cercle Bernard Lazare. Concert : Ememble vocal Zamir, chants judéo-espagnols, folklore israélien; Ophra Yerushalun, pianista, Chopin-Lizzt, Jeudi 25 jula, a 20 h 30: 10, me Saint-de 27 h 62, 10 Claude, 75003 Paria. Tel.: 42-71-68-19.

- Le Club Notre Présence, sous la présidence de M. Léo Hamon, organise un diner-débat avec Serge July sur le thème: « Bouleversements dans la communication », le 25 juin, à 19 h 30, à l'Hôtel de France et Choiseni, 239, rus Caint Manuel 25001 Bude Saint-Honoré, 75001 Paris.

> Soutenances de thèses DOCTORATS D'ÉTAT

- Université Paris-IV. - Le mer-Onverse Paris-IV. — Le mer-credi 24 juin, à 14 heures, emphithédire Guizzt, M — Françoise Waquet, née Point : « Le modèle français et l'Italie savante : hégémonie intellectuelle et tra-ditions locales dans la république des lettres (1660-1760) ».

- Université Paris-X-Namerre. - Le jeudi 25 jain, à 17 heures, selle E 07 (bit. G), M. Pascal Courtot : «Travail et rapports de production dans les petites unités économiques, économie du rafus, marche, état ».

- Université Paris-X-Nanterra. - Le jendi 25 juin, à 9 houres, salle C 24, Mile Michèle Oslina : « Fulgencio Batista et la politique intérieure cubsine de 1933 à 1958 ». - Université Paris-X-Nanterre. - Le jeudi 25 juin. à 14 h 30, salle C 24, M. Serge Serodes : - Signe scriptural et

création littéraire : pour une approche sémiotique des manuscrits autobiogra-phiques de Stendhal ». – Université Paris-III: jeudi 25 juin, à 14 h 30, salle Bourjac, 17, rue de la Scricome, M. Rémy Gilleron: «Appro-che musicale de la Zarzuela chica».

— Université Paris-III : jeudi 25 join, à 9 heures, salle Bourjac, 17, rue de la Sorboune, M™ Gutletrez épouse Angier Teresa de Jésus : « La famille - Université Paris-III : jeudi 25 juin.

à 9 beures, salle polyvalents, 17, rue de la Sorbonne, M. Kassem Almeintad : « Discours du récit mytho-épique ».

 Université Paris-II : jeudi 25 juin,

à 14 h 30, salle 4, etc. M, 1 e érage,
M. Zhu Wen Chi : «La Chine et les - Université Paris-VIII : jendi

25 juin à 14 heures, saile G 201, M. Luc Boucris : « La montée du sociogra-

— Université Paris-II : jeudi 25 juin, à 10 heures, salle des fêtes, M™ Elisa-beth Brochard : «Le retard dans le transfert du droit de propriété».

 Université Paris-II. - Le vendredi 26 juin, à 14 h 30, salle des commis-sions, M. Jules Baudel : « La loi américaine du 19 octobre 1976 portant réviajon du droit d'anteur ».

Université Paris-III. - Le ven-dredi 26 juin, à 13 h 30, salle Bourjac, M. Bertrand Marchal : « La religion de Mallarmé, archéologie, ambropologie,

- Université Paris-X-Nanterre, - Le vendredi 26 juin, à 9 heures, salle 614 (bât. G), M. Bénédicte Réynaud : «Le modèle hiérarchique : une méthode d'analyse des relations saleriales ».

GAGNE LE LOT DE

AVEC LE MÊME BILLET, PROCHAIN TIRAGE DEMAIN

Sports

TENNIS: les Internationaux de Grande-Bretagne

Sets secs après la pluie

Encore retardés par la pluie, les championnats de Wimbledon ont commencé, le mardi 23 juin, par une performance assez rare : le Suédois Edherg a éliminé son compatriote Johansson en trois sets blancs. Aucun joueur, depuis le début de l'open, n'avait gagué un match à Wimbledon sur un tel score. Champion en titre depuis 1985, PAllemand Becker a remporté son quinzième match consécutif alors que le champion de Roland-Garros, Lendl, n'a pas tout à fait trouvé ses marques sur l'herbe humide.

WIMBLEDON

de notre envoyé spécial

Il ne faut pas croire tout ce que l'on raconte sur l'Angleterre. On dit par exemple que Londres est l'une des premières places du monde pour les assurances. En bien! les mes-sieurs du Lloyds offrent de couvrir les risques les plus invraisemblables, mais il ne leur est pas encore venu à l'esprit d'assurer le tournoi de Wim-bledon contre la pluie. Est-ce parce qu'ils sont sûrs de perdre de l'argent? En tout cas, les quelque vingt-six mille personnes, qui avaient bravé le mauvais temps, lundi 22 juin, auront payé pour regarder les bâches disposées sur les dix-buit courts du club.

Mais il y a des limites à tout, y compris au légendaire slegme bri-tannique. C'est la quatrième année consécutive que la pluie perturbe le du monde. Et la cote d'alerte a été atteinte lundi avec l'annulation de tous les matches. Personne ne pale de gaieté de cœur pour admirer les variétés locales d'averses, ondées, crachins ou bruines, à la place des champions de tennis.

Le prix

des courts Le comité d'organisation du tournoi en a pris brutalement conscience. Buzzer Hadingham, pré-sident du All England Lawn Tennis Club (AELTC), a annoncé que le remboursement des billets allait être mis à l'étude pour les jours de pluie. Cela ne devrait pas être trop difficile à réaliser puisque la direction de Roland-Garros en fait bénéficier depuis 1985 les spectateurs des Internationaux de France, qui na peuvent pas voir plus d'une haure de jen dans la journée.

Pourtant, il n'est pas tout à fait sur que cela se réalise. Le club a, en effet, un autre projet : installer un toit mobile sur le Centre court. Ce sont les Australiens qui ont donné cette idée aux Anglais. Le central du nouveau stade, qui doit abriter les Internationaux d'Australie début 1988 à Melbourne, pourra être recouvert en quelques minutes par un double plateau coulissant de 100 mètres sur 30 mètres, accroché à quatre tours tubulaires. A Wim-bledon, une partie des tribunes est déjà converte. Mais ce toit, construit après la dernière guerre, ne pourrait

du saut à la perche. - Le Soviét-que Serguel Bubka a établi, mardi 23 juin, lors de la réunion internationale d'athlétisme de Prague, un nou-veau record du monde de saut à la perche avec, au troisième essai, un saut de 6,03 mètres. Bubke a amé-Horé de 2 centimètres son propre record, qu'il avait établi le 8 juillet 1986 à Moscou.

Athlétisme : nouveau record

VENTES

A la salle Drouot

13,8 millions de francs DOUL un « Bouquet de fleurs » de Claude Monet

Un tableau de Claude Monet a atteint le prix de 13,8 millions de francs marci 23 juin, à la salle Drouot, lors d'une vente organi-sée par l'étude de M= Borscher et Studer. Le tableau, représen-tant un Bouquet de fleurs et datent de 1878, a battu le record français, détenu jusqu'à présent par un autre Monet (10 millions de francs), mais reste loin des records enregistrés par les salles Christie's ou Sotheby, de New-York ou de Londres, vers lesquelles se tour-nent plus valontiers les particu-

Ainsi des Tournesols de Ven Bogh ont atteint 22,5 millions de livres (225 millions de francs) à Londres en avril dernier, et l'on s'attend à ce que le Pont de Trinquetaille, mis en vente lundi pro-chain 29 juin, atteigne également un prix très au-dessus de la etaille, mis en vente lundi promovenne française.

pas supporter un immense parapluie protégeant tout le court. De très importants travaux devraient donc être entrepris. - C'est une priorité ... à dit Alan Mills, le juge arbitre du

Bref, tout cela est une affaire de gros sous. Pourtant, il ne faudrait pas croire que l'argent résout tous les problèmes en Angleterre. Ion Tiriac était, par exemple, à la recherche d'un court d'entraînement pour Boris Becker, ces derniers jours. A priori, cela surait di être un homane pour les clubs londo. un homeur pour les clubs loudo-niens de permettre au champion des deux dernières éditions de se prépa-rer sur leur gazon. Mais, même le Queens où il a battu Jimmy Connors la semaine dernière n'a pas accepté d'héberger le jeune Allemand de l'Ouest pendant une heure. Son manager roumain eut beau sortir des billets de cinquante et même de cent livres, rien n'y fit. Les membres de ce club avaient bien trop peur que le colosse roux ne transformât en champ de boue leur pelouse gorgée

Furieux, Tiriac a juré qu'il allait acheter un pré dans les environs de Wimbledon pour permettre à son poulain de s'entraîner à sa guise. Et la presse britannique a regretté ce manquement aux lois de l'hospitalité alors même que Wimbledon est l'événement qui contribue le plus à la notoriété du sport anglais et que Becker y est étroitement associé.

Le seul qui n'aura pas trop regretté que • Boum-Boum » ne se soit pas mieux entraîné a été le Tchécoslovaque Karl Novacek. Tchécoslovaque Karl Novacek, révélation de Roland-Garros, qui l'affrontait mardi au premier tour. Il a pris une volée d'aces (10) et de services gagnants (18). Cette victoire en trois sets secs a du rassurer le parieur qui a misé 120 000 livres sterling sur ses chances d'une troisième victoire consécutive.

Champion du plongeon acrobati-que lors des dernières éditions, Boris Becker, droitier, a cette fois marqué Becker, droitier, a cette lois marque un point en frappant de la main gau-che. « On a moins de chances contre Becker sur gazon que contre Lendl sur terre battue », a dit Novacek, qui avait été éliminé à Paris par le futur Américain. En tout cas, celuici n'avait manifestement pas encore trouvé ses marques sur l'herbe, lors du premier tour. Il a été près de devoir disputer cinq sets contre le jeune Christian Sackanu. Il est vrai que cet Allemand d'origine roumaine est à bonne école : depuis mai dernier, son entraîneur n'est autre que Gunther Bosch qui s'était occupé de Boris Becker jusqu'en janvier dernier. Mais en fait, Leudl n'avait pas beaucoup d'illusions sur ce premier tour : « Je ne m'attendais pas à ce que cela aille bien. D'ail-leurs, rien ne va très bien en ce moment : ni mon jeu de jambes ni mon jeu tout court. Ni le temps! » ALAIN GIRAUDO.

Les résultats

Premier tour MESSIEURS

MESSIEURS

• Premier quart du tableau. - Becker (RFA, 2) b. Novacek (Tch., 30), 64, 6-2, 6-4; Shaw (GB, 217) b. Wisken (EU, 67), 6-3, 6-4, 6-3; Antonitsch (Autr., 114) b. Doohan (Austr., 70), 4-6, 7-5, 6-2, 4-6, 9-7; Panatta (It., 189) b. Grabb (EU, 56), 6-4, 6-7, 6-7, 6-4, 6-3; Shires (EU, 166) b. Kures (EU, 121), 6-3, 6-4, 6-3; Giammalva (EU, 88) b. Odizor (Nig., 73), 6-3, 6-7, 6-3, 6-3; Zivojinovic (Youg., 21) b. Flur (EU, 152), 3-6, 6-3, 6-4, 6-0; Steyn (Afr. Sud., 87) b. Limberger (Austr., 75), 6-3, 6-2, 6-4.

• Denzième quart. - Masur

(Austr., 75), 6-3, 6-2, 6-4.

• Dennième quart. — Masur (Austr., 35) b. Motta (Br., 75), 6-2, 6-2, 6-4; Forget (Fr., 49) b. Muster (Austr., 48), 6-4, 6-4; Cash (Austr., 13) b. Freeman (EU, 95), 6-0, 6-3, 6-2; Amacone (EU, 48) b. Srejber (Tch., 38), 7-6, 6-4, 6-1.

• Troisième quart. — Edberg (Suède, 4) b. Eriksson (Suède, 117), 6-0, 6-0, 6-0; Gibert (EU, 14) b. Bale (GB, 558), 7-6, 6-3, 6-3; Nyström (Suède, 16) b. Sundström (Suède,

(Entre parenthèses la nationalité et le classement des joueurs.) 115), 6-2, 6-7, 6-4, 6-3; Smid (Tch. le classement des joueurs.) 60) b. Tyson (Austr., 231), 6-4, 6-4 60) b. Tyson (Austr., 231), 6-4, 6-4, 6-4, 6-7, 6-3; Hlasek (Suisse, 32) b. Fitzgerald (Austr., 100), 6-1, 6-4, 7-6; Bailey (GB, 460) b. Donnelly (EU, 100), 3-6, 7-6, 7-5, 7-6.

Quairième quart. – Lendi (Tch.,
 1) b. Saccanu (Roum., 178), 6-2, 3-6, 6-3, 7-5; Castie (GB, 169) b. Olkhovski (URSS, 227), 7-6, 6-2, 4-6, 7-5.

DAMES

• Premier quart du tableau. D. Balestrat (Austr., 30) b. J. Byrne
(Austr., 119), 6-4, 6-1; M. Maleeva
(Buig., 9) b. H. Kelesi (Can., 30), 6-3,

 Deuxième quart. – K. Okamoto (Jap., 164) b. P. Tarabini (Arg., 83), 6-1, 6-4. Troisième quart. -- Kuszynska
 (Pol., 121) b. A.-M. Fernandez (EU,
 127) 6-4, 7-5; S. Meiler (RFA, 53) b.
 M.-L. Pianek (EU, 84), 6-2, 6-2.

• Quartième quart. - G. Sabatini (Arg., 8) b. B. Gerken (EU, 58), 6-3, 6-3; A. Henricksson (EU, 44) b. K. Keil (EU, 75), 6-2, 6-1; L. McNeil (EU, 12) b. M.-C. Calleja (Pr., 103), 6-2, 6-3.

ABONNEMENTS VACANCES



FRANCE **ÉTRANGER** (voie normale) 2 semaines 76 F 2 semaines 145 F 1 mois :..... 150 F 1 mois 261 F 2 mois 260 F 2 mois 482 F 3 mois 354 F 3 mois 687 F Tarifs par avion, nous contacter:

tél. 42-47-98-72

Pour recevoir régulièrement le Monde à votre adresse de vacances.

retournez ce bulletin rempli en majuscules, DIX JOURS avant

LE MONDE ABONNEMENTS

votre départ, et adressez-le avec le règlement correspondant à ;

BP 50709, 75422 PARIS CEDEX 09 Je m'abonne au Mondt du au NOM Prénom Mon adresse de vacances : Localité Code postal : LLL Ville Ci-joint mon versement.....F

Pensez à nous signaler vos changements d'adresse dès maintenant (10 jours de délai) en nous indiquant votre numéro d'abonnement ouvotreadresseactuelle

Communication

Après les demandes répétées de M. Bouygues

M. Chirac envisage la suppression de la publicité sur les chaînes publiques

M. Francis Bouygues a présenté à la presse, le mardi 23 juin, le dossier de la privatisation de TF 1 (le Monde du 20 juin). Mais le nouveau propriétaire de la Une en a surtout profité pour adresser une sévère mise en garde au gouverne-ment qui, selon hii, met en péril la télévison privée en refusant de libéraliser jusqu'au bout le marché de l'andiovisuel. Quelques instants plus tard, interrogé sur TF 1, le premier ministre, M. Jacques Chirac, a déclaré : « Il y a un secteur privé

A la veille de l'offre publique de tisseurs. Mais, en même temps, il vente de 50 % du capital de TF 1, M. Bouygues vient de remporter une belle victoire, fruit d'une remarquable stratégie. Depuis quelques jours, le repreneur de la Une affirme sa foi dans la rentabilité future de la chaine, sa volonté de tout mettre en cenvre pour dégager des bénéfices, ce qui ne peut que rassurer les inves-

dramatise la situation financière de TF I et brosse du paysage audiovi-suel un tableau apocalyptique, ce qui ne peut que gêner la vente publi-que des actions.

La manœuvre est risquée pour TF 1, mais elle est encore plus dan-gereuse pour le gouvernement qui tient à la réussite de son programme de privatisation. En expert des pres-

qui doit être financé par la publicité et un secteur public qui doit être financé par la rederance. » M. Chirac a reconnu qu'« une période de transition était nécessaire », mais il a estimé qu'elle « ne pouvait être que relativement courte ». De son côté, le ministère de la culture et de la communication a rappelé que « pour Autenue 2, FR 3 et RFO, un pialond annuel de un milliard neuf cent-cinquante millions de francs de recettes

sions, le géant des travaux publics s'enfonce dans la faille pour obtenir ce qu'il réclame : la suppression de la publicité sur les chaînes publi-

Car Antenne 2 et FR 3 sont bien anjourd'bui les cunemies, coupables, selon M. Bouygues, de fausser le jeu de la concurrence en cumulant

Le 25 juin, le tribunal aura cepen

dant sous les yeux une autre proposi-

tion de reprise du Matin de Paris.

Formulée par le holding Idétel-Intermédias, qui bénéficie selon l'un

de ses dirigeants, M. Jacques Lho-

met, ingénieur conseil et membre du

PS, du soutien de matuelles, de coo-

pératives et de syndicats, cette solu-

tion de reprise prévoit d'abord

d'obtenir la location-gérance du

Matin pendant quatorze mois. Le

journal paraîtrait sur quatre pages cet été et conserverait une vingtaine

de salariés avant de reparaître à

l'automne. Vingt millions de francs

lui seraient alors injectés afin de

publicitaires a été fixé pour 1987 et 1988 ». Moins optimiste que le premier ministre, M. Jean Cluzel, sénateur centriste, a souligné, le même Clazel, senateur centriste, a souligne, le même jour, en présentant son rapport d'information que « le marché publicitaire risque en réalité de se réréler beaucoup moins touique que prévu pour 1987 ». Le sénateur 2, d'autre part, critiqué « les règles imposées » [par la loi Léotard] qui, « contrairement aux prévisions, se sout rérélées inflationnistes en exigenat en équilibre par le Antenne 2 aurait dépassé allégre- taire ferait grincer les deuts du . ment les quotas de ressources votés

ment de ses missions de service « Aux chaînes d'Esat les fonds d'Etat et aux chaînes privées les fonds privés, exige M. Bouygues qui n'hésite pas à affirmer; « L'ave-nir des chaînes privées restera en réalité encore aux mains de l'État tant que le problème des recettes publicitaires ne sera pas réglé. Si le gouvernement laisse faire, alors nous retournerons aux errements du passé sans autre possibilité que de

rait, selon la direction de TF 1, à une

surenchère en proposant, par exem-ple, pour les futurs internationaux

de Roland-Garros dix fois le prix payé cette année par la Une. FR 3,

quant à elle, ne devrait sa remontée

d'audience qu'à « une programma-tion abusive de cinéma », au détri-

Message clair et directement politique : le patron de la Une parle au nom des millions de l'aturs actionnaires qui attendent e la juste récompense du capitalisme ». Le coup a porté puisque M. Jacques Chirac, à la surprise générale, muyi sage aujourd'hui la suppression de la publicaté sur les chaînes publiques.

Mais il y a encore loin de la promesse aux actes. Pour entrer en vigueur, la réduction progressive de la publicité sur Antenne 2 et FR 3 doit être approuvée par le Parlement dans le cadre de la loi de finances. Or, nombreux sont les parlemen-taires, dans l'opposition et au sein même de la majorité (à commencer par le ministre de la culture et de la communication), qui redoutent l'asphyxie d'un service public ainsi ampaul d'importantes ressources. actuellement à l'étude, est déjà à la limite de l'équilibre. Augmenter la redevance paraît politiquement irréaliste après la baisse de l'armée dernière. Une contribution budgéministre de l'économie et des finances. Rue de Rivoli, on s'efforce déjà de minimiser la porter des déclarations du premier ministre en affirmant qu'il n'est pas question de sacrifier Antenne 2 et FR 3 pour satisfaire les appétits des chaînes privées. A la reatrée, la discussion parlementaire risque d'être chaude.

Un pacte avec M. Hersant

Tontefois, M. Francis Bouygues se soucie fort peu de la manière dont le gouvernement entend régler le problème. Il est tout ontier absorbé par la réussite de son pari sur TF l et mène déjà une nouvelle offensive. Il s'agit de la Cinq, cette fois, sa principale concurrente parmi les télévisions privées. Certes, la sup-pression de la publicité sur les chaînes publiques peut rendre la lutte un peu moins âpre entre les deux entreprises qui pourront se par-tager alors un confortable marché. Mais le patron de la Une vent trouver un terrain d'entente avec MM. Robert Hersaut et Silvio Ber-lusconi, afin d'éviter les dépenses excessives. Celles provoquées, par exemple, par la suranchère sur les salaires. Les négociations ont commencé dans la plus grande discré-tion et les premiers effets s'en font déjà sentir, Ainsi, me quinzaine de journalistes de TF 1, qui devaient rejoindre la Cinq au début de l'été, ont vu soudain la confirmation de lour engagement repoussée après le 30 septembre. Or, c'est à cette date que prend fin la ciause de cession ouverte après la privatisation de TF 1. Les dirigeants des deux éviter à M. Francis Bouygnes le paiement de confortables indemnités ? A la direction de la Une, sans confirmer l'existence d'un tel

de ressources indispensables ». M. Lang a qualifié « d'irresponsable et de liche » l'attitude de M. Chirac puisque ceiul-ci « laisse au gouverne-ment futur le soin de payer l'ardoine ». de limiter les effets néfastes d'une

M. Jack Lang, ancien ministre de la

culture, a déclaré pour sa part qu'« après avoir

démagogiquement baissé la radevance et

asphyxié financièrement le service public.

M. Chirac hei porte un coup mortel en le privant

Il reste à savoir ce que M. Bouygues a promis, en échange, aux pro-priétaires de la Cinq. On sait que les dirigeants de la Une refusaient jusqu'à présent l'entrée de la Cinq au sein de l'Union européesne de radiodiffusion (UER), un chub qui garantit l'accès à une bourse de programmes d'informations internationales. En échange de leur geste de bonne volonté, MM. Hersant et Berluscom vont peut-être obtenir que TF 1 assouplisse enfin sa position.

JEAN-FRANÇOIS L'ACAN.

6 Une ámission spéciale sur le privatisation de TF 1. - M. Francis Bouygues, PDG de TF 1, e annoncé sation de la chaîne, le dimanche 28 juin à 19 heures à la place de l'émission habituelle « Sept sur Sept a. Le débat; en direct, sera animé par Anne Sinciair et François de Closets, entourés de la direction générale de TF-1 et des principeux

· · · Poursuite de la grève su Midi libre. — Le quotidien régional le Midi tibre (Montpellier) n'a pas paru le mercredi 24 juin. Le grive du Livre CGT entre dans as septiems journée. Comme le 23 juin (le Monde du 24 juin) une édition de quetre pages - vendue 1 franc - a été diffusée. Après nuoture des négocietions avec la direction, le 23 juin en soirée, une nouvelle réunion entre le direction et : le Livre CGT est prévue dans l'aprèsmidi du 24.

Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE Renseignements: 45-55-91-82, peste 4339

« Le Matin de Paris » dans l'attente du verdict

L'épilogue de la saga du Matin de Paris, qui a déposé son bilan le 6 mai, devrait être dévoilé jeudi 25 juin. Le tribunal de commerce de Paris a décidé, mardi, de différer à nouveau de quarante-huit heures son jugement (le Monde du 24 juin). Le tribunal devrait donc prendre une décision définitive à propos du quotidien de gauche demain : mise en liquidation et vente aux enchères du titre ou reprise par l'un des deux

Doux solutions de reprise du Mailn ont en effet été présentées au tribunal. La première émane d'un groupe de onze salariés (qui, malgré tout, conserve l'appellation de groupe des « Dix »). Les » Dix » s'engagent à réunir un capital de dix millions de francs. Il leur permet-trait de racheter la société du Marin de Paris et de conserver 96 emplois

Ils disposent déjà de divers parte-naires intéressés : la Fédération nationale des travaux publics, dont le président, M. Jean-Louis Giral, s'est engagé à leur côté pour un milhon de francs ; les éditions En direct d'Aix-sn-Provence, qui éditent Tiercé-magazine, Loto-foot, Mariella, Billo, etc. qui ont souscrit voix de leur PDG, M. Jean-Marcel Bonnefoy, et enfin l'éditeur télématique Nationale 7. Ontre une participation au capital du Matin, (de 0,5 million de france à 1 million), Nationale 7 projette de lancer un réseau télématique avec le Matin. Mais les « Dix » étaient encore en négociation, le mercredi 24 juin, avec des industriels et des quotidiens régionaux (Sud-Ouest, le Républi-cain lorrain, la Voix du Nord, etc.) qui leur permettrait de boucler leur tour de table à l'heure dite.

Ce n'est que le « premier étage » de la susée : une société des lecteurs sera aussi créée avec un capital de dix millions de francs : deux banques garantiraient des prêts à moyen et à ig terme de l'ordre de dix millions de francs, des avances sur recettes publicitaires seraient concédées. d'environ 10 millions de francs. Enfin, le personnel du *Matis* appor-terait, avec l'aide de banques, un capital compris entre 2,5 et 5 millions de francs. L'agence de Jacques Séguéla, RSCG, s'est engagée, quant à elle, « à fournir une aide logistique ».

Désireux de sauvegarder l'e identité du journal », les « Dix » envisagent un objectif de croissance de la diffusion de 25 % en un an (60 000 à 80 000 exemplaires aujourd'hui). Grace à une forte pression médiatique (ainsi, le Matin du 23 juin a bénéficié de l'aide de journalistes et Poivre d'Arvor, Marguerite Duras, Philippe Aubert, etc.) et à la solida-rité des lecteurs, la vente du quotidien a augmenté de 25 %, à Paris, ces derniers jours.

l'informatiser et d'en faire la publicité. Une société des saluriés serait ensuite constituée par une centaine de journalistes et de techniciens embauchés, qui apporteraient dix millions de francs. Cette somme proviendrait d'allocations chômage, de prêts bancaires, etc. M. Lhomet veut faire du Matin « un journal aux mains libres de toute chapelle, et au cœur à gauche ». M Yvette Chassagne, ancienne présidente de l'UAP, actueliement conseiller du président

YVES-MARIE LABÉ.

Club Méditerranée, et

soutiennent son initiative par des

- conseils amicaux -, enns plus

s'engager cependant.

DU JEUDI 18 JUIN AU JEUDI 2 JUILLET



FIVE COACH

COACH par mois RENAULT 21 TL par mois

40066	FEMALES FRE (CACH	PERKUTA CAR	ALC: THE	594,01VT
965 JU J (1986) 71.	4:451	9/81	7290EE	rija.
CARCITAL CARRIENTS	e south	#7% I 27684 !ady.s	1970) f 1974) f 1975) f	174E 6 - :3700 2300 6
ने ((अव.⊈	Self	741	₩ _p I	101
1,000 (MC)	VZ51	(14 (Art.)	230) 	161 AN
770 CE INC	-	OFTION DATASET PRACT	- CHARLES CARRIED	

VENEZ, COMPAREZ, CALCULEZ

Pour laire une bonne apération, il fout anapaser et culoiles. Sur l'ensemble de la gamme, RENAULT vous propose un boil avec aption d'adust sur 40 mais.

Olire valable jusqu'au (12/10/14) sous réserve d'acceptation du dossier par RENAULT Reil - S.A. ou acquital de 15000000 E - 51-52, Change Etysées - 75008 Paris.

NENALEJ precosis: Off

DANS TOUT LE RÉSEAU RENAULT, LES 15 JOURS LES MOINS CHERS DE L'ANNÉE



in avertise -

AMERICAN AME THE PART OF and sector 10 2 **25** 1-- 18-14 CONTRACTOR 200 OF SER

40.45

1 m28 PM The second of th A STATE OF STREET Carried of Comment A--1.12 A STATE 大川 うとい変数を基準 A STATE OF

THE STREET STREET 1. Teach 1. 4-148 CI The second is married. the section was a second 12 -500 -c - 27 mas - 30 2352 221. 42 freiten

The Parket of th SISTER PART COM 100 1 107 FF PARTY. grand out has per fail. THE PERSON OF PERSONS NOW. attar et affeite 🛲 and the contract of the beautiful. annem cole la 7m 🐠 当中のでは、計算を参考。 strate factore, Warner Appropriate to 1 years against the least ritalia fe a minet (ammail in Life @##LE

P. Mariera

Jugements Tarit a tente.

ijaa jamire jaa**peese** in morecure statement S faccus, manter 🚧 This is that to the College the a to see fortaining to Monac et aux pourte in Pleast of Georgia A desire articles comme September 1 the september 1 the W Yves Challer The 33 Euri

dens du 75 mai 1987, S.M. Pasqua, Mr James and their appropries of The civile as man The Francis employees in in cler is whiteliere de Charles Seem de Corner de partie civile er eines seennagig be b suisment biereungs been

lois élus corses w sine en differ

the Berneric Alasin Commen 神 る にな 記事 会 集 Managara, en MCA STREET, THE STREET MI ZERCECE DAME TO 1000 22 YEAR MICH enter che biorgenia the differential ! M Comics Pasque

the officers of the second Siereire da mane fice Patrice dans in THE CO PROPER SE igazon atau dia

C circunstances de in consers patric

Société

Le procès Klaus Barbie

Un avertissement de Me Henri Noguères à Me Jacques Vergès

de notre envoyé spécial

L'un des grands soncis des parties. civiles au procès de Klaus Barbie est de controcarrer, par avance, les arguments que M. Jacques Vergès arguments que M. Jacques yenges entend invoquer an moment de sa plaidoirie. Ce n'est pas une tâche facile car on ne sait, en vérité, pas plaidoirie. Sans doute l'avocatdepuis bien longtemps a fait savoir qu'il se ferait accusateur.

Accusateur de la Résistance d'abord, à en croire des propos tenns depuis déjà un certain temps au sujet de l'arrestation à Caluire de Jean Moulin et de ses compagnons, le 21 juin 1943. Accusateur aussi de l'Europe occidentale en général à travers sa politique de colonisation qui, selon Me Vergès, a conduit à des crimes qui n'auraient rien à envier dans l'efficacité à ceux reprochés anjourd'hui à l'ancien SS. Pourtant à ce stade du procès, Me Vergès n'a encore rien révélé, ni même dit, qui soit de nature à montrer que l'affaire Barbie doive être la source d'un scandale qui la reléguerait au second plan en dévoilant d'horribles

Comment, dans ces conditions, pourfendre par avance des propos simplement supposés? C'est cette tâche difficile qu'avait à mener, mardi 23 juin, M. Henri Nognères, avocat de la Ligne des droits de

Il loi fut aise, dans un premier temps, de montrer toutes les raisons qui ont incité à se porter partie civile une association « née en pleine affaire Dreyfus et qui fut par la suite, avec constance, de tous les combats pour les droits de l'homme ». Il ne pouvait manquer nou plus de zappeler qu'à la fin de l'occupation l'un des présidents de la Ligue des droits de l'homme, Victor Basch, fut assaniné à Lyon avec sa femme par la milice. De la même anière, il convenzit de dire que, si Barbie n'encourt pas is peine de mort, c'est parce que la Ligue des droits de l'homme milits, avec d'autres, pour son abolition, et, a sjouté Me Noguères, « ne le regrette pas, n'ayant jamais demandé, comme d'autres, qu'elle soit rêto-

C'est encore la même association qui fut à l'origine, avec d'autres, des pourvois en cassation qui allaient permettre d'élargir la notion de crime contre l'humanité à la déportation des résistants, permettent à ceux-ci de se porter, oux ansei, par-

« Nous ne redoutous pas le bone »

Cels dit, il fallait en arriver à l'essentiel: «La défense, rappela Me Nognères, avait annoucé que l'accusé se ferait accuseteur. On a même entendu son représentant dire un jour à la presse : « Jean Moulin sers présent à l'audience cur figures-vous que j'en ai décidé ainsi. » Mais, après ces rodomontades, un certain duits. Ce furent, Me Noguères l'a rappelé, les deux jugements rendus par le tribunal de Paris: l'un, le 28 novembre 1985, qui condamna René Hardy pour diffamation envers les éponx Aubrac et M. Pierre Guillain de Bénouville: l'autre, du 30 avril 1987, qui sanctionna Claude Bal, auteur du film Que la vérité est amère, et Me Jacques Verges lui-même pour une antre diffamation envers les mêmes

Ce furent aussi, depuis l'ouver-ture du procès, les plaintes déposées contre Klaus Barbie à Lyon pour crime contre l'humanité à raison des arrestations à Caluire des deux com-pagnons de Jean Moulin, Bruso Larat et André Lamagne, le premier mort en départation, le second queiques années après son retour.

"J'indique, a précisé M' Noguères, que ces deux plaintes ont été dépasées avec le total accord des dirigeants de la Résistance et plus parsiculièrement du mouve-ment Combat, qui ne craignent pas la vérité. »

Copendant, Me Noguères devait bien convenir que M. Vergès s'était. « montré jusqu'à présent, dans notre débat, plus discret qu'on nurait pu le supposer ».

- Faut-il en déduire qu'il y aurait de sa part un resoncement? C'est possible. Je ferais, aujourd'hui comme s'il devait en aller ainsi et je m'abstiendral donc de parler de l'affaire Jean Moults, Mais je dois

un avertissement. Si l'avocat de Barbie devait, dans su plaidoirie, formuler et développer les graves imputations qui lui ont valu condamnation, s'il devait les repren-dre au nom de la liberté de parole du défenseur, je me verrais contraint de demander à votre cour l'autorisation de procéder aux mises au point que j'estimerais

Mª Noguères n'es entendait pas moins exprimer son sentiment sur ce qu'il a appelé « la mise en cause insidieuse de la Résistance par ceux, nostalgiques de la collabora-

expérience personnelle d'officier de comme aux PTT, il a donc fallu que réserve rappelé en Algérie de mai à cet homme firm ses preuves. Que novembre 1956 et qui, dit-il « n'a eu há a-t-on enseigné à l'école des SS à connaître aucun problème de conscience. Je n'en déduis pas que des crimes n'ont pas été accomplis. des crimes n'oni pas été accomplis. Je dis seulement que, durant six mois, dans une zone donnée, je n'en

Comme M^c Vergès avait évoqué aussi, durant les premiers jours, un rapport sur les camps de regroupement d'Algériens établi en 1959 par M. Michel Rocard, Me Noguères apporta une précision : « Je me suis

Avocat de la Ligue des droits de l'homme. Mº Noguères demandera à la cour l'autorisation de faire des mises au point si Me Vergès, dans sa plaidoirie, se faisait l'accusateur de la Résistance.

qui ont laissé entendre que le procès Barbie allait éclabousser tel ou

« On a affecté pour cela de présenter comme des éléments nou-veaux des faits commus depuis la guerre. Ma propre expérience, a poursuivi M. Noguères, me permet de dire que si, dans la Résistance, il y est de grands débats, des désac-cords réels, chacun voulant faire prévaloir son point de vue, ceux qui alore s'affrontaient ainsi n'en restalent pas moins indissociés, unis par un accord total sur l'objectif commun qui était de délivrer la France de Barbie et de ceux qu'il

» Aucune de ces divergences n'a été dissimulée par les historiens dans tous les ouvrages qui ont été écrits depuis maintenant quarante ans. Il est vraiment bien sommaire L'opposer Jean Moulin à Henri Frenay cur Jean Moulin fut aussi en désaccord avec le colonel Passy è Londres, comme ce dernier le fut avec Pierre Brousslette.

Quant aux affaires de trahison, de défaillance de certains, Me Noguères ne les ignore pas, « Mais, dit-il, lorsque les trattres furent identifiés, ils ne furent pas ménagés comme ne le furent pas non plus les auxiliaires français de la Gestapo. Si de la boue doit être soulevée, ce n'est pas nous qui la

Restait le deuxième chapitre attendu : l'assimilation des crimes nazis contre l'humanité aux crimes Algérie. « J'ai même cru comprendre, dira Me Noguères, qu'on nous parlera aussi des actions menées contre les Indiens d'Amérique, les aborigènes d'Australie, la traite des Noirs mais pas, en revanche, de celles de Pol Pot au Cambodge, d'Amine Dada en Afrique, de Khometny en Iran. »

tion ou révisionnistes de l'histoire, M. Rocard lui-même il y a quarante-huit heures. Il m'a ex qué que, si son attention avoit été, à l'époque, attirée sur ces camps, c'est parce qu'un officier français lui en avait parlé. En outre, son rapport fut comu des autorités gouve mentales et entraîna un certain nombre de mesures. Dans ces conditions, nous pouvous dire qu'il ne faut pas se méprendre. Les crimes reprochés à Barbie em été commis application d'une doctrine d'Etal. Ceux qui furent commis en Algérie l'ont été en dépit d'une doc-trine démocratique d'un autre Etat qui est le nôtre et dénoncés au nom isément de ostre doctrine. »

> En conclusion, le représentant de la Ligne des droits de l'homme devait inviter les juges à condamner Barbie « sans indulgence ni faiblesse mais non point l'Allemagne et les Allemands avec lui car, aujourd'hui, les frontières ne passent plus entre les pays mais entre

> Pour Me Guy Bermann c'est, en effet, l'homme Barbie qui se trouve au centre de ce procès. Il y est parce que, engagé dans la SS, il fit partie e de cet ordre noir portant tête de mort et croix gammée et par la volonté duquel furent exterminés des millions d'hommes ».

Il reprit donc, de nouveau, les étapes de la carrière de l'ancien chef de la section IV du SIPO-SD de Lyon, depuis l'engagement dans les Jeunesses hitlériennes jusqu'à ses fonctions lyounnines. « C'est au nom de l'idéologie nazie à laquelle il adhère toujours qu'il a fait déporter juifs et non-juifs destinés au même anéantissement par le même avilis-sement. Bien sûr, je n'entends pas lui imputer toutes les atrocités de l'Allemagne du III Reich, mais je constate qu'en 1972, en Bolivie, il déclaratt : «Je suis un national-» socialiste et j'ai la fierté de savoir » que, depuis 1750, je suis de sang » aryen per.»

Ainsi Me Bermann voit en lui Je représentant d'une génération qui a appris à lire dans Meis Kampf et s'est maintenue dans son fanatisme : Amalgame inadmissible pour l'avocat de la Ligue des droits de la Ligue des droits de l'est maintenue dans son fanatisme :

Là aussi, il évoqua son

Et comme on entrait dans la SS de Bernau, près de Berlin, sinon le mépris, l'insensibilité devant la souffrance des autres? Et ce n'est pas un harsard, pour l'avocat, si celui que son supérieur Knochen qualifiait, en 1937, à Dusseldorf, de meilleur élément de sa promotion s'est retrouvé à Amsterdam, dès le mois de mai 1940, sur les talons de la Wehrmachi pour opérer contre les juifs hollandais. »

Race pure et mensonge scientifique

C'est encore la défense de Barbie qu'a voulu analyser Me Alain Gourion, avocat du Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples (MRAP). Il a demandé : « A quoi sert le procès Barbie ? Estil l'occasion d'un cours d'histoire? L'a-t-on entrepris pour rafraichir les mémoires? S'agit-il seulement de juger un honque? »

Telle que paraît s'esquisser la défense, Me Gourion y voit une relance du débat Nord-Sud après l'affrontement Est-Ouest qui a suivi la victoire des alliés sur le nazisme, Il reste, pourtant, que les crimes contre l'humanité dépassent de tels débats. Lui aussi dira donc, une fois de plus, le fondement du national-socialisme allemend : la domination partir d'une notice de race pure fondée sur des mensonges scien ques au motif, selon Hitler luimême, que = sout ce qui n'est pas, dans le monde, de race pure n'est que brin de paille balayé par le

Aujourd'hui, comme l'avait souligné un des témoins cités précisément par le MRAP, M. Albert Jaoquard, généticien, on sait que la notion de race est dépourvue de sens, qu'il n'y a mi race aryeone, m race jaune, mi race tzigane ou siave, il y a des hommes et des femmes, un point c'est tout.

Face à ces évidences, quelle est la défease de Barbia ?

«S'agit-il, demande M. Gourion, de mettre en avant les idées de l'accusé? Surement pas, Me Vergès n'a jamais soutenu qu'il enteni défendre le national-socialisme. Est-ce alors une défense classique fondée sur le droit et la récitation du dossier? Pas davantage, dès lors que Barble se déclars juridiquement absent.»

Pour Me Gouriou, c'est en réalité une défense qui s'exerce sur deux terrains. D'une part le prétoire, où l'on invoque le droit et les faits.

qui compte, ce n'est pas seulement ce que l'on dit aux juges. Il s'agit de rallier des partisans ailleurs. Et cela se fait, de l'avis de Me Gourion, par la provocation (affaire Jean Moulin), par la diversion (assimilation du nazisme an colonialisme), enfin par l'allusion (assimilation des enfants d'Izieu à des enfants algériens morts dans les camps de

Et l'avocat ne manque pas de rappeler la conférence tenue à Alger par M° Vergès, de laquelle il ressor-tait que l'antisionisme devenait l'antisémitisme, car on oubliait qu'après les massacres de Sabra et de Chatila des milliers d'Israéliens sont descendus dans la rue.

C'est finalement à une ienne avocate allemande du barreau de Francfort, ville jumelée avec Lyon, que devait revenir le mérite d'offrir le moment le plus simple et le plus émouvant. Mª Elfum Andreani-Yumgblut, « touchée de la confiance qui lui avait été accordée pour qu'elle soit présente au banc de la partie civile», devait dire qu'en sa qualité d'Aliemande de la gi tion de la fin de la guerre il était important pour elle d'assister des victimes du III- Reich.

«Le responsable des actes de cruauté que vous connaissez, dit-elle, est absent de ce lieu. Il a fui jusqu'à son identité. C'est pour moi l'occasion de prendre clairement position en quittant le simple rôle d'observateur. Cette histoire du III: Reich me concerne austi bien que mes trois enfants nés d'un père français et d'une mère allemande, » Ce qu'elle voulait surtout faire comprendre, c'est que le nazisme avait son langage. Elle entendait le montrer en procédant à une analyse des mots du télex signé Barbie et rela-tant la rafle des minute d'Irles.

«La traduction française officielle, dit-elle, n'a pas perçu exactement le sens des termes employés. Ce texte, en effet, ne dit pas qu'il a été mis sin aux activités du soyer d'enfants juifs d'Izieu. Il dit exactement: on a « déniché» ce foyer. Ce men: de déniché» me paraît impor-tant. Il s'agit d'afficher déjà son mépris. Dénicher signifie, ici, qu'on a débusqué des brigands, des gens à éliminer et déjà désignés comme teis. L'intention d'actes inhumains est évidente. Ce procès permet ainsi de constater l'existence de ce langage propre à la Gestapo et aux SS. Ma présence ici témoigne simplement de ma solidarité avec

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

Le procès intenté au « Monde » par M. Charles Pasqua

Jugements de procédure

La dix-septième chambre correc-tionnelle de Paris a rendu, ex Yvez Bandelot. mardi 23 juin, quatre jugements relatifs à le procédure utilisée par M. Charles Pasqua, ministre de l'intérieur, dans les procès en diffa-mation intentés à André Fontaine, directour du Monde, et aux journelistes Edwy Plenel et Georges Marion pour quatre articles constcrés au vrai-faux passeport trouvé en possession de M. Yves Chalier (le possession de M. Y Monde du 28 mai).

A l'audience du 26 mai 1987, l'avocat de M. Pasqua, M. Jean-Yves Cavallini, avait aunoncé qu'il se constituait pertie civile au nom de son client, un procédé empêchant la défense de citer le ministère de l'intérieur comme témoin. Saisi de cet incident, le tribunal, présidé par Mª Jacqueline Clavery, a estimé que la constitution de partie civile de M. Pasqua était recevable et a rejeté les arguments présentés pour

ment sontenu que M. Pasqua ne pouvait faire état d'un préjudice personnel dans la mesure où la remise du passeport relèverait du secret défense. Mais le tribunal déciare : « Dans l'analyse que fait la juridiction du caractère diffama-toire ou non de l'écrit poursuivi, elle ne tient pas compte des conceptions personnelles du diffismé à propos de l'imputation. C'est seulement pour le quantième du préjudice qu'elle viendra à les prendre en considération. Or le quantième n'est appréciable que lorsque l'affaire est pladé au fond » Les innes ont dée au fond...... Les juges ont également rejeté les exceptions de nullité de citation et l'affaire a été renvoyée au 21 septembre afin qu'une date soit fixée pour les débats.

MAURICE PEYROT.

Trois élus corses nationalistes envisagent de poursuivre en diffamation le ministre de l'intérieur

MM. Léo Battesti, Aisin Orsoni et Pietre Poggioli, les trois élus de la Cancolta Nazinnstista, ex-MCA (Monvenient come pour l'antodétermination), out azanecé dans un communiqué, le landi 22 jain, leur intention d'engager une procédure judiciaire pour diffamation à l'encounte de M. Charles Pasqua, inistre de l'intérieur.

Les trois êtes régioneux estiment, ca effet, après l'interview du ministre de l'intérieur publiée dans le Monde du 20 juin, que les propos de M. Pasqua en réponse aux questions d'Edwy Plezel constiment « de véritables facitations an meurtre». Les dus mationalistes indiquent, on outre, qu'ils proposeront lors de la prochaine session de l'Assemblée de Corse ja constitution d'une commission d'enquête sur l'assessinat, le 17 juin dernier, du docteur Lafay, président de l'Association d'aide aux victimes du terrorisme. Ils estiment, on effct, que « les circonstances de cet assessinat, son contexte politi-

et exigent que toute le vérité soit

Dans l'entretien qu'il avait accordé su Monde, M. Charles Pasqua avait répondu ainsi à nos ques-

« Savez-rous qui a taé le docteur

- Evidenment non Si je le navais, les assassins seraient déjà en prison. Ce que je sais, c'est qui sont les tespirateurs. Tout le monde les comaît comme moi.

- Un sigle? Des noms?

~ Les impirateurs, ce sont des gens bien précis, que les Corses connaissent, qui sont les porte-parole officiels des thèses sépara-tistes. Ils portent la responsabilité de cet assassinat. Il faudra bien que tota le monde rende des comptes. Non seulement ceux qui ont ésé le bras, mais aussi ceux qui som le

C'est à ce passage plus précisément que fout référence les sus

Selon l'ambassadeur d'Israël

« La leçon de l'holocauste n'a pas été bien tirée »

LYON de notre correspondant régional

M. Ovedia Soffer, ambessa-deur d'Israél en France, s'est rendu à Lyon, lundi 22 et merdi 23 juin, sur l'invitation des municipalités de Lyon et de Villeur-banne. L'ambassadeur a insuguré une avenue David-Ben-Gourion dans la première ville et une rue Moshé-Dayan dans la seconde. Au cours de son séjour, il a assisté à une pertie de l'audience du procès de Klaus Barbie. Une occasion d'affirmer que le crime contre l'humanité n'a « ni frontière ni e actas aboninables » commis per les nezis, qui avaient élaboré une « doctrine apéciale » pour actaindre le « but » de la « liqui-

detion finele ».

M. Soffer a rejeté certains arguments de My Jacques Vergès, notamment les comperaisons tentées par l'avocat de Barbie avec des actions com-mises pencient la guerre d'Algé-rie ou par l'armée israéllenne : « A l'égard de ces arguments, l'ei un rélieve de rejet total. Chez nous, il existe une doctrine clite

émotion » après l'amonce de la rencontre entre less-Faul R et M. Kurt Walcheim, président de la République autrichienne. « Comment peut-on acceptar, laquelle péaent de très graves accusations de crimes aborninables soit reçue par la plus haute autorité apirituelle de l'Eglise cetholique ? > s'est interrogé l'ambassadeur, avant d'avancer une réflexion que lui inspire le lecon de l'holocauste n'e pas été bien tirée; il doit peut-être y avoir plusieurs procès Barbie pour sensibiliser ceux qui n'ant pas été directement touchés, » Précisent ses critiques contre l'Eglise, M. Offer a « déploré » que Jean-Paul II ne se soit pas ancore randu à Jérusalem et que le Vatican n'ait pas encore

il a nésnmoins rendu bom-mage au cardinal Albert Decourtray, archevêque de Lyon, en raison de son attitude générale sur les relations entre juifs et chrétions, estiment qu'il est « dans le neture des choses » qu'il y ait un e dialogue et même une emiente » emire ces deux familia. spiritualies.

MÉDECINE MICREPINE

Une mystérieuse épidémie aux Etats-Unis

La grande fatigue des yuppies

Est-on en train d'assister aux entre autres pathologies, de la Etats-Unis à l'émergence d'une mononucléose infectieuse. En nouvelle épidémie ? Les médecins américains commencent à se poser sériousement le question devent l'apparition d'une mystérieuse maisdie : des hommes le souvent, an genéral jeunes, blance et appartenant à des milieux aisés — des Yuppies comme on dit ià-bes — sont brutalement pris de fatigue intense les plongeant dans un état d'équisement total et s'accompagnant de toutes sortes de désordres neurologiques et psy-chologiques. Cette maladie est apparue 8 y a cinq ans. Aucuna cause évidente - virus, bacséries, parasites, etc. — n'ayant pu être ratrouvée, on paria de dépression, d'hypocondrie et même d'hystérie collective. Mais, à chaque fois, les meilleurs spécialistes infirmèrent ces hypothèses, et il fallut bien se rendre à l'évidence : ces cas de « syndrome de fatigue », comme on finit per les appeler, étaient inexplicables. Pendant ce temps, le wambre de malades ne ces d'augmenter atteignant aujourd'hui plusieurs millers de

L'inquiétade des familles

Outre une fatigue intense et généralisée, les médecirs qui avaient à examiner ces patients constataient un état dépressif et une quasi-impossibilité de conceptualiser. En revanche, on ne retrouvait en general pas de signes infectieux, pae de fièvre, quelques gangions perfois, mais rien de très caractéristique.

Tous les virus furent pas au crible. Principal suspect : la virus d'Epstein-Barr, de la famille des virus Herpès, responsable

effet, des anticoros caractéristiques de la présence de ce virus activé avaient été découverts chez plusieurs maledes. En septembre 1986, à Austin (Texas). l'association des parents de malades atteints du syndrome de fatigue organise, avec l'université locale, un symposium réunissant quelques-uns des meilleurs spécialistes du virue d'Epstein-Barr. Le professeur Guy Blaudin de Thé (faculté Alexis-Carrel, Lyon) participait à cette réunion : « Avant tout, nous étions perplaxes. On ne comprenait rien. Pas mêma la symptomologia clinique, à tel point qu'il nous fut impossible de définir avec précision ce syndrome avec des cridu virus d'Eptein-Barr dans l'apparition de cette mystériouse tible avec l'existence d'altère tions osychiques et mentales. »

Lors du demier congrès mondial sur le SIDA qui vient d'avoir lieu à Washington, le professeur Robert Gallo configit à qui voulait l'entendre que l'un des virus qu'il venait de découvrir, le HBLV, lui aussi de la famille du groupe Herpès, n'était autre que le virus responsable de cette maladie (le Monde du 3 juin). Mais, pour le moment, le professeur Gallo n'a nen publié qui puisse étayer catte

En attendant, les médecins essaient de soigner cas malades comme ils peuvent, à coups d'anxiolytiques et de somnifères. Blake Edwards, l'inoubliable créateur de la Panthère rose est maiade depuis trois ans. « Mon organisme commence à s'effondrer, dit-il. C'est l'enfer. »

FRANCK NOUCHE

Six morts ou disparus, deux blessés, après la collision de deux pétroliers sur la basse Seine

Une avarie du gouvernail semble être à l'origine de la collision (suivie d'un incendie) qui s'est produite mardi matin 23 juin sur la Seine, à une dizaine de kilomètres en aval de Caudebec, entre an navire japouais le Fuyoh-Maru, qui remontait vers Rouen, chargé de kérosène, et le Vitoria (grec), vide, qui était reparti du même port après avoir débarqué sa cargaison d'essence.

Cinq membres d'équipage du tanker grec et le pilote sont morts ou portés disparus. On déplore

l'avarie de barre du navire japonais n'ait été que passagère, puisqu'il a pu dans l'après-midi arriver sans encombre à Rouen tandis que l'épave du Vitoria était la proje des flammes.

règles de sécurité relatives au transport maritime de réaliser à terme « des économies de matières dangereuses. Une enquête nautique considérables ». C'est en substance est, d'autre part, diligentée par le chef du quartier des affaires maritimes de linees.

Le pilote, alter ego du commandant

La navigation des cargos et pétroliers sur la Seine entre Rouen (voire, plus en amont, les installations du port de Paris) et Le Havre et, au-delà, la pleine mer, ne relève ni du jeu d'enfant ni de l'exploit. Sans doute le fleuve est-il par endroits simueux, sans doute faut-il compter avec les courants et les essets de la marée, sans doute aussi est-il nécessaire que les hommes de quart restent particulièrement vigi-lants étant donnée l'intensité du trafic (cargos, bateaux de plaisance, convois de péniches, automoteurs, bacs, dragues, etc.). Mais pour un commandant de navire, remonter ou descendre la Seine ne présente pas plus de risques que de gagner Anvers, Rotterdam, Hambourg on que de franchir le pas de Calais ou le détroit de Malacca (entre la Malaisie et l'Indonésie), tous estuaires on parages extrémement

Entre Rouen et Honfleur, ainsi qu'en baie de Seine, le chenal est bien balisé, entretenu, et les profondeurs sont connues. Tout navire qui remonte ou descend le Seine et dont la longueur dépasse 45 mètres doit avoir à son bord un pilote qui, en droit, ne se substitue pas au commandant mais qui lui prodigue ses conseils en matière de navigation (vitesse, itinéraire, priorités). A la passerelle doivent être présents le commandant, le pilote et l'homme de barre. Dans la pratique, c'est le pilote qui donne des instructions à l'homme de barre. Comme le règiement l'exige, un pilote était à bord du Vitoria qui a brûlé, et un autre à Chacun faisait partie du Syndicat des pilotes de la Seine Rouen-Dieppe, fort de quatre-vingt-deux capitaines au long cours ou capitaines de première classe, et présidé par M. Bernard Rougeot. Ces pilotes ont tous effectué plusieurs années de navigation au large avant de devenir pilotes de port ou de

Sur la basse Seine, la conduite des navires se déroule en deux étapes. Il y a les pilotes « d'amont » qui accompagnent les navires de Rouen à Caudebec, un peu en amont du pont de Tancarville, et ceux « d'aval », qui assurent le

trajet entre Caudebec et la mer. Les tion qui dépendent du secrétariat commandants de navire changent d'Etat à la mer (mais leurs effectifs done de pilote à Caudebec, l'ensemble de l'itinéraire Rouen-baie de Seine prenant environ sept heures et un peu plus à la remontée.

· Ce genre d'accident est tout à fait exceptionnel, nous a déclaré M. Rougeot. A l'endroit où il s'est produit, le chenal est large et en ligne droite. Si les manœuvres de dépassement d'un navire par un autre sont parfois délicates, les croisements sora en général une opération facile. La météo était bonne, les courants tout à fait connus et pris en compte. Si l'enquête confirme qu'il s'agit bien d'une avarie momentanée de barre sur le navire japonais, ce genre de défaillance technique est absolument imprévisible.

14 000 motivements cu 1986

Les pilotes de Rouen rappellent que, l'an dernier, quatorze mille opérations de remontée ou de descente de navires ont été effectuées sous leur responsabilité sans incident. Les opérations de dragage, d'entretien et de balisage du chenal relèvent du Port autonome de Rouen et donnent satisfaction, selon les professionnels. Les pilotes veillent toujours à garder des marges de sécurité, notamment pour les profondeurs, ce que l'on appelle « le pied du pilote ». Cette marge est de 70 cm, voire 1 m pour les plus gros navires.

Les deux pavires qui sont entrés en collision n'étaient ni très longs (140 et 165 m), ni très lourds (avec des tirants d'esu de 8 m et 6 m). Il est arrivé - c'est le record - aux pilotes de Rogen de remonter un navire (qui transportait du charbon) de 280 m dont le tirant d'eau dénassait 10 m...

La collision entre les deux navires (improprement appelés pétroliers puisqu'ils transportaient des pro-duits raffinés et non du pétrole brut) conduit toutefois à s'interroger, une nouvelle fois, sur les règles de sécurité relatives au transport maritime des produits dangereux. La réglementation française, dans ce domaine, n'est pas moins rigoureuse que celle des pays voisins. Les inspecteurs de la naviga-

Cet accident soulève des interrogations sur les

sont évidemment insuffisants pou

faire toutes les vérifications souhai-tables) sont habilités à effectuer des

contrôles à bord des navires dans les

ports et peuvent interdire l'appareil-lage d'un bâtiment dont le comman-

dant n'a pas fait faire les réparations

qui lui ont été notifiées. Depuis cinq

ans, un accord international entre plusieurs pays européens, dont la

France, permet aux autorités por

tuaires d'échanger des informations

les mêmes navires fréquentant souvent les mêmes ports — et d'éta-blir une sorte de « liste noire » des

cargos ou tankers, battant pavillos

de complaisance ou non, qui feraient

micux de rejoindre au plus vite un

chantier de réparation ou de démoli-

tion naval. Mais les deux navires en

cause étaient considérés comme de

« bons navires » par la communante

Dispense

de dégazage

Un renforcement de la vigilance

voire de la réglementation semble en

tout cas devoir s'imposer à propos

des navires qui transportent des

matières dangereuses et explosives.
On peut s'étonner d'apprendre, par
exemple, que le dégazage d'un
tanker qui a déchargé de l'essence et

dont les cuves contiennent encore de

fortes quantités de gaz auquel

s'adjoint de l'oxygène, formant de la sorte un mélange explosif, n'est pas

obligatoire avant l'appareillage si

son tonnage est inférieur à un cer-tain seuil (2 000 tonnes), ce qui

était le cas du Vitoria. Le passage

dans une station de dégazage

implique, en effet, des frais supplé-

mentaires pour l'armateur et un

allongement du temps « inactif » du

Renforcement de la réglementa-

tion générale des transports mari-

times, d'une part ; renforcement ponctuel des dispositions dans cer-

taines zones géographiques, d'autre part. A l'image de la région lyon-naise ou du pôle Bâle-Mulhouse

pour la chimie, de Lavera-Fos pour la pétrochimie, du sillon rhodanien

pour le nucléaire, la basse Seine est

une « 20me à risques » liée au pétrole et à ses dérivés ainsi qu'aux engrais.

Les trois raffineries de pétrole

situées dans la circonscription du Port autonome de Rouen (Shell au

Petit-Couronne, Esso et Mobil à

Port-Jérôme), du fait de la qualité

de leurs installations, ont été épar-

gnées par les mesures de fermeture

l'industrie pétrolière. Elles donnent lieu à un important trafic tant de

brut que de produits raffinés. Les

arrivages de pétrole brut à Rouen ont augmenté de 13 % en 1986, les

importations de produits raffinés de 41 % et les exportations de 45 %.

Les « sorties » de produits

chimiques de base ont enregistré, pour leur part, une progression de 24 % l'an dernier.

FRANÇOIS GROSRICHARD.

Dans les Alpes-Maritimes

Un adolescent est tué

par deux de ses amis

Maritimes), s'est tragiquement

achevée par la mort du plus jeune,

balles de carabine. Le cadavre a été

retrouvé par les gendarmes près de Mougins, où les ont conduits les deux agresseurs. La mort de la vic-

time pourrait remonter à une

Les trois adolescents qui sont des

fanatiques des armes à feu et des admirateurs de Rambo, out notam-

ment cambriolé l'habitation de

l'oncle de la victime, située à Mougins, où ils se sont emparés de 30 000 francs. Avec cette somme, ils

se sont procuré des armes dans des

conditions que l'enquête n'a pas

Une dispute ayant éclaté entre eux, les deux aînés ont tué le plus

pied d'un mur, à l'intérieur d'une propriété privée de Mougins. Ensuite, les deux adolescents sont rentrés dans leurs foyers respectifs.

ne, qu'ils ont ensuite enterré au

ancore précisées.

tué par ses camarades de plus

semaine, selon les gendarmes.

La fugue de trois garçons, âgés de quatorze à seize ans, dans la région de Mougins, près de Cannes (Alpes-

navire à quai.

Le comité d'évaluation du CERN propose des réductions de personnel

Il ne saurait être question de éduire le budget du CERN, mais ce laboratoire européen pour la physique des particules, installé à Genève, doit améliorer sa gestion et réduire ses frais de personnel, afin ce que concluent les experts da comité d'évaluation du CERN dans un rapport préliminaire qu'ils viennent d'adresser aux quatorze Etatsmembres de centre.

Considéré comme « une réussite scientifique et culturelle » et « un atout pour l'Europe », le CERN coûte cher : 770 millions de france suisses (environ trois milliards de francs français) par un, salaires compris. Si la majorité des pays qui participent à son financement consentent à faire l'effort nécessaire. la Grande-Bretagne, depuis quelques années, rechigne. Cette grogne s'est d'ailleurs manifestée lorsqu'un comité ad hoc — présidé par un blo-

logiste moléculaire, M. John Kendrew, et ne comprenant aucun phy-sicien des particules – a remis en juin 1985 un rapport demandant que la contribution de Londres soit progressivement réduite de 25 %.

La convention qui lie les Etatsmembres précisant que chacan par-ticipe au budget général au prorata de son PNB, nombreux sont ceux qui ont interprété ces conclusions comme une volonté des Britanniques de quitter le CERN.

Pour sortir de ce mauvais pas, le conseil de l'organisation europé a demandé à sept scientifiques et industriels de faire une évaluation complète et approfondie du CERN. A l'issue d'un an de travail, le comité - présidé par le Français Anatole Abragam - a souligné que « le programme de recherche du CERN devait être maintenu dans toute son ampleur et sa diversité », et qu'il « écarte donc toute réduction a priori du budget ».

En revanche, il considère qu'il faudrait améliorer la question du laboratoire et, à terme, réduire son personnel. Il suggère de supprimer, d'ici deux ans, 350 à 500 des 3 500 postes existant aujourd'hui. En attendant que la direction générale étudie l'application et les conséquences pratiques de telles mesures, les experts proposent de limiter dès maintenant le recrutement de nouvesux chercheurs, ingénieurs ou techniciens, ainsi que l'attribution de contrats « permanents ».

Reste à savoir ce que l'on fera avec l'argent ainsi économisé, s'il sera affecté à des projets de recherche et, si oui, lesquels ? Quoi qu'il en soit, le rapport du comité d'évaluation a été reçu avec satisfaction au CERN, où l'on estime qu'il est de nature à « éviter une sortie fraçassante des Britanniques ».

L'épiscopat français est prêt à collaborer avec la Commission de la nationalité

Chalandon, s'est déclaré mardi 23 juin à Europe 1 « complètement engagé » après l'installation de la commission de la nationalité dont il « attend beaucoup ». « Je soutiendrai auprès du gouvernement l'avis qui sortira de cette commission, 2-til assuré. Si un texte peut être fait à l'automne, il pourra être soumis au Parlement à ce moment-là. »

M. Gérard Fachs, député socialiste de Paris et ancien président de l'Office national d'immigration, a déclaré pour sa part : « En s'obstinant au risque de diviser à nouveau le pays, à vouloir durcir les conditions d'accès à la nationalité francaise, Jacques Chirac montre bien que son seul souci est aujourd'hui de disputer à Le Pen la fraction la plus xénophobe de l'électorat. :

La CGT, de son côté, réaffirme son e opposition totale - au projet gouvernemental et estime que « la commission des sages n'est pas neutre » puisqu'elle ne comporte, selon

Le garde des sceaux, M. Albin le syndicat, aucun représentant du mande onvrier.

> Quant à l'association France-Plus. qui milite pour l'inscription sur les listes électorales de jeunes Français issus de l'immigration, elle a dit « très réservée ». A ses yeux, le fait de « retenir au programme de travail de la commission le service militaire et la double nationalité constitue une concession-au Front

Enfin, le cardinal Decourtray, archevêque de Lyon, a déclaré : « J'aurais préféré un retrait pur et simple du projet de code sur la nationalité, même si je comprends que certains jugent nécessaire d'améliorer la réglementation, mais je salue l'initiative du gouvernement. Au niveau de l'épiscopat français, nous allons voir p vacances comment nous pouvons collaborer aux propositions de la commission. Je pense, par exemple, à une sorte de petit Livre blanc qui pourrait-être envoyé à tous les

· Cent dix-sept martyra du

rtnam vont être canonisés. -

Dans un message daté du 23 juin à

l'archevêque de Hanoï, le cardinal

Trinh Van Can, le pape a annoncé la

prochaine canonisation de cent dix-

sept martyrs - dont dix Français, -

victimes au Vietnam des persécu-

tions relicieuses des dix-huitième et

dix-neuvième siècles. C'est la plus

grande canonisation collective de

l'histoire de l'Eglise, destinée, écrit le

pape à « renforcer la foi des cetholi-

Clues Vietnessons I.

Une nouvelle cavité découverte par des Japonais dans la pyramide de Khéons

Les recherches effectuées en

Egypte sur la grande pyramide de Khoop par une équipe japonaise de l'université de Waseda ont récemment révélé la présence d'une nouvelle cavité dans l'édifice funéraire. Selon M. Ahmed Kadry, directeur des antiquités égyptiennes, cité par le quotidien cairote Al-Arkam, cette cavité se situerait au nord-ouest de la chambre de la Reine et pourrait en rejoindre une autre aboutissant dans la même pièce pour former, peut-être, un couloir. Cette décou-verte, faite à l'aide d'un système radar, vient après la mise en évidence par une équipe française réunie autour de deux sociétés (EDF et la CPGF) et de deux architectes d'Arras d'un vide caché par les bre de la Reine.

Mais ces différentes cavités, dont

personne ne paraît savoir aujourd'hui si elles sont ou non organisces, n'ont encore jamais été mises en évidence avec précision. Les forages tentés par l'équipe française en septembre 1986 ont partiellement échoué. Tont le problème pour les Egyptiens est donc maintenant de définir un nouveau programme de fouilles permettant d'utiliser au mieux les nouvelles techniques de détection qui leur sont proposées. Selon M. Ahmed Kadry, un comité de scientifiques égyptiens devrait prochainement organiser une confé-rence où il sera décidé de l'avenir de ces recherches, qui vont bien au-delà de la grande pyramide, eu égard aux résultats déjà euregistrés sur le site au voisinage du Sphinx et sur la pré-sence d'une seconde barque solaire près de la pyramide.

LA MODE MASCULINE **DES GRANDS COUTURIERS**

VENTE SANS INTERMÉDIAIRE = - 50 %

Les griffes les plus célèbres des couturiers italiens et français se côtoient dans un choix exceptionnel Du 38 au 64 - atelier de retouches -

DGM, 15, rue de la Banque, Mª Bourse, 42-95-99-04. Les créateurs JPDS: 5, villa Wagram-Saint-Honoré 233, rue du Fg-Saint-Honoré, M° Tames, 47-63-35-01. RECOMMANDÉ PAIL « PARIS PAS CHER »

le temps des '

ARTISANS et des PAYSANS exposition

qui se tiendra à la Saîle Polyvalente de PRECY-SOUS-THIL (Côte-d'or-21390)

du 24 juin au 26 juillet 1987

reconstitution, avec l'aide des habitants et artisans du canton, des métiers trudition-nels du dix-neuvième siècle (outils, machines, costumes, etc...). Ilbrairie-bibliothèque, exposition de tableaux, visite d'ateliers dans les villages du Canto. animation de soi-

RENSEIGNEMENTS MAIRIE: 80-64-57-18 _

PROCÈS BARBIE

36.15 TAPEZ LEMONDE et BAR

en bref

e Hold-up à la Seyne-sur-Mer : un policier mortalisment biessé. — Un sous-brigadier de police, M. Alain Vella, trente-neut ens, qui avait été grièvement blessé à la tête per une balle à la Seyne-sur-Mer (Var), est mort mardi 23 juin à 16 h 45, à l'hôpital de la Timone de Marseille. M. Vella, père de deux enfants, avait été blessé alors qu'il conduisait une voiture de police qui avait pris en chasse le véhicule de trois gangsters, au terme d'un hold-up raté.

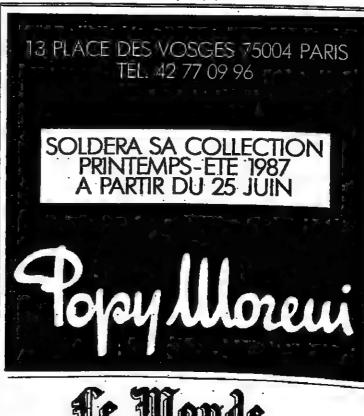
• La mort d'un jeune Ture : remise en liberté d'un policier. — Le gardien de la paix du commissariat de Montargis (Loiret), M. François Miralès, quarante-six ans, qui avait blessé mortallement un jeune Turc, Mohammer Inik, quatorze ans et demi, le lundi de Pentecôte, à Chalette, a été remis en liberté, mardi 23 juin, après onze jours de déten-tion à la maison d'arrêt d'Orléans, sur décision du magistrat instructeur, M. Nicolas Bonnal.

M. Miralès qui reste inculpé de coups et blessures volontaires avecarme ayant entraîné la mort sans intention de la donner, a été à nouveau placé sous contrôle judiciaire.

• Un immeuble soufflé per une explosion à Brest: un mort et un blessé. — Un immeuble de deux étages, situé au centre-ville de Brest, a été souffié dans la soirée du mardi 23 juin, peu après 22 heures, par une explosion faisant un mort et un blessé crave.

Les victimes, dont les identités n'ont pu être précisées - mais qui seraient originaires d'Afrique du Nord, - sont un automobiliste et son passager. Leur véhicule a été écrasé par un pan de façade qui s'est ecroule au moment où il arrivait à la hauteur du bâtiment. Il n'y a pas eu d'autres victimes, l'immeuble étant vide à l'instant de l'explosion.

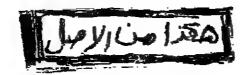
 Des hélicoptères français pour l'armée danoise. - La défense danoise a choisi d'acheter douze hélicoptères de combat français Ecureuil, d'une valeur de 415 millions de couronnes (un peu moins de 400 millions de francs). L'hélicoptère Ecureuil était en compétition avec l'hélicoptère quest allemand Bolkow Blohm BO-105 et il a été préféré en raison de sa techno-logie avancée. — (AFP.)



Et gagnez une journée de concert CALLAS à Miramas 36.15 TAPEZ LEMONDE puis ARIA

NAGISTÈRE DE SERI MITERIAL A. PROCEDES 型基 有通知電

DEUG ET LICENI



Société

Le rapport de la commission d'enquête sur les manifestations de décembre 1986

Ils en conchient que « la police connaît mal leur origine, leurs motivations et leur éventuelle organisation ». Mais pour les rapporteurs, la responsabilité « du bon déroulement de la manifestation ne revient pas aux forces de l'ordre » mais « aux organisations de l'ordre » mais « aux des de l'ordre » mais » aux des de la lance de l'ordre » mais » aux des de l'ordre » mais » aux de mettre en de la des de la lance d

organisateurs qui metteut en place à cette fin un service d'ordre. Les rapporteurs se demandent même si le service d'ordre musclé prévu

contre l'extrême droite n'a pas été utilisé contre les forces de l'ordre.

Le service d'ordre étudiant mis en cause

Dès la fin du mois de décembre 1986, les parlementaires avaient voulu savoir exactement ce qu'il en était. L'offensive était d'abord vence de ce qu'il en était. L'offensive était d'abord vence de la ganche pour cannaître les conditions d'inter-vention des forces de polices. La majorité avait étenden le travail des commissions d'enquêtes par-lementaires. Elles devraient «recueillir des élé-ments d'information sur la préparation, l'organi-sation, le déroulement et la présentation des événements de novembre et de décembre 1986 en

Journant de 1983 à l'appui, le Journaux de 1983 à l'appui, le rapport met en valeur « certaines constantes qui marquent les manifestations étudiantes», comme pour réduire la portée et l'originalité des événements de l'hiver.

Détaillant les faits de la journée de décembre de faits de la journée de la jour

de personnel

W Maria

W. W.

tase 47 g

Détaillant les faits de la journée du 4 décembre, ce texte affirme que les premiers incidents entre quai d'Orsay et pont Alexandre-III ont commencé dès 17 h 16, alors que la délégation ne devait être reçue qu'à 18 h au ministère de l'éducation nationale. Conclusion : les résultats nationale. Conclusion : les résultats nationale. Conclusion: les résultats de celle-ci n'ont pu créer les désordres. S'appuyant sur des rapports de police, elle explique pour justifier l'attentisme des forces de l'ordre dans la mut du 6 décembre au quarties l'arte autres dispositif tier Latin, qu'un imposant dispositif devait être mis en place précédemment dans ce quartier, ce que les dirigeants étudiants avaient refusé. Mais ce n'était pas le cas pour la nuit du 5, quand a été tué Malik Oussekine. Les auteurs insistent Oussekine. Les auteurs insistent aussi longuement sur les qualités des forces de police, mais s'ils reconnaissent la bonne volonté du service d'ordre des «étudients», c'est pour en souligner son «manque d'effectifs», son «caractère peu aguerri», composé de « nombreuses jeunes filles», et son manque d'« equipeliaison avec les projets relatifs aux réformes sco-laires et universitaires». La commission du Séant avait rendu son travail à la fin de la semaine der avait resun son travait à la fin de la semaine der-nière, celle de l'Assemblée présidée par M. Pascal Clément (UDF, Loire) et dont le rapporteur est M. Emmanuel Aubert (RPR, Alpes-Maritimes) le fait le mercredi 25 juin. Les commissaires socialistes et communistes out voté contre ce texte, qui a été approuvé par ceux du RPR, de l'UDF et du

mens et son mauvais encadrement». Ils l'accusent surtout d'avoir été mai encadré. Pour contrer les étudiantrs d'extrême droite du GUD, anc service musclé avait été mis en place, mais il a disparu dès que sont apparus, le 4 décembre aux Invalides, les provocateurs qui ont fait dégénérer le manifestation. Les rapporteurs s'étendent longuement sur l'origine de ces provocateurs. Ils expliquent qu'ils disposaient « d'une tactique qui ne peut être le fait du hasard » car ils profitaient « de moyens importants de toute nature». Ils reconnaissent ne pas pouvoir précisément déterminer qui ils étaient, mettant simplement en cause, comme M. Pandrand, des gens déjà comus pour des actes de vandalisme et des éléments « trotalistes ». Après avoir stuligné que le gon-vernement a le plus souvent agi avec retard, mettant en cause MM. Alain Devaquet et René Monory, le rap-port explique cependant que les pon-voirs publics et les forces de l'ordre « qu'une telle attitude ait pu être le fait de ceux qui ont exercé des reponsabilités d'État'es surtout de reponsamilles d'Étates surtout de ceux qui auraient eu à un moment donné le lourde responsabilité de la police. Avancer de telles contre-vérités, n'est-ce pas en quelque sorte se ranger du côté des provoca-teurs »?

deux modifications : trouver pour les forces de police des possibilités « de riposte graduée pour éviter qu'elle n'ait le choix qu'entre des charges en masse » on « endurer des agres-sions sans réagir », il demande aussi qu'il soit clairement prévu que l'heure de la dispersion d'une manifestation s'effectue avant la tombée de la nuit « car au-delà de cette heure limite il n'y a plus de mani-

ont en une attitude raisonnable. ont eu une attitude raisonnable.
Répondant aux accusations portées
par M. Joze sur les ordres donnés
par les ministres, le rapport explique
que le responsabilité de l'ordre à
Paris « appartient au préfet de
police et à lui seul », « le pouvoir
politique n'a pas à intervenir en ce
domaine ». Exemple à l'appui : il
montre que les rares interventines de montre que les rares interventions de MM. Pasqua et Pandraud ont été « exceptionnelles, pour chaque fois aller dans le sens de l'apaisement ». Les rapporteurs s'étonnent donc « qu'un quelconque manichéisme gouvernemental ait pu présider à des fins politiques au désorère et à une assertion infiniment grave et irresponsable ». Ils s'étonnent même

En conclusion, le rapport propose

Le congrès du Syndicat national des instituteurs

«Jamais, depuis Vichy...»

ШЕ de notre envoyé spécial

Une virulente attaque de la politi-Une virulente attaque de la politi-que gouvernementale a ponctué le discours prononcé, mardi 23 juin à Lille, par M. Jean-Clande Barba-rant, secrétaire général du Syndicat national des instituteurs et profes-seurs de collège (SNI-PEGC, FEN), à l'ouverture du congrès de aon organisation: « Jamais depuis les temps moirs de Vichy nous n'avons été confrontés à une politi-que aussi réactionnaire et à une volonté de nous déruire aussi affir-mée », a-t-il déclaré devant les quel-que cinq cents congressistes. Il s'en

Le cossei des ministres a examiné, mercredi 24 juin, le « projet de loi relatif aux enseignements autistiques » qui devrait être soumis au Parlement à la seasion d'autonne. Ce texte concrétise la volonté politique de développer ces enseignements, aunoncée per M. Chirac dans son discours programme du 9 avril 1986. (Le Monde du 19 mars.)

Il réfirme que l'enseignement démentaire et le premier cycle du secondaire comportent des enseigne-ments artistiques obligatoires en

ments artistiques obligatoires en musique et arts plastiques, disciplines auxquelles peuvent s'ajouter l'architecture, les arts appliqués à l'industrie et à l'artisanat, la danse, le théâtre, le cinéma, l'expression duamatique, l'expression audiovisuelle, l'histoire des arts et la connaissance du patrimoine. Dans le second cycle du secondaire, ses esseignements sont facultatifs.

L'article 5 indique que « des artistes professionnels peuvent apporter leur concours aux enseignements artistiques dans des condi-

tions fixées par décret en Conseil

emeignements sont facultatifs.

répétées contre les services publics, la Sécurité sociale et les libertés. Le ministre de l'éducation nationale, homme du « retour en arrière », accusé de « réinventer pour les enfants de demain l'école d'avant-hier » et de favoriser l'école privée, n'a pas été épargné. Mais il n'a pas été la cible principale de M. Barbarant, qui a même évoqué les « perspectives intéressantes ouvertes par les discussions en cours

maîtres. n'avons été confrontés à une politique aussi réactionnaire et à une volonté de nous détruire aussi affirmée », 2-t-il déclaré devant les quelque cinq cents congressites. Il s'en est pris à « une droite agressive, revancharde et sectaire », responsable, selon lui, de l'aggravation du châmage et coupable des attaques

Au Conseil des ministres

Une loi et 200 millions

pour l'enseignement artistique

avec le ministre sur la formation des

fication des catégories d'enseignants (le Monde du 23 juin) et sa moliesse dans l'affaire des maîtresdirecteurs.

S'inquiétant du regain des divisions au sein de son syndicat, qui rassemble toutes les composantes de rassemble toutes les composantes de la gauche et de l'extrême gauche, M. Barbarant semble compter sur un débat de fond à propos de l'école et sur un rappel aux principes de la laficité pour « transcender les différences» et faire passer le changement brutal de ligne de son syndicat auquel l'oblige l'arrêt du recrutement des PEGC. La remontée du courant majoritaire aux élections internes qui ont précédé le congrès, qui lui font gagner un siège au bureau national au détriment de l'extrême gauche, devrait encourager le secrétaire général dans cette voie.

PHILIPPE BERNARD.

Moins de dispenses d'éducation physique

au haccalauréat

Le projet prévoit une formule de reconnaissance » par le ministère de la culture des établissements d'enseignement (écoles d'art et de musique) ne relevant pas de l'État. Les titres et diplômes délivrés par ces établissments pourront être « homologués », ce qui permettra à leurs titulaires de participer à des tâches d'enseignement et de se présenter aux concours de la fonction publique. Enfin, le projet de loi prévoit la création d'un « haut comité des enseignements artistiques », présidé par les ministres de l'éducation nationale et des affaires culturelles et composé de représentants de l'Etat et de personnalités du monde artistique. Il sera « chargé de suivre la mise en œuvre des mesures administratives et financières relatives au développement des enseignements Le projet prévoit une formule de M. René Monory, ministre de l'éducation nationale, souhaite réduire le nombre de dispenses aux épreuves sportives du baccalauréat, qu'obtiennent actuellement environ 10 % des candidats. S'exprimant lors de la remise des Prix national de l'éducation, il a indiqué qu'il propo-serait un décret « ayant pour objet d'améliorer les conditions de surphysique et sportive avec l'objectif d'assurer la participation de l'ensemble des élèves. Seules quelques affections précises relevant d'une appréciation médicale et circonstanciée pourront être le motif d'exception d'application de cette mistratives et financières relatives au développement des enseignements artistiques. » Cette loi devrais s'accompagner d'un effort financier, tendant à accroître de deux milliards de francs (francs constants 1987) sur dix ans le budget général de l'Etat en faveur des enseignements artistiques. Une première tranche de 200 millions de mesures nouvelles devrait figurer au budget de 1988.

Depuis 1984, l'éducation physi-que fait partie du premier groupe d'épreuves du baccalauréat, et pour dotés d'un coefficient 1 à part entière. Auparavant, seuls les points au-dessus de la moyenne étaient pris

MAGISTÈRE DE GÉNIE MOLÉCULAIRE MATÉRIAUX, PROCÉDÉS DE L'UNIVERSITÉ **DE NANCY I**

- UN DIPLOMÉ DE HAUT NIVEAU à dominante Chimie, assurant une entrée dans la vie professionnelle en particulier dans les services de recherche.
- ENCADREMENT assuré par des enseignants-chercheurs appar-tenant à 11 formations CNRS de l'Université de Nancy I et de l'Institut National Polytechnique de Lorraine.
- ÉTUDES: 3 années après un DEUG, DUT ou équivalent. Admission sur titres, nombre de places limité.
- DOSSIERS DE CANDIDATURE à demander avant le 1 ≠ juillet

A MAGISTÈRE GMMP - laculté des sciences, B.P. 239 54506 VANDŒUVRE-LES-NANCY cedex Tél.: (16) 83-91-20-50



centre d'éducation permanente Université Paris I - Panthéon Sorbonne 14, rue Cujas 75005 Paris

DEUG ET LICENCE EN DROIT

PUBLIC CONCERNÉ : En priorité des salariés en congé individuel de formation ou dans le cadre du plan de formation de l'antraprise. DURÉE: Une journée et demie par semaine pendant environ

DÉBUT DES COURS: 14 septembre 1987

le Ministère de l'Education Nationale

T&L: 43-29-75-23 ou 43-54-67-80

LA 1ºº ECOLE SUPÉRIEURE INTERNATIONALE DE



Un enseignement qui tourne autour de 2 axes : • La gestion de l'entreprise et de la communication (Finance, Droit International de la Publicité, fiscaliné publicitaire...); • les techniques publicitaires (mar-lacting, psychologie de la communication, stratégies media...) et les techniques de la création publicitaire (graphisme, expressions orale

37 QUAL DE GRENELLE, 75015 PARIS.

(1) 45 78 97 31 - 45 78 61 52

LIVE SCOLE & ABABIA

DEVENIR CONSULTANT CONSEIL D'ENTREPRISE

NSTITUT POUR LE DEVELOPPEMENT DU CONSEIL D'ENTREPRISE (CAVILLE) En chois

Devenez en un an un professionne recherché

En choleiseant l'I.D.C.E., "l'École des Consultants", vous optez pour L1.D.C.E. your offre une formation de haut niveau (3° cycle) avec chantier an Entreprise (France et/ou

LD.C.E. BP 1879 49018 ANGERS Code

NUMERO VERT 05 41 49 49

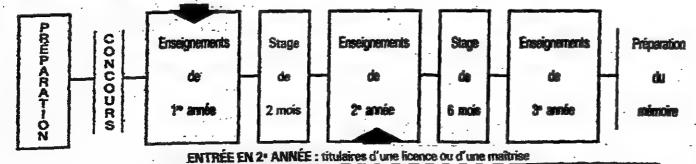
Diplôme visé par

A GARLES OF SECURITION OF THE CONTROL OF SECURITION OF SEC

ADMISSIONS PARALLÈLES

22. boulevard du Fort-de-Vaux, 75017 PARIS Téléphone: 42.70.34.80 et 42.70.90.95

Vous désirez poursuivre vos études dans une grande école de commerce dynamique. L'LS.C. vous propose: ENTRÉE EN 1" ANNÉE: titulaires d'un D.E.U.G. (sciences économiques, droit...), d'un D.U.T. (gestion, commerce...) ou d'un B.T.S.



ÉPREUVES D'ADMISSION - Tests - Entretiens - Oral d'anglais En 1º ou 2º ANNÉE : 7, 8 et 9 septembre 1987 - Date de clôture des inscriptions : 17 juillet 1987

LE CONSERVATOIRE LIBRE DU **CINEMA FRANCAIS**

assistant-réalisateur scripte monteur-monteuse

Cours directs (110 et 20 années)

Cours par correspondancen année théorique seulenne

16, rue du Delta, 75009 Paris Tel. (1) 48.74.65.94



SM - ECOLE DE MANAGEMENT INTERNATIONAL ET DE COMMUNICATION

Le Monde **EDUCATION**

Le piège de l'Université

LES CHANCES DE RÉUSSITE EN PREMIÈRE ANNÉE

SELON LES BACCALAURÉATS

Les portes des universités sont grandes ouvertes. Mais les chances de réussir sont faibles. Celles-ci dépendent en grande partie de la nature et des notes du baccalauréat

bacheliers qui vont se universités ont-ils de mener à bien leurs études ?

Il est bien difficile de l'établir avec certitude en l'absence de statistiques globales sur le rende-ment de l'enseignement. Curieusement, alors que le ministère de l'éducation nationale a multiplié, depuis des années, les enquêtes sur les origines sociales des étudiants pour tenter de mesurer les effets de la démocratisation, il ne dispose pas de données précises sur les taux de réussite aux examens par disciplines, ni sur le devenir des étudiants en sonction de leur orientation scolaire (1). Cette lacune est d'autant plus regrettable que le système d'enseignement français est construit en filières fortement typées et hiérarchisées et qu'on peut donc s'interroger sur les débouchés de chacune d'elles et sur les conséquences d'une « orientation » aussi catégorique.

Environ 10 % des bacheliers issus pour la quasi-totalité de la section C - trouverout place dans les classes préparatoires aux grandes écoles. Ceux-là ont leur avenir assuré, puisque le nombre de places dans les écoles scientifià peu près à celui des candidats

80 000 bacheliers environ choisiront de faire des études courtes dans un IUT (institut universitaire de technologie) ou une STS (section de technicien supérieur). Pour eux la probabilité d'acquérir un diplôme est assez forte. Toute-fois une étude récente du Monde de l'éducation a montré que le rendement de ces établissements n'est pas aussi élevé qu'on le dit souvent : selon les spécialités et les établissements, la proportion de ceux qui obtiennent leur diplôme en deux ans varie entre moins de 50 % et 100 % (2).

Mais surtout, le cycle court est peu accueillant pour ceux à qui il devrait pourtant être destiné : les bacheliers techniciens. Ceux-ci sont en fait pénalisés deux fois : à l'entrée, où on leur présère des titulaires de bac général, et en cours d'études, puisqu'ils sont davantage éliminés. Les bacs techniques représentent un tiers des entrants en IUT, mais 28 % seulement des diplômés. Les bacs A.B.C.D sont, eux, 56 % à l'entrée et 60 % à la sortie...

Dans les IUT, les bacs F ont les meilleures chances de réussite (+ de 70 %) en chimie, génie civil et génie électrique, mais ils ont des difficultés en génie mécanique, génie thermique ou génie chimique. Les bacs G réussissent

UELLES chances les bien (77 %) en gestion des entreprises et de l'administration (3). Le gros de la troupe des bache

liers ira frapper à la porte des universités. Rien de plus simple : elles sont grandes ouvertes. Mais cette facilité est un piège. Si tout le monde peut accéder à l'université, un tiers seulement des entrants atteindront le deuxième cycle. Que deviennent les autres ? Un quart des effectifs se réorientent vers d'autres formations et plus de 40 % abandonnent (au moins momentanément) leurs

Un rescapé sur trois : l'élimina-tion est sévère. Mais, là encore, elle frappe de façon très inégale. Elle est impitoyable pour les 16,5 % d'étudiants de première année qui sont titulaires d'un bac de technicien. Les bacheliers G (qui forment 21 % des nouveaux inscrits en économie, 16 % en droit, 6 % en lettres) et les bacheliers F (10 % des inscrits en sciences et 4 % en médecine) out moins de 20 % de chances de passer le cap de la première année (et aucune en médecine). Même la filière de l'AES (administration économique et sociale) n'offre guère plus de 20 % de chances aux bacheliers G.

Mais la situation n'est pas pour autant confortable pour tous les

- Les A n'ont pratiquement aucune chance en médecine et en pharmacie et très peu en économie. Leurs possibilités sont moyennes en lettres et en droit et dépendent nettement de la nature de leur bac. Ceux qui ont fait du latin et du grec ou des mathématiques (section A 1) sont mieux placés que les bacheliers A 2 (langues) ou A 3 (arts), notamment pour affronter le concours d'entrée de Sciences-Po Paris. C'est pourquoi les A tendent à s'orienter davantage vers les études courtes, notamment dans les départements D'IUT de carrières de l'information ou de carrières sociales, où ils réussissent bien, mais où les débouchés sont incertains.

- Les B n'ont pratiquement aucune chance en médecine et en pharmacie et sont très mal placés pour tenter Sciences-Po Paris. Leurs résultats sont très moyens en économie (à cause de leurs insuffisances en mathématiques) et en lettres, meilleurs en droit et

Ils ont de bonnes chances de réussite en IUT dans les départements de carrières juridiques et judiciaires, de carrières sociales ou de carrières de l'information.

mieux lotis: ce sont les seuls à pouvoir affronter toutes les filières (médecine, pharmacie, sciences, économie, droit, lettres, IUT) avec des chances réelles de réussite (au moins une sur deux dans la plupart des formations et plus de 90 % en IUT).

- Les D ont de bonnes chances de succès dans de nombreuses disciplines: DEUG B (sciences de la nature), économie, AES, lettres, droit. Ils connaissent en revanche des difficultés en médecine, pharmacie et dans le DEUG A.

Ils réussissent bien en IUT, en biologie appliquée ou en gestion des entreprises et administration génie électrique.)

-Les E sont relativement bien acés en sciences et en médecine, Mais leur formation technique les pousse à s'orienter davantage vers les IUT, où ils obtiennent de très bons résultats notamment en informatique, génie mécanique, génie civil ou génie électrique. Il en va de même des H, qui, très nombreux, se concentrent surtout dans les IUT et les STS, où ils réussissem fort bien.

Ce tableau, qui ne reflète que des moyennes, doit cependant être nuancé. Les résultats en première année sont en effet fortement

influencés par d'autres variables, qui ont une valeur prédictive non négligeable (5).

• LES NOTES DU BAC Le fait d'avoir le bac avec mention augmente considérablement les chances de rénssite en pre-mière année. A Grenoble-I, le taux de succès en DEUG A passe, avec une mention au bac, de 10 % à 30 % pour le bac D et de 52 % à 84% pour le bac C. Marie Duru et Alain Mingat calculent qu'à Reims l'écart de réussite entre les étudiants ayant eu 9 de moyenne au bac et ceux ayant eu 13 est d'environ 30 % en médecine, en

lettres et en économie. A Paris- II (études juridiques), on estime à près de 15 % l'écart de réussite en laveur des bacs avec mention. A' Dauphine (économie et gestion), où l'admission est réservée aux

élevé (67 % en 1985). • LE REDOUBLEMENT EN TERMINALE

candidats ayant 12 de moyenne

dans un bac C ou D ou 13 dans un

bac B, le taux de réussite en pre-

mière année est particulièrement

On constate, à Grenoble, que le taux de réussite en DEUG A des bacheliers ayant redoublé la classe terminale est inférieure de 25 % à 30 % à la moyenne. Le redoublement pénalise particuliè-rement les bacheliers D.

• L'AGE

Les taux de réussite diminu régulièrement avec l'âge. A Grenoble-I, ils passent, entre dixsept ans et dix-neuf ans, de 60 % à 25 %, tous baccalauréats confondus, et de 38 % à 9 % pour les bacheliers D.

L'ORIGINE SOCIALE

Le taux de rénseite varie consi-dérablement "selon l'origine-sociale des étudiants. A Grenoble-I, il passe, tous baccalauréats confondus, de 28 % à 50 % des enfants d'ouvriers et d'employés à ceux de cadres supérieurs. Cette différence ne s'explique pas uniquement par la plus forte pré-sence d'étudiants de milieu aisé parmi les bacheliers C : chez ces derniers, la réussite passe de 58 % à 68 % entre les enfants d'ouvriers et ceux de cadres supérieurs.

Marie Duru et Alain Mingat calculent que l'avantage an profit des enfants de cadres est de + 15 % en psychologie, + 40 % en

LES DEUG RÉNOVÉS.

On note une sensible amélioration des taux de réussite dans les universités ayant mis en place des DEUG « rénovés » en application de la loi Savary. A Orsay, la pro-portion d'étudiants ayant acquis un DEUG scientifique en deux ans est passée de 28 % à 40 %. Les bacs D ont particulièrement pro-fité de la réforme puisque leur pourcentage de réussite atteint désormais 30 %. A Grenoble-I, le taux de réussite en DEUG A est passé de 30 % à 50 % et dépasse 60 % en DEUG B contre 35 % angmentation de 10 % du nombre de diplômés scientifiques. A Reims, 28 % des inscrits obtien-nent un DEUG scientifique contre 18 % auparavant.

Les responsables de ces nouyeaux DEUG estiment tontefois que ces résultats sont encore fragiles et penvent être menacés par l'insuffisance des moyens mis

Ces indications, hélas trop partielles, illustrent les difficultés où se trouvent les bacheliers. Elles montrent en particulier que, si tous ont, en principe, le droit de poursuivre n'importe quelles études, cette latitude cache bien des ambfiches et des inégalités. Celles-ci ne sont pas entièrement ignorées par les candidats, puisque dans l'ensemble ils adaptent leurs projets à leurs possibilités et à leurs chances objectives de réus-

Mais cet ajustement spontané est loin d'être parfait, comme le montre le nombre encore très élevé d'échecs. Ceux-ci tiennent essentiellement à l'inadaptation. des premiers cycles universitaires.
Mais ils pourraient être sensiblement diminués per une meilleure information. L'opacité du système nation et injuste pour les étu-

FRÉDÉRIC GAUSSEN.

portent sur un échastillon de hacheliers de 1975. Document de travail de l'ex-service de la prévision, des matistiques et de l'évaluation du ministère de l'évaluation du (1) Les seules dem

IUI » at « Les sections de Tech Sup à Paris », par Jean Lumoure, Le monde de l'éducation n° 138, mai 1987.

(3) «Rapport annuel d'activité des bartements d'IUT-Tests de réussite selon l'origine scolaire.» 1984-1985. Ministère de l'éducation nationale.

Direction de l'enseignement supérieur.

(4) Etude d'Alain Charlot, du CERFO: « A propos du rendement aca-(4) Etude d'Alain Charlot, du CEREQ: « A propos du rendement académique des premiers cycles universitaires », dans Pormation Emploi. Numéro spécial « De l'école à l'emploi », avril-juin 1987. A parakre. (5) Voir en particulier l'étude d'Alain Mingat et Marie Duru, de l'IREDU (Institut de recherche sur l'économie de l'édécation) : « Les disparités des carrières individuelles : une dialectique de la sélection et de l'antosélection », 1986.

ÉCOLE SPÉCIALE D'ARCHITECTURE

Récultate de la 1º session de Concours ion, sont admis dans l'ordre suivant : DUTEIL Pascatine, SONNET Christian, RICHECCEUR Christine, CANSTAIN, NICHELLEUM CATARONIO, BENOIT Danien, DURIER Cyrs, PENY Véronique, LACHERE Ghislaine, ALLARE, Stéphane, MACHIN Marc, MARTI Christian, WOZNICA Fierre, DELAGE Gilles, WUNEN-BURGER Fierre, CHOUAIB Delphine, BELLAT Christophe, SAM Hamp DODE Manual Christophe, SAM Harn, DORE Martiel, FALL N'Gone, ESSENG NSOME Alain, DAVRINCHE Sendrine, ECK Christophe, BREHIN Jean-Beptiete, NONGA BIBOCK Quentin.

16 juillet 1987

Le tableau ci-dessus a été établi, par nos soins, à l'aide d'informations que nous out fournies les universités d'Aix-Marseille-II, Besançou, Brest, Grenoble-I et II, Montpellier, Nice et Strasbourg-II (1). Elles sent donc données à titre indicatif et doivent être interprétées avec prudence, dans l'attente de données plus globales. (1) Voir aussi l'article d'Autoine Reverthon » Les déboschés des séries » dans l'aute de l'éducation, n° 136, mars 1987 ion, nº 136, mars 1987. ÉCOLE DES CADRES D'INFORMATIQUE ET DE GESTION

Il existe des statistiques nationales sur les taux de réuseite en pre-ire année pour les IUT, mais pas pour les universités.Pour ces dernières

tratifs — et aussi de volonté politique — rares sont les emireraités qui se

livrent à ce geure d'investigations.

ents dont nous disposons reposent sur les enquêtes réal dissement. Or par manque de moyens techniques et adm

UNIVERSITE DE PARIS-I MAGISTERE RELATIONS INTERNATIONALES ET ACTION A L'ETRANGER

Directeur ; René GIRAULT

- FORMATION DE HAUT NIVEAU qui prépare aux CARRIÈRES DU SECTEUR INTER-NATIONAL en 3 ANNÉES.
- Métiers de la diplomatie, du monde des affaires et de la communication.
- Enseignement pluridisciplinaire.
- Admission réservée aux TITULAIRES D'UN DEUG lettres et sciences humaines, droit, économie, etc., ou d'un diplôme équivalent. LAN-GUE ANGLAISE obligatoire (un accès direct en 2º année est possible pour quelques bons étudiants, double licence ou maîtrise exigée).

Candidatures jusqu'au 24 juillet 1987

Renseignements: bureau 311, 14, rae Cujas, 75005 PARIS

(1) 43 72 11 60 auparavant. Nice annonce une L'ÉCOLE DE LA RÉUSSITE BTS - 3º année Création et gestion des PME Négociations - Ventes nationales et Internationales Informatique GROUPE

DUQUESNE

ACTION COMMERCIALE ASSURANCE COMMERCE INTERNATIONALE COMMUNICATION ACTION PUBLICITAIRES COMPTABILITÉ - GESTION ECOLE SECURITE AVENIR INFORMATIQUE DE GESTION

FILLICENET DES ETUDES A 100 %

242, Fg St-Antoine - 75012 PARIS

Demande de documentation

Nom	Prénom	
Adresse		
Age Classe suivie		
		

ÉCOLE SUPÉRIEURE DE SECRÉTARIAT

ENSEIGNEMENT PRIVE

Secrétariat de direction Secrétariat médical Traitement de texte

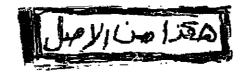
UNE VRAIE SECRÉTAIRE A UN AVENIR ASSURÉ

40, RUE DE LIÈGE - 75008 PARIS TEL: 43.87.58.83+

MÉTRO : BUROFE - SAINT-LAZARE - LIÈGE

vous invi

17.128



Economie

REPÈRES

Prix

+ 0,3 % en mai aux Etats-Unis

Les prix de détail ont augmenté de 0,3 % en mai aux Etats-Unis. Cette hausse mensuelle est la plus faible depuis le début de l'année (+ 0,7 % en janvier, puis + 0,4 % pendant chacun des trois mois suivants). Elle s'explique notamment par une baisse des prix du pétrole et par la stabilisation du dollar qui ont fait plus que compenser une hausse des coûts alimentaires. En un an Imai 1987 comparé à mai 1986) la hausse est de 4 %.

Elle avait attaint 2 % an moyenne sur l'année 1986. La plupart des experts prévoient une hausse de 5 % cette année, soit un point de plus que la prévision offi-

Dette américaine

herry falle, ,

Doublement en 1986

La dette emérieure des Etate-Unis a plus que doublé en 1986 pour atteindre 263,6 milliards de dollars, a annoncé, mardi 23 juin, le département du commerce. Les Etats-Unis, devenus débiteurs nets vis-à-vis du reste du monde, il y a deux ane, pour la première fois depuis 1914, sont désormais le pays le plus endetté de la planète. Très loin devant le Brésil, qui a une dette extérieure d'environ 110 milllards de dollars.

Résultant de l'accumulation des déficits extérieurs, l'endettement des États-Unis reste cependant encore modéré : la dette extérieurs ne représente que 5 % environ du produit national brut. Au Brésil, alle en représente près de la moiné et au Mexique les deux tiers environ.

Finances publiques

Le déficit de la RFA augmentera en 1988

L'avant-projet de budget ouestallemand pour 1988 fait ressortir un déficit de 29 milliards de deutschemarks, en hausse de 30 % par rapport aux 22,3 milliards de deutschemarks prévus cette année, selon des chiffres du ministère des finances rapportés par l'agence de presse ouest-allemande DPA.

Cette importante progression s'explique notamment par l'allégement de 13,7 milliards de deutschemarks des impôts directs, promis par le gouvernement pour 1988, comme première étape du plan de réduction de la pression fiscale à l'horizon 1990.

Le budget total de l'Etat fédéral, qui doit être arrêté en juillet par le gouvernement pour être soumis ensuite, au Parlement, s'établit dans l'avant-projet à 275 milliards de deutschemarks, en hausse de 2,4 % par rapport aux 268,5 milliards programmés pour 1987.

Les postes qui progressent le plus sont notamment l'aide aux charbonnages (qui atteindrait 2,4 milliards de deutschamarks) et les subventions au programme séronautique européen Airbus (qui s'établirait à 1 milliard de deutschemarks).

Consommation

Baisse en mai pour la France

La consommation des ménages en produits manufacturés a beissé de 1,8 % en mai après avoir augmenté de 3,6 % en avril et avoir baissé de 3,4 % en mars. Par rapport à décembre 1986, la baisse est de 3 %.

Les états généraux de la Sécurité sociale

Conversations en Loir-et-Cher

BLOIS de notre en

de notre envoyé spécial

Difficile de payer peut-être. Mais encore plus difficile d'économiser sur la protection sociale. Et si une simplification des prestations est souhaitable, elle ne doit oublier personne et améliorer le niveau actuel. Le premier test des états généraux départementaux sur la Sécurité sociale dans le Loir-et-Cher mardi 23 juin donnera-t-il le ton? En tout cas, les deux premières demijournées consacrées à la maladie et à la famille se sont passées sans ani-croche.

Au sous-sol de la préfecture, dans une petite salle aux rideaux turquoise, dominée par la baleine qui sert désormais d'enseigne aux états généraux, les quelque soixante-dix personnes – responsables d'associations, de syndicats, de caisses ou d'établissements de soins – réunies dans une atmosphère surchauffée par les projecteurs de télévision ont joué le jeu. Y compris la CGT, qui avait organisé parallèlement une manifestation réunissant quelque cinq ceuts personnes.

Le Loir-et-Cher essuyait les plâtres. Mais il avait quelques atouts : des animateurs délégués par l'administration du budget ou des affaires

· Les organisations patronales feront liste commune aux élections prud'homales. - Les organisations membres du Comité de Liaison interprofessionnel des décideurs économiques (CLIDE) ont décidé de présenter une liste commune aux élections prud'homales du 9 décembre prochain dans toutes les sections. Le CLIDE regroupe le CNPF, le CGPME, la FNSEA, l'Union profesalonnelle des artisans et l'Union nationale des professions libérales. Les membres du CLIDE annoncent dana un communiqué commun qu'ill e lanceront une campagne de communication afin d'inciter les électeun du collège employeurs à se mobilise pour les listes « Entreprises plus : sous l'égide desquelles le CLIDE présentere ses candidats ».

sociales, déjà avertis, comme le trésorier-payeur général du département, ancien directeur des impôts. Parti le premier, le préfet avait pu choisir les invités en essayant de n'oublier personne. Dans ce département de trois cent mille habitants, mi-rural, mi-urbain, la sécurité sociale n'a pas suscité de conflit grave.

Pour la commission famille, le climat a été plutôt consensuel comme il se doit, avec un côté quelque peu « boy-scout » où l'on exaltait les joies et les difficultés de la vie familiale. Beaucoup de participants ont souhaité le retour à la pureté originelle des allocations familiales, revalorisées, débarrassées des alluvions des prestations pour les handicapés ou l'aide au logement, à la rigueur, complétées par une prestation d'aide à la famille (« salaire familial »). Le tout sans conditions de res-

pas glissé dans la polémique. On a pu d'abord réentendre les discours traditionnels des syndicats avec la référence d'usage au maintien d'un « haut niveau de protection » ou la condamnation d'un système « à deux vitesses » pour les riches et les pauvres, chacun parlant selon ses tics. Le délégué FO a condamné les restrictions des dépenses de santé; la CFTC a évoqué les solidarités à l'intérieur des secteurs économiques; la CGT a mis en cause la situation économique et la « politique de déclin », réclamé la « satisfaction des besoins ».

Sur la santé, les oppositions étaient plus nettes, mais le débat n'a

Quant aux professionnels de la santé, ils ont plaidé... pour leur corporation. Le président du conseil de l'ordre des médecins a contesté l'influence du nombre des médecins sur la cousommation de soins. Si les représentants de l'hospitalisation privée ont fait valoir des coûts moins élevés que ceux du secteur public, les directeurs d'établissements publics ont mis en avant leurs charges et leurs contraintes.

Tout le monde ou presque a réclamé une « responsabilisation de toutes les parties prenantes », mais on a plutôt énuméré des besoins à satisfaire sans être très disert sur les moyens de les financer. Quelques idées simples et sans surprise sont venues du représentant du CNIT. qui a propose de réduire l'assurance collective obligatoire aux . risques minimaux », laissant le reste à une couverture complémentaire négociée par branche d'activité. Quant au porte-parole des assureurs, il a suggéré le libre choix de l'organisme assureur, la concurrence obligeant alors à réduire les coûts.

GUY HERZLICH,

CONJONCTURE

Les taux de TVA en Europe

M. Juppé envisage un « premier effort de rapprochement » en 1988

Le projet de budget pour 1988 comprendra peut-êire, « si nous en avons les moyens, un premier effort de rapprochement » de la TVA française, a déclaré, mardi 23 juin, M. Alain Juppé, ministre chargé du budget, qui participait au séminaire organisé par l'institut d'expertise de l'Ecole normale supérieure sur le thème du Marché unique européen en 1992.

M. Juppé a souligné que l'une des priorités devait être de s'attaquer au problème de l'harmonisation de la TVA dans l'optique de 1992. Il a rappelé que la TVA en France était d'un « taux moyen de 16.3% contre 13% en moyenne dans la CEE ».

La réduction de l'éventail des taux impliquera un effort de rapprochement qui sera coûteux budgétairement et politiquement, a rappelé M. Juppé, qui a mis en garde contre l'illusion de réaliser une unité fiscale en 1992 .

Enlevons-nous l'idée d'une TVA unique, les délais sont trop courts et l'objectif n'est pas nécessaire », a-til expliqué en se référant aux régimes liscaux, différents selon les Etats, appliqués aux Etats-Unia, et aux taux de taxe professionnelle, qui différent en France d'une commune à l'autre.

M. Juppé a insisté sur le fait que l'objectif du gouvernement était de rendre les entreprises compétitives pour l'échéance de 1992 en poursuivant la baisse de l'impôt sur les sociétés « jusqu'à un taux de 40% voire en dessous », en « harmonisant l'assiste de la TVA » et « en réquisant l'éventail des taux de TVA».

Pour le budget de 1988, M. Juppé a précisé qu'un programme triennal sersit présenté, qui comprendrait une réduction de 15 milliards de francs par an du déficit budgétaire, de façon à revenir dès 1991 à un déficit budgétaire de 70 milliards de francs. Le ministre n'a pas précisé quelle forme juridique prendrait ce programme,

Au sujet de l'impôt sur le revenu, M. Juppé a réaffirmé que l'un des objectifs du budget 1988 était de « raboter la basse » qui résulte de la « très forte progressivité » des taux d'imposition » dans les tranches intermédiaires », reprenant ainsi en d'autres termes les propos tenus le weck-end dernier par M. Chirac devant le congrès de la CGC.



La Société des Lecteurs du Monde vous invite à participer au développement du Monde

LE secteur de la communication est en profonde mutation. Le Monde se doit donc de saisir toutes les chances nouvelles de développement. Dès la fin de l'année prochaine, il mettra en service une nouvelle imprimerie – l'une des plus modernes d'Europe, – ce qui lui permettra de diversifier sa production et d'accroître ses possibilités tant rédactionnelles que publicitaires. Il trouvera aussi sa place dans le paysage audiovisuel français et européen en créant un département audiovisuel.

Constituée il y a deux ans, la Société des Lecteurs du Monde s'est donné pour mission d'accompagner Le Monde dans son développement en consolidant son indépendance, et notamment son indépendance financière. Elle entend l'aider aujourd'hui à relever avec lui le défi de la modernisation.

Elle procède actuellement à une augmentation de capital pour sournir au Monde une partie des ressources nécessaires à cette entreprise et l'aider à bâtir un grand groupe de communication moderne.

SOCIETE DES LECTEURS Note d'information de la Commission des Opérations en Bourse et dossier de souscription sur simple demande en nous renvoyant le coupon ci-dessous

AUGMENTATION DE CAPITAL

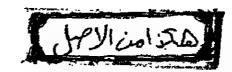
Si vous êtes déjà actionnaire, utilisez le mandat que vous avez reçu par courrier séparé.

DEMANDE D'INFORMATION

Veuillez me faire pe capital de la Société	arvenir par retour de courrier et : é des Lecteurs du Monde.	sans engagement de ma part le dossie	r complet sur l'augmentation de
Nom		Prénom	
Adresse		<u> </u>	~-
· · · · ·	Code postal	Localité	

Bulletin à renvoyer à : Société des Lecteurs du Monde, 7, rue des Italiens, 75009 PARIS.

La nose d'anformation purse dans le Monde daté de 5 junts a rece le visa de la Commission des Opérationes de Bourse n' 87-181 du 26 mai 1987. La notice légale a été publice au Bulleur des annonces légales obligatoires de 1º yun 1987.



2 La Monda & laudi 25 inin 4007

38 Le Monde • Jeudi 25 juin 1987

Economie

LOGEMENT

Deux familles, dix enfants

On ne réquisitionne pas soi-même

Ce sont deux familles pau-mées, fauchées avec tous les handicaps dont on sait qu'ils enfoncent dans la pauvreté; sans laisser aucune chance de s'en sortir. Immigrées (l'une du Sénégal, l'autre de Tunisie), au chômage, evec plein d'enfants, ces enfants qui sont la seule richesse des très pauvres. En tout, dix mouflets, proprets, correctement vêtus. correctement nourris. Nos deux familles logesient chacune dans une pièce de moins de 15 mètres carrés dans l'est de Paris, deux de ces taudis insalubres qui font partie, comme on le dit pudiquement, du « parc social de fait » de la el insalubres que la Ville de Paris les a cinterdite à l'habitation » et feit murer. C'était sain, normei.

Les deux familles se sont retrouvées à la rue et ont commencé à errer, d'une famille amie à une autre famille amie, qui, souvent mai logées, acceptaient de que les petits sient un toit et puissent dormir. Dans la journée, les parents coursient, d'un bureau à l'autre, de mairies en préfectures, de préfectures en HLM, de bureau d'assistante sociale en bureau d'assistante sociale... sens aucun résultat concret, on s'en doute. Il y a belle lurette qu'ile ont fait, dans les formes, une demande de logement à l'affice public d'HLM de la Ville de Paris. Ils sont inscrite depuis des années au fameux efichier des mai locés »... Et cels fait des années qu'ils attendent, tandis que leurs espoire s'effilo-

Sous leurs yeux, pourtant, là, au 140, rue de Ménismontant, il y a une cité HLM où une quarantaine de logement sont vacants, Comment accepter le silence des autorités, l'absence de tout

espoir, alors que la solution évidente de leur problème est là, tangible, aveuglante? Nos deux familles ont rencontré des gens du comité des mal-logés, un groupe informet d'une dizaine de bénévoles. Ensemble, ils ont « réquisitionné » deux logements vides au 140, rue de Ménilmontant, et s'y sont installés. Et puis lis ont cherché à faire « régularil'office public d'HLM.

Cela les a conduits au Palais de Justice, jeudi dernier, 18 juin, au tribunal des référés. On n'a pas le droit de se faire justice soi même. Et l'office d'HLM a demandé à la justice d'ordonner l'expulsion des dix enfants et de leurs parents, de ces logements qui devalent rester

Vertous

Le 140, rue de Ménlimontant, c'est une cité HBM (habitation à bon marché) du début des années 30, toute en brique, sux escaliers sinistres, en ciment, très dégradés, aux logements petits. sans sucun confort, avec juste un w.-c. à la turque et une cuisine carrelée ouverte tout entière sur la salle à manger. Ce que nos lles considèrent comme un palais fait l'objet d'un plan de réhabilitation que la Ville et son office d'HLM murissent lentement mais sürement. On ne sait pas encore si on resert purement et simplement les cinq cent soixante-treize logements qui composent l'ensemble pour reconstruire du neuf ou ai on n'en démolira qu'une partie, en restructurant le reste. De toutes façon, il n'y aura plus que quelque trois cent quarante logements. Des logements sociaux dignes de ce nom. En attendant, et cele

peut encore durar des ennées, quand un logement se libère, il reste vide. C'est logique, car, le jour venu, il faudra bien relogar ceux qui habitent là, parfois depuis des décennies et il n'y aura

pas de place pour tout le monde. xueb aon loupruoq álioV familles se sont retrouvées sous le très haut plafond du Palais de Justice, entre les boiseries sévères où la société juge ceux qui se conduisent mal, ceux qui ignorent le droit, ceux qui veulent faire justice eux-mêmes. Les juges ne peuvent qu'appliquer le loi.

Mais le vraie question reste : comment faire pour que des enfants aient un toit pour donnir, même l'été et même à Paris ? Les citoyens n'ont pas le droit de réquisitionner les logements HLM construits avec l'aide financière des contribuables. Mais la municipalité, l'Etat, aux, en ont le droit. Pourquoi M. Yves Galland, adjoint au maire de Paris, chargé de la construction et du logement, ne s'intéresse-t-il pas de près aux movens à mettre en ceuvre pour réquisitionner, au moins momentanément, les logements vides de l'office HLM de la Ville ? Personne ne seit combien il y en a, cer l'office est muet. Nul doute Tibéri, qui est aussi président du conseil d'administration de l'office, ne prête main forte à verrous juridiques et administra-tifs très compliqués qui s'opposeraient à une telle œuvre de justice

Ne rêvons pas, il faudrait une volonté politique bien déterminée pour donner un toit légitime à nos deux familles et à leurs dix enfanta. Les juges diront, le 26 juin, ca qu'ils ont décidé.

JOSÉE DOYERE.

Le premier ministre conteste l'importance des hausses de loyers

M. Jacques Chirac, invité du jour-nal de 13 h sur TF1, mardi 23 juin, a déclaré que l'enquête présentée à ce journal sur les augmentations de loyers était «un exemple caractéris-tique de désinformation ». Le repor-tage incriminé s'appuyait sur le « dossier noir » de la Confédération générale du logement analysé dans le Monde du 23 juin et faisant état d'une hausse moyenne à Paris de 68%. Le premier ministre, qui a fait allusion « aux attaches politiques » de la CGL reproche à ce dossier de ne reposer que sur une minorité de cas, de gommer les procédures de recours dont disposent les locataires et de tenter ainsi d'affoler l'ensemble des locataires. A propos du reportage, M. Chirac a dit: « Il n'est pas normal de laisser passer sous cette forme et de cette façon-là une information qui laisse dans l'esprit des Français l'idée que leurs loyers vont augmenter énormément, ce qui est naturellement faux.»

La société des journalistes de TF1, à la suite de cette déclaration du premier ministre, «cautionne totalement le contenu du reportage et rejette catégoriquement la leçon de déontologie ».

[Qui désinforme qui? D'un obté une enquête portant sur cent-cinquante cas de hausses de loyers et présentée comme de hausses de loyers et présentée comme telle; de l'autre, deux affirmations sans preuves du paculer ministre selon les quelles, d'une part les Français auront retenu l'idée que leur propre loyer augmenterait et d'autre part, que c'était « naturellement faux ». Entre les deux, une simple réalité : Il n'existe pau d'observatoire officiel des loyers. On conçoit que le gouvernament s'inquiète des informations sur les dérapages provoqués par la loi Méhaignerie. Mais ce dernier avait été mieux inspiré que son premier ministre en déclarant récemment qu'il jugeait « inacceptables » les ent qu'il jugeait « inacceptables » les ect « exegérées »,

AFFAIRES

En signant un accord avec Volkswagen

Toyota ouvre une brèche dans l'industrie automobile européenne

Le numéro un de l'automobile en Europe, l'allemand Volkswagen, a amoncé le 23 juin (nos dernières éditions datées 24 juin), un accord avec Toyota pour produire des véhicules utilitaires du constructeur japonais qui seront vendus en la fabrication sous licence des en licence des et des pour la production d'un véhicule utilitaire empirisment. cuies utilitaires du constructeur japonais qui seront vendus en Europe. La fabrication, sons licence Toyota, de pick-up Hi-Lux de 1 tonne commencera début 1989 dans l'usine Volkswagen de Hanovre avec un objectif de 8 000 unités la première année et de 15 000 par an à partir de 1990.

Volkswagen qui signe fost d'étre

Volkswagen, qui risque fort d'être acusé de «trahison» pour s'allier ainsi avec un japonais, prend les devants en expliquant que le marché des pick-up est très porteur en Europe, mais qu'il n'était jusqu'alors satisfait que par des importations nippones. La firme ouest-allemande précise que l'accord permet d'assurer l'emploi dans son usine de Hanovre qui ne tourne pas au plein de ses capacités, et que la part de la valeur ajoutée locale dépassera 50 % de la valeur totale des véhicules dès la fin de la première année de production.

Des arguments qui toutefois ris-

valur intale des venicules des la fin de la première année de production.

Des arguments qui toutefois risquent de ne pas suffire. La montée du yen par rapport au dollar a conduit en effet les constructeurs nippons à réorienter leurs ventes de l'Amérique du Nord vers le Vieux. Continent où ils ont conquis plus de 10 % du marché automobile.

Conscients des réactions protectionnistes que risque de provoquer leur agressivité commerciale, ils appliquent désormais à l'Europe la stratégie mise en œuvre aux Etats-Unis—où les constructeurs leur ont abandonné les petites voitures—en dévelopant leur présence locale. Soit directement, comme Nissan en Grande-Bretagne, soit par le biais d'«associés» on de sociétés nationales dont ils acquièrent une part du capital. Nissan s'était ainsi allié avec Alfa-Romeo avant que la reprise de cette dernière société par Fiat ne sonne le gias d'une coopération d'ailieurs peu fructueuse. tion d'ailleurs peu fructucuse. Honda, quant à ini, a développé une collaboration étroite avec le britan-nique Rover dont les difficultés.

production d'un véhicale utilitaire conjoint.

Mais jusqu'ici les accords nippoeuropéens étaient plutôt le fait de
sociétés en position de faiblesse.
Volkswagen est le premier européen
— et non des moindres — à faire
entrer un japonais de plain-pied sur
le marché européen. L'accord signé
avec Toyota rendra bien difficile
une réaction commune de la part des
constructeurs européens, qui
s'étaient pourtant mobilisés à l'occasion d'un Livre blanc sur le Défi
japonais remis à la Commission sion d'un Livre blane sur le Dési japonais remis à la Commission européenne (le Monde du 18 février). Seules l'Italie, la France et la Grande-Bretagne limitent actuel-lement les importations japonaises. Le Livre blane préconisait une auto-limitation des exportations japo-naises, une ouverture du marché nippon à hauteur de « la matité de la pénétration japonaise en Europe», et, en cas d'implantation nippone sur le Vieux Comment, un niveau minimum d'intégration locale. Or, les constructeurs n'ayant pus réussi à s'entendre pour fixer un locale. Or, les constructeurs n'ayant pas réussi à s'entendre pour fixer un tel niveau acceptable par tous, la part déterminée par Volkswagan avec Toyota (50 %) risque fort de servir de référence. Un niveau que ocrtains constructeurs comme le groupe français Pengeot, qui évoquait 80 %, vont trouver insuffisant et, nor là-même, danserreux pour et, par là-même, dangereux pour l'industrie européesme.

CLAIRE BLANDIN

 Opérations frauduleuses sur devises. — Volkswagen a annoncé le 23 juin son intention d'engager une plainte contre la Banque de Hongrie dans l'affaire des trafics de deviese qui aveit colté 473 millions de DM au constructeur allemend. VW estime que la banque centrale de Budapest serait liée à ces trafics. --

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

BSN. LES MARQUES DE LA RÉUSSITE.

1966. 1 MILLIARD DE CHIFFRE D'AFFAIRES **1986.** 1 MILLIARD DE BÉNÉFICE



1987. BSN POURSUIT SON DÉVELOPPEMENT 1,5 MILLIARD D'AUGMENTATION DE CAPITAL

<u>Emission du 24 juin au 23 juillet 1987 inclus</u> de 451 790 actions nouvelles de 100 F nominal à raison de <u>1 action nouvelle pour 10 actions anciennes.</u> Prix d'émission: 3500 F. Cours de l'action au 31 décembre 1988: 4350 E Cours de l'action au 9 juin 1987: 5000 E Visa C.O.B. nº 87.206 du 9 juin 1987 - B.A.L.O. du 15 juin 1987. BSN 7, rue de Téheran - 75008 PARIS.

Gervais Danone Dan'up Taillefine Panzani Amora Liebig Maille Blédina Gallia Cracottes Materne Vandamme Pie Qui Chante L'Alsacienne Heudebert Kronenbourg Kanterbreu Evian Badoit **Pommery**

Lanson

ans. Un chiffre d'affaires de près de 40 milliards de



Des positions importantes sur les marchés et de gammes de produits très écondues... rain, poursuite de l'internatio Pour assurer son succès fueux BSN itèse avant



a detergents

200

1. 1. 1. 449年第 化二氯甲烷 in the second Service Control of the Control of th

amaportour FYT att witante-district & find

trisonic ats

indea - morro ecide

Titore, - ersent de A Diller to 1985.

The state of the s

Se loga Allen a few walk A G Comment Series Series

La reprise de Lesieur-Cotelle par Henkel

Les détergents Persavon, Lacroix et Rex deviennent allemands

che « produits d'entretien » du groupe Lesieur, est pratiquement acquise. La société Henkel-France acquise. La société Henkel-France serait sur le point de signer avec Saint-Louis-Bouchon, maison-mère de Lesieur. Les comités d'entreprise de Lesieur-Cotelle et d'Henkel-France devaient en être informés le mercredi 24 juin.

Ainsi, malgré les obstacles surgis à la dernière minute à propos du prix de cession, Henkel-France est, prix de cession, Henkel-France est, semble-t-il, pervenu à distancer ses deux grands rivaux, Colgate-Palmolive (Etats-Unis) et Unilever (Pays-Bas), dans la course à la reprise de Lesicur-Cotelle.

Ce rachat se situe dans le droit fil de la politique de développement par voie externe choisie par le par voie externe choisie par le groupe allemand pour se développer le plus rapidement possible en France. Henkel-France avait été ainsi amené à racheter en septembre 1986 l'Union générale des savonne-ries avec la lessive Le Chat Machine (1450 million de france de chiffe (450 millions de francs de chiffre d'affaires) puis, au mois de novembre de la même année, les produits d'entretien Solitaire (280 millions de francs de chiffre d'affaires) avec les marques Lien noir, Miror. Mais l'opération Lesieur-Cotelle est de foin la plus importante de toutes. Avec son activité internationale, la

Le transporteur TNT achètera soixante-douze avious britamiques

Le transporteur TNT, basé en Australie, et le constructeur British Australie, et le constructeur British Aerospace ont signé un accord au terme disquel TNT pourra acquérir l'ensemble de la production de l'avion-cargo BAs 146 pendant cinq aux. Le marché porte sur soixante-douze avions valant 1,5 milliard de dollars (9 milliards de francs). Le directeur de TNT à précisé que se société, présente dans cent cinq pays, utiliserait une partie de cette llotte, le reste étant soit vendu, soit cédé en leasing par l'intermédiaire cédé en leasing per l'intermédiaire de la compagnie australienne Amett dont TNT détient les peris.

and the g

La vente de Lesieur-Cotelle, branche « produits d'entretien » du groupe Lesieur, est pratiquement acquise. La société Henkel-France serait sur le point de signer avec Saint-Louis-Bouchon, maison-mère de Lesieur-Cotelle et d'Henkel-France devaient en être informés le mercredi 24 juin.

Ainsi, malgré les obstacles surgis à la dernière minute à propos du prix de cession. Henkel-France est dans la seule activité des détergents. Il était, en effet, déjà troisième sur le marché français des lessives avec des marques aussi comues que Mir. Supercroix et X-Tra. Renforcé de Lesieur et de ses marques (Lacroix, Persavon, Rez. Mir, Minidoux, Maxinet), la filiale du groupe allemand va désormais talonner

Colgate-Palmolive. Ajoutous que Lesieur apporte à Henkel les lessives liquides, très à la mode et en plein développement, qui lui faisaient défaut. Enfin, Henkel va récupérer l'unique usine de France où sont fabriqués les berin-gots pour produits d'entretien (eau de Javel Lacroix, Mir, etc.), d'un excellent profit, et que Lesieur avait rachetée à son créateur, qui n'y croyait plus et s'en mord aujourd'hui les doigts. Pour Saint-Louis-Bouchon, ce désengagement de Lesieur-Cotelle correspond à la volonté manifestée par la direction de recentrer toutes les activités sur l'agro-alimentaire. Marci 23 juin, au l'agro-alimentaire. Marci 23 juin, au cours de l'assemblée annuelle de Saint-Louis-Bouchon, le PDG, M. Bernard Dumon, a précisé que le groupe se situait désormais au deuxième rang en France, avec un chiffre d'affaires de 14 milliards de france, et assurait sa présence dans l'Hexagone comme numéro un ou deux dans les secteurs des corps gras végétaux, des sauces et des condiments; et, en Espagne, dans le sucre, les plats cuisinés et les champignons. Mir n'avait plus de place dans ce nouvel environnement, où tent l'effort financies descait tembre tout l'effort financier devrait tendre maintenant à développer la branche

- ANDRÉ DESSOT.

La réunion des Treize à Vienne le 25 juin

L'OPEP tente de préserver le capital de confiance acquis depuis six mois

Il y a un an, nul ne donnait cher de sa survie: l'OPEP (Organisation der pays exportateurs de pétrole), impuissante, déchirée, bégayait de réunions en assemblées extraordinaires, incapable d'enrayer la chute des prix du pétrole, numbés en despons de 10 dollars le baril. Changement de décor. En ce début d'été 1987, Porganisation, auréolée de succès, aborde calmement sa première conférence ordinaire de l'année, alors que, sur un marché international anormalement tendu, les cours dépassent légèrement le les cours dépassent légèrement le prix officiel de 18 dollars fixé lors de la précédente réunion en décembre 1986.

Simple formalité, assurent la plu-part des observateurs. L'OPEP a atteint son but, il lui reste à le conso-lider. Et pour ce faire, il lui suffit d'appliquer simplement les décisions prises en décembre : prix inchangés et léger relèvement du plafond de production pour tenir compte du raf-fermissement. production pour tenir compte de raf-fermissement saisonnier de la demande. De 15,8 millions de barils/jour au premier semestre, le plafond passerait comme prévu à 16,6, puis à 18,3 millions aux tra-sième et quatrième trimestres. Telle était d'ailleurs la détermination affichée par les pays du Golfe, Arabis saoudite en tête, il y a un mois.

saoudite en tête, il y a un mois.

Ce pourrait donc être un triomphe. C'est en fait un exercice délicat. «Le vrai défi pour l'OPEP consiste précisiment à maintenir les règles fixées en décembre et à ne pas avoir l'air de revenir sur ses décisions », assure M. Richard Vernon, de la société Petroleum Économist. «Il y a un mois, cela semblait très bien eneagé, ajoute un responsamist. «Il y a un mois, ceta sembtati très bien engagé, ajoute un responsa-ble de l'Agence internationale de l'énergie, mais aujourd'hui le risque existe que certains pays ne cher-chent à remettre en question les décisions de décembre et que les dis-cussions ne dégénèrent. »

A y regarder de plus près, la paraît donc, à l'analyse, très insta-situation de l'organisation est beau-coup moins confortable qu'il n'y production calculés par l'organisa-

paraît. L'étonnante fermeté des cours à une époque de l'année où, traditionnellement, la demande flé-chit, est spéculative et accidentelle : la tension dans le Golfe, la ferme-ture d'un oléoduc au Texas, les difficultés passagères de l'Equateur, la confiance aveugle des opérateurs dans la détermination de l'OPEP. voire des erreurs d'appréciation, sont les causes invoquées par les

analystes, perplexes. Cette «envolée des prix» n'existe d'ailleurs qu'aux Etats-Unis. Si les cours à New-York dépassent 20 dollars depuis dix jours, en mer du Nord ou dans le Golfe, les prix réels (17,50 dollars à 19 dollars) n'excèdent les tarifs officiels que de quel-ques cents. A Rotterdam, le marché des produits pétroliers est même plutôt déprimé et les marges des raffineurs restent le plus souvent néga-tives, ce qui, normalement, précède une baisse du cours du brut.

Optimisme exagéré

Rien dans les données fondamenrains us données toudamen-tales du marché ne justifie un opti-misme à tout crin. L'OPÉP dépasse allègrement son plafond et produit près de 17 millions de barils/jour, la consommation stagne et nul ne sait exactement où en sont les stocks. Quant aux perspectives des pro-chains mois, elles sont franchement inquiétantes. Le ralentissement de la croissance économique mondiale pèse sur la demande pétrolière.
Alors que les analystes — y compris au sein de l'OPEP — prévoyaient au début de l'année une hausse de 1 % de la consommation mondiale de brut en 1987, ils ont tous révisé leurs chiffres à la baisse et tablent désor-mais sur une quasi-stagnation d'ici à la fin de l'année.

L'équilibre actuel du marché

tion il y a six mois exagérément opti-mistes. Si la plupart des observa-teurs estiment que le chiffre retenu pour le troisième trimestre (16,6 millions de barils/jour), d'ail-leurs déjà atteint sinon dépassé par les treize pays, peut permettre de préserver l'équilibre du marché pen-dant l'été – à condition que la disci-pline continue d'être observée, – en revanche, tous s'accordent à juger le platond prévu au quatrième trimes-tre très exagéré. « S'ils poussent leur production jusqu'à 18,3 mil-lions de barils/jour, ils sons perdus . commente simplement M. Pierre Terzian, rédacteur en chef de la revue Pétrostratégies. Selon les estimations, l'application de ce plafond entraînerait un excédent de production de 800 000 à 2 millions

de barils/jour à la fin de l'année.

Le problème est, en effet, aggravé par l'Irak, qui, dès le mois de septembre, sera en mesure d'augmenter sa production de 500 000 barils/jour, grâce à la mise en place d'un nouvel oléoduc vers la Turquie. Bagdad, qui a refusé en décembre le quota qui lui avait été alloué (1,4 million de barils/jour), produit déjà 2,2 millions de barils/jour, et en produira à la fin de produit de la 2,2 millions de barils/jour, et en produira à la fin de l'année 2,8 millions, soit deux fois plus que ce qui avait été officiello-ment prévu. D'où un dépassement inévitable du plafond global d'au moins I million de barils/jour si aucun autre pays n'accepte de réduire sa part.

«La boîte de Pandore •

Sereine en apparence, l'organisation est en fait confrontée à un vrai dilemme et une fois de plus divisée dilemme et une sois de plus divisee sur la conduite à tenir. La stricte application de l'accord de décem-bre, désendue par l'Arabie saoudite et ses alliés, risque, à terme, de se révêler catastrophique. La sagesse recommanderait donc, sinon de geler la production jusqu'à la sin de l'année au niveau du premier semes tre - 15,8 millions de barils/jour, -comme le recommande l'Algérie, du moins de revoir dès à présent le plafon prévu pour les trois derniers mois de l'année.

Mais, ce faisant, les Treize risquent de replonger dans des discus-sions sans fin sur le partage des sacrifices et de ruiner ainsi le capital de confiance accumulé auprès du marché depuis six mois. « Le moindre changement dans les quotas va ouvrir la boîte de Pandore », expli-que M. Terzian.

Derrière ces divisions de straté gie, on retrouve la querelle de fond qui oppose depuis des années les amaximalistes aux modérés. Les premiers - Iran, Algérie, Libye, Gabon, Equateur, - limités par des capacités de production étroites, veulent en priorité pousser les prix au plus haut pour maximiser leurs revenus. Les seconds suivent l'Arabie saoudite, dont le roi a clairement exprimé le désir de stabiliser les cours pendant deux ans à 18 dollars par baril, des prix trop élevés ris-quant de ralentir la demande mon-diale et de relancer la course aux énergies de substitution.

Scule les a réunis, depuis l'an dernier, la hantise de la chute des prix. Mais la querelle peut s'enflammer à la première occasion. Conscients de ces écucils, les treize pays envisa gent apparemment une solution de compromis : l'OPEP appliquerait, comme prévu, le plafond détermine en décembre pour le troisième tri-mestre, mais elle laisserait en sussens les trois derniers mois de l'année. Avantage : on esquive les problèmes brûlants. Inconvénient : la nouvelle réunion prévue, dans cette hypothèse, en septembre n'en sera que plus chaude. Il est vrai que d'ici là beaucoup d'événements dans le Golfe peuvent mettre tout le

VÉRONIQUE MAURUS.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS .

GAZ DE FRANCE

Rapport annuel 1986

urrence des produits pétroliers, les parts du marché out été maintenues : l'évolution du prix des produits pétroliers et du cours de change du dollar a permis de faire bénéficier notre clientèle de baisses de prix significatives; un très important contrat d'approvisionnement en gaz norvégien a été conclu qui assure pour le début du siècle prochain la diversification de nos ressources; enfin, l'Etablissement enregistre le meilleur résultat financier de son histoire et poursuit la restructuration de son bilan.

La consommation totale d'énergie primaire en France corrigée des effets climatiques augmente de 2,1 % (0,5 % en 1985), la part du gaz naturel demeurant stable au niveau de 12 %.

Les ventes directes de l'Etablissement et celles des filiales atteignent 307,4 milliards de kWh, les ventes totales de gaz en France, y compris celles de la SNEA (P) s'établissent à 312,9 milliards de kWh, ce qui traduit dans les deux cas une légère régression, respectivement de 0,2 et 0,5 %.

Les ventes directes du Gaz de France s'élèvent à 274,7 milliards de kWh, ce qui, après correction climatique et retraitement des chiffres de 1985, sur les bases actuelles, correspond à un accroissement réel de 2,7 %.

Les ventes au secteur résidentiel représentent 117,9 milliards de kWh, soit 42,9 % des ventes directes; elles sont en augmentation de 0,7% pour leur total, de 2,7% pour les usages collectifs, les usages individuels étant stables; corrigées des effets du climat ces variations sont de + 5,4 % pour le total de ces ventes, de + 8,3 % pour les usages collectifs, de + 4,4 % pour les usages individuels.

Les ventes aux commerces et aux collectivités, dites ventes au secteur tertizire, ont progressé de + 2,8 % en valeur réclie et de + 6.6 % après correction climatique; elle représentent 15,8 % des ventes directes, soit 43,5 milliards de kWh.

Les ventes du secteur industriel atteignent 105,5 milliards de kWh, soit 38,4 % du total, et sont en régression de 2,4 % par rapport

En outre, 7,8 milliards de kWh out été vendus à des sociétés gazières françaises et étrangères autres que les filiales du Gaz de

Les achats de gaz à l'étranger et la production française ont augmenté de 1,8 %, atteignant 329 milliards de kWh.

La production française représente 13,5 % de ce total, les importations d'URSS représentant 30,1 %, celles d'Algérie 26,9 %. celles des Pays-Bas 16,4 %, celles de mer du Nord norvégienne 12,6 % et divers appoints 0,5 %.

En matière d'approvisionnements, le fait majeur de l'année est la conclusion des contrats d'achat de gaz norvégien en provenance du gisement de Troll, 2ux termes desquels l'Etablissement recevra des quantités atteignant 6 milliards de mètres cube/an (1) pendant

1986 aura été une bonne année pour le Gaz de France. Malgré vingt-deux ans, après une momée en régime s'étalant de 1993 à

Par ailleurs, des accords relatifs aux prix du gaz des gisements de Statfjord, Heimdal et Gullfaks, ont été conclus, qui se traduisent par une diminution sensible des coûts d'achat.

S'agissant du gaz algérien, un accord est intervenu en mars entre l'Etablissement et la Sonatrach sur l'application d'une formule intérimaire pour la détermination du prix, qui s'est traduite par une baisse significative de celui-ci.

Depuis juillet 1986 des négociations sont en cours avec la Sonatrach en application de la clause contractuelle de révision de prix, afin de définir les conditions applicables à partir du le janvier

Enfin l'Etablissement a maintenu et développé ses actions concernant des projets à avenir plus lointain, en particulier dans le solfe de Guinée, au Canada et au Qatar.

Le cours moyen du dollar sur l'année s'est établi à 6,93 francs, les cours de début et de fin d'année s'établissant respectivement à 7,50 et 6,45 francs. Les cours moyens des pétroles de référence se situent à un cours moyen de 15,55 dollars par baril.

Les tarifs de vente ont pu en conséquence être revus à la baisse à plusieurs reprises au cours de l'année, les baisses de prix ainsi consenties étant au total de 32 % pour les tarifs industriels et 22 % pour les tarifs domestiques.

Dans ces conditions, le chiffre d'affaires (49,8 milliards hors taxes) apparaît en régression de 11,1 % par rapport à 1985.

Cette évolution du chiffre d'affaires n'est toutefois en aucune manière inquiétante, dans la mesure où elle s'accompagne de la diminution du coût des approvisionnements en gaz naturel.

En conséquence, le résultat de l'exercice s'élève à 1 505,9 millions de francs, avant prélèvement de l'Etat de 773 millions de francs, soit 732,9 millions de francs après prélèvement, succédant à un bénéfice de 485 millions de francs en 1985, soit une progression de 51 %.

De même, la valeur ajoutée progresse de 10.7 % sur 1985 pour s'établir à 16 675 millions de francs, et l'excédent brut d'exploitation atteint 9 289 millions de francs, soit + 19,5 %.

La capacité d'autofinancement augmente de 3 741 millions de francs à 4 970 millions de francs. Elle couvre 47,1 % des besoins totaux de financement contre 47,8 % en 1985.

La structure du bilan fait apparaître des capitaux propres négatifs de 2,7 milliards en amélioration de 493 millions, un total de fonds propres positif de 17,7 milliards, en progression de 4,7 milhards, et un endettement financier total de 24,5 milliards, soit 138,4 % des fonds propres, la dette d'emprunts revenant de 26,3 à 20,9 milliards, soit 118,1 % des fonds propres.

Cette amélioration de la structure du bilan tient pour partie à son de titres nacticipatifs, dans la mesure di crire en augmentation des fonds propres 3,2 milliards par exercice des droits de souscription attachés aux titres émis en 1985.

L'effort de gestion de la dette entrepris depuis 1983 a été poursuivi. Par rapport à la dette évaluée en francs et sigurant au bilan, les opérations de couverture ont porté de 53 % à 75 % la part de la dette en francs et réduit de 9,9 à 5,4 milliards la contrevaleur de la dette en devises, soit une diminution de 4,5 milliards du risque de change de l'Etablissement

Le Gaz de France peut envisager l'avenir avec confiance : le gaz naturel est disponible dans le monde en grandes quantités ; les formules d'indexation des contrats d'achat lui permettent de s'adapter aux évolutions de prix des énergies concurrentes et donc de rester compétitif ; c'est une énergie bon marché, souple, non polluante, facile d'emploi et stockable. C'est enfin une énergie performante, offrant des solutions adaptées aux besoins de tous les utilisateurs domestiques ou industriels.

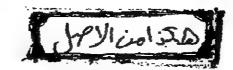
Pour l'avenir proche, trois priorités apparaissent : La conquête de nouvelles parts de marché, dans le secteur industriel comme dans le secteur résidentiel et tertaire; en particulier l'objectif est de faire remonter à 50 %, contre 36 % aujourd'hui, le taux de pénétration du chauffage au gaz dans les logements neufs

en zone desservie en gaz. La poursuite du redressement financier : la dette d'emprunts de l'Établissement s'élève encore à 21 milliards de francs, les charges financières demeurent excessives, les capitaux propres restent négatifs. Ce contexte impose une extrême vigilance, aussi bien dans la gestion interne de l'Etablissement que dans la détermination des contraintes externes qui pesent sur lui. Il importe qu'en 1987 comme au cours des années précédentes l'Etablissement puisse, tout en poursuivant son effort de désendettement et de restructura-

tion du bilan, dégager un résultat positif. Enfin le Gaz de France entend renforcer la contribution ou'il apporte au développement de l'industrie et des exportations françaises. Le secteur gazier est d'ores et déjà une source non négligeable d'exportations, qu'il s'agisse des transits que l'Etablissement assure vers d'autres pays et des capacités de stockage qu'il leur offre ou de la contribution qu'il apporte à l'exportation du savoirfaire et des matériels français dans le domaine gazier. Au total les exportations de l'industrie gazière et paragazière française ont représenté près du tiers des importations de gaz. L'objectif est de porter ce taux à 50 %.

Ce sont là, compte tenu du savoir-faire et du dynamisme de son personnel, des objectifs à la portée de l'Etablissement.

(1) L'Etablissement bénéficiant en 1987 d'une option ferme lui permettant d'augmenter de 2 milliards de mètres cubes par au les quantités contrac-tuels à pleiu régime.



2 Le Monde @ Jeudi 25 inin 1097

40 Le Monde • Jeudi 25 juin 1987 •

Commence of the second AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

L'Assemblée Générale ordinaire des actionnaires s'est réunie le 19 juin 1987 sous la présidence de M. Charles ZVIAK, président directeur général.

Elle a approuvé les comptes de l'exercice 1986 aui

- un chiffre d'affaires consolidé de 18130 MF; - un bénéfice net consolidé (hors plus-value) de

Le bénéfice dilué par action et certificat d'investisse-

ment ressort à 180 F. L'Assemblée a aussi décidé la distribution d'un dividende net unitaire de 33 F qui sera mis en paiement

à compter du 30 juin 1987. Le Président a également confirmé à l'Assemblée la décision du Conseil d'Administration de distribuer dès le 30 juin une action gratuite ou un certificat d'investissement gratuit pour cinq actions ou cinq certificats d'investissement.

Le rapport annuel de L'ORÉAL pour l'exercice 1986 peut être obtenu auprès des banques et agents de change ou en écrivant à :

L'OREAL, Information Economique et Financière 41, rue Martre, 92117 Clichy

Le Monde sur minitel

CONCOURS GRANDES ÉCOLES

Les admissibilités à l'ESSEC avec la collaboration technique de l'ENSAM

36.15 TAPEZ LEMONDE puis ECOL

Economie

MARCHÉS FINANCIERS

Avec son projet de loi sur les Bourses de valeurs

Le gouvernement veut faire de Paris la première place de l'Europe continentale

examiné, mercredi 24 juin, le « projet de loi sur les Bourses de valeurs » préparé par M. Edouard Balladur, ministre d'Etat, chargé de l'économie, des finances et de la privatisation. Le projet initial n'a fait l'objet à l'occasion des débats avec les professionnels et de son sage au Couseil d'Etat que de modifications formelles. La réforme vise à mettre fin au monopole des agents de change, tout en renforçant la sécurité des éparguants. Son ambition est de faire de Paris la première place financière de l'Europe continentale, rôle qu'elle dispute actuellement à Francfort et à

Atmoncée en mars par M. Balla-dur, la réforme de la Bourse entre dans une nouvelle phase. Le texte mis au point, à la fin du mois d'avril, par le « comité de pilotage (1) » a fait l'objet d'une concertation avec l'ensemble des professionnels de la place (banquiers, agents de change...). Il a ensuite été soumis au Conseil d'Etat. Les modifications apportées, notamment par les conseillers d'Etat, se changent pas fondamentalement les orientations de la réforme, sur laquelle au

gouvernement souhaite libéraliser le fonctionnement du marché des valeurs mobilières (actions, obliga-tions...). Il sera ainsi mis fin au monopole des agents de change. Mais pour que cette libéralisation ne se fasse pas au détriment de la pro-tection de l'épargne, des dispositions

son prises, notamment la définition de quelques éléments de déontologie pour les intervenants sur les mar-chés.

lequel les professionnels ont débattu, le projet de loi proposé au conseil des ministres, plus court (vingt-deux articles au lieu de trente), ne contient qu'une modification véritsblement importante. Elle porte sur l'ement importante. Elle porte sur l'organisation qui se substituera à la Chambre syndicale des agents de change et à la Compagnie nationale des agents de change. An départ, le comité de pilotage de la réforme avait envisagé la création d'une structure unique, l'autorité des Bourses françaises.

Délit de manipulation des cours

Le Conseil d'Etat a souhaité que soit créé, comme aur le MATIF (marché à terme des instruments financiers), une structure bicéphale, de manière à bien séparer les deux fonctions, celle de réglementation et de surveillance des marchés d'une part, celle de la gestion concrète de ces mêmes marchés d'autre part. Le ministre de l'économie a retenu

Le texte prévoit donc la création d'un conseil des Bourses de valeurs qui remplacera la Chambre syndi-- qui rempiacera la Chambre syndi-cale des agents de change. Orga-nisme professionnel composé de dix membres élus par les «sociétés de Bourse» (les anciens agents de change), d'un représentant des sociétés émetirices et d'un représen-tant des personnels, ce conseil défi-nira les régles de fonctionnement du marché et en assurera la surveil. lance. Il disposera d'un pouvoir dis-ciplinaire, avec des sanctions qui

pourrout aller du blâme au retrait de l'agrément pour les sociétés de Bourse qui ne respecteraient pas les règlements. A côté de ce conseil sera créée une institution financière spécialisée qui gérera les services com-

Le ministre de l'écono revanche, n'a pas suivi le Conseil d'Etat qui recommandait de rention d'une déontologie de place. Le projet de loi contient de ce fait plu-sieurs dispositions dans ce domaine. Il confirme l'extension des pouvoirs de la Commission des opérations de Bourse (article 11). Une définition du délit de manipulation des cours est donnée dans l'article 14 : « sera punie (...) toute personne qui, direc-tement ou par personne interposée, aura sciemment exercé ou tenté d'exercer, sur le marché d'une valeur mobilière ou d'un produit financier coté, une action ayant pour objet d'entraver à son profit le bon fonctionnement du marché ou d'induire autrul en erreur pour l'inciter à acheter ou à vendre une valeur mobilière ou un produit financier ou l'en dissuoder». La définition du délit est très large pius large que dans le texte initial — et ne devrait pas manquer de provo-quer quelque débat entre experts juridiques et professionnels.

et charges

Les établissements intervenant sur les marchés seront en outre obligés de prévoir, dans leur règle-ment intérieur, les conditions dans lesquelles les salariés doivent informer leurs employeurs des opérations qu'ils effectuent pour leur propre compte. Ce projet de loi devrait être déposé sur le bureau de l'Assemblée

nationale avant la fin du mois et être taire d'automne.

D'ores et déjà, les grands établis-sements de la place ont profité des deux mois de préparation de ce texte pour définir leurs stratégies à l'égard des charges d'agents de change. Ces dernières ont également réfléchi à leur avenir. Certaines banques envisagent la prise de contrôle de grandes charges, d'autres préco-nisent des alliances avoc des agents de change spécialisés. En tout état de cause, l'entrée dans le capital des charges par les banques ne pourra se faire que progressivement. Le calen-drier présenté en mars par M. Balladur prévoit que le capital des charges ne sera ouvert qu'à hantenr de 30 % au 1" janvier 1988, de 40 % an 1st janvier 1989, pour atteindre 100 % au 1st janvier 1990.

Toute prise de participation dans une charge devra se faire avec l'agrément du conseil des Bourses de valeur. Cet agrément sera accordé sur la base d'un cahier des charges sur lequel travaille actuellement le sur lequel travaité actuellement le comité de pilotage de la réforme. L'un des objectifs est de veiller à ce que les étrangers qui souhaitent se rapprocher de charges françaises ne le fassent pas seulement pour une « carte de visite » ou l'acquisition d'un fichier de cijentèle, mais qu'ils dévalorment en l'acquisition développent en France une activité

ERIK IZRAELEWICZ.

(1) Mis en piace en mars par M. Balladur, ce commé a été chargé de préparer la réforme et est composé du syndic des agents de change, M. Xavier Duport, du directeur du Trésor, M. Daniel Lebègne, et du président de la commission financière de l'Association française des hypomes. M. Antica française des hypomes.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

PRÊTEZ **AUX ENTREPRISES QUI RÉUSSISSENT**

Emprunt à taux variable (TAM), à bons d'échanges.
Montant: 1,5 milliard de Francs. Obligation de 5.000 Francs. vougavon de 3.000 rrancs. Durée : 10 ans et 44 jours. Durée : 5.000 Francs. Prix d'émission : 5.000 Francs. EMPRUNT JUIN 1987 GARANTI PAR L'ÉTAT

Les entreprises qui réussissent sont des entreprises qui investissent pour se moderniser, s'agrandir,

se diversifier... Le Crédit d'équipement

des PME, specialiste du financement des investissements des entreprises, àmet

un emprunt pour les aider à réaliser lcurs projets.

Souscrivez à l'emprunt du CEPME dans les banques, chez les comptables du Trésor, dans les caisses d'épargne, les bureaux de poste et chez les agents de

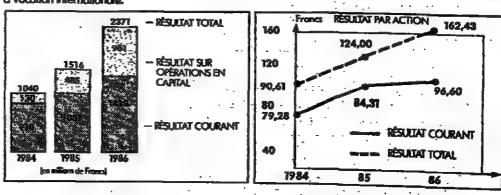
Crédit d'équipement des PME

Une fiche d'information visa COB n° 87-239 du 17 juin 1987 est disponible sans frais sur simple demande au CEPME, 14, rue du 4 septembre - 75002 - Paris - BALO du 22 juin 1987

1986

RÉSULTATS CONSOLIDÉS CHIFFRES CLÉS

Avec un réseau bancaire implanté dans 65 pays, des participations dans l'assurance, l'immobilier, l'industrie et les services, SUEZ occupe une place de premier rang parmi les grandes institutions financières françaises



mobilis en land chaque puise u

ontinentale

SOLIDE

Quand Transpac mobilise ses équipes en lançant le plan qualité, chaque entreprise puise une force neuve. Une forte croissance ne peut être atteinte et maintion du réseau par les commutateurs de transit... tenue sans un plan qualité rigoureux. Sur les cinq der-nières années, TRANSPAC a vu son chiffre d'affaires Mais la qualité, c'est aussi la volonté d'être les meilleurs dans le dialogue et les relations humaines, multiplié par 10, son trafic multiplié par 30, et par 60, c'est un effort, permanent et généralisé, sur le service les appels traités quotidiennement. rendu aux clients par nos différentes équipes. L'ac-Pour faire face à ce développement record, la cueil, le dialogue, l'assistance, le conseil, sont les no-tions clés, les objectifs essentiels de ce plan qualité 87. capacité, les performances, l'organisation même du réseau, ont été repensées, restructurées, profondé-Avec ce projet d'entreprise, TRANSPAC se renment développées et étendues ; les accès ont été diverforce pour vous donner un élan neuf. sifiés, multipliés et sécurisés. Mais TRANSPAC veut aller encore plus loin. 1987 a été proclamée "année de la qualité".

Plus de cent ingénieurs et techniciens traquent impitoyablement les points perfectibles, et conçoivent en même temps les services de demain : rétablissement automatique des circuits, protection contre les micro-coupures, modernisation des accès, structuraTRANSPAC. Tour Maine-Montparnasse, 33 av. du Maine. 75755 Paris cedex 15. Tél. (1) 45.38.52.11. TRANSPAC fait partie du Groupe COGECOM (Compagnie Générale des Communications).

TRANSPAC

Prenez l'Elan Transpac.

FINANCIERS DES SOCIÉTÉS Marchés financiers

CICA

(Société commerciale et industrielle de la Côte d'Afrique Groupe CFAO

L'assemblée générale ordinaire du 18 juin 1987 a approuvé les comptes de l'exercice clos le un bénéfice net de 15 581 838 F. en augmentation de 26 % sur celui de l'exercice précédent.

Le bénéfice net consolidé s'élève à 51 288 791 F contre 38 168 303 F n 1985, soit une progression de

L'assemblée a décidé de distri-buer à partir du 30 juin 1987 un dividende net par action de 35,00 F assorti d'un avoir fiscal de 17,50 F, ce qui correspond à une augmenta-tion de la masse distribuée de 45,83 %, compte-tenu du nombre plus important d'actions rémuné-rées.

M. Georges Mitaranga est arrivé à échéance conformement à l'article

L'assemblée générale a nommé anx fonctions d'administrateur pour un mandat de six exercices MM. Jean-Pierre Le Cam et Théodore Zarifi.

Le mandat de com comptes titulaire de M. Jean-Jacques Le Queré, ainsi que celui du Cabinet Bery et Associés, son suppléant, arrivés à échéance, ont été renouvelés pour une durée de six

a indiqué que le chiffre d'affaires et les résultats du groupe à fin mai sont en progression sur l'année



COMPAGNIE GÉNÉRALE DE TRAVAUX ET D'INSTALLATIONS ÉLECTRIQUES

(GROUPE COMPAGNIE GÉNÉRALE DES EAUX)

LA CROISSANCE SE POURSUIT

Le conseil d'administration rémi sous la présidence de M. Guy Richard a arrêté les comptes de l'exercice 1986, qui seront soumis à l'approbation de l'assemblée générale des actionnaires du 26 juin prochain.

Informations Figure ibres	G	TIE	GTTE consolidé		
(en millions de francs)	1985	1986	1985	1986	86/15 %
Chiffire d'affaires H.T.	540,8	6143	2702	3112	+15,2
Marge brate d'astolionnesses	27,6	41,9	304,2	135,5	+30,0
Binifict net	9,8	21,2	32,9	46,6	+41,6
brestances	35,1	75,5	87,0	171,0	+ 96,6
Capitant propres (hors interés minoritaires)	62,4 7,3	126,2	104,6	151,5	+ 44,8
Distribution (hors evoir fiscal)	7,3	11,0			
Zifetile	1266	1 291	7010	7748	+ 10,5

LES FAITS MARQUANTS DE L'EXERCICE

- Les fonds propres de la Société GTIE ont été renforcés de 48,4 MF, par une mentation du capital, dont le nominal est passé de 44,0 MF à 66,0 MF.
- La Société GTIE a pris le contrôle de Forlumen (Normandie) et de Morean (Bourgogne), et créé la SCEE (Champagne/Ardenne). Le Groupe a doublé sa participation dans Transel (lignes à très haute tension).
- Le Groupe se développe dans le secteur de la productique, des vidéoconications et de l'automation.

Les prises de commandes et les facturations sont supérieures à celles eurogis-trées à pareille époque en 1986. Les prévisions de résultats sont bonnes.



L'assemblée générale ordinaire d'ICC, SICOMI de location du groupe ISM, s'est réunie le 19 juin 1987 sous la présidence de M. Michel Hemar pour approuver les comptes de l'exercice 1986 et en affecter le résultat.

Elle a décidé la mise en paier 9 juillet 1987, d'un divider action de 18,25 F.

Au cours de la réanion, le président a indiqué que les recettes locatives du pre-mier semestre 1987, qui s'élèvent à mier semestre 1987, qui s'élèvent à 21 millions de franca bors taxes dont 9 millions au titre du crédit-bail, sont en y minious au turre du credit-sail, sont en angmentation de plus de 20 % sur celles de la même période de l'aunée précé-dente. Cette évolution permet de prévoir un résultat en progression sensible sur l'ensemble de l'enercice.

Par ailleurs, le conseil d'administra-tion a été autorisé à procéder le moment venn à l'émission d'obligations à bons de souscription d'actions afin de permettre à la société de poursuivre sa croissance dans des conditions satisfaisantes.



45-55-91-82, poste 4330

RÉSULTATS EN FORTE HAUSSE STRUCTURE FINANCIERE RENFORCÉE

La tendance internationale à la déréglementation et à l'interconnexion des marchés s'est poursuivie et renforcée en 1986.

A ces nouveaux défis, s'ajoutent, pour les banques françaises, les effets du développement rapide d'instruments financiers nouveaux qui accentuent la tendance à la désintermédiation et à la multiplication des opérations de marché.

Face à ces mutations, la BNP recherche une triple adhésion:

- celle de sa clientèle d'abord, qui suppose la poursuite de l'effort de modernisation et d'information permanent,
- celle des apporteurs de capitaux, qui revêt une importance particulière dans la perspective de la privatisation,
- celle du personnel enfin, qui doit être associé à la progression des résultats de la banque.

Notre ambition pour 1987 est claire:

- recherche de la progression des résultats,
- action au service de la clientèle et à l'écoute des marchés,
 adhésion de l'ensemble du personnel, tant en France que dans nos
- implantations à l'étranger.

Renė Thomas

UNE FORTE HAUSSE DES RÉSULTATS Les résultats obtenus en 1986 permettent à la BNP d'assurer:

- · une bonne couverture des risques,
- un autofinancement compatible avec le haut niveau des investissements en technologies nouvelles.
- une rémunération satisfaisante des actionnaires État français et porteurs de certificats d'investissement fixée à 16,50 francs par action, avoir fiscal compris, dividende complété par l'attribution d'une action gratuite pour dix titres.
- · Le résultat d'exploitation dépasse, pour la première fois, 10 milliards de francs.
- Le résultat net du Groupe atteint 3,17 milliards de francs, soit une progression de 50%.

UNE STRUCTURE FINANCIÈRE CONSIDÉRABLEMENT RENFORCÉE:

 avec l'émission de 5,3 milliards de francs de certificats d'investissement,
 500 millions d'USD de titres subordonnés à durée indéterminée (Perpetual Bonds).

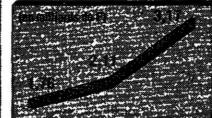
 avec 2.5 milliards de francs d'autofinancement. Les fonds propres et titres assimilés du Groupe sont portés à près de 29 milliards de francs et représentent 7% des prêts à la clientèle.

La couverture des risques, fonds propres et provisions, atteint près de 60 milliards de francs, soit 14,4% des prêts à la clientèle et 6,5% du total du bilan consolidé.

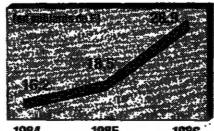
Résultat d'exploitation



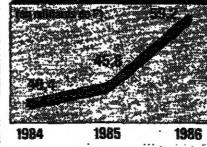
Résultat net du Groupe



Fonds propres et titres assimilés



Fonds propres et provisions



LA BANQUE EST NOTRE METIER

NEW-YORK, 23 jim ↓

Affaiblissement

Autour du Big Board, les protes-sionnels estiment que les investis-seurs out profité du premier pré-texte pour prendre des bénéfices, après les gains de 154 points quasi-ment ininterrompus depuis le début du mois, mais selon sux le tendance demeure haussière. Parmi les valeurs les plus actives de la séance figurent à merican Telephons.

valuati se più attive de la salte figurent American Telephone (7,016 millions de transactions), Dayton Hudson (3,962 millions), BuncTexas Group (2,287 millions), Hasen Trust (2 millions) et IBM (1,829 million).

VALENTS

Allegis (ex-UAL)

69

Courses Courses 22 juin 23 juin

22 jain 23 jain.

\$23 1/2 \$3

90 3/8 \$0

223 3/4 22 5/2

48 1/2 47 3/8

44 1/2 47 3/8

91 5/8 \$1 1/4

\$61 1/4 \$65 1/8

\$68 \$60

\$60 2/4

183 1/4 \$64 1/2

\$60 1/8 \$21 1/4

\$71 1/4 \$73 /8

44 3/8 \$47 /8

223 3/8 \$23 /8

23 3/8 \$33 /8

33 7/8 \$33 /8

33 7/8 \$33 /8

33 7/8 \$33 /8

33 7/8 \$33 /8

33 7/8 \$33 /8

33 7/8 \$33 /8

33 7/8 \$33 /8

33 7/8 \$33 /8

33 7/8 \$33 /8

33 7/8 \$33 /8

33 7/8 \$33 /8

33 7/8 \$33 /8

33 7/8 \$33 /8

33 7/8 \$33 /8

33 7/8 \$33 /8

33 7/8 \$33 /8

33 7/8 \$33 /8

33 7/8 \$33 /8

33 7/8 \$33 /8

33 7/8 \$33 /8

33 7/8 \$33 /8

33 7/8 \$33 /8

33 7/8 \$33 /8

33 7/8 \$33 /8

33 7/8 \$33 /8

33 7/8 \$33 /8

33 7/8 \$33 /8

33 7/8 \$33 /8

33 7/8 \$33 /8

33 7/8 \$33 /8

33 7/8 \$33 /8

33 7/8 \$33 /8

33 7/8 \$33 /8

33 7/8 \$33 /8

33 7/8 \$33 /8

33 7/8 \$33 /8

33 7/8 \$33 /8

34 7/8 \$33 /8

35 7/8 \$33 /8

35 7/8 \$33 /8

35 7/8 \$33 /8

35 7/8 \$33 /8

35 7/8 \$33 /8

35 7/8 \$33 /8

35 7/8 \$33 /8

35 7/8 \$33 /8

35 7/8 \$33 /8

35 7/8 \$33 /8

35 7/8 \$33 /8

35 7/8 \$33 /8

35 7/8 \$33 /8

35 7/8 \$33 /8

35 7/8 \$33 /8

35 7/8 \$33 /8

35 7/8 \$33 /8

35 7/8 \$33 /8

35 7/8 \$33 /8

35 7/8 \$33 /8

35 7/8 \$33 /8

35 7/8 \$33 /8

35 7/8 \$33 /8

35 7/8 \$33 /8

35 7/8 \$33 /8

35 7/8 \$33 /8

35 7/8 \$33 /8

35 7/8 \$33 /8

35 7/8 \$33 /8

35 7/8 \$33 /8

35 7/8 \$33 /8

35 7/8 \$34 /8

35 7/8 \$34 /8

35 7/8 \$34 /8

36 7/8 \$34 /8

37 7/8 \$34 /8

37 7/8 \$34 /8

37 7/8 \$34 /8

37 7/8 \$34 /8

37 7/8 \$34 /8

37 7/8 \$34 /8

37 7/8 \$34 /8

37 7/8 \$34 /8

37 7/8 \$34 /8

37 7/8 \$34 /8

37 7/8 \$34 /8

37 7/8 \$34 /8

37 7/8 \$34 /8

37 7/8 \$34 /8

37 7/8 \$34 /8

37 7/8 \$34 /8

37 7/8 \$34 /8

37 7/8 \$34 /8

37 7/8 \$34 /8

37 7/8 \$34 /8

37 7/8 \$34 /8

37 7/8 \$34 /8

37 7/8 \$34 /8

37 7/8 \$34 /8

37 7/8 \$34 /8

37 7/8 \$34 /8

37 7/8 \$34 /8

37 7/8 \$34 /8

37 7/8 \$34 /8

37 7/8 \$34 /8

37 7/8 \$34 /8

37 7/8 \$34 /8

37 7/8 \$34 /8

37 7/8 \$34 /8

37 7/8 \$34 /8

37 7/8 \$34 /8

37 7/8 \$34 /8

37 7/8 \$34 /8

37 7/8 \$34 /8

37 7/8 \$34 /8

37 7/8 \$34 /8

37 7/8 \$34 /8

37 7/8 \$34 /8

37 7/8 \$34 /8

37 7/8 \$34 /8

37 7/8 \$34 /8

37 7/8 \$34 /8

37 7/8 \$34 /8

PARIS, 24 juin

Rechute

La tendance s'est affaible à par-tir de la mi-seance de mardi à Wall Street, après avoir poursuivi sur sa lancée un début de séance dans un marché très actif. L'indice Dow Jones des valeurs industrielles a clè-turé à 2 439,73, en baisse de 5,78 visits de l'appendique 194 millions Nouveau coup de froid rus Vivienne. Sans crier gare, la tendance s'est renversée et les valeurs françaises ont repris le chemin de la baisse. Le mouveturé à 2 439,73, en basse de 3,78 points. Quelque 194 millions d'actions out été échangées. On dénombrait 385 basses pour 662 hausses, tandis que 435 titres demeuraient inchangés. Les achaits de fin de trimestre par les institutions financières, ainsi que ceaux des insections de la company de la compa ment est allé en s'accélérant. A l'indicateur instantané avait raculé de 1 %. En clôtura, il s'établissait à 1,8 % en dessous tions financières, ainsi que coux des investisseurs étrangers impressionnés par la récente fermeté du dellar, ont initialement propulsé l'indice à un nouveau record. Mais une brusque remontée des taux d'intérêt obligataires a reaversé la tendance au milieu de la journée, Autour du Big Board, les professionnels estiment que les investisseurs out profité du premier présents out profité du premier préde son niveeu précédent.

C'est, semble-t-il, l'intervention de la Réserve fédérale pour faire baisser le dollar, dont la reprise était peut-être jugée trop rapide, qui a favorisé une rechute des cours. Le marché obligataire et le MATIF ont de nouveau tourné de l'œil et sont retournés aux enfers. On n'y entendait qu'un cri : « J'ai ! » La contagion avec le parquet a été immédiate.

Bref, l'atmosphère est redevenue brusquement très lourde à la Bourse et personne n'osait s'aventurer à formuler le moindre pronostic. Autour de la corbeille, besuccup attendaient le communiqué que la Bundesbank devait, paraît-ii, diffuser à 13 h 30: que contensit-il ? Mystère. Mais personne n'en attendait rien de bon. Même les grandes valeurs n'ont pas été épargnées. CSF, Lafarge, Elf, Crédit foncier de France, Total, Bic, Schneider et le BTP été assuz éprouvés. Tout le terrain regagné à la faveur de l'ouverture, la veille, du nouveau mois boursier a été ainsi reperdu, et même au-delà. Pour explique le malaise, certains professionnels évoquaient en plus la vulné-rabilité créée par la trop vive reprise de la veille avec les paquets de titres encore à vendra à l'étranger.

CHANGES

Dollar: 6,08F

Après trois jours de hausse, le dollar a nettement faibli mercredi, le Ranque du Japon ayant déclaré que cette hausse ne pouvait se poursuivre en raison de
l'ampleur du déficit commercial
américain. De plus, les banques
centrales out vendu du dollar. A
Paris le mardi 24, le billet vert
cotait 6,0830 F.

FRANCFORT 23 juin 24 juin Dollar (ca DM) .. 1,8490 23 jenia 24 jenia Dollar (en year) .. 146,50 144,25

New-York (23 juin). 63/4%

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés) Paris (24 juin). 17/8-8%

PARIS

INDICES BOURSIERS

(INSEE, best 100:31 dic. 1985) 22 join 23 jain Valenta étrangères . 119,7

NEW-YORK

(Indice Dow Jones) 22 jain 23 jain Industrielles 246,51 249,73 LONDRES (Indice «Finencial Times»)

22 jain 23 jain Industrielles 1737 1751,6 Mines d'or 376,7 364,1 Foods d'Etat 34,39 90,55 TOKYO

23 join 24 join Nikket Dowless 24794,91 24838,42 Indico général ... 2117,29 2121,92

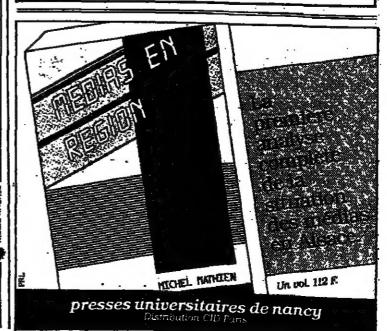
MATIF Notionnel 10 %. — Cotation en pourcentage du 23 juin Nombre de contrats : 39 241 **ECHEANCES** COURS Sept. 87 Déc. 87 Mars 88 Juin 88 103,18 102,80

AUTOUR DE LA CORBEILLE

BSN ERRATUM. - Contrai-BSN FREATUM. — Contrairement à ce qui a été publié dans notre première édition de mardi (datée mercredi 24 jain), les transactions sur BSN ne se sont pas élevées à 125 773 actions, le lundi 22 juin, ni à 129 785 le vendredi. Il n'y a en qu'un seul gros échange (129 043 titres) le mardi 16 juin. Deux fois, les statistiques fournies par la Chambre syndicale des agents de change syndicale des agents de change étaient famuses. Ce n'est donc pas 10 % du capital de BSN qui

ont changé de mains, mais 3,50 %.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE:
COTATION LE 9 JUILLET.
La cotation des actions de la
Société générale, une des «trois
vicilles» mationalisées à la Libération par le général de Gaulle, commencera à la Bourse de Paris le 9 juillet prochain...
après plus de quarante ans. La
privatisation de la Banque a
débuté le 15 juin. Les résultats
de l'opération seront publiés le
8 juillet.



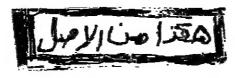
3.34

* 523 * 188 * 213 147.48 148.48

: :27 Real State 5.5

et bons

MINITEL



Marchés financiers

iviarcnes financiers						
BOURSE DE PARIS 24 JUIN Cours rale à 15 h 0						
Company VALEURS Cours Presier Durnier % cours +-	Règlement mens	suel	Compan- sation VALEURS Costs Proprier Darmin % procid costs costs +-			
1905 4.5 % 1973 1882 1900 1905 + 122 Compan-VALEUMS Compan-1272 EALP, T.P. 1260 1269 1265 1265 0.00 setting	Premier Demier % Compan- couts + - settion VALEURS palcial, France Cours	% Curpus VALEURS Cours Prenier Dunier %	275 Canne Maria 271 256 258 - 4 80 68 De Beers 67 20 65 40 58 40 + 1 79 2140 Outstoke Bank . 2180 2085 2105 - 3 44			
1114 C.C.F. I.P	808 800 + 1 14 1900 Luster 2005 2015 2020 1120 1080 - 4.38 820 Located femole 822 822 822		-1 76 Datis Mines 74 77 77 80 + + /-2			
1996 Reneal T.P. 1960 1935 1930 -1 02 2870 Denut \$ 308 76 2280 Phone-Post T.P. 1260 12345 1930 -1 02 2870 Denut \$ 308 76 1385 1385 1385 -0 14 1385 1385 1388 -0 14 1385 1385 1388 -0 14 1385 1385 1388 -0 14 1385 1385 1388 -0 14 1385 1385 1388 -0 14 1385 1385 1388 -0 14 1385 1385 1385 10 14 1385 1385 1385 10 14 1385 1385 1385 10 14 1385 1385 1385 10 14 1385 1385 1385 1385 10 14 1385 1385 1385 1385 1385 1385 1385 1385	808 800	+ 0.75 1200 Sh-Laris R 1225 1210 1205 - 1 63 1800 1840 1	1100 Desedrer Bank			
2280 Rinne-Paul T.P. 2280 2240 2240 2240 0 0 0 0 0 0 0 0 0	2220 2203 - 2 08 1420 Lyunn, Emit # 1480 1440 1465 368 368 + 1 10 83 Mais, Phinix . 79 80 81 77 50 548 548 - 1 28 750 Majorene Liji . 748 742 750 477 488 4 455 670 477 488 4 4 55 670 477 488 4 570 477 4 67 4 67 4 67 4 67 4 67 4 67 4 6	+ 0.34 420 Schwider x 450 447 438 - 2.44 - 3 125 SC.O.A 129 128 122 50 - 4.28 + 160 686 SC.R.E.G 715 708 705 - 1.40	286 287 287 287 287 287 287 287 287 287 287			
2450 Alexia 2458 2450 2380 -3 77 2180 Cocks frames it 2400 2020 Als. Spann. 2050 2050 -3 77 2180 Durse it 2200 445 Als. Spann. 2050 470 488 + 1.74 2460 Espain (Gail) -1195 449 Alsthough 403 80 400 408 - 2 36 Espain (Gail) -1308 449 Alsthough 403 80 400 400 - 2 36 Espain (Gail) -2 38	1120		86 Françoid 86 80 89 60 90 + 3 69 93 Gencer 90 80 95 90 96 90 + 6 72			
Alice Alic	2400 2390 -0.41 2060 Marra 2060 1970	- 437 490 3dimeg 496 498 495 496 495 496 498 490	888 Gán. Baser. 380 239 50 239 50 - 3 550 Gán. Baigingan 515 628 633 + 2 53 50 546 546 628 632 + 2 53 63 63 63 63 63 63 63 63 63 63 63 63 63			
1190 Avious Daesukt 1231 1250	345 345 -1 43 43 M.M. Panyrope 48 05 45 50 46 70 3040 3025 -2 10 2520 Molt-Hantesty 2510 2496 2486 3500 3500 -0 28 78 Moolines 77 50 74 90 72 90	- 1 07 1250 Sign. Eat. E. \(\phi \) 543 536 820 - 423 - 2 06 615 Sirco-LIP.H. \(\phi \) 616 616 619 + 079 + 1 1 44 1200 Sirco-LIP.H. \(\phi \) 616 616 619 + 048 + 1 1 49 440 Sirror U.B 447 447 447 - 0 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	84 Hannony 79 90 82 50 62 50 + 3 25 47 Hitachi 50 80 49 45 49 45 - 2 66 1010 Hoschet Akz 1005 985 965 - 1 99			
380 Sulf-culture 148 50 380 401 -3.72 2840 5	3500 3500 -0.28 78 Moultes 77.50 74.90 72.90 2621 2621 -1.02 97.5 Minig Miletus 970 945 940 487 460 -2.12 160 Month Gar 168 165 164.90 2430 2270 * + 1.98 485 Moulten (kg) 455 456 4	- 3 09 250 Sodere (Na) 255 255 256 - 1 85 2820 Soders 2840 2810 2810 - 1 14 + 0 22 150 Sogere (Na) 152 150 144 90 - 1 57	1 147 1800 DESERVE J 147 MI 140 L 140 L L 148			
510 Raser HV. 500 500 482 160 1480 Eurocom ± 1485 E30 515 Europe (half 20 3500 500 725 Europe (half 20 3500 500 770 Europe (half 20 3500 500 500 770 Europe (half 20 3500 500 500 500 500 500 500 500 500 5	3650 3650 + 1 96 1170 Occident (Gfn.) 1205 1157 1157 865 680 - 1 83 1580 Omn.F.Paris 1840 1640 1640 1150 1140 - 0 87 225 Occident Cap 220 215 215	- 3 98 2110 Soore-Alla, # 2195 2222 2245 + 2.52 750 Sourca-Panier . 752 733 733 - 2.63 - 2 27 960 Sower # 960 980 982 + 0.20	980 BM			
2800 Bongrain S.A. 2700 2865 2886 - 130 806 Ficial bascin . 850 1040 Bongrain . 1070 1044 1035 - 327 210 Finanti . 211 98 8.P. Franco . 108 104 102 - 550 186 Final line . 185	B65 680	- 3 98 2110 Soven-Alla, # 2195 2222 2245 + 2 32 750 Soven-Pacier - 782 733 - 2 63 - 2 27 960 Soven # - 960 980 982 + 0 20 - 0 85 605 Spin-Bulgnell - 805 S80 580 - 4 13 - 1 93 630 Strafor - 859 630 630 - 4 40 - 1 93 630 Synthelisto # - 302 301 80 300 - 0 66 - 0 15 636 Talco Luzamae - 633 840 630 - 0 447 - 636 - 647 - 64	310 Mobil Corp 311 310 60 310 90 - 0 16 306 Morgan JP 311 303 304 - 2 25 3060 Moseli 3080 37800 37800 - 3 30			
	180	- 1 90 2920 Til. Shet 2980 2880 2880 - 2 70 - 1 77 1330 Thomson-6.5.F. 1370 1370 1341 - 2 11 - 1 88 475 Total (CP)+ 480 479 466 - 2 91 - 1 04 106 - (cartific.) 106 80 106 106 - 1 68	306 Morgen J.P. 311 303 304 - 2 25 38080 Marck Hydro 39080 37800 37900 182 Marck Hydro 181 80 177 70 177 70 - 2 28 225 Okal 225 80 227 227 + 0 67 1790 Panolinu 1881 1900 1896 + 0 21 548 Philip Mords 580 580 583 90 - 0 71 548 Philip Mords 580 183 90 - 0 71 549 Outlinks 584 589 583 90 - 0 71 540 Outlinks 770 748 780 - 2 60 770 Randfonthis 770 748 780 - 2 60 780 Royal Datch 796 795 795 - 0 13 109 Rio Tanto Ziac 86 80 90 101 90 19 80 + 3 45 84 St. Halene Co. 90 90 30 51 50 + 1 57			
1286 Carrest 20, 2708 2285 2290 -370 2290 Sal. Lefsystts 1281 3100 Carreforry 3181 3210 3184 -087 2290 Sal. Lefsystts 1281	598 596 - 1 54 16 Pocini 15 10 15 06 16 40 2450 2450 + 0 04 2250 Pocini 2296 2273 2265 540 531 - 2 58 735 P.M. Latinal 752 745 745	- 1 100 - 10	546 Philip Meels 560 560 560 - 1 79 162 Philips 155 183 90 183 90 - 0 71 646 Calenia 624 626 508 - 3 05 770 Randisothic 770 748 780 - 2 60 780 Royal Dutch 796 795 - 0 13			
850 Cins	2450 + 0 04 2250 Polist 2256 2273 2265 2450 546 531 - 2.66 735 P.M. Labinal 752 745 745 686 680 - 1 78 3410 Present Chif 3440 3403 3403 2227 2837 - 2 17 1280 Pricabal Sic. 1255 1280 1220 1230 1200 1	+ 1 98 2220 T.R.T. 2159 2010 2045 - 528 - 1 31 880 U.F.B. 686 630 680 - 1 16 - D 93 1220 U.L. 1240 1190 1190 - 403 - 1 08 670 U.L. 671 884 884 - 1 04 - 2 78 900 U.L. 890 870 870 - 225 - 1 08 90 U.C. \$10 310 304 90 - 1 77 - 6 19 750 U.S. \$310 310 304 90 - 1 77 - 6 19 750 U.S. 765 751 762 - 1 70	100 Rio Tato Ziec			
1420 C.G.LP. 1430 1390 1385 - 3 15 1300 Hadin (L.) 774 1290 Chargaus S.A. 1308 1283 1282 - 1 22 117 Instal 121 30 30 Chargaus S.A. 1508 1283 1282 + 0 73 430 tant. Plain-M. 450 1040 Charattrian, k 1050 1060 1040 - 0 95 4840 - inst. Midner 4850 1072 CodeMit 177 176 50 176 60 - 0 22 1310 Interrectables 1400	2450 2450 +0 04 2250 Point 15 10 15 05 15 40 2450 531 -2 98 735 PM, Labinal 752 745 745 866 680 -1 78 3410 Present Chi 3440 3403 3403 2227 2237 -2 17 1290 Pridabal Sic. 1255 1280 1220 1300 1300 -2 62 700 Pridabal Sic. 1255 1280 1220 121 90 121 90 +0 49 1870 Pridabal Sic. 1255 2200 1860 121 90 121 90 +0 49 1870 Pridabal Sic. 1260 2000 1860 440 440 -2 22 230 Pridabal Sic. 1260 2000 1862 4824 4824 -0 84 1400 Radionals 1870 1400 1400 580 580 +2 75 108 885 085 102 0 102 0 1380 1380 -2 35 2840 Radionals 0.1 10 20 10 20 100 20 1380 1380 -2 35 2840 Radionals 0.1 10 20 100 20 100 20 1380 1380 -2 35 2840 Radionals 0.1 10 20 100 20 100 20 1380 1380 -2 35 2840 Radionals 0.1 10 20 100 20 100 20 1500 1500 -2 35 2840 Radionals 0.1 10 20 100 20 100 20 1500 1500 1500 1500 1500 1500 1500 1500 1500 1500 1500 1500 1500 1500 1500 1500 1500 1500 1500 1500 1500 1500 1500 1500 1500 1500 1500 1500 1500 1500 1500 1500 1500 1500 1500 1500 1500 1500 1500 1500 1500 1500 1500 1500 1500 1500 1500 1500 1500 1500 1500 1500 1500 1500 1500 1500 1500 1500 1500 15	- 0 40 570 Valido 578 575 570 - 138 - 2 10 53 Valido 52 50 50 - 3.85 - 4 76 406 Via Banqui 523 515 515 - 152 - 2 39 940 6F-6abou 852 820 820 - 3.75 - 0 99 128 Amaxinc 118 119 40 118 60 + 138	134 Shalt trans 134 50 138 40 138 40 + 1 41 2480 Stemens A.G 2500 2474 2487 - 1 32 188 Story 178 80 173 173 - 3 24			
1905 1,3 × 1973 1982 7000 1905 + 0 140 Company Com	- 580 580 + 2.76 109 Raft Disc. Total 112.90 110.20 110.20 1380 - 2.86 2940 Radoute (La) ★ 3020 3000 2980 384 985 - 1.53 445 Robus francists 458 450 453	- 210 53 Valloune 52 50 50 - 385 - 476 486 Vin Banque 523 515 515 - 152 - 239 940 85-Gabon 852 820 820 - 376 - 999 126 Amaz. hg 118 119 40 119 60 + 136 - 175 440 Amaz. hg 118 119 40 140 - 096 4 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6	183 T.D.K 177 188 40 188 30 - 4 92 29 Toolson Corp. 30 80 30 30 30 50 - 0 97 2030 Units wr. 2020 2000 2000 - 0 98 310 Unit Yarbn 308 60 302 300 - 2 76			
1980 Coles	1830 1501 - 240 Roment-CAL 1 5550 5860 5860 5860 5260 5260 5260 5260 5260 5260 5260 52	-168 820 Amenia 820 637 632 + 194	700 Vael Reses 680 733 720 + 4.36 300 Volto 307 239 238 80 - 2.67 340 West Dans 325 338 338 + 3.38			
138 C.C.F 134.50 131 131 - 280 1800 Largered (DP) 5080 131 131 - 280 1800 Largered (DP) 5080 1802 Comptant		+ 0.28 1180 Beyer 1170 1139 1139 -2.86 125 Buffelsfort 125 132 130 +4 4 5	1 13[Zambie Corp] 120 121 121 + 083			
	VALEURS Costs Demier VALEURS Cours Demier cours		OURS Denier VALEURS Cours Denier réc. Cours prie. cours			
Eng. 7 % 1972	Perter 380 380 Étrangères 250 (£150)	A.G.P. S.A	26 226 M.M.B			
540, 8,50 % 77 226 30 0 783 Calcadd \$17 2165 Chiga 9,80 % 78/80 100 28 8 344 Cage 458 430 Paint 10,80 % 79/94 103 8 689 Cambridge 530 875 d Paint	pr Danascine	RIP 755 750 Figures 77	55 900 Oliveti-Logates:			
13,00 % 80/87 105 0 786 Caladecidii 3918 3895 Paint 13,00 % 80/87 101 49 2 528 Grip, Lyon-Ham, 756 785 d Paint 13,00 % 81/89 107 2 San 7 Committed 208 221 Partne	France 320 320 Asterior Brack 290 200	Reliter Technologies 1240 1240 Gainzi 128 Reliter 750 720 Gainzi 128 Reliter 750 720 Gainzi 128 Reliter 12	50 1080 Petrolipis; 580 370 266 270 Petrolipis; 580 370 366 270 Petrolipis; 580 370 366 270 286 28 280 58 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60			
16,75 % 21/47	20 20 20 20 20 20 20 20 2	Card 2302 2302 LG.F. 2202	341 242 9-Hanori Marignon 220 218 10 500 5.C.G.P.M. 250 250 76 375 Seep-Matrix 1510 1511 11 306 S.E.P. 1400 1360			
13.40 % dic. 62 197 76 8 628 Dating SA 685 681 Front 12,20 % oct. 84 110 38 8 880 Dating SA 1300 1382 d P.L.M.	Satisfied: 536 886 R. Nigl. Insent 57000 59000 R. Lamber 640 801	CEGID 2585 La Commande Bacto S CEGEP 229 226 La pd lime de mois 37 CEGE Cemmententien 1550 1543 Locario Locario 4 CEGE C	270			
10.25 % report 56 104.20 1.943 Glein-Bords	idena S.A 1520 1520 CR	Describer O.T.A	33 182 20 Solibes			
OAT 9.50 % 1967 905 80 8 282 Sentement Centre 840 662 c Ref. 5 OAT 9.50 % 1986 101 90 3 200 Secto-Sector 420 410 Miles OAT 9.50 % 1986 101 90 3 200 Secto-Sector 700 700 Sector Sector Sector Sec	Sed. R:	SICAV (editoriion)	23/6			
CHS Foreigns, 32 20130 3 3 58 EL.M. Lubimo 968 968 Rockel CHS Foreign 20130 3 598 Sept Support 20120 204 Rockel CHS Foreign 20130 3 508 Foreign Foreign 501 502	###-Compress	VALEURS Enterion factor VALEURS Enterior	ission Racter VALEURS Emission Racter rest			
CRE 10,30% 85 103 16 5 865 Serry, Account 2005 2510 Secret 2005 2510 Secr	in di File 97 80 101 70 d Hamptondina 490 490 490 LC. Indonésia 205 211	Actions France 476.95 458.76 Franciscos 13	53 51 1119 91 Probe Opportunitie . 100 24 100 25 46 26 1346 25 Purbus Promission . 553 79 531 21 39 92 294 50 Paramas Voltz 1051 90 1097 73 50 19 246 46 Protection Paramas . 1812 94 1581 31			
COT 9% 88 84 10 1 7/88 PP 630 411 Select	Alone 915 922 Kuhota 25 34,90 [Additional les-CPT - 1240 76 1210 50 Rucelles - 207	27 67 807 65 Procest Processing 240 52 248 29 15 58 80504 12 Processing 780 725 54			
VALEURS Costs Decier Fox: Lycesties 5000 5950 Section 5850 Secti	their CL 380 10 405 70 Mineral Flamour 56 55 2790 SSE Histori 127 124 10	AGF, Edu	87 89 50 50 Photomet A			
Fraguetic	Prince 174 174 Union 2552 25 27 27 27 27 27	AGE. Sicusió	03 23 61190 25 Pitconast Prenier 61220 37 51220 37 55 43 152 89 Pacomets Renderment 1613 89 11513 89 146 84 714 88 Pitconasta Siculai 105452 94 103452 94 103452 94 103452 94 103452 94 103452 94 1035 07 10294 45 123 726 71 Phi*/Association 23026 24 23028 24			
Acies Progress	le Manchange 661 848 Rolland 296 238 318.80	Accord Section 5747 43 5486 81 Heatersteen court trees 11 Accorded Vision 773 33 738 26 Houseway Courts 11	19 10 1 1180 10 Quest;			
AGE ST Cart	Eguip. Vol 103 90 Salpan	Amplitude	29 14 20/10/29 Revenus Tribuscinists 5887 16 8530 95 51 49 1022 11 Revenus Vent 1589 42 1158 26 76 05 1276 05 Revenus Vent 1599 75 1078 10			
Avery Publishi 2330 2315 Grapp Victorin 3180 3200 Soviet Sept 17 S	Peach History 375 376 Tenesco 237 50 304 (Archicles 375 376 Tenesco	Ans Europe	77 72 1839 71 SH-Honori Richard			
Berger Paperts, Sci	Signature 1810 1810 Totay indust icc 31.20 30 30 30 4 30 4 30 4 30 4 30 4 30 4 3	Bouton Investig	1877 13087 03 S-Hoxori Paul 11871 12 11824 02 1179 18 3-Hoxori Paul 11795 18 11790 18 3-Hoxori Paul 11795 18 11296 57 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19			
Binary-Outet	12.00 155 146.50 a maximum	200 200	99 07 14100 87 S-Honey Valor			
Box Metchi 811 812 James 200 201 Spatis BTP 14490 140 10 Later-Bal	700 700 Carinos 441 429	Codes There 255 68 480 95 Leffice of Arms 5815 Codes There 255 141 289 25 Leffice Territoria	77 17 S98-250 Contempor 542.77 525.96 60 74 821 21 Seculor Contempor 740 10 722 16			
CAME	1050 1896 Coperst	Croise Precige 378 37 361 21 Laffee-Jacon 35	256 250 55 SFI t. et dr			
Carbone-Lornine	Stal 582 Sentet 220 220 Sentet 220 220 Sentet 220 225 Sente 250 255 Sente Sent	Decet-Growth 255 01 345 45 Latino-Parametes 8629	57 5529 57 Shelmor			
Cantract (byl	1985 1880 Nooha 1040 1020 1020 1020 1020 1020 1020 1020	5 Notes 0957 21 0172 15 No instinctionals 2257	5 87 22818 86 SL-Est 1288 87 1238 16 2 70051 48 SLE 151-54 574 47 8 72 639 55 SRU: 1313 27 1275 12			
Chemberty (M.)	8570 010 a	2874 Americation	4.23 25.04.23 Sogmen			
Droits et bons Cote des char	nges Marché libre de l'or	Section Sect	9 10 409 84 Technology			
VALEURS Cours Dernier MARCHÉ OFFICIEL COURS COURS pric. 24/8	COURS DES BILLETS MONNVAIES COURS COURS Achet Ventu ET DEVINES préc. 24/8	Maria - Mari	4.86 1114.24 (Infloris:			
Attribution But-Unit 0 5 158 5 083	5 850 6 350 Or fin (side on burns) 96500 85400 85700	Sept. Sept	7.22 1410-23 Uniquence			
Ar Liquide	15 750 16 600 Pièce tranpaine (10 ir) 356 615 600 61 61 61 61 61 61 61 61 61 61 61 61 61	Services Colore Sight 580 92 594 Missis-Misses 745 6nd Flancower	3 25 724 07 Using 177 45 177 477 477 477 477 477 477 477 477 477			
Total	3 650 10 400 Soverain	priori femilia	0.27 1363 01 Valority			
Seine (500 %) 401 890 403 250 9-36 (100 hm) 56 890 95 780 47 480 47 500	390 500 410 500 Price de 50 penes	arco-Gamele	10 5333 10 c : coupon détaché 12 73 05 c : cfiert 254 527 48 c : cfiert			
Le gastion en direct Spage (700 pm.)	3700 4700 Or Zurich 439 50 R 4420 4820 Or Hongkots 448 66 R	119 00 118 42 Pasurqui 1854 Pasurqui 1854 Pasurqui 1854 Pasurqui 1857 Pasurqui	99 15342 50 d : demendé 25 103 18 + : prix précédent			

ende

Le Monde

ÉTRANGER

- 3 Les suites de la proposition du chancelier Kohl sur la création d'une brigade franco-allemande.
- 5 La crise politique au Pérou. 6 Philippines : les charniers de Mindanao témoins des purges chez les communistes.
- 7 Un point de vue de Louis Sala-Molins : « L'ETA en Catalogne ».

DÉBATS

2 Collectivités locales

POLITIQUE

- 8 La fin du voyage de M. Mitterrand en Basse-Normandie.
- Le débat sur le mécénat à l'Assemblée nationale.
- 10 Le testament culturel de M. Philippe de Villiers. 32 Communication.

- 33 Le procès de Klaus Barbie. 34 La collision de deux pétroliers sur la basse Seine. 35 Le rapport de la commis
 - de décembre 1986. 31 Tennis : les internationau de Grande-Bretagne.

- 37 Les états généraux de la Sécurité sociale. 38 M. Chirac conteste l'importance des hausses de loyers.
- 39 La reprise de Lesieur Cotelle par Herikel. sion d'enquête sur les 39 La réunion de l'OPEP Vienne. 42-43 Marchés financiers.

SERVICES

Radio-telévision 30 Annonces classées . 14 à 17 Météorologie30 Mots croisés30

Loterie nationale31 Expositions27 Spectacles 28 et 29

MINITEL

- Admissibilités grandes écoles. (ECOL) Barbie : interview de Claude Lelouch. (BAR) ■ La presse quotidienne lue par « le Monde ». (RPF)
- Actualité. Sports. International Bourse. Culture. Immobilier. 36-15 Tapez LEMONDE

Quais, parce qu'il faut savoir, les

Moi, ça commence à m'inquié-

ter. Vous trouvez pas ça bizarre cette façon qu'a mon-Mimi de voler

au secours de son Jacquot pour rassurer l'opinion : Allons, allons, vous en faites pas, ça va pas si mai

que ça. Et de toute façon, je suis là,

Aucune raison que de soit touiours

Suffit que ce soit le même qui

les mêmes qui gouvernent.

LIBAN: Après la libération de M. Ali Adel Osseirane

Le journaliste américain Charles Glass demeure aux mains de ses ravisseurs

BEYROUTH

de notre correspondant

Le fils du ministre libanais de la défense, M. Ali Adel Osseirane, a été libéré le mercredi 24 juin, une semaine après son enlèvement à Beyrouth-Ouest. Sa voiture a été restituée et son garde du corps remis également en liberté, mais pas le journaliste américain, M. Charles Glass, enlevé en même temps que lui alors qu'il était précisément dans la voiture de M. Osseirane et sous sa

M. Glass a donc rejoint les rangs des otages étrangers au Liban, ainsi au nombre de vingt. A une nuance près : son cas pourrait être plus lié à celui des deux otages ouestallemands qu'à celui des huit autres Américains, et dépendrait donc de l'affaire Mohamed Ali Hamadé, le Libanais chiite détenu en Allemagne fédérale sous l'inculpation de terrorisme, également impliqué dans le détournement du Boeing de la TWA sur Beyrouth durant

Le semi-dénouement de l'affaire Glass-Osseirane était prévisible dès les premières beures du rapt. M. Osseirane, considérant de son devoir de ne pas abandonner son hôte à son sort, s'était pratiquement imposé à ses ravisseurs et n'avait pas accepté jusqu'à mercredi d'être relaché seul. Réapparu dans sa propriété de Rmeilé, près de Saïda, il s'est refusé à toute déclaration. Son père, après avoir annoncé que le rapt était l'œuvre du Hezbollah (Parti de

ISRAËL

Suspension

de la procédure

d'extradition

de William Naccache

Jérusalem (AFP). - La procédure d'extradition de William Nac-

cache vers la France a été suspen-

due, mercredi 24 juin, par arrêt du président de la Haute Cour, M. Ena-hem Eilon, enjoignant au ministre

israélien de la justice de s'expliquer

sur sa décision, prise lundi, d'extra-

der le détenu (le Monde du 24 juin). Cette décision intervient

après le pourvoi introduit mardi par

l'avocat de la défense, M. Roland

Roth. Elle restera en vigueur jusqu'à

la séance plénière de la Haute Cour,

dont la date n'a pas encore été arrê-

Au conseil des ministres

L'association Ahl El Beit

dissoute

Le conseil des ministres du mer-

credi 24 juin a annoncé, sur proposi-tion du ministre de l'intérieur, la dis-

solution de l'association islamique

Ahl El Beit, a annoncé le porte-parole du gouvernement, M. Alain

Juppé. Ce dernier a indiqué qu'il s'agissait d'une association - dont

Diusieurs des membres ont été

impliqués dans une affaire de terro-

attribuant sa déclaration à des informations incertaines. La Syrie se satisfera-t-elle de la demi-solution intervenue et qui était d'ailleurs proposée par les ravisseurs des le début? Ou bien, pour obtenir la libération du journaliste américain qu'elle exige au même tître que celle du notable libanais chiite modéré, ira-t-elle jusqu'à l'épreuve de force avec le Hezbollah - qui se défend d'être lié à cette prise d'otages et aux autres - et avec l'Iran ?

Selon les médias chrétiens, les pressions syriennes sur le Hezbollah auraient commencé sous forme de suspension des sauf-conduits dont disposent ses adhérents et les gardiens (iraniens) de la révolution opérant avec eux. La question demeure cependant de savoir si la Syrie investira militairement la banlieue sud. Les affrontements interchiites de lundi se sont arrêtés, mais la banlieue sud demeure un . brûlot » entretenu mardi par un attentat manqué contre le dissident d'Amal, M. Akel Hamiyê, qui s'en est tirê bien que sa voiture — blindée — ait été criblée de bailes.

Le chef des services de renseignements syriens à Beyrouth-Ouest, le général Ghazi Kanaan, a démenti qu'un ultimatun ait été adressé aux ravisseurs pour faire relâcher M. Glass. A Beyrouth, on se montre sceptique sur la possibilité que Damas prenne le risque politique et militaire d'investir la banlieue sud chiite sans l'accord préalable du Hezbollah et de l'Iran, qui s'y opposent toujours catégoriquement.

Tandis que le conflit se durcit

M. Douffiagues crée une commission pour la réforme de la navigation aérienne

devrait être marquée par une grève des aiguilleurs du ciel de vingt-quatre heures, organisée par la CGT et la CFDT, pour protester contre le projet d'alourdissement des retenues salariales en cas de grève. Pour les mêmes raisons, l'intersyndicale d'Air Inter appelle le persomel an sol à cesser le travail le même jour.

Le conflit social qui perturbe cha-que matin depuis dix semaines le trafic sérien français n'est pas près de s'arrêter. Les syndicats représentant le personnel du contrôle aérien n'ont pas été convaincus par M. Jacques Douffiagues, ministre des transports, qui les a reçus, le mardi 23 juin, pour leur rappeler sa propo-sition de créer un établissement public de la navigation aérienne, afin de sortir des règles salariales de la fonction publique et d'intégrer les primes dans le calcul de leur retraite. Des préavis de grève de 6 h 30 à 10 heures ont été déposés pour chaque jour de la semaine du 29 juin au 3 juillet.

La tactique du ministre des transports pour venir à bout de la résistance des contrôleurs semble être la suivante: à court terme, il espère que le rétablissement prochain par le Parlement de la retenue d'une journée de salaire – que la grève ait été d'une ou de vingt-quatre heures - fera réfléchir les agents, car il en cofitera, dans quelques semaines, 1 000 F par mois au lieu de 100 F ent de cesser le travail une heure par jour; à plus long terme, le

La journée du jeudi 25 juin établissement public industriel et commercial représente la seule solution pour en finir avec dix-sept ans de conflits à répétition.

Pour désarmer l'hostilité déclarée des syndicats confédérés, il a nommé une commission de trois experts qui devront travailler avec les organisations syndicales et lui remettre, à la mi-juillet, un rapport sur le statut, les effectifs et la composition de cette future agence. Selon toute vraisemblance, le transfert des contrôleurs actuellement fonctionnaires dans cette agence se fera sur la base du volontariet,

★ Renseignements: Air France, tél.: (1) 45-39-25-25; Air Inter, tél.: (1) 43-20-13-55.

Jeumont-Schneider en mal de partenaire

M. Didier Pineau-Valencienne, président du groupe Schneider, trouvers-t-il le partenaire qu'il cherche pour sa filiale Jeumont-Schneider ? Spécialisée dans les équipements électriques et la téléphonie (centraux d'entreprise), cette entreprise est d'une « taille critique » insuffisante face à ses grands concurrents, M. Pineau-Valencienne cherchait donc un allié, technique et financier, en priorité pour sa division

Le nom du français SAT (Société anonyme de télécommunications) a été évoqué, mais cette entreprise n'a guère de capitaux à offrir. Aussi le candidat le plus probable semblait-il

Les négociations étaient difficiles. notamment parce que l'état-major allemand était très partagé. M. Pineau-Valencienne s'est donc rendu à Munich, le 23 juin. Or la réunion, d'après nos informations, se erait terminée sur un échec

Le tribunal de Poitiers annule la déclaration d'utilité publique du pont de l'île de Ré

Le tribunal administratif de Poitiers a prononcé, mercredi 24 juin, l'annulation de l'arrêté du préfet de la Charente-Maritime déclarant d'utilité publique le pont de l'Île de Ré, dont le chantier a déjà démarré depuis plusieurs mois.

Le tribunal, qui a pris cette déci-sion à la demande de plusieurs asso-ciations de riverains on de protection de la nature, estime qu'il y a dénaturation entre le projet soumis à l'enquête et le projet déclaré d'utilité publique ».



La bonne étoile de Mathias Rust

URSS

Qui se montrera le plus habile à récupérer à son profit « l'affaire Rust », — la singulière aventure de ce jeune Allemand qui a posé un petit avion sur la place Rouge à Moscou, le 28 mai ?

Pour l'instant, deux sérieux concurrents semblent en lice, à moins qu'ils ne s'entendent pour en partager les bénéfices : l'hebdomadaire Stem, qui s'est - de iongue date - assuré l'exclusi-vité des « droits » de couverture de toute l'affaire, et M. Gorbatchev lui-même, qui en a déjà profité pour réaffirmer son autorité - et celle du parti - sur la hiérarchie militaire, et semble désormais s'appliquer à mettre cet épisode au service de sa « politique d'image », en particulier auprès de l'opinion ouest-

La manière dont s'est déroulée la visite à Moscou des parents du jeune Rust et dont elle a été rapportée - en exclusivité, bien sûr, - par Stern, laisse en tout cas rêveur. Ainsi, un commandant du KGB déclare à la mère du jeune pilote qu' e il est réjouissant de voir qu'il y a encore des jeunes gens idéalistes comme Mathies ». Ce dernier considère les officiers du même KGB, préposés aux interrogatoires, « comme ses amis ».

de Juin 87, Bac ou plus

On apprend aussi que l'intention profonde du leune Rust était de staire qualque chose en faveur de la paix mondiale », et qu'il « a confiance en Gorbatchev », qu'il le croit sérieusement attaché au « désarmement et à la détente ». De leur côté, les parents Rust n'ont-ils pas l'impression que M. Gorbatchev attache une e grande importance » à l'affaire, et que — ils tiennent la confidence des fonctionnaires du KGB - le numéro un soviétique se tient « régulière-ment informé de ses derniers développements > ? D'ailleurs, ment a la lettre que lui ont adressée les parents de Mathias Rust.

Tout baigne. Le jeune Mathias est bien traité dans sa cellule de Lefortovo, qu'il partage avec un détenu a condamné pour trafic de devises », auquel il s'attache d'ailleurs à remonter le moral. Et quand ses parents sont allés lui rendre visite, la voiture de adeur de RFA, où ils avaient pris place, étaient précédée par celle du correspondant du Stern. Tous les autres corres-pondants à Moscou avaient été priés de déguerpir. Décidément, Stern a bien remonté la pente, depuis le temps où il publiait les faux carnets secrets de Hitler « découverts » en RDA..

LES LAURÉATS 87 AMATEURS D'

PROFITENT DE L'OFFRE "BAC + MAC"

JAN KRAUZE.

—Sur le vif-Bossons!

comme des grands. A qui ? A un se passe ? On décline ? On s'effondre ? Là, je reviens de Lon-Rosbifs sont pas sauls à se vanter, à la ramener. Les Ritals font pareil. dres, et je peux vous dire que, sorti des fesses de Le Pen, ils s'en tam-Paraît ou'és sont en train de nous ponnent de la France, les British. grignoter. Si on les laisse faire, ils vont finir par nous bouffer, cas salopards avec leur système D et tout ça, ils plastronnent, ils disent qu'ils nous ont dépassés, pauvres leur travail au noir. C'est raiset quand même. petites grenouilles coass passage triomphant du peloton de tête, les quatre ou cinq pays les

plus performants. Faut voir les airs

Elies est drôlement déplacée, leur fierté. On n'est pas si nuis que ça. Ce matin à la radio, j'ai entendu que ça. er ce tous seçuri, je sus ia, je veille au grain. Si vous voulaz-vrament vous remetire à bosser, à redresser le pays, facile, y a qu'à changer: l'équipe au pouvoir. un énorme cocorico. Vous pouvez pas savoir ce qu'on a réussi à faire, ici, à Paris, on a vendu un Monet. C'était pas arrivé depuis des années. D'habitude, c'est à Londres, justement, c'est chez Sotheby que ca se disperse les toiles chic, choc et chères. Là. non.

le Bouquet, on l'a fourgué sauls,

ALGÉRIE : Deux militants des

Demain

CLAUDE SARRAUTE.

ang mar i 🍇 🚜 🎆 🙀

 $(\underline{\mathbb{S}}^{n}\underline{\mathbb{S}})^{n+1} \cong \mathbb{S}^{n}[N]$

1000 APR 170

the purify

22.01

erternis -

39

R703 1%

741 8 C 4954

ara dan din h ala version

Witter wie ber ber bertett mit

da proming a silver and prominent

de Jum bige aucht geiße @

Salanana - published

THE SECTIONS OF CHAPMEN

ilings on Steal Command

The talgor for report & Talk

Batte Paguare per les

4 is and prive Court

pastes ton a service

The same of the state of the st

Britt Grennamete gibt

an son men en eque a selection

Series a series

* Acatho is no mark

Professional Company

**** * Fau: 120 a water

150 WELL 152 15 18 198916

S more direct depart 16

a set pas &

d martina Martinetti.

the art assistants. Friend

The Catholic Streets

of Printer at Later State

-

" Laidur Sanithira

To the Kent West

ME SUITEFFERENCE IN

Me 216 2 15 carps 44 40

Newscare of Felder Stee

The source of the states

a controlle

Alta David Company

Stand details

A TOURSE

Soute das

AND ASISONE SE

1 12 1 de de discu

Seria Caracana

The second second second

100 mg - 100 mg - 100 mg

a de la company de la company

San San State Street

traesproment de

TOTAL A T MICHAEL

TRANSPE A

Lange of sme.

A-BESTAN

Lucios de Carrolle de

The same of the sa

を par * # Ma 、 15 (1487) 、 28 (1487) * 2

3.18. av. . . .

143 4 35 F

engliste a Sa 🔐

droits de l'homme empêchés de quitter le pays. — Dans un communiqué diffusé le mardi 23 juin, la fédération internationale des droits Un numéro spécial de l'homme annonce que MM. Ali Yahia et Ait Larbi, président et vicedu président de la Lique algérienne des droits de l'homme, n'ont pes obtenu des autorités d'Alger le passeport qui « Monde des livres » leur était nécessaire pour participer à la réunion du bureau de la Fédération 16 pages de « lectures à Paris le 20 juin. Le FIDH proteste contre cette « atteinte à le liberté de



renoma

129 bis, rue de la Pompe **75016 PARIS**

Tél. 47-27-13-79

Programmes de formation en management des PME/PMI

Basic

Management Training Programme d'initiation au manage ment des PME/PMI, pour jeunes cadres avec 2 ou 3 ans d'expérience

professionnelle (åge moyen: 25/26 Durée: 5 semaines à plein temps Admission sur dossier et entretien (au maximum, 28 places disponi-bles par session)

Cout: FS 6'500 .- 21 juillet/20 août 1987 31 aout/2 octobre 1987
12 octobre/13 novembre 1987.

Direction des Entreprises

Centre international de formation et perfectionnement de cadres et dirigeants, établi à Lausanne depuis 1960 – Pédagogie et méthodes éprouvées, basées essentiellement sur les cas pratiques - Enseigne ment dispense exclusivement par des praticiens - Langues de travail: français et anglais - Certificats et diplomes - Documentation compiète sur l'ECADE et ses program-

Généraliste et pratique: Administration de l'Entreprise

Programme complet de formation à la direction des PME/PMI, pour cadres confirmés avec 6 à 8 ans d'expérience professionnelle (áge moyen: 28/30 ans) Durée: 23 semaines à plein temps Admission sur dossier, entretien et tests (au maximum, 32 places disponibles par session) Cout: FS 23'000 - (financement bancaire possible pour candidats

strisses ou étrangers établis) Prochaine session: 11 janvier/25 juin 1988.

ECADE ™

Rue du Bugnon 4 CH-1005 Lausanne (Suisse) Tel. (021) 221,511

L'ECADE m'intéresse. Faites-moi Ecole d'Administration et de | parvenir sans engagement une documentation complète sur le programme survant:

☐ Administration de l'Entreprise

risme - (le Monde du 6 juin). La majorité s'oppose à la procédure de Haute Cour pour MM. Pasqua

et Pandraud Le bureau de l'Assemblée nationale a repoussé pour la deuxième fois, le mercredi 24 juin, la demande socialiste d'engager la procédure de Haute Cour de justice contre M. Charles Pasqua. La majorité a estimé qu'un ministre ne pouvait être tenu pour pénalement responsable d'une faute éventuellement commise par ses services.

Le bureau a également rejeté la demande socialiste dirigée contre M. Robert Pandraud, ministre chargé de la sécurité

Le numéro du « Monde : daté 24 juin 1987

a été tiré à 470 151 exemplaires ABCD

CHEZ INTERNATIONAL COMPUTER. TOUT LE MONDE A DU SUR LA PLANCHE Un Macintosh Plus: 14 990 FTTC

